

Université de Montréal

L'évolution de la migration interrégionale au Québec (1991-2006)

par  
Olivier St-Laurent

Sous la direction de M. Marc Termote

Département de Démographie  
Faculté des Arts et Sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de Maître ès sciences (M. Sc.) en Démographie

Janvier 2010

© Olivier St-Laurent, 2010

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :  
L'évolution de la migration interrégionale au Québec (1991-2006)

Présenté par :  
Olivier St-Laurent

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

M. Robert Bourbeau  
Président rapporteur

M. Marc Termote  
Directeur de recherche

M. Norbert Robitaille  
Membre du jury

## ***Résumé***

Ce mémoire présente, dans une première partie, une analyse détaillée des flux migratoires entre les différentes régions administratives du Québec entre 1991 et 2006. Nous avons utilisé quelques indicateurs permettant de quantifier l'importance de ces mouvements à la fois sur la région d'origine et sur la population d'accueil. Afin de réaliser ce travail, nous avons eu recours aux matrices de flux migratoires entre les 17 régions administratives québécoises, matrices qui sont publiées par l'Institut de la Statistique du Québec à l'aide du fichier de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). Les méthodes d'analyse utilisées nous ont permis de mesurer l'intensité de ces flux, leur concentration spatiale, l'orientation spatiale des émigrants, les hiérarchies des régions administratives ainsi que l'efficacité des migrations interrégionales du Québec. Nous avons analysé comment les régions administratives du Québec sont affectées par la migration interrégionale. Dans une deuxième partie, nous avons porté notre attention sur la migration interrégionale en fonction de certains groupes d'âge. L'étude des migrations en fonction du groupe d'âge a permis de mieux saisir les conséquences démographiques de ces mouvements pour les régions d'origine et de destination, particulièrement en ce qui concerne la structure de la population résultant de ces flux. Finalement, dans une troisième partie, nous avons analysé les mouvements migratoires entre l'île de Montréal et les Municipalités Régionales de Comté des quatre régions qui l'entourent afin de comprendre la part de l'étalement urbain dans l'émigration des Montréalais.

Les résultats obtenus nous permettent de conclure en dégageant certaines tendances. D'abord, nous avons établi que les migrations dans la province de Québec se font des régions éloignées vers les régions du centre. Ces régions gagnantes renferment ou avoisinent les grands centres urbains de la province : Québec, Montréal et Ottawa. Nous assistons donc à une redéfinition du paysage québécois : le nord se déserte, le centre a une faible croissance et la grande région de Montréal, plus particulièrement les régions en banlieue de l'île de Montréal, est en nette croissance.

Ensuite, l'analyse par groupe d'âge a illustré que les régions excentrées ont très rarement des soldes positifs et que les jeunes sont très nombreux à quitter ces régions. Pour l'île de Montréal, ce sont les jeunes qui arrivent en grand nombre. Cependant, après

la trentaine, les gens désertent l'île pour d'autres régions de la province. Ces départs profitent aux régions adjacentes, qui font d'énormes gains chez les jeunes travailleurs.

Finalement, l'analyse des échanges migratoires entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes nous a permis de constater que ces MRC sont très souvent gagnantes dans leurs échanges migratoires. Particulièrement lors de la période 2001-2006, où seulement deux territoires sont perdants dans leurs échanges migratoires avec les autres régions du système, soit l'île de Montréal et la MRC de Longueuil.

**Mots-clés :** Migrations, Régions administratives, Québec, Indicateurs de migration, Municipalité Régionale de Comté, Étalement urbain.

## ***Abstract***

This thesis presents in its first part a detailed analysis of migratory flows between Quebec's different administrative regions between 1991 and 2006. We used a few indicators which enabled us to quantify the importance of these movements on both the region of origin and the host population. In order to accomplish this task, we used the migratory flow matrices between the 17 administrative regions of Quebec that are published by the *Institut de la Statistique du Québec*, who makes use of the file of the Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). The methods of analysis we used allowed us to measure the intensity of these flows, their spatial concentration, the spatial orientation of the emigrants, the hierarchies of the administrative regions, as well as the efficiency of Quebec's interregional migrations. We analyzed how Quebec's administrative regions are affected by interregional migration. In the second part of this thesis, we directed our attention to interregional migration as a function of certain age groups. The study of migrations as a function of the age group allowed us to better understand the demographical consequences of these movements for the regions of origin and of destination, particularly on the population structure resulting from these flows. Finally, in the third part, we analyzed the migratory movements between the island of Montreal and the Regional County Municipalities of its four surrounding regions to understand the role of the urban spread in the emigration of Montrealers.

The results obtained allow us to deduce a few tendencies. Firstly, we have established that migration in the province of Quebec happens from remote regions to central regions. These winning regions contain the important urban centres of the province, or are adjacent to them: Quebec, Montreal and Ottawa. We are therefore witnessing a redefinition of Quebec's landscape: the North is being deserted, there is weak growth in the centre, and in the Montreal metropolitan area, especially in the regions in the suburbs of the island of Montreal, there is a clear growth.

Next, the analysis as a function of the age group illustrated that the non-central regions very rarely present positive net migrations, and that youth leave these regions in great numbers. For the island of Montreal, it is the youth that arrive in great numbers. However, people over thirty abandon the island and head for other regions of the

province. These departures are beneficial for the neighbouring regions, who receive huge growths in young workers.

Finally, the analysis of the migratory exchanges between the island of Montreal and the RCMs of its four neighbouring regions allowed us to notice that these RCMs very often win in their migratory exchanges. This is particularly true for the 2001-2006 period, when only two territories lose in their migratory exchanges with the other regions in the system, namely the island of Montreal and the Longueuil RCM.

**Keywords:** Migrations, Administrative regions, Quebec, Migration indicators, Regional County Municipality, Urban spread.

## **Table des matières**

-Résumé.....	iii
-Abstract.....	v
-Table des matières.....	vii
-Liste des tableaux .....	ix
-Liste des figures et graphiques.....	xi
-Remerciements.....	xii
 -Introduction.....	 1

## **Chapitre 1 : Problématique et méthodologie**

-1.1- <i>Problématique et revue de littérature</i> .....	2
-1.2- <i>Sources des données</i> .....	9
-1.3- <i>Méthodologie</i> .....	12
-1.3.1-Intensité de la migration.....	13
-1.3.1.1-Le taux d'émigration.....	14
-1.3.1.2-Le taux d'immigration .....	15
1.3.2-Le solde migratoire.....	16
1.3.3-Le coefficient de Gini.....	16
1.3.4-Les indices de préférence.....	20
1.3.5-Les hiérarchies de Rouget.....	25
1.3.6-Indice de l'efficacité.....	29
1.3.6.1-Efficacité des flux migratoires interrégionaux .....	29
1.3.6.2-Efficacité régionale .....	31
1.3.6.3-Efficacité nationale .....	31

## **Chapitre 2 : Évolution de la migration interrégionale au Québec entre 2001 et 2006**

-2.1- <i>Intensité de la migration et migration nette : régions gagnantes et régions perdantes</i> .....	34
-2.2- <i>Concentration et orientation de la migration</i> .....	44
-2.3- <i>Les indices de préférence</i> .....	46
-2.4- <i>Indice de préférence provincial</i> .....	62
-2.5- <i>La hiérarchie de Rouget</i> .....	64
-2.5.1-Rétention de la population.....	65
-2.5.2-Échelle de la hiérarchie des régions.....	66
-2.6- <i>Efficacité</i> .....	69
2.6.1-Efficacité interrégionale.....	70
2.6.2-Efficacité régionale.....	73
2.6.3-Efficacité provinciale.....	75
-2.7- <i>Conclusion du chapitre 2</i> .....	76

### **Chapitre 3 : Évolution de la migration interrégionale au Québec, par groupes d'âge entre 1991 et 2006**

-3.1-L'île de Montréal.....	80
-3.2-Les régions adjacentes.....	82
-3.3-Les régions excentrées.....	84
-3.4-Les régions intermédiaires.....	87
-3.5-Conclusion du chapitre 3.....	90

### **Chapitre 4 : Évolution de la migration interrégionale entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes entre 1991-2006**

-4.1-Les MRC à l'étude .....	92
-4.2-Les méthodes d'analyse.....	95
-4.3-Le nombre de migration pour les trois périodes.....	96
-4.4-Soldes migratoires de l'île de Montréal avec les 30 MRC des 4 régions administratives.....	97
-4.5-Bref aperçu des soldes migratoires des régions de Longueuil et Laval avec les autres MRC.....	100
-4.6-Soldes migratoires des MRC des cinq régions administratives du système.....	101
-4.7-Les MRC de préférence des migrants du système.....	104
-4.8-Les MRC de préférence des sortants de l'île de Montréal.....	107
-4.9-L'efficacité des migrations entre MRC.....	109
-4.10-L'efficacité des migrations entre l'île de Montréal et les autres MRC du système.....	113
-4.11-Conclusion du chapitre 4.....	115

### **5-Conclusion**

-5.1-Retour sur la méthode.....	117
-5.2-Retour sur les résultats.....	120
-5.2.1-Les régions éloignées.....	120
-5.2.2-Les régions intermédiaires .....	120
-5.2.3- L'île de Montréal et ses régions adjacentes .....	122
-5.3-Conclusion.....	123

Bibliographie.....	126
--------------------	-----

Annexes.....	131
--------------	-----



## Liste des tableaux

Tableau 1 : Migration internationale, interprovinciale, interrégionale et solde migratoire total des régions administrative, 1996-2006.....	5
Tableau 2 : Population, croissance démographique des régions administratives et importance de la migration interrégionale, 1996-2006.....	7
Tableau 3 : Régions administratives du Québec et leurs principales villes.....	12
Tableau 4 : Somme cumulée des fréquences migratoires .....	19
Tableau 5 : Taux d'immigration des régions administratives du Québec .....	37
Tableau 6 : Taux d'émigration (‰) des régions administratives du Québec .....	38
Tableau 7 : Soldes migratoires des régions administratives du Québec .....	43
Tableau 8 : Coefficient de Gini des régions administratives du Québec .....	45
Tableau 9 : Indices de préférence des régions des émigrants de Montréal .....	48
Tableau 10 : Indices de préférence des régions des émigrants de Laval .....	50
Tableau 11 : Indices de préférence des régions des émigrants de Lanaudière .....	50
Tableau 12 : Indices de préférence des régions des émigrants des Laurentides.....	51
Tableau 13 : Indices de préférence des régions des émigrants de la Montérégie.....	51
Tableau 14 : Indices de préférence des régions des émigrants du Bas-St-Laurent.....	55
Tableau 15 : Indices de préférence des régions des émigrants de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine .....	55
Tableau 16 : Indices de préférence des régions des émigrants du Saguenay-Lac-St-Jean.....	56
Tableau 17 : Indices de préférence des régions des émigrants de la Côte-Nord .....	56
Tableau 18 : Indices de préférence des régions des émigrants de l'Abitibi-Témicamingue.....	57
Tableau 19 : Indices de préférence des régions des émigrants du Nord-du-Québec.....	57
Tableau 20 : Indices de préférence des régions des émigrants de la Mauricie.....	59
Tableau 21 : Indices de préférence des régions des émigrants du Centre-du-Québec.....	59
Tableau 22 : Indices de préférence des régions des émigrants de la Capitale-Nationale.....	60
Tableau 23 : Indices de préférence des régions des émigrants de Chaudière-Appalaches.....	60
Tableau 24 : Indices de préférence des régions des émigrants de l'Estrie .....	61
Tableau 25 : Indices de préférence des régions des émigrants de l'Outaouais.....	61
Tableau 26 : Échelle de préférence de tous les émigrants du Québec.....	63
Tableau 27 : Hiérarchie des régions de la province de Québec .....	68
Tableau 28 : Efficience migratoire des régions administratives du Québec .....	74
Tableau 29 : Efficience migratoire de la province de Québec .....	76
Tableau 30 : Taux de variation des populations des régions administratives du Québec.....	77
Tableau 31 : Les 31 MRC et territoires équivalents, leurs populations, régions administratives, ville principale et leur distance de l'île de Montréal.....	93
Tableau 32 : Solde migratoire de l'île de Montréal avec les MRC des 4 régions adjacentes .....	98
Tableau 33 : Soldes migratoires de l'île de Montréal et des MRC des 4 régions adjacentes .....	103

Tableau 34: les MRC et territoires équivalents de préférence des migrants du système.....	105
Tableau 35 : Les MRC de préférence des émigrants de <b>l'île de Montréal</b> .....	108
Tableau 36 : Efficience migratoire de l'île de Montréal et des MRC des 4 régions adjacentes.....	111
Tableau 37 : Efficience migratoire du système formé de l'île de Montréal et des MRC des quatre régions adjacentes .....	112

## ***Liste des figures et graphiques***

### **-Cartes :**

Carte 1 : Type de régions et accroissement total, 2001-2026.....	4
Carte 2 : Les 17 régions administratives du Québec .....	11

### **-Graphiques :**

Graphique 1 : Somme cumulée des fréquences relatives pour le Bas-St-Laurent.....	18
Graphique 2 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de Montréal .....	81
Graphique 3 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de Lanaudière .....	83
Graphique 4 : Solde migratoire selon le groupe d'âge des Laurentides .....	83
Graphique 5 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de Laval.....	83
Graphique 6 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de la Montérégie .....	83
Graphique 7 : Solde migratoire selon le groupe d'âge du Saguenay-Lac-St-Jean .....	86
Graphique 8 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de la Côte-Nord .....	86
Graphique 9 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de l'Abitibi-Témiscamingue .....	86
Graphique 10 : Solde migratoire selon le groupe d'âge du Nord-du-Québec .....	86
Graphique 11 : Solde migratoire selon le groupe d'âge du Bas-St-Laurent .....	86
Graphique 12 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.....	86
Graphique 13 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de la Capitale-Nationale .....	89
Graphique 14 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de Chaudière-Appalaches .....	89
Graphique 15 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de la Mauricie .....	89
Graphique 16 : Solde migratoire selon le groupe d'âge du Centre-du-Québec .....	89
Graphique 17 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de l'Estrie .....	89
Graphique 18 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de l'Outaouais .....	89

### ***Remerciements***

Le présent travail n'aurait pas été possible sans le soutien de certaines personnes, les prochains mots sont pour eux.

Merci à mes parents pour l'apport financier et les encouragements.

Merci également à Guillaume Paré pour m'avoir fait profiter de son expérience dans l'art de la rédaction d'un mémoire de maîtrise.

Merci à Justine Tremblay Beauséjour qui a non seulement lu maintes fois toutes les pages de ce mémoire à la recherche de la moindre faute, mais qui m'a également soutenu dans les moments difficiles de la rédaction.

Finalement, je dois remercier mon directeur, M. Marc Termote, pour son assistance éclairée et ses judicieux conseils ; sans lui, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

## ***Introduction : Analyse de l'évolution de la migration interrégionale au Québec (1991-2006)***

Le Québec possède un vaste territoire dont la superficie de 1 542 056 km<sup>2</sup> lui confère le premier rang des provinces canadiennes<sup>1</sup>. Le territoire s'étend des terres arctiques du nord aux Basses-Terres du St-Laurent au sud. Plus de la moitié du territoire québécois se situe sur les terres inhospitalières de la toundra arctique et de la taïga. La dégradation progressive du climat vers le Nord explique la concentration spatiale de la population dans les régions plus hospitalières du sud. En effet, les 7,7 millions de Québécois se répartissent inégalement sur le territoire; ils sont majoritairement établis le long de la vallée du St-Laurent, une étroite bande de terre de 600 km, qui s'étend de l'Outaouais à l'ouest jusqu'à Québec à l'est. On y retrouve notamment la ville de Montréal, pôle économique de la province et la ville de Québec, siège du gouvernement provincial.

Historiquement, c'est le long du fleuve St-Laurent, qui sillonne la vallée du même nom, qu'a commencé la colonisation française de l'Amérique au 17<sup>e</sup> siècle, par la fondation des villes de Québec en 1608, de Trois-Rivières en 1634 et de Montréal en 1642. Établies sur le bord du fleuve, ces villes profitent de cette voie navigable et des terres arables de la vallée du St-Laurent pour prospérer. Ces villes vont devenir les principaux foyers de population, d'abord de la Nouvelle-France, ensuite du Bas Canada et finalement, de la province de Québec. Aujourd'hui encore, le centre de gravité démographique de la province est focalisé sur la vallée du St-Laurent, où plus de 80% de la population québécoise résident.

C'est dans ce contexte que s'effectuent les migrations interrégionales dans la province de Québec. Assurément, la conjoncture géographique, climatique, économique et démographique va influencer les échanges migratoires entre les différentes régions de la province. C'est ce que nous tenterons d'évaluer dans ce mémoire.

---

<sup>1</sup> Statistique Canada. *Superficie en terre et en eau douce par province et territoire*, 2005  
<http://www40.statcan.gc.ca/102/cst01/phys01-fra.htm>

## *Chapitre 1 : Problématique et méthodologie*

### **1.1-Problématique et revue de la littérature**

Chaque année au Québec, environ un million de personnes changent de résidence et, pour près du quart d'entre elles, soit approximativement 225 000 personnes ou 3% de la population québécoise, ce déménagement entraîne un changement de région administrative<sup>2</sup>. Toutefois, ces mouvements migratoires ne sont pas distribués de façon identique sur le territoire. Le déséquilibre démographique, économique et géo-climatique entre les régions administratives du Québec, mentionné précédemment, se répercute sur les courants migratoires de la province. Par exemple, entre 1996 et 2001, sept des 17 régions administratives du Québec ont enregistré des gains dans leurs échanges migratoires avec les autres régions de la province, le sud de la province ayant un net avantage sur le nord<sup>3</sup>.

À cet effet, l'île de Montréal, située au sud de la province, joue un rôle de première importance puisqu'elle est impliquée dans le quart des déplacements interrégionaux du Québec<sup>4</sup>. C'est d'ailleurs pourquoi l'analyse de la migration entre les régions du Québec se fait en regroupant la province en quatre zones, selon leur distance de l'île de Montréal. Le premier groupe est composé des régions excentrées (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Bas-St-Laurent, Côte-Nord, Abitibi-Témiscamingue et le Nord du Québec), qui se caractérisent par d'importantes pertes migratoires. Suivent les régions intermédiaires (Mauricie, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches, Centre-du-Québec et la Capitale-Nationale) qui affichent des pertes ou des gains faibles. Le troisième groupe inclut les régions à la périphérie de l'île de Montréal (Laurentides, Lanaudière, Montérégie et Laval), qui s'avèrent être les seules à connaître un fort gain migratoire. Finalement, l'île de Montréal se caractérise par une forte perte.

---

<sup>2</sup> Girard et André, *La migration interrégionale au Québec : faits saillants de l'année 2003-2004*,. 2002, p.1

<sup>3</sup> Girard et al.. *La migration interrégionale au Québec au cours des périodes 1991-1996 et 1996-2001*, 2002. p.35

<sup>4</sup> André, D. *La migration interne au Québec*. Données sociodémographiques en bref, vol. 5 (2), 2003 p.6

Nous remarquons donc une nette dichotomie géographique : le sud attire les migrants venus du nord. La prédominance du sud comme pôle d'attraction des émigrants de la province s'explique en grande partie par la présence de l'île de Montréal. Même si celle-ci est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions, les départs de ses citoyens se font souvent à destination de ses régions adjacentes. Nous pouvons donc attribuer ce phénomène à l'étalement urbain. La présence de plusieurs universités<sup>5</sup> et de meilleures possibilités d'emploi, particulièrement dans le secteur tertiaire<sup>6</sup> sont autant de raisons de s'y installer.

L'avenir des régions excentrées est donc incertain. D'ailleurs, les prévisions à long terme de l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) sont très significatives. Sur la carte 1, nous apercevons la dichotomie décrite précédemment. Tandis que les régions éloignées verront leur population diminuer, le sud de la province enregistrera des hausses importantes. Les aspects les plus intéressants des projections de l'ISQ se situent au niveau de la composition par âge dans la population. En effet, l'étude prévoit également l'évolution dans la population de la part du groupe d'âge 0-19 entre les années 2001 et 2026. Si pour la province de Québec la part des jeunes dans la population diminuera, certaines régions connaîtront une baisse plus importante que d'autres. Citons notamment, la Gaspésie (-50%), la Côte-Nord (-44,1%), l'Abitibi (-40,2%) et le Bas-St-Laurent (-38,8%). Les régions en périphérie de l'île de Montréal auront toutes des bilans plus reluisants avec des pertes environnant les 10%<sup>7</sup>.

Conséquemment, les perspectives démographiques de plusieurs régions du Québec nous poussent à la réflexion. Peut-on enrayer ce phénomène? Si oui, quelles sont

---

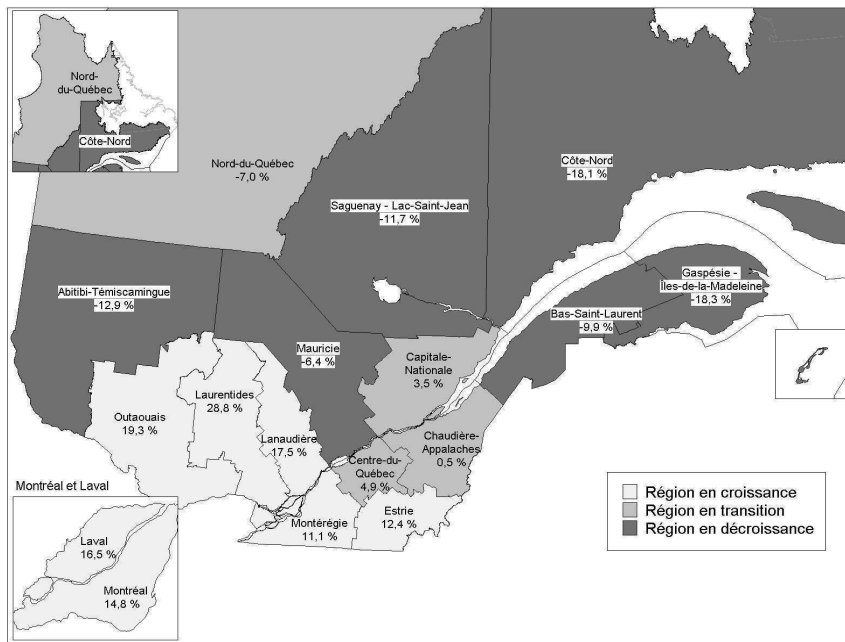
<sup>5</sup>Ministère de l'éducation des loisirs et du sport. *Effectif étudiant en équivalence au temps plein dans les universités du Québec 1997-1998 et 1998-1999*, 2000, <http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-univ/donnees-etudes/eeettp.asp> (consulté en 2010)

<sup>6</sup> Institut de la statistique du Québec. *Taux de chômage, par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec, 1998-2008*. [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march\\_travl\\_remnr/parnt\\_etudn\\_march\\_travl/pop\\_active/stat\\_reg/ra\\_act\\_econ\\_2008.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/ra_act_econ_2008.htm) (consulté en 2010)

<sup>7</sup> Institut de la statistique du Québec. *Si la tendance se maintient... Perspectives démographiques Québec et régions*, p. 23

les pistes de solution? La grande région de Montréal renferme la moitié de la population québécoise, et la vallée du St-Laurent près de 80%. L'exode rural demeure important et le départ de nombre de jeunes des régions semble être un phénomène inéluctable. Certaines régions se meurent et leur déclin semble inexorable. Afin de mieux comprendre la situation, une étude des échanges migratoires entre les différentes régions s'impose.

Carte 1 : Type de régions et accroissement total, 2001-2026



Source : Institut de la statistique du Québec

Afin de justifier le choix de la migration interrégionale comme sujet d'étude, nous allons comparer l'importance de la migration intraprovinciale par rapport à la migration internationale et interprovinciale et ensuite, son impact dans la croissance démographique de chaque région.

La migration internationale est généralement profitable pour les régions administratives du Québec. Pour la plupart des régions, toutefois, les gains ou les pertes sont négligeables (voir tableau 1). Seulement trois régions ont des soldes supérieurs à 10 000 au cours de la période (gain supérieur à 1000 annuellement), soit les régions de



l'île de Montréal, la Montérégie et la Capitale-Nationale. Sans surprise, l'île de Montréal est la région où l'apport de la migration internationale est le plus important, elle qui reçoit près de 80% des immigrants de la province. Seulement cinq régions sont perdantes dans leurs échanges migratoires internationaux pour la période 1996-2006. Il s'agit des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de Chaudière-Appalaches. Les soldes enregistrés pour la période ne sont cependant pas très significatifs, puisque les pertes ne dépassent guère 500 sur une période de dix ans. Si la migration internationale est souvent source de croissance démographique pour les régions administratives du Québec, la migration interprovinciale est source de déclin. Seule la région de l'Outaouais a un solde positif. Fait intéressant, les trois régions qui bénéficiaient le plus de la migration internationale sont celles qui perdent le plus de citoyens vers les autres provinces.

Tableau 1 : Migration internationale, interprovinciale, interrégionale et solde migratoire total des régions administratives du Québec, 1996-2006

#	Régions administratives	Migration internationale	Migration interprovinciale	Migration interrégionale	Solde migratoire total
1	Bas-Saint-Laurent	47	-259	-9696	-9904
2	Saguenay-Lac-Saint-Jean	539	-603	-21911	-21975
3	Capitale-Nationale	11447	-5584	13856	19719
4	Mauricie	1194	-665	-1574	-1045
5	Estrie	9029	-2150	5756	12635
6	Montréal	219836	-61016	-96804	62016
7	Outaouais	8154	3108	7797	19059
8	Abitibi-Témiscamingue	-308	-1668	-15104	-17080
9	Côte-Nord	-76	-780	-12883	-13739
10	Nord-du-Québec	-105	-75	-4547	-4727
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-49	-626	-9454	-10129
12	Chaudière-Appalaches	-467	-1444	-1914	-3825
13	Laval	8754	-2856	16124	22022
14	Lanaudière	324	-652	33379	33051
15	Laurentides	808	-1848	52615	51575
16	Montérégie	14921	-12807	43036	45150
17	Centre-du-Québec	1906	-497	1320	2729

Source : Institut de la statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Somme toute, les migrations internationales et interprovinciales ont un certain effet sur les effectifs de population des régions administratives. Cependant, les données

pour la période 1996-2006 montrent toute l'importance de la migration interrégionale dans la croissance des régions. Pour les régions éloignées au moins 90% des pertes migratoires sont causées par la migration intraprovinciale. Pour les régions intermédiaires, la proportion des gains (ou des pertes dans le cas de Chaudière-Appalaches) avoisine les 50%, sauf pour la région de la Capitale-Nationale où la part est de 70%. Pour la Mauricie, le solde positif enregistré grâce à la migration internationale et interprovinciale est maintenant négatif à cause de la migration interrégionale. L'île de Montréal est somme toute gagnante, mais les flux migratoires interrégionaux enlèvent 61% des gains obtenus avec les migrations internationales et interprovinciales. Les régions adjacentes reçoivent également énormément de migrants interrégionaux. Pour les régions de Laval et de la Montérégie, la part de ces soldes dans la croissance migratoire est respectivement de 75 et 95%. Pour les régions de Lanaudière et des Laurentides, les migrations interrégionales permettent à ces deux régions d'effacer le déficit engendré par la migration internationale et interprovinciale.

Conséquemment, la migration intraprovinciale est un phénomène de première importance pour la croissance démographique des régions. Il faut d'abord noter que si on enlevait la migration interrégionale, seulement deux régions administratives subiraient une décroissance, soit la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie (voir le tableau 2). L'île de Montréal perd énormément de ses citoyens au profit des autres régions administratives. En effet, plus de la moitié de sa croissance démographique au cours de la période 1996-2006 est perdue par l'émigration vers les autres régions du Québec. À l'opposé, les régions adjacentes à l'île de Montréal font des gains démographiques importants grâce à la migration intraprovinciale. La part de la croissance de la population imputable à la migration interrégionale est de plus de 60% pour les Laurentides et Lanaudière, et de plus de 40% pour les régions de Laval et de la Montérégie. Les régions éloignées sont les plus défavorisées de la province dans la mesure où elles sont toutes en décroissance démographique, à l'exception du Nord-du-Québec. La migration intraprovinciale joue un rôle considérable dans ce déclin. En effet, si on écartait la migration interrégionale de l'équation, ces régions afficheraient toutes une croissance démographique, mis à part la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dont la décroissance serait

néanmoins réduite de 83%. Finalement, quatre des cinq régions intermédiaires subissent une croissance démographique au cours de la période 1996-2006, la Mauricie étant la seule région défavorisée. En ce qui concerne l'impact de la migration intraprovinciale sur la population de ces régions, deux régions sont perdantes, soit la Mauricie et Chaudière-Appalaches. Dans le premier cas, la migration interrégionale augmente le déficit démographique de 37%, tandis que dans le second cas, elle réduit de 16% la croissance. Pour les autres régions de ce groupe, la migration ajoute à la croissance démographique.

La migration interrégionale est donc un phénomène qui influence grandement les effectifs de population des régions administratives du Québec. Pour la plupart d'entre-elles, il est même la principale source de croissance ou de décroissance démographique.

Tableau 2 : Population, croissance démographique des régions administratives et importance de la migration interrégionale, 1996-2006.

#	Régions administratives	Population 1996	Population 2006	Croissance	Migration interrégionale	Croissance sans migration interrégionale
1	Bas-Saint-Laurent	208740	201 565	-7 175	-9696	2 521
2	Saguenay-Lac-Saint-Jean	290466	274 118	-16 348	-21911	5 563
3	Capitale-Nationale	643421	668 734	25 313	13856	11 457
4	Mauricie	264572	260 314	-4 258	-1574	-2 684
5	Estrie	282573	301 014	18 441	5756	12 685
6	Montréal	1799296	1 873 589	74 293	-96804	171 097
7	Outaouais	311648	344 865	33 217	7797	25 420
8	Abitibi-Témiscamingue	156000	144 868	-11 132	-15104	3 972
9	Côte-Nord	104723	96 561	-8 162	-12883	4 721
10	Nord-du-Québec	39063	40 272	1 209	-4547	5 756
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	106541	95 162	-11 379	-9454	-1 925
12	Chaudière-Appalaches	385606	396 951	11 345	-1914	13 259
13	Laval	334882	372 410	37 528	16124	21 404
14	Lanaudière	380318	433 776	53 458	33379	20 079
15	Laurentides	438771	518 399	79 628	52615	27 013
16	Montréal	1282494	1 383 026	100 532	43036	57 496
17	Centre-du-Québec	217782	225 928	8 146	1320	6 826

Source : Institut de la statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Le présent travail portera donc sur l'analyse des flux migratoires entre les régions administratives du Québec. Plus précisément, le chapitre 2 aura pour objectif de comprendre l'évolution des échanges migratoires entre les 17 régions administratives québécoises entre les périodes quinquennales 1991-1996 et 2001-2006. Nous tenterons de mesurer le phénomène migratoire à l'aide de certains indicateurs, que nous verrons en détail au chapitre un, nous permettant de répondre aux questions de recherche. Ces questions sont les suivantes : quelle est l'intensité migratoire des régions administratives? Quelles sont les régions gagnantes et les régions perdantes? Quelle est la concentration et l'orientation des flux migratoires des régions? Quelles sont les régions de préférence des migrants du système et des migrants de chacune des régions administratives? Quelle est l'échelle de la hiérarchie des régions? Est-ce que les flux migratoires sont efficaces (à sens unique) ou non-efficaces (comparables) entre les régions administratives? Au sein des régions administratives? Et pour l'ensemble des mouvements migratoires de la province? Le chapitre 3 consistera en l'étude de l'évolution par groupe d'âge de ces mouvements migratoires interrégionaux. Pour chacune des régions administratives, nous évaluerons quels sont les bilans migratoires pour chacun des groupes d'âge. Les résultats permettront d'évaluer quels sont les facteurs qui influencent l'arrivée et le départ de migrants pour chacune des régions administratives. Le dernier chapitre sera consacré à l'étude des échanges migratoires entre l'île de Montréal et toutes les Municipalités régionales de comté (MRC) des régions environnantes de la métropole, ce qui permettra une analyse plus détaillée de l'étalement urbain. Ainsi nous pourrions établir quelles sont les MRC des quatre régions adjacentes qui ont le meilleur rendement migratoire. Les questions auxquelles nous tenterons de répondre sont les suivantes : quelles sont les MRC gagnantes et perdantes dans leurs échanges migratoires? Quel est le bilan migratoire des trois grandes municipalités de la Communauté Métropolitaine de Montréal (Laval, Longueuil et l'île de Montréal) face aux autres MRC du système? Quelles sont les MRC de préférence des émigrants montréalais et de ceux de l'ensemble du système formé par l'île de Montréal et des quatre régions adjacentes? Est-ce que les flux migratoires sont efficaces au sein des MRC? Et pour l'ensemble des mouvements migratoires du système?

La relative pauvreté de la littérature abordant les questions de recherche constitue la preuve de la pertinence du travail. En effet, hormis les publications annuelles de l'Institut de la Statistique du Québec, peu d'études sont faites sur les migrations interrégionales au Québec et encore moins sur l'évolution de celles-ci à travers le temps. Parmi celles-ci notons les articles qui paraissent occasionnellement dans le périodique «Données sociodémographiques en bref» de l'Institut de la Statistique du Québec qui donnent un aperçu sommaire des migrations intra-provinciales du Québec. Également, la publication «La situation démographique du Québec, bilan 2002», rédigée par Chantal Girard, Normand Thibault et Dominique André, constituait une analyse plus détaillée des mouvements migratoires interrégionaux du Québec. Cependant, il s'agit encore ici d'une analyse sommaire de la migration. Il manque donc une vue d'ensemble et une perspective historique.

## **1.2-Sources des données**

Afin de réaliser ce travail, nous aurons d'abord besoin des matrices de flux migratoires entre les 17 régions administratives québécoises (annexe 1, 2 et 3), matrices qui sont publiées par l'Institut de la Statistique du Québec à l'aide du fichier de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). Bien qu'il s'agisse des meilleures données disponibles, il faut néanmoins noter un certain biais inhérent à leur utilisation. De fait, les données de la RAMQ, qui comparent les adresses des bénéficiaires de l'assurance-maladie à deux moments donnés qui permettent de construire ces matrices, ont comme principal défaut de sous-dénombrer légèrement le nombre de migrants. En effet, pour être comptabilisé, un individu doit déclarer son changement d'adresse. Il n'y a guère de doute qu'une petite part de la population migrante ne le déclare pas. Une façon d'évaluer ce biais serait d'analyser ces données parallèlement avec les résultats du recensement. Cependant, ces données censitaires ne sont pas disponibles au grand public et les obtenir s'avèrent très onéreux ce qui, dans le cadre de ce mémoire, n'est pas possible. Également, les données migratoires tirées du fichier RAMQ ne permettent que de connaître l'existence dans une région, et donc la migration, des cartes d'Assurance-Maladie, et non l'existence et la migration des détenteurs de la carte. Des milliers de cartes circulent alors

que les détenteurs de ces cartes ne résident plus au Québec. De fait, il y avait plus de 9 millions de fiches actives en 2001<sup>8</sup>, soit beaucoup plus que la population du Québec. Cependant, puisque les détenteurs de ces cartes ne restent plus au Québec, les mouvements migratoires de ces individus ne sont pas comptabilisés.

Il faut également signaler que les données de l'ISQ utilisées dans ce mémoire estiment le nombre de migrants comptabilisés au cours d'une période et non pas le nombre de migrations. Autrement dit, il s'agit du nombre d'individus qui, en fin de période, étaient présents dans une autre région que celle qu'ils habitaient en début de période. Les données sont donc synchroniques puisqu'on ne capture que la position des individus en début de période et en fin de période. Ainsi, toutes les migrations ayant eu lieu entre ces deux bornes ne sont pas comptabilisées. Par exemple, un individu peut avoir changé plusieurs fois de région administrative au cours de la période, mais se retrouver, en fin de période, dans la région d'origine, soit la même qu'il a quitté en début de période. Conséquemment, ces données nous livrent le nombre de migrants, et non pas le nombre de migrations ayant réellement eu lieu. Finalement, les autres limites de ces données sont qu'elles ne prennent pas en considération l'émigration internationale ou provinciale et la mortalité des migrants.

Dans le présent travail, nous utiliserons deux types de découpage géographique. Dans les chapitres deux et trois, nous étudierons les mouvements migratoires entre les régions administratives. Le Québec est subdivisé en 17 régions administratives (voir carte 2). Ces régions ont comme fonction la répartition des services gouvernementaux sur le territoire. Elles sont également la base de l'organisation des conférences régionales des élus (CRE)<sup>9</sup>. Depuis 1979, les régions administratives sont elles-mêmes subdivisées en municipalités régionales de comtés (MRC), qui ont comme mandat d'aménager le territoire et permet aux municipalités présentes de s'associer afin de régler des problèmes communs.<sup>10</sup>

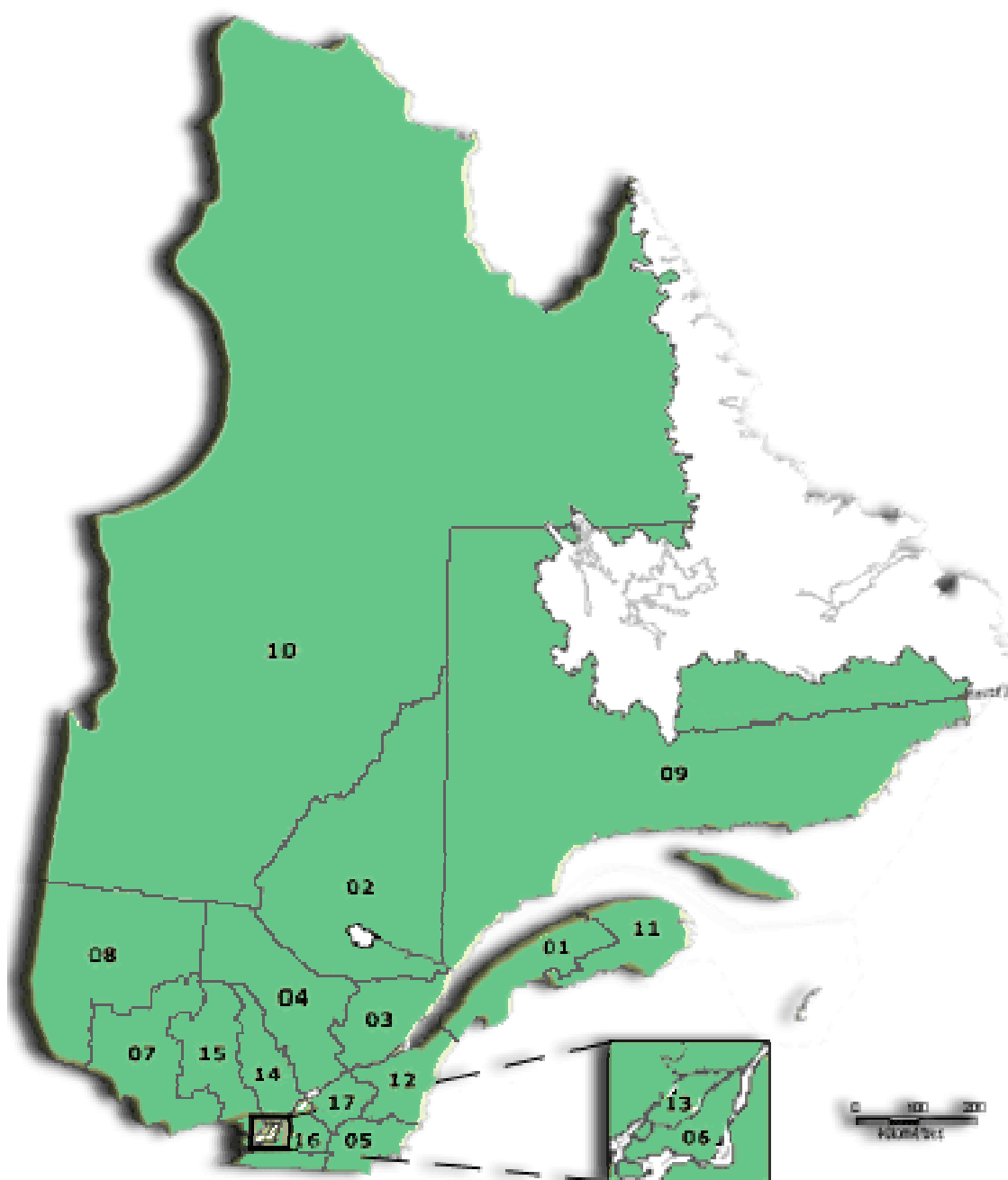
---

<sup>8</sup> Girard et al. p.21

<sup>9</sup> Institut de la statistique du Québec. *Le Québec statistique édition 2002.*, 2002, p.149

<sup>10</sup> Gouvernement du Québec. *Les divisions territoriales*, 2009,  
[www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/geographie/climat/divisionsterritoire/?lang=fr](http://www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/geographie/climat/divisionsterritoire/?lang=fr)

Carte 2 : Les 17 régions administratives du Québec



Source : Institut de la statistique du Québec

Tableau 3 : Régions administratives du Québec et leurs principales villes

#	Régions administratives	Ville principale
1	Bas-Saint-Laurent	Rimouski
2	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Saguenay
3	Capitale-Nationale	Québec
4	Mauricie	Trois-Rivières
5	Estrie	Sherbrooke
6	Montréal	Montréal
7	Outaouais	Gatineau
8	Abitibi-Témiscamingue	Rouyn-Noranda
9	Côte-Nord	Sept-Îles
10	Nord-du-Québec	Chibougamau
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Gaspé
12	Chaudière-Appalaches	Lévis
13	Laval	Laval
14	Lanaudière	Terrebonne
15	Laurentides	St-Jérôme
16	Montérégie	Longueuil
17	Centre-du-Québec	Drummondville

Source : Institut de la statistique du Québec

### **1.3-Méthodologie**

Le présent mémoire a pour objectif l'analyse des flux migratoires entre les différentes régions du Québec entre 1991 et 2006. La migration se définit comme un changement de résidence principale, le domicile habituel d'un individu. Le phénomène migratoire affecte donc deux populations : la population de la région d'origine, soit celle que le migrant quitte, ainsi que la population de la région de destination, soit celle où le migrant s'installe. Ainsi, nous utiliserons quelques indicateurs permettant de quantifier l'importance de ces mouvements à la fois sur la région d'origine et sur la population d'accueil. Les prochains paragraphes seront consacrés aux techniques utilisées dans ce travail afin de quantifier et de comparer les mouvements migratoires entre les régions du Québec. Pour chacune des méthodes utilisées, nous donnerons des exemples de calculs.



Ce document s'articule de la façon suivante. Le chapitre 2 du mémoire se consacre à l'évolution de la migration interrégionale au Québec. Les méthodes d'analyse utilisées permettront de mesurer l'intensité de ces flux, leur concentration spatiale, l'orientation spatiale des émigrants, les hiérarchies des régions administratives ainsi que l'efficacité des migrations interrégionales du Québec. Au chapitre 3, nous porterons notre attention sur la migration interrégionale en fonction de certains groupes d'âge. Pour chacune des 17 régions administratives du Québec, nous calculerons les soldes migratoires pour trois périodes quinquennales, les mêmes que celles du chapitre deux, pour des groupes d'âge de 5 ans. Le regroupement des groupes d'âge utilisé sera effectué en fonction des moments de la vie des individus. Le premier groupe sera constitué des 15-24 ans, qui regroupe les étudiants et les jeunes travailleurs. Ensuite, nous analyserons le choix des 25-49 ans qui correspondent aux travailleurs. Finalement, le dernier groupe sera formé des 50 ans et plus, considérés comme étant des retraités ou des travailleurs en préretraite. Notons que nous négligerons l'analyse des jeunes âgés de moins de 15 ans, puisque leur déplacement est généralement dépendant des migrations de leurs parents. Finalement, au dernier chapitre, nous analyserons les mouvements migratoires entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions qui l'entourent. Pour ce faire, nous aurons recours aux mêmes indicateurs qu'au chapitre 2, à l'exception de la hiérarchie de Rouget et des taux d'émigration.

### 1.3.1-Intensité de la migration

L'intensité migratoire est le rapport entre le nombre de migrants d'une région donnée sur la population affectée par ce mouvement. Cet indicateur nous permettra de mesurer quels sont les taux de sortie et d'entrée des régions administratives. Il a donc deux volets : le taux d'émigration, pour une région de départ et le taux d'immigration pour la population d'accueil.

### 1.3.1.1-Le taux d'émigration

Le taux d'émigration permet de savoir dans quelle mesure les habitants d'une région quittent au cours d'une période de temps déterminée. Autrement dit, le taux d'émigration (TE) d'une région se mesure en rapportant ses émigrants sur sa population moyenne au cours de la période. Nous calculons le taux d'émigration à l'aide de l'équation suivante :

$$TE_{ij} = \frac{EM_i(t, t+n)}{(P_i(t) + P_i(t+n)) / 2}$$

i : la région étudiée

j : les autres régions du système

t : temps

n : intervalle

En guise d'exemple, prenons le Bas-St-Laurent (01). Au cours de la période 1991-1996, on a comptabilisé 14 126 individus qui se trouvaient sur le territoire du Bas-St-Laurent en début de période, mais qui demeuraient dans une autre région administrative du Québec en fin de période. Selon les données de l'Institut de la Statistique du Québec, la population du Bas-St-Laurent était en 1991 de 209 565 et en fin de période de 208 740. Ainsi, on calcule le taux d'émigration de la manière suivante :

$$TE_{01} = \frac{EM_{01}(1991-1996)}{(P_{01}(1991) + P_{01}(1996)) / 2}$$

$$TE_{01} = \frac{14126}{(209565 + 208740) / 2}$$

$$TE_{01} = \frac{14126}{209152}$$

$$TE_{01} = 0,06754$$

Ainsi, près de 68 pour mille des habitants du Bas-St-Laurent entre 1991 et 1996 se trouvaient dans une autre région du Québec en 1996.

### 1.3.1.2-Le taux d'immigration

Le second indicateur de l'intensité migratoire est le taux d'immigration (TI). Il se calcule en rapportant les arrivants de la région étudiée au numérateur, à la population d'accueil au dénominateur. Qui plus est, cet indicateur est difficilement interprétable puisqu'il n'applique pas la migration à la population de la région d'origine, la population responsable du départ, mais plutôt à la population d'accueil, soit celle qui reçoit les émigrants. Il s'avère donc un indicateur de la force d'attraction des régions, mais il doit être considéré avec précaution. Nous calculons le taux d'immigration à l'aide de l'équation suivante :

$$TI_{ij} = \frac{IM_{k \neq i}(t, t+n)}{(P_j(t) + P_j(t+n))/2}$$

i : la région étudiée

k : les autres régions du système

t : temps

n : intervalle

En guise d'exemple, nous reprendrons le Bas-St-Laurent (01). Au cours de la période 1991-1996, on a comptabilisé 11 566 individus qui se trouvaient dans une autre région administrative du Québec en début de période et qui résidaient dans le Bas-St-Laurent en fin de période. Nous rapportons le nombre d'immigrants de cette région sur la population moyenne de la région d'accueil au cours de la période. Ainsi, on calcule le taux d'immigration du Bas-St-Laurent de la manière suivante :

$$TI_{01} = \frac{IM_{k \neq 1}(1991-1996)}{(P_i(1991) + P_i(1996))/2}$$

$$TI_{01} = \frac{11566}{(209565 + 208740)/2}$$

$$TI_{01} = \frac{11566}{209152}$$

$$TI_{01} = 0,05530$$

Ainsi, au cours de la période 1991-1996, le Bas-St-Laurent (01) s'est accru de 5% par migration interrégionale par rapport à sa population moyenne.

### 1.3.2-Le solde migratoire

Le solde migratoire, ou migration nette, est le bilan migratoire d'une région au cours d'une période donnée. Cet indicateur nous permet de savoir si la région étudiée (i) à connu une hausse ou une baisse de ses effectifs de population, du seul fait de la migration. Il s'agit de la différence entre les entrants et les sortants d'une région :

$$Solde_i = M_{ji} - M_{ij}$$

i : la région étudiée

j : les autres régions du système

Par exemple, le solde migratoire de la région du Bas-St-Laurent (01) au cours de la période 1991-1996 se calcule ainsi :

$$Solde_{01} = M_{j \rightarrow 01} - M_{01 \rightarrow j}$$

$$Solde_{01} = 11566 - 14126$$

$$Solde_{01} = -2560$$

Le bilan migratoire de la région du Bas-St-Laurent, lors de la période 1991-1996 est donc de -2560. Son bilan migratoire étant négatif, la migration lui a fait perdre 2560 citoyens au cours de cette période.

### 1.3.3-Coefficient de Gini

Le coefficient de Gini ( $G_i$ ) est une mesure de la concentration de la migration. Il permet de savoir si les émigrants d'une région i se répartissent uniformément dans les

autres régions de destination possibles du système étudié (j), ou inversement, se concentrent dans quelques régions du territoire. L'équation permettant de calculer le coefficient de Gini est la suivante :

$$G_i = \frac{\sum_{j=1} f_j - 1/2(100 * (n - 1))}{1/2(100 * (n - 1))}$$

i : la région étudiée

fj : somme cumulée des fréquences relatives des migrations

n : nombre de régions

La somme des  $fj$  est la somme cumulée des fréquences relatives des migrations selon les régions de destination possibles, disposée en ordre décroissant (c'est-à-dire que  $f1$  est le pourcentage des migrants dans la région de destination qui reçoit le plus d'émigrants de i, parmi tous les émigrants de i;  $f2$  est le pourcentage des émigrants des deux régions de destination qui reçoivent le plus d'émigrants de i; et ainsi  $fn$  est nécessairement égal à 100 pourcent). La sommation des sommes cumulées des  $fj$  est donc l'aire sous la courbe, que nous soustrayons par la moitié de l'aire du carré construit par les 16 régions de destination possible et de 100. Ainsi, nous obtenons l'aire entre la courbe et la diagonale (en guise d'exemple, voir le graphique 1 à la page 15). Ensuite, nous devons diviser la surface totale sous la courbe par la moitié du carré formé par 100 fois le nombre de régions de destination possibles, soit 1600 divisé par 2 dans notre cas. Si la différence entre ces deux surfaces est nulle et donc que la courbe de Gini est juxtaposée à la diagonale, la valeur du coefficient est de 0, la dispersion est totale. Au contraire, si la surface sous la courbe est le double de celle sous la diagonale, la valeur du coefficient est égale à 1 et il y a concentration totale dans une région.

Nous reprendrons le Bas-St-Laurent (01) comme exemple du fonctionnement du coefficient de Gini. Nous devons prendre la part de chacune des régions de destination des 14126 émigrants du Bas-St-Laurent. La région du Saguenay-Lac-St-Jean attire 287 émigrants lors de la période quinquennale 1991-1996. En divisant ces 287 émigrants du Bas-St-Laurent choisissant le Saguenay-Lac-St-Jean par la somme de tous les émigrants

du Bas-St-Laurent, nous obtenons la part de la région du Saguenay-Lac-St-Jean pour les sortants du Bas-St-Laurent :

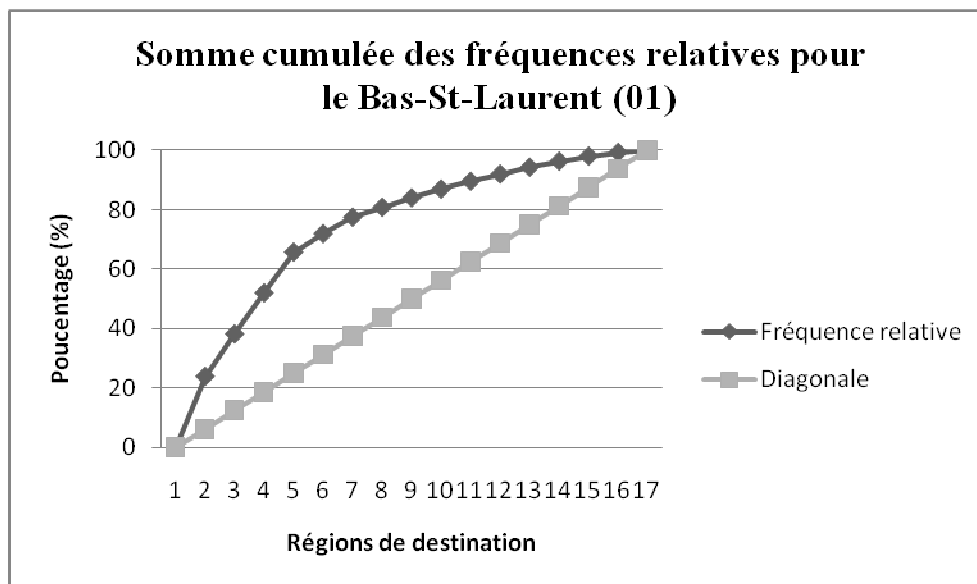
$$f2 = \frac{Em_{01 \rightarrow 02}(1991-1996)}{EM_{01}(1991-1996)}$$

$$f2 = \frac{287}{14126}$$

$$f2 = 0,02032$$

Dans ce cas-ci, la part du Saguenay, ou le «*ff*», est de 0,02032, ou de 2,03%. Nous procédons de la même façon pour chacune des 16 régions de destination possibles des émigrants du Bas-St-Laurent. Une fois ceci accompli, nous devons classer en ordre décroissant les 16 régions de destination des émigrants du Bas-St-Laurent, selon leur part d'émigrants. Le tableau 4 nous donne les résultats obtenus au cours de la période quinquennale 1991-1996.

Graphique 1 : Somme cumulée des fréquences relatives pour le Bas-St-Laurent



Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La deuxième étape consiste à calculer la somme cumulée des parts migratoires de chacune des régions de destination obtenues lors de la première étape, classées en ordre

décroissant. La région de destination qui attire le plus d'émigrants du Bas-St-Laurent est la région de la Capitale-Nationale qui en prélève 23,96%. Il s'agit de la première somme cumulée. La deuxième somme cumulée est la somme des parts de la première et de la deuxième région, soit 23,96% pour la Capitale-Nationale et 14,26% pour l'île de Montréal, soit une somme cumulée de 38,22%. Cela signifie que 38,22% des émigrants du Bas-St-Laurent optent pour l'une de ces deux régions de destination au cours de la période quinquennale 1991-1996. Nous continuons le même procédé pour toutes les régions de destination possibles. Puisque nous faisons la somme cumulée de tous les émigrants de la région du Bas-St-Laurent, la dernière somme cumulée est de 100%.

Tableau 4 : Somme cumulée des fréquences migratoires du Bas-St-Laurent (01)

#	Régions de destination	f <sub>j</sub> (%)	Somme cumulée f <sub>j</sub>
03	Capitale-Nationale	23,96	23,96
06	Montréal	14,26	38,22
16	Montréal	13,80	52,02
12	Chaudière-Appalaches	13,71	65,73
09	Côte-Nord	6,20	71,93
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5,52	77,45
15	Laurentides	3,32	80,77
05	Estrie	3,21	83,99
04	Mauricie	2,92	86,91
17	Centre-du-Québec	2,63	89,54
14	Lanaudière	2,41	91,94
13	Laval	2,31	94,26
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	2,03	96,29
07	Outaouais	1,73	98,02
08	Abitibi-Témiscamingue	1,27	99,29
10	Nord-du-Québec	0,71	100,00

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

L'équation du coefficient de Gini requiert le nombre de régions de destination possibles (n-1) et la somme des f<sub>j</sub>, soit la somme des sommes cumulées des parts migratoires :

$$G_i = \frac{\sum f_j - 1/2(100 * (n - 1))}{1/2(100 * (n - 1))}$$

La somme des sommes cumulées des parts migratoires ( $\sum f_j$ ) se calcule en additionnant toutes les fréquences migratoires.

$$\begin{aligned}\sum f_j &= 23,96 + 38,22 + [...] + 100 \\ \sum f_j &= 1250,31\end{aligned}$$

Nous avons donc tous les éléments qui nous permettent de calculer le coefficient de Gini pour la région du Bas-St-Laurent lors de la période 1991-1996 :

$$\begin{aligned}G_1 &= \frac{\sum f_j - 1/2(100 * (n - 1))}{1/2(100 * (n - 1))} \\ G_1 &= \frac{1250,31 - 1/2(100 * (16))}{1/2(100 * (16))} \\ G_1 &= \frac{1250,31 - 800}{800} \\ G_1 &= 0,5629\end{aligned}$$

Ainsi, le coefficient de Gini des émigrants du Bas-St-Laurent (01) est de 0,5629 au cours de la période 1991-1996. Cet indicateur est donc moyen : il y a donc ni grande dispersion, ni forte concentration spatiale des émigrants dans les régions administratives du Québec.

#### 1.3.4-Indices de préférence

Les méthodes observées précédemment permettent de mesurer l'intensité et le degré de dispersion migratoire dans le système. Ces méthodes ne permettent pas cependant de donner une indication de l'orientation spatiale des migrations. Pour pallier à cette lacune, nous pouvons calculer l'indice de préférence. Celui-ci nous révèle quelles sont les régions de préférence des émigrants de chacune des 17 régions administratives de la province. Ce faisant, cet indicateur nous permet d'esquisser le portrait des réseaux migratoires établit par les émigrants d'une région étudiée (i).



Pour une région d'origine  $i$ , on peut calculer un indice de préférence pour toutes les régions de destination possibles afin de savoir si les migrants de  $i$  préfèrent la région  $x$  ou  $y$ . Le principe de base sur lequel repose cet indice est que si les migrants de la région d'origine  $i$  étaient indifférents dans leur choix d'une région de destination, ce choix correspondrait à celui de la moyenne des émigrants du système. L'indice de préférence (IP) se calcule en rapportant les migrants observés, les émigrants de  $i$  qui ont effectivement quitté vers une autre région  $k$  aux migrants attendus, c'est-à-dire les migrants qui seraient arrivés dans la région  $k$ , si les émigrants de  $i$  n'avaient pas de préférence :

$$IP_{ik} = \frac{M_{ik} \text{ Observés}}{M_{ik} \text{ Attendus}}$$

$i$  : région étudiée  
 $k$  : région de destination

Les émigrants observés sont déjà connus. Les migrants attendus sont obtenus par la multiplication de la part de  $k$  par les sortants de  $i$ . On trouve ainsi les migrants attendus :

$$M_{ik} \text{ Attendus} = \sum M_{ij} * \left( \frac{\sum_{i \neq k} M_{ik}}{\sum_i \sum_j M_{ij}} \right)$$

$i$  = région d'origine  
 $j$  = région de destination  
 $k$  = région étudiée

Notons que pour trouver les migrants attendus, les auteurs Wunsch et Termote (1978) enlèvent au dénominateur les émigrants de la région étudiée. Cependant, il est préférable de conserver le même dénominateur pour toutes les régions afin de pouvoir comparer les indices des différentes régions sur une même base. C'est pourquoi, dans le présent travail, nous ne les enlèverons pas.

L'indice de préférence est le nombre de migrations réelles entre  $i$  et  $k$ , les migrants observés, rapporté au nombre de migrants attendus entre  $i$  et  $k$ . Le résultat ainsi

obtenu nous donne l'indice de préférence de la région étudiée  $k$  pour les émigrants de  $i$ . Si le nombre de migrants observés est supérieur au nombre de migrants attendus, l'indice est supérieur à 1 : la région  $k$  est donc une des préférées de  $i$ . Autrement dit, la part des émigrants de la région  $i$  qui choisissent  $k$  comme région de destination est supérieure à la part des migrants de tout le système qui choisissent  $k$ . Inversement, si le nombre de migrants observés est inférieur au nombre de migrants attendus, l'indice de préférence s'avère inférieur à 1 : la région de destination  $k$  ne fait pas partie des préférées de  $i$ . Plus l'indicateur est élevé, plus la région  $k$  est préférée des émigrants de  $i$ . Par exemple, un indicateur de 3 signifie que trois fois plus d'émigrants de  $i$  optent pour la région  $k$  que ceux de l'ensemble du système. Ce faisant, nous pourrions savoir quelles sont les régions de destination préférées des migrants de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Afin d'expliquer les méthodes de calculs pour cet indicateur, nous prendrons comme région d'origine  $i$  le Bas-St-Laurent et comme région de destination  $k$  le Saguenay-Lac-St-Jean au cours de la période quinquennale 1991-1996. En premier lieu, nous devons trouver les migrants du Bas-St-Laurent (01) attendus sur le territoire du Saguenay-Lac-St-Jean (02) en fin de période :

$$M_{01 \rightarrow 02} \text{ Attendus} = \sum EM_{01} * \left( \frac{\sum_{i \neq k} M_{QC \rightarrow 02}}{\sum_i \sum_j M_{ij}} \right)$$

$$M_{01 \rightarrow 02} \text{ Attendus} = 14126 * \left( \frac{10451}{579606} \right)$$

$$M_{01 \rightarrow 02} \text{ Attendus} = 14126 * 0,01803$$

$$M_{01 \rightarrow 02} \text{ Attendus} = 255$$

Donc, si les émigrants n'avaient pas de préférence, on se serait attendu à ce que 255 habitants du Bas-St-Laurent en début de période se retrouvent au Saguenay-Lac-St-Jean en fin de période. Cependant, le nombre de migrations ayant réellement eu lieu est de 287. L'indice de préférence étant le rapport entre les migrants observés et les migrants attendus, il est donc de 1,1268 :

$$IP_{01 \rightarrow 02} = \frac{M_{01 \rightarrow 02} \text{Observés}}{M_{01 \rightarrow 02} \text{Attendus}}$$

$$IP_{01 \rightarrow 02} = \frac{287}{255}$$

$$IP_{01 \rightarrow 02} = 1,1268$$

Conséquemment, la région du Saguenay-Lac-St-Jean s'avère une des préférées des sortants du Bas-St-Laurent. En effet, entre 1991-1996, les émigrants du Bas-St-Laurent sont plus susceptibles de se diriger vers la région du Saguenay-Lac-St-Jean à raison de 12,68 % plus que les émigrants de l'ensemble du Québec.

L'indice de préférence peut également être calculé au niveau provincial. Cet indicateur ( $I_k$ ) permet d'établir l'échelle des préférences pour l'ensemble des migrants du système. Pour établir cet indice, nous devons en premier lieu prendre la somme, pour toutes les régions d'origine, des différences positives entre le nombre observé et le nombre attendu d'entrants dans la région k.

$$I_k = \sum_{h=i}^n (M_{hk} \text{observés} - M_{hk} \text{attendus}) \quad \forall M_{hk} \text{observés} > M_{hk} \text{attendus}$$

h : région étudiée

k : région de destination

Dans un deuxième temps, on divise cette somme par le nombre total de migrations interrégionales comptabilisées pour la période étudiée. On obtient ainsi le pourcentage des migrants internes dont l'arrivée en k n'était pas prévue, mais qui ont tout de même préféré la région k aux autres régions.

$$I_k = \frac{\sum_{h=i}^n (M_{hk} \text{observés} - M_{hk} \text{attendus})}{\sum_i \sum_j M_{ij}}$$

Pour tout  $M_{hk} \text{observés} > M_{hk} \text{attendus}$

i : région étudiée

j : région de destination

En appliquant cette formule à toutes les régions de la province, on obtient une échelle de préférence régionale pour tous les migrants de la province.

En guise d'exemple, nous prendrons la période quinquennale 1991-1996. En premier lieu, nous devons trouver la part de chacune des régions de destination dans les migrations interrégionales du Québec. Au Bas-St-Laurent, 11 566 immigrants sont comptabilisés en fin de période. Puisque 579 606 Québécois ont changé de région administrative au cours de la période, la part du Bas-St-Laurent dans les échanges migratoires de la période est donc de  $11\,566 \div 579\,606$ , ou 0,01995. Nous reprenons la même méthode pour chacune des régions de destination possibles. Une fois terminé, nous devons multiplier la part des régions par le nombre d'émigrants pour chacune des régions administratives, c'est-à-dire calculer le nombre de migrants attendus si les émigrants n'avaient pas de préférence.

Par exemple, nous savons que le 1,995% des migrants du Québec optent de s'installer dans le Bas-St-Laurent lors de la période. Si les 17 430 émigrants du Saguenay-Lac-St-Jean n'avaient pas de préférence, ils seraient 348 à choisir le Bas-St-Laurent comme nouvelle région de destination :

$$\text{Migrants attendus (01)} = 17\,430 * 1,995\% = 348$$

Nous poursuivons en multipliant toutes les parts des régions de destination par les émigrants des régions d'origine correspondantes. Le tout complété, nous obtenons une nouvelle matrice nous donnant le nombre de migrants attendus pour chacune des régions de destination selon la région d'origine. L'étape suivante consiste à soustraire les migrants attendus des migrants observés. Par exemple, au cours de la période 1991-1996, le Bas-St-Laurent devait s'attendre à recevoir 348 émigrants du Saguenay-Lac-St-Jean. Cependant, 334 ont réellement effectué une migration, soit un manque à gagner de 14 émigrants. Une fois que toutes les différences entre les migrants observés et attendus terminées, on fait la sommation de tous les résultats positifs, le tout rapporté sur

l'ensemble des migrants du système. Seulement quatre régions ont envoyé plus de migrants au Bas-St-Laurent que ce qui était attendu : la Capitale-Nationale (1200 de plus), la Côte-Nord (1080 de plus), la région Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (1219 de plus) et Chaudière-Appalaches (677 de plus) :

$$I_{01} = \frac{\sum_{h=i}^{17} (M_{hk} \text{ observés} - M_{hk} \text{ attendus})}{\sum_i \sum_j M_{ij}}$$

$$I_{01} = \frac{1200 + 1088 + 1219 + 677}{579606}$$

$$I_{01} = \frac{4184}{579606}$$

$$I_{01} = 0,00721$$

L'indice de préférence pour la région du Bas-St-Laurent est ainsi de 7 pour mille. Nous faisons la même chose pour toutes les régions du Québec. Ces résultats donnent l'échelle de préférence des régions. Plus le score d'une région est élevé, plus la région est haute dans l'échelle des préférences des migrants.

### 1.3.5-Hiérarchies de Rouget

Nous avons vu dans la section précédente comment calculer les régions de préférence des émigrants de chacune des régions administratives du Québec ainsi que de celles de la province. Le modèle de Rouget, qui s'inspire de la théorie des graphes, est également une classification régionale. Il permet d'établir une hiérarchie régionale en confrontant les flux migratoires entre chacune des régions. Cette hiérarchie de domination (ou de subordination) sera établit en fonction du nombre de régions que la région étudiée domine (ou par lesquelles elle est dominée). Ce résultat est ensuite pondéré en fonction de la force des régions, c'est-à-dire du nombre de gain (ou de défaite). Voici les étapes permettant de mesurer cet indicateur :

La première étape consiste à prendre la population en début de période pour chacune des régions à l'étude. Nous les intégrons dans la matrice originale des flux migratoires interrégionaux à chaque cellule  $P_{ij}$ . La nouvelle matrice ainsi formée est constituée à la fois de la population de la région en début de période et des migrations entrantes et sortantes pour chacune des régions. La deuxième étape consiste à calculer la part des échanges migratoires des différentes régions. Pour ce faire, nous devons rapporter pour chacune des régions de destination et d'origine, le nombre d'émigrants sur la population de départ. Autrement dit, la somme du vecteur ligne correspondant à la région d'origine. Cette première étape dans la construction de la hiérarchie de Rouget se calcule à l'aide de l'équation suivante :

$$P_{ij} = \frac{M_{ij}}{P_i(t)} \quad \text{pour tout } i, j = 1, 2, \dots, n$$

où  $i$  = région d'origine  
 $j$  = région d'accueil

Ainsi, nous avons pour la région d'origine  $i$ , en premier lieu, la part des échanges migratoires des émigrants de  $i$  vers les autres régions de destination du système. Dans un deuxième temps, nous avons la part des non-migrants de cette région aux cellules  $P_{ii}$ , c'est-à-dire les résidents qui étaient présents en début de période et qui demeurent toujours présents en fin de période (annexes 7,8 et 9).

Cette nouvelle matrice, formée de la part des migrations sur la population de départ, nous permet d'opposer les différentes régions entre elles. La particularité de la méthode de la hiérarchie de Rouget est qu'elle fonctionne en prenant en considération les populations des différentes régions du système. Autrement dit, la part des échanges migratoires d'une région d'origine  $i$  vers une région de destination  $j$  dépend de la population de la région  $i$ . Afin d'obtenir la hiérarchie régionale des flux migratoires interrégionaux, on a besoin d'un critère de domination. Par exemple, la région  $i$  domine la région  $j$  si  $p_{ij} < p_{ji}$ , autrement dit si la probabilité qu'un résident de  $j$  soit plus attiré par  $i$  qu'un résident de  $i$  soit attiré par  $j$ . C'est-à-dire que si une région d'origine  $i$  cède une part plus importante de sa population à la région  $j$  que la région  $j$  n'en transmet en  $i$ , la

région  $i$  est «subordonnée» à la région  $j$ . La pondération des victoires et des défaites est la suivante :

Si $P_{ij} > P_{ji}$ , alors $j$ domine $i$	Accorde 2 points à $j$ et 0 à $i$
Si $P_{ij} < P_{ji}$ , alors $i$ domine $j$	Accorde 2 points à $i$ et 0 à $j$
Si $P_{ij} = P_{ji}$ , (et $i = j$ ) alors il y a équilibre	Accorde 1 point au deux

Le seuil permettant de distinguer une victoire d'un match nul d'une région sera, dans notre analyse, établi à 10%. Autrement dit, si la différence entre les parts des échanges de deux régions est inférieure à 10%, on décrète qu'aucune des régions n'est gagnante. Si, au contraire, une des deux régions atteint ce seuil de 10%, celle-ci est déclarée gagnante. La deuxième étape consiste alors à reformer une nouvelle matrice, celle-ci constituée des résultats des oppositions entre les régions du système.

En faisant la somme des vecteurs lignes et la somme des vecteurs colonnes, nous avons respectivement la hiérarchie de domination et la hiérarchie de subordination. La hiérarchie de domination prend en considération le nombre de points récoltés contre les autres régions tandis que la hiérarchie de subordination prend en considération le nombre de points concédés aux autres régions. L'hypothèse implicite sur laquelle repose la méthode des hiérarchies, telle que présentée jusqu'à maintenant, est que l'on donne le même poids à toutes les régions. Le résultat ainsi obtenu est contestable, puisqu'il faut faire une distinction entre les régions que la région étudiée domine ou par lesquelles elle est dominée. En effet, si une région est battue par une région dominante, c'est-à-dire par une région qui gagne plus de duels qu'elle n'en perd, c'est normal. Or, si une région généralement subordonnée domine une région qui est habituellement dominante, la région désavantagée mérite des points supplémentaires. Conséquemment, la troisième étape consiste à établir une nouvelle hiérarchie à l'aide de pondérations, nous permettant ainsi de mieux saisir les hiérarchies des régions administratives du Québec.

Les pondérations attribuées aux régions pour calculer la deuxième hiérarchie de domination et de subordination sont les poids mesurés au cours de la deuxième étape.

Pour trouver la hiérarchie positive pondérée pour une région d'origine  $i$ , on multiplie les points des confrontations contre les régions de destination  $j$  (le vecteur ligne) par les poids des régions de destination (le vecteur colonne total). Inversement, pour trouver la hiérarchie négative pondérée, on multiplie les points des victoires pour le vecteur colonne de la région par le vecteur ligne total (les poids). Cette méthode nous permet alors de construire la hiérarchie des régions du Québec.

Pour exemplifier le fonctionnement de la méthode de la hiérarchie de Rouget, nous prendrons les flux migratoires interrégionaux de la période quinquennale 1991-1996. D'abord, il nous faut vérifier que la somme des cellules  $p_{ii}$ , est égale à 1. Par exemple, pour la cellule  $p_{ii}$ , qui détermine le nombre de non-migrants, le résultat est de  $209\,565 \div 223\,691$ , soit 0,9369. Autrement dit, 93,69% des résidents du Bas-St-Laurent en 1991 y résidaient toujours en 1996. Tous les résultats sont affichés en annexe (annexes 4, 5 et 6).

La matrice construite, nous pouvons confronter chacune des régions entre elles. Toutes les cellules de la diagonale, les  $a_{ii}$ , sont égales à 1, une région ne pouvant pas se comparer avec elle-même. Pour les autres, on applique la pondération que nous avons présentée précédemment. En guise d'exemple, nous prendrons les flux migratoires entre le Bas-St-Laurent et le Saguenay-Lac-St-Jean. Pour le Bas-St-Laurent 0,13% de la somme du vecteur ligne sont allés au Saguenay, et 0,11% ont effectué le trajet inverse. Puisque la différence est inférieure à 10%, nous supposons qu'il n'y a pas de gagnant entre ces deux régions : nous accordons donc 1 point au deux. Nous confrontons ainsi chacune des régions entre elles. En faisant la somme des vecteurs colonnes, nous avons les hiérarchies de domination et en faisant la somme des vecteurs lignes, nous avons les hiérarchies de subordination. Par exemple, avec la hiérarchie de domination positive, le Bas-St-Laurent arrive 12<sup>e</sup> avec 13 points.

La dernière étape consiste à effectuer une nouvelle hiérarchie pondérée, qui tient compte de la force des provinces. Une victoire de  $i$  sur  $j$  ne vaut plus automatiquement 2 points, elle vaut 2 points multipliés par le total de points accumulés par  $j$ . Dans un



premier temps, nous devons alors multiplier la cellule de la diagonale par le nombre de points que le Bas-St-Laurent a remporté, soit  $1 \times 13$ . Ensuite, nous multiplions le nombre de points récoltés contre la deuxième région (le Saguenay-Lac-St-Jean) par le nombre de points récoltés par celle-ci... Et ainsi de suite, jusqu'à ce que la matrice soit complétée. Les nouvelles hiérarchies sont obtenues en faisant la somme des vecteurs colonnes, pour les hiérarchies de domination et en faisant la somme des vecteurs lignes pour les hiérarchies de subordination.

#### 1.3.6-Indice de l'efficience

Suite à l'analyse de l'intensité migratoire, de l'orientation spatiale des flux migratoires et de la hiérarchie des régions, nous pouvons analyser la relation entre l'intensité du phénomène migratoire et l'effet démographique en résultant. L'indice de l'efficience nous permet de saisir une telle relation. Plus précisément, il nous permet d'établir si les mouvements migratoires entre les régions sont efficaces en termes de redistribution spatiale de la population. L'efficience migratoire est le rapport de la migration nette, c'est-à-dire le solde migratoire, sur l'intensité du phénomène (le nombre de migrations ayant produit ce résultat). L'inverse de ce ratio indique le nombre de migrants devant migrer pour obtenir une redistribution régionale de la population d'une unité. L'efficience migratoire peut se calculer sur trois niveaux : l'efficience des flux migratoires interrégionaux, l'efficience des flux migratoires d'une région ainsi que l'efficience des flux migratoires de l'ensemble du système. Nous verrons ci-dessous comment ces indices se calculent.

##### 1.3.6.1-Efficience des flux migratoires interrégionaux

L'efficience des flux migratoires interrégionaux permet de comparer les régions entre elles dans leurs échanges réciproques et de quantifier laquelle de ces régions gagne vis-à-vis l'autre. Afin de calculer l'efficience des flux migratoires interrégionaux, nous devons prendre le nombre de migrants de  $j$  vers  $i$  que l'on soustrait du nombre de

migrants de i vers j. On rapporte le tout sur le total des migrants ayant transité de i vers j et de j vers i :

$$E_{ij} = \frac{(M_{ji} - M_{ij})}{(M_{ji} + M_{ij})}$$

i : la région d'origine étudiée

j : la région de destination

L'efficience migratoire est un coefficient variant entre 0 et 1. Si les deux régions s'échangent le même nombre de migrants, le numérateur sera de 0. L'efficience sera donc faible ; il n'y a pas de redistribution spatiale. Au contraire, si l'une des deux régions (i) perd plus de ses citoyens qu'elle n'en gagne d'une autre région (j), alors le coefficient de l'efficience sera près de 1. Ce faisant, il y a une importante redistribution spatiale dans le système. Le signe détermine le sens de la relation : s'il est positif, la première région est gagnante; s'il est négatif, c'est la seconde qui sort gagnante.

En guise d'exemple, prenons les échanges entre le Bas-St-Laurent et le Saguenay-Lac-St-Jean. Nous dénombrons 287 individus qui habitaient le Bas-St-Laurent en 1991, qui étaient présents au Saguenay-Lac-St-Jean en 1996. Au cours de la même période, 334 personnes effectuaient le chemin inverse. Ainsi, nous calculons l'efficience migratoire entre ces deux régions de la manière suivante :

$$E_{01 \rightarrow 02} = \frac{(M_{02 \rightarrow 01} - M_{01 \rightarrow 02})}{(M_{02 \rightarrow 01} + M_{01 \rightarrow 02})}$$

$$E_{01 \rightarrow 02} = \frac{334 - 287}{334 + 287}$$

$$E_{01 \rightarrow 02} = 0,076$$

L'efficience du Bas-St-Laurent (01) avec le Saguenay-Lac-St-Jean (02) est donc de 0,076, signifiant qu'à chaque fois que ces deux régions s'échangent 100 migrants, le Bas-St-Laurent en gagne 7,6.

### 3.6.2-Efficience régionale

L'efficience régionale permet de savoir si les mouvements migratoires sont efficaces pour une région étudiée  $i$  et dans quelle mesure. Afin de calculer l'indicateur pour une région, on doit simplement soustraire le nombre d'immigrants total de ladite région par le nombre d'émigrants, le tout rapporté sur la somme des émigrants et des immigrants :

$$E_i = \frac{\sum_j M_{ji} - \sum_j M_{ij}}{\sum_j M_{ji} + \sum_j M_{ij}}$$

$i$  : la région étudiée

$j$  : les autres régions du système

Prenons l'exemple du Bas-St-Laurent (01). On y dénombre 11 566 arrivants contre 14 126 émigrants au cours de la période 1991-1996. L'efficience régionale se calcule ainsi :

$$E_{01} = \frac{\sum M_{j \rightarrow 01} - \sum M_{01 \rightarrow j}}{\sum M_{j \rightarrow 01} + \sum M_{01 \rightarrow j}}$$

$$E_{01} = \frac{11566 - 14126}{11566 + 14126}$$

$$E_{01} = -0,0996$$

L'efficience régionale de la région du Bas-St-Laurent (01) s'avère donc de - 0,0996, signifiant qu'à chaque 100 mouvements migratoires entre le Bas-St-Laurent et les autres régions de la province, le Bas-St-Laurent perd dix habitants.

### 3.6.3-Efficience nationale (provinciale)

L'efficience nationale permet de savoir si les mouvements migratoires de l'ensemble du système sont efficaces et dans quelle mesure. Afin de trouver l'efficience

nationale, on doit d'abord soustraire le nombre d'immigrants par le nombre d'émigrants, soit calculer le solde migratoire, pour chacune des 17 régions administratives de la province du Québec. Ensuite, on fait la somme des soldes positifs, que l'on rapporte au nombre total de migrants du système.

$$SM_{\Delta > 0 \text{ province}} = \sum_j M_{ji} - \sum_j M_{ij}$$

i : région d'origine  
j : région de destination

Lorsque le résultat tend vers 0, cela signifie qu'il y a peu de redistribution spatiale, donc une parité entre les régions. Plus on se rapproche de 1, plus il y a une redistribution spatiale et un déséquilibre entre les régions.

Prenons comme exemple la période quinquennale 1991-1996. Nous calculons les soldes migratoires pour chacune des régions du Québec. Au cours de la période à l'étude, huit régions administratives du Québec présentaient des soldes migratoires positifs. Il s'agit des régions de la Capitale-Nationale (+1939), de l'Estrie (+2520), de l'Outaouais (+3465), de Laval (+2585), de Lanaudière (+13899), des Laurentides (+23694), de la Montérégie (+9288) et du Centre-du-Québec (+1480). Nous faisons la somme des soldes migratoires de ces régions :

$$SM_{\Delta > 0 \text{ province}} = 1939 + 2520 + 3465 + 2585 + 13899 + 23694 + 9288 + 1480$$

$$SM_{\Delta > 0 \text{ province}} = 58870$$

Nous divisons cette somme par le nombre total de migrants de la province au cours de la période quinquennale 1991-1996.

$$SM_{\Delta > 0 \text{ province}} = 58870 / 579606$$

$$SM_{\Delta > 0 \text{ province}} = 0,101569$$

L'efficiencia migratoire des migrants de la province de Québec est donc de 0,1016. Cela signifie qu'à tous les 100 mouvements migratoires, 10 personnes sont redistribuées entre les régions administratives.

## ***Chapitre 2 : Évolution de la migration interrégionale au Québec de 1991 à 2006***

Dans ce chapitre, nous examinerons l'évolution entre 1991 et 2006 de la migration interrégionale au Québec, en distinguant trois périodes quinquennales : 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006. Les données utilisées pour mesurer la migration interrégionale sont fournies par l'Institut de la Statistique du Québec et consistent en un changement de résidence principale déclaré par le migrant à la RAMQ. En utilisant le même regroupement régional que l'ISQ, présenté préalablement dans le chapitre 1, nous appliquerons les méthodes d'analyse qui nous permettront de mesurer l'intensité de ces flux, leur concentration spatiale, l'orientation spatiale des émigrants, la hiérarchie des régions administratives ainsi que l'efficacité des migrations interrégionales au Québec. Ce faisant, nous pourrons établir les caractéristiques spatiales des mouvements migratoires à l'intérieur de la province et voir les principales tendances qui se dessinent entre 1991 et 2006. Rappelons que le phénomène migratoire est le seul phénomène démographique qui affecte deux populations : celle de la région de départ et celle de la région d'accueil. Le phénomène migratoire suppose donc que certaines régions sont gagnantes et d'autres perdantes. Notons que toutes choses étant égales par ailleurs, une petite région a plus de chances d'être affectée par la migration qu'une région peuplée. Nous verrons au cours des paragraphes suivants comment les régions administratives du Québec sont affectées par la migration interrégionale.

### **2.1-Intensité de la migration et migration nette : régions gagnantes et régions perdantes**

En observant les données migratoires comptabilisées par l'ISQ, nous remarquons d'emblée que les migrations interrégionales ont été en hausse constante au cours de la période étudiée. En effet, si entre les années 1991-1996, 579 606 personnes qui habitaient une région du Québec en 1991 en habitaient une autre en 1996, le nombre de migrants est passé à 681 541 pour la période 1996-2001 pour finalement atteindre 704 598 lors de la période quinquennale 2001-2006. Le nombre de migrations interrégionales au Québec a

donc augmenté de 18% au cours des trois périodes; les Québécois n'ont jamais autant changé de région administrative qu'entre les années 2001 et 2006.

L'île de Montréal est au cours de ces trois périodes la région qui attire le plus de migrants: en moyenne, un migrant québécois sur cinq choisit l'île de Montréal comme région de destination. Les taux d'immigration, qui nous permettent de chiffrer l'attraction des régions, nous montrent que l'île de Montréal reçoit au cours de la première période l'équivalent de 7,25% de sa population. Puis, la période 1996-2001 est caractérisée par une augmentation de l'attraction de la région de Montréal, puisqu'elle reçoit maintenant 9,04% de sa population. Cette augmentation n'est qu'épisodique puisqu'entre 2001 et 2006, le taux d'immigration redescend à 7%.

Bien que l'île de Montréal ait une certaine force d'attraction pour les émigrants québécois, elle s'avère cependant une des régions que les citoyens quittent le plus. En effet, si au cours des deux premières périodes étudiées le taux d'émigration reste relativement élevé mais stable avec des valeurs oscillant autour de 94‰, il monte en flèche au cours de la dernière période. En effet, la probabilité qu'un Montréalais émigre entre 2001 et 2006 passe à 118‰. La popularité de l'île de Montréal comme région de destination ne suffit pas à contrer la forte émigration de ses résidents. Ainsi, elle enregistre un solde migratoire négatif, et ce pour les trois périodes à l'étude. Néanmoins, lors de la période 1996-2001, il y a une nette amélioration de son bilan migratoire, celui-ci passant d'une perte nette de 37 250 citoyens en 1991-1996 à un déficit de 7105 durant la période médiane. Cette amélioration n'est cependant pas causée par une meilleure rétention des citoyens de l'île de Montréal, puisque la région perd autant de ses habitants qu'à la période précédente, mais plutôt par un accroissement du nombre d'immigrants accueillis durant la période médiane. Ce moment de répit n'est que passager, puisque entre 2001 et 2006, le solde migratoire de l'île de Montréal subit une chute spectaculaire; elle perd 90 000 résidents, soit plus que deux fois plus qu'à la première période. Finalement, durant toute la période à l'étude, soit entre 1991 et 2006, l'île de Montréal affiche une perte migratoire totale de 134 054 individus.

Malgré les déficits enregistrés dans les migrations interrégionales, l'île de Montréal est en légère croissance démographique, puisque entre 1991 et 2006, sa population a augmenté de 58 350 citoyens, ce qui correspond à un taux de croissance sur 15 ans de 3% (voir tableau 30, page 77). On doit attribuer cette croissance à la migration internationale, puisque c'est l'île de Montréal qui reçoit la grande majorité des immigrants internationaux venus s'installer au Québec. En effet, durant la deuxième moitié de la décennie 1990, l'île de Montréal a accueilli annuellement une moyenne de 20 000 immigrants internationaux et entre les années 2000 et 2006, ce nombre a été majoré à 30 000 immigrants.<sup>11</sup> Sans la migration internationale, l'île de Montréal serait en déclin démographique.

Le groupe réunissant les quatre régions administratives entourant l'île de Montréal comprend les régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière au nord, ainsi que la région de la Montérégie au sud. Ce groupe se caractérise par de forts taux d'attraction pour les immigrants. En effet, toutes ces régions ont des taux d'immigration figurant parmi les plus élevés de la province et qui plus est, ont augmenté au cours des trois périodes à l'étude. Entre 2001 et 2006, ces régions ont les plus hauts ratios immigrants/population de la province. La plus populaire est la région de Laval, qui attire entre 16 et 20% de sa population au cours des trois périodes étudiées. Les Laurentides, avec des taux d'immigration de 15 et 16%, est plus populaire que Lanaudière lors des deux premières périodes, elle qui n'en accueillait que 14%. Cependant, la région de Lanaudière en reçoit 17% au cours de la dernière et dépasse les Laurentides, dont le taux n'a grimpé que de 0,3%. La Montérégie est la région de ce groupe dont les taux d'immigration sont les plus faibles, soit respectivement de 8%, 9% et 9,6%, et n'ont donc jamais dépassé 10%. Les régions limitrophes de l'île de Montréal sont donc celles dont la force d'attraction pour les migrants du Québec est la plus élevée.

---

<sup>11</sup>Institut de la Statistique du Québec. *Migrations internationales et interprovinciales par division de recensement, Québec, 1996-2008*, 2009, [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migrt\\_poplt\\_imigr/pdf\\_zip\\_excel/611.xls](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migrt_poplt_imigr/pdf_zip_excel/611.xls)



Tableau 5 : Taux d'immigration (%) des régions administratives du Québec (1991-2006)

#	Régions administratives	1991-1996	1996-2001	2001-2006
1	Bas-Saint-Laurent	55,30	56,72	67,45
2	Saguenay–Lac-Saint-Jean	35,86	40,57	41,51
3	Capitale-Nationale	67,06	82,93	88,75
4	Mauricie	57,68	65,23	75,08
5	Estrie	72,01	83,54	85,47
6	Montréal	72,48	90,38	69,96
7	Outaouais	48,24	55,10	52,65
8	Abitibi-Témiscamingue	50,63	41,61	47,08
9	Côte-Nord	61,70	57,06	62,78
10	Nord-du-Québec	85,10	74,25	60,63
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54,84	49,30	74,80
12	Chaudière-Appalaches	65,46	75,51	78,96
13	Laval	163,06	190,30	197,65
14	Lanaudière	144,15	144,13	172,35
15	Laurentides	150,59	160,59	163,06
16	Montréal	79,83	90,74	96,21
17	Centre-du-Québec	78,43	88,41	92,78

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les taux d'émigration nous montrent l'envers de la médaille. En effet, paradoxalement, les quatre régions adjacentes à l'île de Montréal qui ont des taux d'immigration très élevés ont également des taux d'émigration parmi les plus élevés de la province. La région de Laval, dont les taux d'immigration étaient les plus élevés est également celle dont les taux d'émigration sont les plus élevés. Qui plus est, la tendance observée montre une augmentation de la propension à émigrer de ses citoyens au cours des trois périodes quinquennales : de 155‰ pour la période 1991-1996, le taux d'émigration passe à 168‰ en 1996-2001 pour atteindre 174‰ en 2001-2006. Conséquemment, la région de Laval semble être une région de «transition», c'est-à-dire qu'au cours d'une même période, beaucoup de gens y arrivent et beaucoup de gens la quittent. Les régions de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie ont une évolution similaire au cours des trois périodes étudiées, puisqu'elles ont connu une augmentation de leurs taux d'émigration lors de la période médiane pour redescendre en 2001-2006. Si la Montérégie est la région dont les ratios immigrants/population sont les

plus faibles, elle est également la région de ce groupe qui a les taux d'émigration les plus faibles.

Tableau 6 : Taux d'émigration (‰) des régions administratives du Québec (1991-2006)

#	Régions administratives	1991-1996	1996-2001	2001-2006
1	Bas-Saint-Laurent	67,54	90,83	80,47
2	Saguenay-Lac-Saint-Jean	59,80	78,39	81,14
3	Capitale-Nationale	64,02	79,18	71,44
4	Mauricie	61,15	77,30	68,95
5	Estrie	62,96	76,45	72,90
6	Montréal	93,09	94,27	118,12
7	Outaouais	36,75	43,82	40,01
8	Abitibi-Témiscamingue	66,57	104,49	84,64
9	Côte-Nord	95,11	128,32	119,84
10	Nord-du-Québec	145,28	137,01	112,97
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80,87	123,12	94,15
12	Chaudière-Appalaches	65,66	82,17	77,25
13	Laval	155,19	168,43	173,73
14	Lanaudière	105,77	126,62	108,29
15	Laurentides	93,51	111,25	102,19
16	Montréal	72,44	80,79	73,86
17	Centre-du-Québec	71,55	88,54	86,76

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les régions adjacentes à l'île de Montréal enregistrent donc toutes des soldes migratoires positifs, puisqu'elles accueillent plus d'immigrants qu'elles ne comptent d'émigrants. De ces quatre régions, deux ont vu leur solde migratoire augmenter au cours des trois périodes quinquennales à l'étude, soit Laval et la Montérégie. Les régions de Lanaudière et des Laurentides subissent un recul lors de la période médiane, recul important pour la première et léger pour la seconde. Toutefois, pour les quatre régions adjacentes, c'est au cours de la période qui s'étend entre 2001 et 2006 que les bilans migratoires ont été les meilleurs. Le fait que l'île de Montréal ait connu, au même moment, un déficit migratoire important n'est probablement pas étranger à l'accroissement des soldes migratoires des régions qui la ceinturent. En somme, les régions adjacentes à l'île de Montréal ont des bilans migratoires parmi les plus favorables de la province, contrairement à ceux de l'île de Montréal. L'écart entre la métropole et

ses banlieues semble s'accroître puisque les bilans sont généralement à la hausse pour les quatre régions adjacentes. Somme toute, entre 1991 et 2006, les quatre régions limitrophes ont les meilleurs bilans migratoires de la province. Dans l'ordre décroissant, les gains de ces régions sont de 76 309 pour les Laurentides, 52 324 pour la Montérégie, 47 278 pour Lanaudière et de 18 709 pour Laval. Le phénomène de l'étalement urbain autour de l'île de Montréal étant un problème difficile à cerner avec le découpage régional administratif, cette problématique sera abordée plus en détail au dernier chapitre de ce mémoire.

Les régions excentrées comprenant tous les territoires de l'arrière-pays sont généralement éloignées de la vallée du St-Laurent et des grands centres démographiques québécois. Elles sont généralement spécialisées dans l'exploitation et la transformation des ressources primaires,<sup>12</sup> soit l'exploitation des forêts, des mines ainsi que de l'industrie de la pêche, et elles ont toutes des effectifs de populations parmi les plus faibles de la province. En ce qui concerne le profil migratoire, ces régions sont caractérisées par des taux d'immigration les plus faibles de la province. De ces régions, c'est au Saguenay-Lac-St-Jean que le ratio immigrants/population est le plus faible. Même si les taux d'immigration sont à la hausse au cours des trois périodes, il n'en demeure pas moins que seulement 3,6% de sa population arrive entre 1991-1996, et qu'au mieux, ce ratio atteint 4,2% en 2001-2006. D'autre part, la région du Nord-du Québec est la seule dont les taux d'immigration diminuent constamment puisqu'elle passe de 8,5% à 6,1% au cours de ces trois périodes. Cette région est celle qui compte le moins d'habitants, soit 40 913 en 2007, ce qui signifie qu'elle a besoin d'un nombre d'immigrants moins important pour gonfler ses chiffres. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont des évolutions similaires au cours des trois périodes à l'étude, en ce sens qu'elles ont connu un recul de leurs taux d'immigration lors de la période médiane. La Côte-Nord est la plus avantagée des trois pour le ratio immigrants/population puisque les valeurs durant les trois périodes oscillent autour de 6%. Finalement, le Bas-St-Laurent est la région éloignée où les taux d'immigration,

---

<sup>12</sup> Gouvernement du Québec. *Description des régions*, 2006  
<http://www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/regions/description/?lang=fr>

quoique moyens, augmentent toujours : ils passent de 5,5% à 6,7%. Cette amélioration et ces hauts taux d'immigration pour cette région peuvent s'expliquer par sa proximité à l'égard de la région de la Capitale-Nationale, un pôle d'emploi et de services important de la province,<sup>13</sup> puisqu'il est centré autour de la ville de Québec, siège du gouvernement provincial.

Si les régions excentrées ont parmi les pires ratios immigrants/population, elles ont également les taux d'émigration les plus élevés de la province. En ce qui concerne l'évolution des taux d'émigration des six régions éloignées, toutes sauf deux, le Saguenay-Lac-St-Jean et le Nord-du-Québec, affichent la plus haute propension de sortie au cours de la période 1996-2001. Entre 2001-2006, leurs taux redescendent, mais demeurent plus élevés que durant la première période. La région du Nord-du-Québec est celle qui affiche le pire score. Cependant, la situation semble s'améliorer et son taux d'émigration diminue au cours des trois périodes. La propension à quitter de ses citoyens passe de 145‰ à 113‰. Pour le Saguenay-Lac-St-Jean, c'est la situation inverse : si au cours de la première période, elle a le deuxième taux d'émigration le plus faible à l'échelle de la province, ce dernier augmente constamment au cours des deux autres périodes pour finalement s'établir à 81‰ lors de la dernière période. Ainsi, pour les régions excentrées, la faible immigration et la forte émigration résultent en des soldes migratoires très négatifs, voire catastrophiques. Toutes ces régions, sans exception, comptent plus d'émigrants que d'immigrants et ce, période après période. Pour la plupart de ces régions, la période 1996-2001 a été celle où l'exode rural a été le plus important. En fait, les soldes migratoires des régions du Bas-St-Laurent, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont, pour cette période, plus de deux fois plus importants que lors de la période précédente. Cette augmentation n'est que passagère, puisque pour la période suivante, les soldes s'améliorent beaucoup. Pour la région du Nord-du-Québec, les soldes migratoires sont sensiblement les mêmes pour les trois périodes étudiées : il y a toujours près de 2100 émigrants de plus qu'il n'y a d'immigrants. Le Saguenay-Lac-St-Jean est la région dont

---

<sup>13</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Le Québec, chiffres en main, édition 2009*, 2009, [http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/pdf2009/QCM2009\\_fr.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/pdf2009/QCM2009_fr.pdf) p. 47

la situation est la plus dramatique, puisqu'elle est celle où le déficit migratoire est le plus important, immédiatement après l'île de Montréal. En effet, si en 1991-1996 elle comptait 7000 émigrants de plus que d'immigrants, ses pertes se chiffrent à près de 11 000 lors des deux dernières périodes. Somme toute, pour la période 1991-2006, les six régions éloignées ont les pires bilans migratoires, immédiatement après l'île de Montréal. Les régions ayant affiché les plus grandes pertes sont, dans l'ordre croissant, le Saguenay-Lac-St-Jean (-28 890), l'Abitibi-Témiscamingue (-17 586), la Côte-Nord (-16 397), le Bas-St-Laurent (-12 252), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-12 249) et le Nord-du-Québec (-6842). Nous pouvons donc affirmer que globalement, les régions éloignées sont désertées et le fait que ces régions soient peu peuplées amplifie l'impact de ces départs.

Les régions intermédiaires sont situées entre les régions gravitant autour de l'île de Montréal et les régions éloignées. Elles ont des taux d'immigration qui augmentent constamment au cours des trois périodes, autrement dit, elles sont de plus en plus populaires. Seule exception à cette règle, la région de l'Outaouais a son apogée durant la période médiane : entre 1996-2001 et 2001-2006, l'Outaouais voit son taux d'immigration passer de 55‰ à 53‰. La région de l'Outaouais est celle dont les taux d'immigration sont les plus faibles de la province. Cependant, il faut rappeler que la proximité de la province ontarienne et plus particulièrement de la ville d'Ottawa fait en sorte que les taux d'immigration vers l'Outaouais sont biaisés, puisqu'un migrant peut opter pour la région d'Ottawa quand vient le temps de se déplacer vers la vallée de l'Outaouais. D'ailleurs, l'importance de la Capitale Fédérale pour la région de l'Outaouais se vérifie, puisque plus de 35% des personnes occupées de l'Outaouais travaillent en Ontario.<sup>14</sup> Les autres régions intermédiaires ont toutes des ratios immigrants/population en croissance. Les régions du Centre-du-Québec, de la Capitale-Nationale et de l'Estrie sont, dans l'ordre, les plus favorisées quant à leur part d'immigrants. La Mauricie et Chaudière-Appalaches ferment la marche, avant la région de l'Outaouais.

---

<sup>14</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées1 au sein des régions administratives du Québec, 2006, 2006*, [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt\\_ensemble\\_qc.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt_ensemble_qc.pdf)

Les taux d'émigration des régions intermédiaires ont des valeurs très similaires en plus d'avoir pratiquement tous la même évolution à travers le temps : ils sont toujours plus élevés lors de la période médiane qu'aux autres périodes. La région dont les citoyens ont la plus grande propension de quitter est le Centre-du-Québec, la même qui affichait les plus hauts ratios immigration/population. L'Outaouais est la région que les citoyens quittent le moins : les taux des trois périodes se chiffrent sous la barre des 45%, soit 37, 44 et 40%. Cependant, la région de l'Outaouais a une situation particulière. Comme nous l'avons vu précédemment, sa proximité avec l'Ontario et plus particulièrement avec la ville d'Ottawa, capitale du Canada et important pôle d'emploi du secteur public du pays, peut favoriser la migration d'une partie de la population outaouaise vers la province voisine. D'autant plus que les taux d'imposition sur le revenu de Queen's Park<sup>15</sup> sont nettement inférieurs à ceux du Québec<sup>16</sup>. Puisque cette étude porte sur la migration interrégionale au Québec, nous ne pouvons donc pas comptabiliser les échanges entre la région de l'Outaouais et l'Ontario et ainsi vérifier le sens de la relation.

Les régions intermédiaires ont des bilans migratoires hétérogènes. Pour certaines, le bilan est toujours positif : c'est le cas de la Capitale-Nationale, l'Estrie et l'Outaouais. Pour les autres, certaines périodes ont été gagnantes et d'autres perdantes. Cependant, pour toutes ces régions, hormis celle du Centre-du-Québec et de l'Outaouais, la période médiane (1996-2001) a été celle où le bilan migratoire s'est le plus dégradé. Malgré cela, on note une amélioration puisqu'au cours de la période 2001-2006, le groupe des régions dites intermédiaires a toujours des balances migratoires positives. Qui plus est, les soldes migratoires sont supérieurs à ceux des autres périodes, hormis pour celle du Centre-du-Québec, dont le solde migratoire est légèrement inférieur à celui enregistré en 1991-1996. Les régions de la Mauricie et de Chaudière-Appalaches, qui avant 2001 avaient des soldes négatifs, comptent dorénavant davantage d'immigrants que d'émigrants. Au cours de la période d'étude (1991-2006), les régions intermédiaires ont des bilans migratoires

---

<sup>15</sup> Agence de revenu du Canada. *Quels sont les taux d'impôt sur le revenu au Canada pour 2009?*, 2009, <http://www.cra-arc.gc.ca/tx/ndvdl/fq/txrts-fra.html>

<sup>16</sup> Revenu Québec. *Taux d'imposition*. 2009.  
[www.revenu.qc.ca/fr/citoyen/impots/rens\\_comp/taux.aspx](http://www.revenu.qc.ca/fr/citoyen/impots/rens_comp/taux.aspx)

qui se chiffrent entre les bilans nettement favorables des quatre régions adjacentes à l'île de Montréal, mais supérieurs aux bilans défavorables des régions excentrées. Deux régions ont des bilans négatifs entre 1991 et 2006, soit la Mauricie (-2490) et Chaudière-Appalaches (-1993). Les quatre autres font des gains durant la période à l'étude. Dans l'ordre décroissant on retrouve les régions de la Capitale-Nationale (15 795), de l'Outaouais (11 262), de l'Estrie (8276) et du Centre-du-Québec (2800).

Tableau 7 : Soldes migratoires des régions administratives du Québec (1991-2006)

#	Régions administratives	1991-1996	1996-2001	2001-2006	Somme des 3 périodes
1	Bas-Saint-Laurent	-2560	-7047	-2645	-12252
2	Saguenay-Lac-Saint-Jean	-6979	-10858	-11053	-28890
3	Capitale-Nationale	1939	2431	11425	15795
4	Mauricie	-916	-3167	1593	-2490
5	Estrie	2520	2033	3723	8276
6	Montréal	-37250	-7105	-89699	-134054
7	Outaouais	3465	3578	4219	11262
8	Abitibi-Témiscamingue	-2482	-9587	-5517	-17586
9	Côte-Nord	-3514	-7284	-5599	-16397
10	Nord-du-Québec	-2295	-2462	-2085	-6842
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-2795	-7578	-1876	-12249
12	Chaudière-Appalaches	-79	-2586	672	-1993
13	Laval	2585	7485	8639	18709
14	Lanaudière	13899	6796	26583	47278
15	Laurentides	23694	22468	30147	76309
16	Montréal	9288	12912	30124	52324
17	Centre-du-Québec	1480	-29	1349	2800

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

En résumé, la comparaison entre les trois périodes nous permet de constater que, d'une part, pour les régions excentrées et les régions intermédiaires, les années 1996-2001 ont été celles où les bilans migratoires ont été les plus défavorables. Si la situation se dégrade au cours de la deuxième période, il y a cependant une amélioration lors de la dernière période, à l'exception du Saguenay-Lac-St-Jean, dont la situation migratoire ne cesse de se détériorer. Cependant, nous pouvons également affirmer que globalement, les régions éloignées sont désertées et le fait que ces régions soient peu peuplées amplifie

l'impact des départs. D'autre part, l'île de Montréal, en termes de taux d'immigration, ne rivalise pas avec ses régions frontalières. L'île de Montréal est moins populaire que ses voisines. On observe, en somme, une augmentation de la dualité démographique entre les régions excentrées et les régions limitrophes de Montréal. Cependant, avant de tirer des conclusions sur les migrations interrégionales au Québec, nous devons savoir comment les migrations s'organisent et établir quels sont les chemins migratoires empruntés par les sortants des régions. Ce sera le thème des prochaines sections de ce chapitre.

## 2.2-Concentration et orientation de la migration

Nous avons vu dans la section précédente les indicateurs permettant de quantifier l'intensité du phénomène migratoire pour chacune des régions et le résultat démographique brut au terme des trois périodes. Ce faisant, nous savons de quelle façon les 17 régions administratives du Québec sont affectées par les migrations au cours des trois périodes quinquennales à l'étude. Cependant, la migration est le transfert d'une région d'origine vers une région de destination. Ainsi, afin d'améliorer notre connaissance des flux migratoires, nous devons donc connaître les chemins migratoires, autrement dit, là où les émigrants des régions d'origine vont s'installer. Pour ce faire, nous allons calculer l'indice de préférence régionale qui nous permet d'évaluer, pour chacune des régions administratives du Québec, quelles sont celles qui sont favorisées par les émigrants sortants de ces régions et, dans un deuxième temps d'établir l'échelle de préférence régionale de la province. Mais avant d'aborder l'orientation des migrations, nous pouvons mesurer la concentration ou la dispersion de la migration des sortants de chacune des régions en calculant le coefficient de Gini.

De prime abord, en observant les coefficients de Gini pour les trois périodes, nous pouvons constater que la période 1996-2001 est celle où les migrations des sortants des régions ont été les plus concentrées, excepté pour les régions de l'Outaouais, du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord et de Chaudière-Appalaches.



L'île de Montréal a un coefficient de Gini plutôt élevé, et celui-ci varie peu au cours du temps puisqu'il oscille autour de 0,75. Les sortants de Montréal se concentrent dans quelques régions. Celles-ci sont les régions situées à sa périphérie. Les quatre régions qui bordent l'île de Montréal sont parmi celles qui affichent les plus hauts coefficients. La région de Laval est celle dont les migrations sont les plus concentrées, son coefficient de Gini étant le seul qui est au-delà du seuil des 0,8 pour les trois périodes. Les trois autres régions ceinturant l'île de Montréal ont des coefficients très similaires. Lanaudière a des coefficients de Gini de 0,72, 0,77 et 0,74 et les Laurentides de 0,73, 0,74, 0,69. Finalement, la Montérégie est celle qui affiche les plus faibles coefficients, avec 0,69, 0,72 et 0,67. Les sortants des régions adjacentes se concentrent donc dans quelques régions de destination qui sont, généralement, les autres régions adjacentes ou l'île de Montréal.

Tableau 8 : Coefficient de Gini des régions administratives du Québec (1991-2006)

#	Régions administratives	1991-1996	1996-2001	2001-2006
01	Bas-Saint-Laurent	0,5629	0,5873	0,5618
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,5687	0,6044	0,5961
03	Capitale-Nationale	0,5827	0,5931	0,5900
04	Mauricie	0,5591	0,5792	0,5707
05	Estrie	0,6531	0,6745	0,6477
06	Montréal	0,7451	0,7554	0,7451
07	Outaouais	0,5850	0,6281	0,7592
08	Abitibi-Témiscamingue	0,4927	0,5253	0,5144
09	Côte-Nord	0,5372	0,5596	0,5719
10	Nord-du-Québec	0,5825	0,5377	0,5439
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,5786	0,5786	0,5590
12	Chaudière-Appalaches	0,6849	0,6997	0,7048
13	Laval	0,8183	0,8297	0,8072
14	Lanaudière	0,7595	0,7794	0,7389
15	Laurentides	0,7258	0,7397	0,6907
16	Montérégie	0,6944	0,7222	0,6697
17	Centre-du-Québec	0,6354	0,6378	0,6189

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les régions excentrées sont celles dont les coefficients de Gini sont les plus bas. En effet, aucune région de ce groupe n'affiche des coefficients au-delà de 0,61. Les déplacements des sortants de ces régions sont donc ceux dont la migration s'effectue avec

le plus d'éparpillement. L'hypothèse la plus probable expliquant ce fait est que les migrants de ces régions ont beaucoup de choix de régions de destination dans leur migration. En effet, s'ils veulent se rapprocher des grands centres, ils peuvent opter pour les villes de Montréal et de Québec ou encore les régions qui contiennent leurs banlieues.

Finalement, les régions intermédiaires ont des coefficients de Gini qui se situent entre les valeurs de grandes concentrations des régions adjacentes de l'île de Montréal et des valeurs de dispersion des régions excentrées. En effet, pour la plupart de ces régions, les coefficients se situent entre les valeurs de 0,6 et 0,7. On peut expliquer la position centrale de ce groupe de régions par le fait qu'elles ont plus de choix que les régions limitrophes, mais moins que les émigrants des régions excentrées.

### 2.3-Les indices de préférence

La première observation qui se dégage des tableaux est que la notion de distance semble être un facteur de première importance dans le choix de la région de destination. En effet, pour chacune des régions du Québec, sans exception, la région préférée est toujours une de ses régions frontalières, et les autres régions préférées sont généralement des régions qui avoisinent la région d'origine. Ceci confirme la première loi de Ravenstein qui stipule que généralement, les migrants optent pour les régions les plus proches de leur région d'origine quand vient le moment de choisir une région de destination.<sup>17</sup>

#### L'île de Montréal

Les émigrants qui sortent de l'île de Montréal ont quatre régions de préférence au cours des trois périodes : il s'agit toujours des régions situées à sa périphérie. Mais c'est la région de Laval qui s'avère la région préférée des émigrants de la région de Montréal. Période après période, deux fois plus de sortants montréalais se retrouvent sur l'île de Laval que ce à quoi on se serait attendu si les émigrants de Montréal choisissaient de la même manière que l'ensemble des migrants du système. La région de la Montérégie

---

<sup>17</sup> Ravenstein, E.G. Laws of migrations. p 198

arrive deuxième et talonne la région de Laval : près de deux fois plus d'émigrants de l'île de Montréal optent pour cette région au cours des trois périodes quinquennales à l'étude. Les régions de Lanaudière et des Laurentides ferment la marche. La nette préférence pour les régions limitrophes s'explique par le phénomène de l'étalement urbain. En effet, les régions de Lanaudière et des Laurentides ont de très vastes territoires. Cependant, la majorité de leur population habite dans les banlieues de la métropole. De fait, en 2008, 56% des habitants de Lanaudière habitaient dans les deux MRC (les Moulins et l'Assomption) voisines de Montréal<sup>18</sup>. Pour les Laurentides, 52% de ses citoyens habitent dans les trois MRC (Deux-Montagnes, Thérèse-de-Blainville et Mirabel) les plus proches de Montréal<sup>19</sup>. Pour ce qui est de la Montérégie, 58% des citoyens habitent dans les MRC limitrophes à l'île de Montréal (Vaudreuil-Soulanges, Beauharnois-Salaberry, Roussillon, Longueuil et Lajemmerais).<sup>20</sup> De plus, selon une étude de Statistique Canada réalisée en 2006, les résidents des régions adjacentes sont nombreux à travailler sur l'île de Montréal. En 2006, 49,5 % des Lavallois travaillaient à Montréal. Cette proportion est de 29,4% et de 21,8% pour les régions de Lanaudière et des Laurentides. Finalement, les citoyens de la Montérégie sont 28,1% à se déplacer vers Montréal dans le cadre de leur travail<sup>21</sup>. Ainsi, nous pouvons expliquer l'accroissement du trafic causé par ces travailleurs qui effectuent leurs migrations journalières tous les matins et soirs. Les projets de la construction du pont de la 25, le prolongement du métro vers Laval en 2006 et des projets de prolongement des trains de banlieues vers Mascouche et Repentigny et vers St-Jérôme<sup>22</sup> sont des preuves tangibles de cet étalement urbain vers les couronnes nord de la métropole québécoise. Les migrations entre l'île de Montréal et les MRC des

---

<sup>18</sup> Institut de la Statistique du Québec. *14 - Lanaudière et ses municipalités régionales de comté (MRC)*, 2009, [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_14/region\\_14\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_14/region_14_00.htm)

<sup>19</sup> Institut de la Statistique du Québec. *15 - La région des Laurentides ainsi que ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE)*, 2009. [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_15/region\\_15\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_15/region_15_00.htm)

<sup>20</sup> Institut de la Statistique du Québec. *16 - La Montérégie, ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) et ses territoires de conférence régionale des élus (CRÉ)*. 2009 [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_16/region\\_16\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_16/region_16_00.htm)

<sup>21</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées I au sein des régions administratives du Québec*, 2006. 2006, [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt\\_ensemble\\_qc.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt_ensemble_qc.pdf)

<sup>22</sup> Association des conseils intermunicipaux de transport. *Le développement des trains de banlieue*. 2009 <http://www.acit.qc.ca/site.asp?page=element&id=2624>

quatre régions adjacentes seront analysées plus en détail dans le dernier chapitre de ce mémoire.

Les treize autres régions du Québec sont toutes parmi les non préférées des sortants de l'île de Montréal. Qui plus est, sept régions sont nettement défavorisées par ces migrants puisque moins de la moitié des migrants attendus se sont réellement déplacés dans ces régions. Celle dont le manque à gagner est le plus important est la région de Chaudière-Appalaches, où seulement 21% des sortants de l'île de Montréal attendus y sont réellement arrivés. Elle est suivie par la région de la Côte-Nord (35%) et de la Capitale-Nationale (37%). Les émigrants de l'île de Montréal semblent donc boudier les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudières-Appalaches, dont l'épicentre démographique est la région métropolitaine de Québec. Le fait de demeurer déjà dans une grande ville et d'avoir accès à tous les avantages de celle-ci n'encourage probablement pas l'exode des Montréalais vers Québec.

Tableau 9 : Indices de préférence des régions des émigrants de Montréal (1991-2006)

Montréal (06)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006
13 (2,0594)	13 (2,1837)	13 (2,1723)
16 (2,0129)	16 (2,0461)	16 (1,9348)
14 (1,9755)	14 (1,9406)	14 (1,5954)
15 (1,2931)	15 (1,2960)	15 (1,0665)
11 (0,9853)	11 (0,9054)	11 (0,7957)
07 (0,6902)	07 (0,7340)	07 (0,7197)
05 (0,6533)	05 (0,6610)	05 (0,6115)
04 (0,5393)	04 (0,5801)	04 (0,5258)
02 (0,4595)	08 (0,5163)	10 (0,5079)
01 (0,4346)	10 (0,4949)	08 (0,4932)
17 (0,4325)	02 (0,4947)	02 (0,4829)
08 (0,4269)	01 (0,4444)	01 (0,4425)
10 (0,4002)	17 (0,4301)	17 (0,3700)
03 (0,3841)	03 (0,3608)	03 (0,3676)
09 (0,3572)	09 (0,3511)	09 (0,3420)
12 (0,2203)	12 (0,2152)	12 (0,2117)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

### Les régions adjacentes

Les quatre régions limitrophes à l'île de Montréal ont des ordres de préférence bien différents. Le coefficient de Gini, qui nous a permis de quantifier la dispersion spatiale des migrations, a montré que de toutes les régions administratives, les quatre régions en périphérie de l'île de Montréal étaient celles dont les migrations étaient les plus concentrées dans quelques territoires. De fait, la région de Laval, qui affichait le plus haut coefficient de Gini, est aussi celle qui compte le moins de régions préférées (trois seulement). La région de prédilection des émigrants de Laval est la région des Laurentides. Au cours des trois périodes, l'indice de préférence montre que près de trois fois plus de sortants de l'île de Laval se trouvaient dans les Laurentides en fin de période que ce à quoi on était en droit de s'attendre s'ils avaient choisi de la même façon que l'ensemble des migrants de la province. L'île de Montréal et la région de Lanaudière sont, dans l'ordre, les deux autres régions de préférence des sortants de Laval. L'évolution au cours de ces trois périodes montre cependant que la préférence pour l'île de Montréal est en perte de vitesse, et qu'inversement la région de Lanaudière gagne de plus en plus de terrain. Conséquemment, entre 2001 et 2006, les émigrants de Laval préfèrent Lanaudière à la région de Montréal. Les émigrants de Laval ne choisissent guère la Montérégie, c'est la seule du groupe des régions limitrophes à la métropole qui ne se retrouve pas dans les préférées des sortants de Laval. En effet, seule la moitié des émigrants lavallois attendus s'y sont réellement trouvés au cours de trois périodes étudiées. Pour les émigrants de la région de Laval, quatorze régions ne figurent pas dans les préférées. De plus, toutes les autres régions de destination possible comptent moins de la moitié des émigrants attendus. Les régions les moins prisées sont les régions du Nord-du-Québec, de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord. Les émigrants Lavallois, à l'instar des sortants de Montréal, sont donc réticents à migrer à proximité de la région métropolitaine de Québec.

Les émigrants de la région de Lanaudière, quant à eux, manifestent une préférence pour l'île de Montréal : près de deux fois plus d'émigrants de Lanaudière s'y trouvent en fin de période que s'ils choisissaient de la même façon que tous les émigrants de la province. Les deux autres régions préférées sont les autres régions limitrophes du nord de

Montréal, soit Laval et les Laurentides. Cependant, Laval perd un rang en 2001-2006, résultat d'une diminution constante au cours des trois périodes. La région de la Mauricie avec qui elle partage sa frontière ouest, fait également partie des régions préférées des émigrants de Lanaudière. C'est elle qui prend la place de Laval au cours de la troisième période. Les émigrants de Lanaudière ont une forte réticence à migrer dans la région de Québec puisque les régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale sont respectivement au 15<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> rang dans l'échelle de préférence des émigrants de Lanaudière. En outre, les émigrants de Lanaudière ne choisissent guère la Montérégie, mais dans une moindre mesure que les émigrants de Laval. La région la moins préférée des sortants de Lanaudière, au cours des deux premières périodes est la région du Nord-du-Québec, où près de 20% des migrants attendus sont réellement arrivés. Lors de la troisième période, il y a une amélioration, où elle gagne un rang avec un «manque à gagner» moins important.

Tableaux 10 et 11 : Indices de préférences des régions des émigrants de Laval et de Lanaudière (1991-2006)

Laval (13)			Lanaudière (14)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
15 (2,9428)	15 (2,8881)	15 (3,1353)	06 (1,9028)	06 (1,8303)	06 (1,9708)
06 (1,7638)	06 (1,6765)	14 (1,6256)	15 (1,5911)	15 (1,6404)	15 (1,8948)
14 (1,2633)	14 (1,4512)	06 (1,6072)	13 (1,3038)	13 (1,2476)	04 (1,5698)
16 (0,4865)	16 (0,5205)	16 (0,5014)	04 (1,2794)	04 (1,1803)	13 (1,0204)
11 (0,4539)	07 (0,4307)	11 (0,4459)	16 (0,7126)	11 (0,7451)	11 (0,9102)
07 (0,4441)	11 (0,4040)	07 (0,4294)	11 (0,7069)	16 (0,7333)	16 (0,7446)
04 (0,3326)	05 (0,3377)	08 (0,3735)	08 (0,6987)	01 (0,5501)	01 (0,7214)
08 (0,3216)	02 (0,3135)	04 (0,3529)	01 (0,5208)	07 (0,5363)	08 (0,7142)
05 (0,3097)	04 (0,3101)	01 (0,3206)	07 (0,5078)	02 (0,4963)	02 (0,5823)
02 (0,2927)	08 (0,2887)	02 (0,3171)	05 (0,4914)	08 (0,4808)	07 (0,5451)
01 (0,2911)	17 (0,2300)	05 (0,2990)	02 (0,4707)	09 (0,4255)	09 (0,5167)
09 (0,2523)	01 (0,2279)	17 (0,2309)	17 (0,4255)	05 (0,4106)	17 (0,4911)
17 (0,2509)	03 (0,1911)	03 (0,2185)	09 (0,3568)	17 (0,3872)	05 (0,4317)
03 (0,2272)	10 (0,1907)	09 (0,1914)	03 (0,3318)	03 (0,2879)	03 (0,3777)
12 (0,1729)	09 (0,1783)	12 (0,1805)	12 (0,3085)	12 (0,2549)	10 (0,3571)
10 (0,1682)	12 (0,1290)	10 (0,1628)	10 (0,2332)	10 (0,1904)	12 (0,3095)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La région des Laurentides est la région adjacente à l'île de Montréal dont l'ordre de préférence varie le plus. Au cours des deux premières périodes, Laval est la région préférée des émigrants des Laurentides. Mais au cours de la dernière période, la région de Laval prend le troisième rang de l'échelle des préférences, elle perd sa place au profit de Lanaudière. Les autres régions de préférence des émigrants des Laurentides sont l'Outaouais (2<sup>e</sup>), l'Abitibi-Témiscamingue et l'île de Montréal. Cette dernière est en diminution constante puisqu'elle passe du troisième au cinquième rang entre 1991 et 2006. La non-préférence des régions pour la grande région de Québec s'observe également pour la région des Laurentides. En effet, les régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale arrivent dernières dans son échelle des préférences. Respectivement, seulement 30% et 35% des migrants attendus se sont réellement déplacés vers ces régions.

Tableaux 12 et 13 : Indices de préférences des régions des émigrants des Laurentides et de la Montérégie (1991-2006)

Laurentides (15)			Montérégie (16)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
13 (2,2718)	13 (2,2734)	14 (1,9113)	06 (2,2586)	06 (2,1764)	06 (2,4128)
07 (1,8769)	14 (1,7062)	07 (1,8688)	05 (1,9485)	05 (1,9053)	05 (2,2752)
06 (1,5424)	07 (1,6795)	13 (1,7754)	17 (1,7102)	17 (1,6089)	17 (1,9121)
14 (1,4561)	06 (1,4129)	08 (1,6428)	07 (1,0578)	11 (1,0238)	11 (1,2773)
08 (1,2462)	08 (1,3402)	06 (1,5208)	04 (0,9564)	07 (0,9463)	04 (0,9950)
16 (0,7234)	16 (0,7861)	11 (0,8389)	01 (0,9388)	01 (0,8581)	02 (0,9773)
10 (0,7133)	10 (0,6419)	04 (0,7575)	11 (0,8811)	04 (0,8475)	01 (0,9742)
04 (0,6238)	11 (0,6406)	16 (0,7543)	02 (0,7774)	15 (0,8095)	07 (0,9704)
02 (0,6016)	04 (0,6005)	01 (0,6985)	08 (0,7660)	02 (0,8042)	08 (0,8954)
05 (0,5489)	02 (0,5290)	02 (0,6746)	15 (0,7392)	08 (0,7440)	15 (0,8358)
11 (0,5479)	05 (0,5146)	05 (0,5978)	14 (0,6782)	14 (0,7259)	09 (0,7627)
17 (0,4411)	01 (0,4809)	10 (0,5535)	09 (0,6464)	09 (0,6343)	14 (0,7413)
01 (0,4274)	09 (0,4221)	09 (0,5514)	03 (0,6403)	03 (0,5686)	03 (0,6768)
09 (0,4026)	17 (0,3702)	17 (0,4281)	12 (0,6007)	13 (0,5385)	12 (0,6028)
03 (0,3602)	03 (0,3165)	03 (0,4110)	13 (0,4851)	12 (0,5014)	10 (0,5715)
12 (0,2960)	12 (0,2808)	12 (0,3165)	10 (0,4722)	10 (0,4352)	13 (0,4367)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

En ce qui concerne la région adjacente située au sud de la métropole, les émigrants de la Montérégie optent majoritairement pour l'île de Montréal : plus de deux fois plus de migrants s'y trouvent que ce qui était attendu. Les deux régions qui partagent sa frontière orientale, l'Estrie et le Centre du Québec, viennent respectivement au deuxième et troisième rang. L'Outaouais, qui était la quatrième préférée de la région de la Montérégie lors de la période 1991-1996, dégringole durant les deux autres périodes : en 1996-2001 elle ne fait plus partie des préférées des migrants de la Montérégie et passe à la 5<sup>e</sup> position, et aboutit à la 8<sup>e</sup> place lors de la dernière période. Étonnement, elle est remplacée, au 4<sup>e</sup> rang des régions préférées de la Montérégie, par la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Si entre 1996 et 2001, les émigrants choisissent cette région à peine plus que la moyenne de l'ensemble des migrants Québécois, au cours de la dernière période, il y en a 27% de plus qu'attendus. Les émigrants de la Montérégie ont comme régions de destination défavorisées le Nord-du-Québec, Laval et Chaudière-Appalaches. Les autres régions qui se situent au nord de la métropole ne figurent pas non plus parmi les préférées des émigrants de la Montérégie.

Somme toute, on remarque qu'il semble exister une sorte de barrière entre les couronnes nord et sud de Montréal. En effet, les émigrants des régions situées au nord de l'île de Montréal (Laval, Lanaudière, Laurentides) s'échangent les migrants entre elles ou avec l'île de Montréal, mais très peu avec la Montérégie au sud, qui ne fait jamais partie des régions préférées des trois régions du nord. Plus précisément, pour les Laurentides et Lanaudière, le quart des émigrants qui étaient attendus ne se sont pas présentés en Montérégie et pour les sortants de l'île de Laval, le manque à gagner est de l'ordre de la moitié. D'autre part, le déficit des émigrants de la Montérégie dans les trois régions au nord de l'île de Montréal se confirme, pour les trois périodes. Cette barrière nord-sud témoigne que la notion de distance est relative quant au choix migratoire. En effet, la région de la Montérégie n'est pas si éloignée des trois régions de la banlieue nord. Cependant, le fait d'habiter au nord ou au sud donne aux futurs sortants des informations privilégiées, en plus de bien connaître la région dans laquelle ils vivent présentement. Ce faisant, les régions au nord, toutes situées à proximité l'une de l'autre sont donc plus susceptibles de s'échanger des migrants. En second lieu, on note que tous les émigrants



des quatre régions ceinturant l'île de Montréal comptent parmi leurs régions les moins préférées celles de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale, les deux régions ayant comme point central la ville de Québec. La grande majorité des résidents des régions ceinturant l'île de Montréal se trouvent dans les couronnes nord et sud de la ville de Montréal. Le fait qu'ils sont déjà à proximité de la métropole et ont accès à tous les avantages qu'elle offre n'encourage probablement pas l'exode des habitants de ces régions vers la ville de Québec.

### Les régions éloignées

Les émigrants du Bas-St-Laurent ont comme région de préférence la région de la Côte-Nord. Bien que cette préférence diminue légèrement avec le temps, elle attire 5 fois plus de migrants que ce qui était attendu si les émigrants du Bas-St-Laurent avaient choisi comme l'ensemble des migrants québécois. Bien que les deux régions soient séparées par le fleuve St-Laurent, des traversiers assurent la liaison entre Rimouski et Forestville ainsi qu'entre Rivière-du-Loup et St-Siméon. Ces liens permettent de rapprocher les deux rives durant la saison estivale. La région de la Côte-Nord est suivie de près dans l'échelle des préférences des émigrants du Bas-St-Laurent par la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, située à l'Est, dont les indices de préférence ont cependant tendance à diminuer à travers le temps. Les deux autres régions qui suivent, soit la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches ont des indices de préférence similaires, et les deux augmentent au cours des trois périodes. Un accroissement plus marqué entre 2001 et 2006 confère à la région de Chaudière-Appalaches le troisième rang pour cette période, rang qu'elle recèdera à la Capitale-Nationale lors de la dernière période. Les régions les plus défavorisées par les émigrants du Bas-St-Laurent sont les trois régions au nord de la métropole. La région de Laval accueille moins de 30% des émigrants attendus, et Lanaudière et les Laurentides, hormis une amélioration lors de la période 1996-2001, sont également sous la barre des 40%.

La région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est située à l'extrémité orientale de la province de Québec et est voisine de la province du Nouveau-Brunswick. Les émigrants de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont comme région de

préférence la région du Bas-St-Laurent : huit fois plus de migrants s'y sont déplacés que ce qui était attendu au cours des périodes 1991-1996 et 2001-2006, et au cours de la période médiane, un léger recul porte l'indice de préférence à 7,2. L'attrait du Bas-St-Laurent se justifie d'abord par sa proximité, mais également par de meilleures données économiques. En effet, le taux de chômage de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui était de 17,3% en 2008, est de beaucoup supérieur à celui du Bas-St-Laurent (8,7%)<sup>23</sup>. Vient en deuxième dans l'échelle des préférences la région de la Côte-Nord, dont l'indice de préférence diminue, cependant, au cours des trois périodes, passant de 4,7 à 3,4 fois le nombre de migrants attendus. La distance qui sépare les rives nord et sud du St-Laurent est ici aussi amoindrie par la présence d'un lien maritime reliant la ville de Matane en Gaspésie aux villes de Baie-Comeau et de Godbout sur la Côte-Nord<sup>24</sup>. Suivent ensuite les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, dont les indices de préférence varient peu au cours des trois périodes. En ce qui concerne les deux principaux pôles économiques du Québec, les émigrants de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont donc une préférence pour les régions qui incluent la ville de Québec au détriment de l'île de Montréal. Cette dernière dégringole dans l'échelle des préférences. En effet, si à la première période elle fait à peine partie des préférées avec un maigre 1,4% de plus de migrants que ce qui était attendu, l'indice de préférence pour les deux dernières périodes passe de 0,92 à 0,89. Les régions les moins préférées de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont les régions au nord de la métropole. Les régions de Laval et des Laurentides s'échangent le dernier et l'avant-dernier rang, tandis que la région de Lanaudière arrive 15<sup>e</sup> dans l'échelle des préférences. La région de la Montérégie ne figure pas non plus dans les préférées des sortants de cette région, même si ses indices de préférence sont deux fois plus élevés que ceux des trois autres régions limitrophes à l'île de Montréal. Il faut également noter que puisque nous ne pouvons pas comptabiliser les migrations vers les autres provinces canadiennes, les migrations des Gaspésiens vers les Maritimes ne peuvent être prises en considération. Le fait que le nord

<sup>23</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Taux de chômage, par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec, 1998-2008*. 2009  
[http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march\\_travl\\_remnr/parnt\\_etudn\\_march\\_travl/pop\\_active/stat\\_reg/taux\\_chomage\\_reg.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_chomage_reg.htm)

<sup>24</sup> Gouvernement du Québec, Société des traversiers. *Les traverses.*, 2009,  
<http://www.traversiers.gouv.qc.ca/fr/>

du Nouveau-Brunswick fasse partie de l'Acadie<sup>25</sup>, culture francophone des Maritimes nous porte à croire que les migrations vers cette province doivent être nombreuses.

Tableaux 14 et 15 : Indices de préférences des régions des émigrants du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1991-2006)

Bas-Saint-Laurent (01)			Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
09 (5,5374)	09 (5,1435)	09 (5,0676)	01 (8,0338)	01 (7,2236)	01 (8,1782)
11 (5,4355)	11 (4,2623)	11 (4,1441)	09 (4,7614)	09 (3,7447)	09 (3,4075)
03 (3,2484)	12 (3,2841)	03 (3,5880)	03 (2,1660)	03 (2,1463)	03 (2,3097)
12 (3,1885)	03 (3,2839)	12 (3,3414)	12 (1,1730)	12 (1,5562)	12 (1,4790)
10 (1,2771)	17 (1,1542)	02 (1,1471)	06 (1,0141)	05 (1,0594)	17 (1,1568)
02 (1,1268)	02 (1,0975)	17 (1,1291)	08 (0,9482)	17 (0,9414)	05 (0,9664)
04 (1,1113)	05 (0,9498)	05 (0,9743)	10 (0,9051)	06 (0,9223)	10 (0,9588)
08 (0,9315)	04 (0,9443)	04 (0,9248)	02 (0,8750)	16 (0,8303)	06 (0,8908)
05 (0,9289)	16 (0,8327)	10 (0,9107)	05 (0,8388)	02 (0,8194)	04 (0,8888)
17 (0,9028)	07 (0,7439)	07 (0,7042)	04 (0,8230)	10 (0,8145)	02 (0,8865)
16 (0,7961)	10 (0,6981)	06 (0,6876)	07 (0,7343)	04 (0,7625)	16 (0,7249)
07 (0,6883)	06 (0,6201)	08 (0,6797)	16 (0,7309)	08 (0,7480)	07 (0,6543)
06 (0,6312)	08 (0,5553)	16 (0,6225)	17 (0,6057)	07 (0,6017)	08 (0,5915)
15 (0,3079)	14 (0,3829)	14 (0,3123)	14 (0,3901)	14 (0,5435)	14 (0,4975)
14 (0,2673)	15 (0,3417)	15 (0,2846)	13 (0,3852)	15 (0,3694)	15 (0,3374)
13 (0,2506)	13 (0,2742)	13 (0,2066)	15 (0,2702)	13 (0,3509)	13 (0,3265)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les émigrants du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont comme région de préférence le Nord-du-Québec, les indices de préférence oscillant autour de 6 au cours de la première et dernière période. Lors de la période médiane, l'indice diminue mais demeure tout de même à 5 fois le nombre de migrants attendus. Suivent ensuite les régions de la Côte-Nord et de la Capitale-Nationale, dont les indices de préférence sont sensiblement les mêmes : ils oscillent autour de 3,5, avec un léger avantage pour la région de la Côte-Nord, qui devance la Capitale-Nationale au cours des périodes 1991-1996 et 2001-2006. Les régions les moins préférées des sortants de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont les trois régions au nord de la métropole. La région de Laval, toujours dernière et

<sup>25</sup> Gouvernement du Canada. *Francophonies Canadiennes, identités culturelles*. 2006.  
<http://www.francoidentitaire.ca/acadie/texte/S1352.htm>

celle de Lanaudière, avant-dernière, attirent moins de la moitié des migrants attendus en fin de période. La région des Laurentides et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont les deux autres régions moins privilégiées les sortants de cette région. Les émigrants de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont une plus grande préférence pour la ville de Québec que pour celle de Montréal.

Tableaux 16 et 17 : Indices de préférences des régions des émigrants du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Côte-Nord (1991-2006)

Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)			Côte-Nord (09)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
10 (6,0461)	10 (4,9068)	10 (5,7883)	01 (24,3211)	01 (5,0366)	01 (5,2766)
09 (3,6681)	03 (3,3357)	09 (3,4614)	02 (7,7783)	02 (4,5012)	02 (4,6001)
03 (3,5895)	09 (3,1311)	03 (3,4502)	03 (1,7191)	03 (3,5142)	03 (3,5941)
04 (1,8013)	04 (1,5589)	07 (1,4968)	11 (1,6924)	11 (2,9878)	11 (2,4039)
07 (1,4838)	12 (1,2282)	12 (1,4093)	12 (1,2555)	12 (1,7442)	12 (1,8454)
08 (1,4170)	08 (1,1456)	04 (1,3433)	04 (1,0306)	04 (1,4028)	04 (1,4873)
12 (1,3501)	07 (1,1245)	08 (0,9813)	10 (0,9317)	10 (1,1773)	10 (1,0916)
01 (0,9603)	06 (0,8974)	06 (0,9692)	05 (0,9154)	05 (1,0664)	05 (1,0650)
05 (0,8723)	05 (0,8804)	05 (0,9161)	07 (0,7681)	17 (1,0459)	17 (0,8836)
06 (0,8621)	16 (0,8698)	17 (0,7747)	17 (0,7669)	07 (0,9068)	07 (0,6852)
16 (0,7825)	01 (0,8346)	16 (0,7687)	08 (0,5892)	16 (0,7078)	08 (0,6671)
17 (0,5897)	17 (0,7541)	01 (0,7161)	16 (0,4405)	08 (0,6553)	16 (0,5835)
11 (0,5365)	15 (0,5093)	11 (0,5108)	06 (0,4343)	06 (0,5093)	06 (0,5425)
15 (0,4027)	11 (0,4488)	15 (0,4719)	15 (0,3746)	14 (0,3232)	15 (0,2931)
14 (0,2943)	14 (0,3913)	14 (0,4088)	14 (0,3007)	15 (0,3148)	14 (0,2848)
13 (0,2819)	13 (0,3504)	13 (0,2499)	13 (0,1543)	13 (0,2042)	13 (0,1343)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La région préférée des émigrants de la Côte-Nord est le Bas-St-Laurent. À la première période, 24 fois plus d'émigrants de cette région y sont arrivés que ce qui était attendu. Par la suite, les indices de préférence pour cette région se réduisent à 5 fois le nombre de migrants attendus. Puis, on retrouve le Saguenay-Lac-St-Jean et la Capitale-Nationale en deuxième et troisième position de l'échelle des préférences. Les trois régions les moins préférées des émigrants de la région de la Côte-Nord sont les régions au nord de la métropole. En effet les régions de Laval, de Lanaudière et des Laurentides reçoivent moins de la moitié des émigrants de la Côte-Nord qu'il n'en était attendu. Elles

sont suivies de près par l'île de Montréal qui, même si son indice de préférence croît au cours de la période étudiée, reste sous la barre des 55%.

Les émigrants de la région de l'Abitibi-Témiscamingue ont comme région de préférence le Nord-du-Québec, avec plus de 13 fois le nombre de migrants attendus. L'Outaouais, située au sud, arrive deuxième avec 7 fois le nombre de migrants attendus. Les régions de Laval et de Lanaudière sont les deux régions les plus nettement défavorisées et attirent la moitié ou moins des émigrants de l'Abitibi-Témiscamingue que ce qui était attendu s'ils avaient migré de la même façon que les migrants de l'ensemble du Québec. Notons que l'île de Montréal est en nette progression au cours des trois périodes. Si entre 1991-1996 elle est au 15<sup>e</sup> rang, elle passe à la 13<sup>e</sup> position à la seconde période pour terminer à la neuvième place à la dernière période.

Tableaux 18 et 19 : Indices de préférences des régions des émigrants de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec (1991-2006)

Abitibi-Témiscamingue (08)			Nord-du-Québec (10)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
10 (14,5759)	10 (12,7329)	10 (12,9770)	08 (6,4790)	08 (25,7634)	08 (24,6095)
07 (5,8734)	07 (5,7084)	07 (5,6459)	02 (3,3259)	02 (10,0803)	02 (8,6003)
02 (2,1505)	05 (1,4722)	02 (1,7718)	07 (2,6697)	07 (1,9299)	07 (2,3786)
04 (1,4666)	02 (1,3259)	15 (1,3601)	09 (2,3026)	09 (1,9133)	09 (1,8807)
05 (1,1738)	15 (1,2273)	03 (1,2789)	04 (2,2700)	11 (1,2276)	03 (1,2910)
03 (1,1720)	04 (1,2074)	05 (1,2692)	11 (1,6973)	05 (1,1530)	04 (1,2422)
15 (1,1297)	03 (1,0271)	04 (1,0326)	01 (1,3039)	04 (1,1262)	05 (1,0328)
09 (0,8786)	17 (0,9841)	17 (1,0318)	03 (1,3019)	03 (1,0864)	11 (0,8851)
01 (0,8121)	09 (0,8436)	06 (0,8750)	12 (1,0924)	01 (1,0819)	01 (0,8232)
17 (0,7991)	16 (0,7931)	09 (0,8095)	05 (1,0733)	12 (0,8997)	12 (0,7904)
11 (0,7501)	01 (0,7666)	12 (0,7215)	15 (0,9703)	17 (0,8008)	17 (0,6469)
12 (0,7357)	06 (0,7610)	16 (0,6717)	17 (0,7965)	16 (0,5190)	06 (0,5923)
16 (0,7274)	11 (0,7439)	01 (0,6249)	16 (0,5909)	15 (0,5011)	15 (0,5216)
06 (0,7264)	12 (0,6450)	11 (0,5235)	06 (0,5817)	06 (0,3797)	16 (0,4298)
14 (0,3706)	14 (0,5038)	14 (0,4572)	14 (0,1286)	14 (0,3308)	14 (0,2321)
13 (0,3529)	13 (0,3913)	13 (0,2993)	13 (0,0411)	13 (0,1654)	13 (0,1119)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Pour la région du Nord-du-Québec, la région de préférence est l'Abitibi-Témiscamingue, qui attire au cours de la première période 6,5 fois plus de migrants que ce qui était attendu. Au cours des deux dernières périodes, cette préférence se chiffre à environ 25 fois le nombre de migrants attendus. Les régions les moins préférées des émigrants du Nord-du-Québec sont respectivement Laval et Lanaudière. Pour Laval, moins de 20% des émigrants attendus sont effectivement arrivés.

Somme toute, les régions excentrées ont des similitudes quant à leurs échelles des préférences. Jamais une région adjacente située au nord de la métropole ne figure parmi leurs préférées et l'île de Laval est pratiquement toujours dernière dans leurs échelles. D'autre part, elles préfèrent généralement la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches à l'île de Montréal et ses quatre régions adjacentes.

#### Les régions intermédiaires

Les émigrants de la Mauricie ont comme région de préférence le Centre-du-Québec. La région située à sa frontière sud-est attire près de 5 fois plus de migrants que ce qui était attendus. Ces échanges sont facilités par la présence du pont Laviolette, qui relie Trois-Rivières (Mauricie) et Bécancour (Centre-du-Québec). La région de la Capitale-Nationale et le Saguenay-Lac-St-Jean s'échangent le deuxième et troisième rang de l'échelle des préférences entre 1991 et 2006. La Mauricie compte deux régions qui attirent généralement moins de 50% des migrants attendus : il s'agit des régions de Laval et de Lanaudière.

Les émigrants du Centre-du-Québec ont comme région de préférence la Mauricie, qui attire plus de six fois le nombre d'émigrants que ce qui était attendu. L'Estrie, qui se situe immédiatement au sud, suit au deuxième rang, et a des indices de préférence qui oscillent entre 3,4 et 3,5. Les autres régions de préférence du Centre-du-Québec sont les régions de Chaudière-Appalaches, de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Les régions que les émigrants du Centre-du-Québec délaissent le plus sont les régions au nord

de la métropole : elles ont toutes moins de 40% des migrants attendus. Dans l'ordre, on retrouve les régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière.

Tableaux 20 et 21 : Indices de préférences des régions des émigrants de la Mauricie et du Centre-du-Québec (1991-2006)

Mauricie (04)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006
17 (5,4011)	17 (4,9210)	17 (5,5871)
03 (2,0501)	02 (1,8320)	03 (1,9860)
02 (1,7909)	03 (1,7920)	02 (1,9329)
07 (1,3534)	07 (1,1633)	09 (1,3383)
09 (1,3313)	05 (1,1228)	08 (1,3058)
08 (1,2732)	08 (1,0965)	07 (1,1282)
05 (1,1140)	14 (1,0720)	05 (1,1073)
14 (0,9563)	12 (0,9205)	06 (0,9551)
12 (0,9393)	09 (0,9162)	14 (0,9503)
10 (0,8619)	16 (0,8739)	10 (0,9430)
06 (0,8535)	06 (0,8547)	12 (0,8395)
16 (0,7702)	01 (0,8373)	01 (0,8086)
01 (0,7223)	10 (0,8191)	16 (0,7139)
11 (0,5968)	11 (0,6972)	11 (0,7092)
15 (0,4274)	15 (0,5298)	15 (0,4425)
13 (0,3288)	13 (0,3569)	13 (0,2673)

Centre-du-Québec (17)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006
04 (6,0244)	04 (6,4314)	04 (6,2763)
05 (3,3579)	05 (3,4763)	05 (3,4826)
12 (1,7521)	12 (1,6413)	12 (2,0341)
16 (1,3822)	16 (1,3609)	03 (1,2994)
03 (1,1742)	03 (1,2164)	16 (1,1884)
09 (0,8359)	01 (0,8318)	01 (1,0255)
06 (0,7565)	08 (0,8041)	09 (0,8753)
01 (0,7493)	02 (0,7560)	08 (0,8060)
08 (0,7312)	09 (0,7130)	11 (0,7785)
02 (0,7139)	11 (0,6835)	02 (0,7502)
07 (0,6684)	06 (0,6669)	06 (0,7005)
10 (0,5574)	07 (0,6118)	10 (0,6744)
11 (0,5376)	10 (0,5758)	07 (0,6713)
14 (0,3350)	14 (0,3790)	14 (0,3021)
15 (0,2870)	15 (0,3521)	15 (0,2913)
13 (0,2083)	13 (0,2124)	13 (0,1557)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La région de la Capitale-Nationale a comme région de préférence Chaudière-Appalaches, située sur sa frontière sud-est. Plus de 6 fois le nombre de migrants attendus s'y sont présentés. Elle y est reliée depuis 1917 par le pont de Québec<sup>26</sup>, mais surtout par le pont Pierre-Laporte, qui, depuis 1970<sup>27</sup>, relie les autoroutes 20 au sud et 40 au nord, soit les deux voies terrestres principales qui relient l'est et l'ouest de la province. Cela semble faciliter grandement l'étalement urbain au sud de la capitale. En effet, en 2006, 16,6% des résidents de Chaudière-Appalaches travaillaient dans la région de la Capitale-

<sup>26</sup> Commission de la Capitale-Nationale. *Le pont de Québec*.

<http://www.capitale.gouv.qc.ca/realisations/promenade-samuel-champlain/lieu-historique/pont-quebec.html>

<sup>27</sup> Université de Sherbrooke. *Le bilan du siècle*

[.http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/2111.html](http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/2111.html)

Nationale<sup>28</sup>. Les seconde et troisième régions de préférence, lors de la première période, sont les régions de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-St-Jean, dont les indices de préférence étant pratiquement les mêmes et oscillent autour de 3. Les quatre régions les plus délaissées par les émigrants de la Capitale-Nationale sont les régions limitrophes de l'île de Montréal. Les régions de Laval, de Lanaudière et des Laurentides attirent moins de 50% de ce qui était prévu. Seule la région de la Montérégie se situe au-dessus de la marque des 50%, elle qui reçoit 67%, 75% et 63% au cours des trois périodes à l'étude.

Tableaux 22 et 23 : Indices de préférences des régions des émigrants de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches (1991-2006)

Capitale-Nationale (03)			Chaudière-Appalaches (12)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
12 (6,5505)	12 (6,1480)	12 (6,7752)	03 (6,1219)	03 (5,9035)	03 (5,9592)
02 (3,3149)	09 (3,0664)	09 (3,2814)	01 (2,3568)	01 (2,5757)	01 (2,5464)
09 (2,9148)	02 (2,9085)	02 (3,2455)	05 (2,2714)	17 (1,9844)	17 (1,9510)
01 (2,4734)	01 (2,2984)	01 (2,4813)	17 (2,0895)	05 (1,8439)	05 (1,6846)
04 (1,6692)	11 (1,7392)	04 (1,7521)	09 (1,6570)	09 (1,3078)	09 (1,4732)
11 (1,5825)	04 (1,6665)	07 (1,7215)	02 (1,4261)	02 (1,2087)	02 (1,3398)
07 (1,5029)	07 (1,4827)	11 (1,6728)	11 (0,9724)	04 (0,9612)	11 (1,0950)
10 (1,2256)	08 (1,1443)	17 (1,0387)	04 (0,9622)	11 (0,8865)	04 (0,8781)
17 (1,0513)	17 (1,0288)	10 (1,0271)	10 (0,7143)	10 (0,7627)	07 (0,8010)
08 (1,0178)	06 (0,9522)	06 (1,0150)	08 (0,6850)	07 (0,7017)	08 (0,6729)
05 (0,9095)	10 (0,9037)	08 (1,0090)	07 (0,6056)	08 (0,6432)	10 (0,6520)
06 (0,9035)	05 (0,8807)	05 (0,9054)	16 (0,5249)	16 (0,5909)	06 (0,5236)
16 (0,6733)	16 (0,7466)	16 (0,6298)	06 (0,4771)	06 (0,4420)	16 (0,4517)
15 (0,2845)	15 (0,3800)	15 (0,3233)	15 (0,2221)	15 (0,2726)	15 (0,2239)
13 (0,2581)	13 (0,3053)	14 (0,2543)	14 (0,1994)	14 (0,2562)	14 (0,1904)
14 (0,2291)	14 (0,2794)	13 (0,1855)	13 (0,1454)	13 (0,2082)	13 (0,1242)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les émigrants de Chaudière-Appalaches ont comme région préférée la Capitale-Nationale, où 6 fois plus de migrants se sont allés que ce qui était attendu. Elle est suivie par la région du Bas-St-Laurent, avec qui elle partage sa frontière nord-est : 2,5 fois plus d'émigrants s'y trouvent que ce qui était attendu. Les régions les plus délaissées sont l'île

<sup>28</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées1 au sein des régions administratives du Québec, 2006, 2006*, [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt\\_ensemble\\_qc.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt_ensemble_qc.pdf)



de Montréal et ses régions limitrophes. Dans l'ordre, on retrouve les régions de Laval, de Lanaudière et des Laurentides, qui ne parviennent pas à attirer plus de 30% du nombre de migrants attendus. L'île de Montréal et la région de la Montérégie sont les autres non préférées des émigrants de Chaudière-Appalaches au cours des périodes étudiées.

Les sortants de la région de l'Estrie ont comme région de préférence la région du Centre-du Québec où plus de 3,6 fois le nombre de migrants attendus se sont réellement présentés. Les deux autres régions préférées sont les régions de Chaudière-Appalaches et de la Montérégie. Les régions au sud du fleuve St-Laurent, près des centres font donc partie des préférées de cette région. D'autre part, les émigrants de l'Estrie comptent parmi leurs régions non préférées les trois régions au nord de la métropole, soit les régions de Laval, de Lanaudière et des Laurentides qui reçoivent toutes moins de la moitié des émigrants attendus.

Tableaux 24 et 25 : Indices de préférences des régions des émigrants de l'Estrie et de l'Outaouais (1991-2006)

Estrie (05)			Outaouais (07)		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
17 (3,8112)	17 (3,6334)	17 (3,8859)	08 (4,5909)	08 (5,0318)	08 (5,7892)
12 (1,7745)	16 (1,7657)	12 (1,8705)	10 (2,1279)	10 (2,3398)	10 (2,8396)
16 (1,6546)	12 (1,7071)	16 (1,6183)	04 (1,7530)	15 (1,6770)	15 (1,5659)
07 (1,2660)	08 (1,2192)	08 (1,2267)	15 (1,5382)	02 (1,4145)	03 (1,3868)
03 (1,1562)	07 (1,1731)	09 (1,1334)	03 (1,4539)	04 (1,2206)	06 (1,3771)
06 (1,0183)	04 (0,9983)	07 (1,1324)	02 (1,3364)	03 (1,1772)	02 (1,1845)
08 (0,9894)	03 (0,9911)	06 (1,1032)	06 (1,0698)	06 (1,1419)	04 (1,1691)
04 (0,9842)	06 (0,9883)	03 (1,0316)	11 (1,0306)	11 (0,9689)	05 (1,1293)
09 (0,9167)	09 (0,9747)	04 (1,0254)	05 (1,0069)	05 (0,9429)	09 (1,0788)
02 (0,8604)	11 (0,9084)	11 (1,0167)	16 (0,8785)	16 (0,9357)	11 (0,8219)
10 (0,8150)	02 (0,8347)	02 (0,9384)	01 (0,8684)	09 (0,8072)	01 (0,7897)
11 (0,7860)	01 (0,6759)	01 (0,8554)	17 (0,7042)	01 (0,6025)	16 (0,7598)
01 (0,6974)	10 (0,6718)	10 (0,7701)	12 (0,5792)	17 (0,5766)	17 (0,7045)
15 (0,3454)	15 (0,3844)	15 (0,3326)	09 (0,5077)	12 (0,5420)	12 (0,5987)
13 (0,3013)	14 (0,2931)	14 (0,2975)	14 (0,4229)	14 (0,4592)	14 (0,3703)
14 (0,2464)	13 (0,2584)	13 (0,2258)	13 (0,3947)	13 (0,4440)	13 (0,3318)

Voir tableau 3 (p.12) pour la désignation des cotes des régions

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

L'Outaouais compte beaucoup de régions préférées, soit neuf pour les périodes 1991-1996 et 2001-2006, ainsi que sept pour la période médiane. Les émigrants de cette région ont une nette préférence pour la région de l'Abitibi-Témiscamingue, qui se situe à sa frontière nord et cette préférence croît au cours de la période étudiée, passant de 4,6 à 5,8 fois le nombre de migrants attendus. Elle est suivie par la région du Nord-du-Québec où les indices de préférence passent de 2 à 3 fois le nombre de migrants attendus. Les deux régions dont le nombre de migrants observés est inférieur à la moitié des migrants attendus sont les régions de Laval et de Lanaudière.

Somme toute, pour les régions dites intermédiaires, les trois régions adjacentes au nord de la métropole sont les moins préférées des régions éloignées et intermédiaires. Cette tendance se vérifie pour toutes les régions et pour la plupart des périodes quinquennales étudiées. Très souvent d'ailleurs, pour l'ensemble des émigrants de ces régions, les régions les moins préférées sont Laval et Lanaudière.

#### 2.4-Indice de préférence provincial

La méthode des indices de préférence peut également être appliquée à l'ensemble des régions du Québec afin de créer une échelle des préférences régionales des migrants québécois. Comme le montre le tableau 26, l'ordre de préférence ne change pratiquement pas au cours des trois périodes à l'étude. La préférence pour la région de l'île de Montréal et des quatre régions qui la ceignent se confirme ici puisqu'au cours des 3 périodes, ces cinq régions font partie des six régions préférées des migrants québécois. La région au sommet de l'échelle des préférences est l'île de Montréal. Cependant, si au cours des deux premières périodes, l'indice de cette région devance de beaucoup celui de la Montérégie, qui se classe en seconde place, au cours de la période 2001-2006, l'écart entre les deux régions se réduit du 2/3. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la Montérégie est une des régions les mieux situées du Québec. De fait, tout son territoire se situe sur les terres arables de la Vallée du St-Laurent. Sa population est la deuxième en

importance au Québec, après l'île de Montréal. La région de la Capitale-Nationale est la seule autre région qui réussit à s'insérer parmi le peloton de tête, elle qui se classe en 4<sup>e</sup> position, devant les régions des Laurentides et de Lanaudière. Suivent et toujours dans le même ordre, trois régions classées intermédiaires : Chaudière-Appalaches, le Centre-du-Québec et l'Estrie. La préférée de ces trois régions est la région de Chaudière-Appalaches dont l'indice de préférence est, au cours des trois périodes à l'étude, toujours supérieur à deux fois celui du Centre-du-Québec et de l'Estrie, respectivement au 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> rang dans l'échelle des préférences. Les sept régions préférées sont celles dont une partie du territoire est incluse dans les deux principales Communautés métropolitaines du Québec, soit la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et de Québec (CMQ).

Tableau 26 : Échelle de préférence de tous les émigrants du Québec (1991-2006)

	1991-1996	1996-2001	2001-2006
1	Montréal (82,09)	Montréal (80,29)	Montréal (67,39)
2	Montérégie (56,15)	Montérégie (51,68)	Montérégie (58,17)
3	Laval (38,13)	Laval (39,33)	Laval (42,86)
4	Capitale-Nationale (34,03)	Capitale-Nationale (37,33)	Capitale-Nationale (38,30)
5	Laurentides (33,17)	Laurentides (32,17)	Laurentides (32,67)
6	Lanaudière (30,33)	Lanaudière (27,12)	Lanaudière (31,17)
7	Chaudière-Appalaches (22,13)	Chaudière-Appalaches (22,51)	Chaudière-Appalaches (23,37)
8	Centre-du-Québec (10,66)	Centre-du-Québec (9,96)	Centre-du-Québec (11,33)
9	Estrie (9,45)	Estrie (9,30)	Estrie (10,40)
10	Bas-Saint-Laurent (7,22)	Mauricie (6,41)	Mauricie (7,15)
11	Mauricie (6,76)	Bas-Saint-Laurent (6,28)	Bas-Saint-Laurent (6,43)
12	Saguenay-Lac-Saint-Jean (6,48)	Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,74)	Outaouais (5,61)
13	Outaouais (5,76)	Outaouais (5,61)	Saguenay-Lac-Saint-Jean (5,22)
14	Côte-Nord (4,77)	Côte-Nord (3,53)	Côte-Nord (3,48)
15	Abitibi-Témiscamingue (4,48)	Abitibi-Témiscamingue (3,06)	Abitibi-Témiscamingue (2,97)
16	Nord-du-Québec (2,49)	Nord-du-Québec (1,85)	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1,91)
17	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1,88)	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (1,40)	Nord-du-Québec (1,38)

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les quatre régions non préférées des migrants québécois sont toujours des régions excentrées. Au cours des deux premières périodes, c'est la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui arrive dernière. S'il ne s'avère pas surprenant que cette région soit

parmi les non-préférées des migrants québécois, il faut dire que la migration vers la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est biaisée puisque la proximité du Nouveau-Brunswick peut jouer un rôle dans la migration dans l'est de la province. En effet, la proximité du Nouveau-Brunswick peut inciter certains migrants à opter pour cette province de l'Atlantique au détriment du territoire québécois. La région du Nord-du-Québec qui, au cours des deux premières périodes était avant-dernière, la remplace au dernier rang entre 2001 et 2006.

Les régions qui se partagent les positions 10 à 13 sont plus changeantes. Le Bas-St-Laurent, qui est en 10<sup>e</sup> place lors de la première période perd un rang durant la seconde, rang qu'elle conservera lors de la troisième période. Néanmoins, le Bas-St-Laurent est la région excentrée favorite des migrants québécois. Cependant, le Bas-St-Laurent a perdu son 10<sup>e</sup> rang lors de la deuxième période au profit de la Mauricie, qui avant était onzième. Suivent, pour les périodes 1991-1996 et 1996-2001, dans l'ordre, la région du Saguenay-Lac-St-Jean et de l'Outaouais. Elles s'échangeront les places au cours de la dernière période. L'Outaouais est la région intermédiaire la moins préférée des migrants québécois. Cependant, nous devons également nuancer les résultats pour cette région, puisque la migration vers la vallée de l'Outaouais peut se faire dans la région québécoise, mais également dans la province ontarienne. En effet, Ottawa, la capitale fédérale, est située immédiatement en face de la ville de Gatineau. Il n'y a guère de doute que certains migrants favorisent l'Ontario dans leur choix d'une région de destination. Les données pour l'Outaouais s'avèrent donc biaisées vers le bas.

### 2.5-La hiérarchie de Rouget

La méthode de Rouget, qui s'inspire de la théorie des graphes, nous permet de hiérarchiser les régions du Québec en fonction de leurs flux migratoires. Cette méthode nous permet également de mesurer la part des non-migrants d'une région d'origine. Ce faisant, nous pouvons alors estimer la rétention des régions administratives.

### 2.5.1-Rétention de la population

L'observation des trois périodes à l'étude nous révèle quelques similitudes quant à la capacité des régions administratives du Québec à retenir sa population. En général, pour presque toutes les régions, la période 1996-2001 est celle où les taux de «rétention» de la population ( $P_{ii}$ ) ont été les plus faibles (annexes 7,8 et 9). Seules trois régions ne suivent pas la même évolution. Il s'agit des régions du Saguenay-Lac-St-Jean, de l'île de Montréal et de Laval qui subissent une diminution de leur taux de rétention au cours des trois périodes.

Le groupe de régions qui affichent les meilleurs résultats en termes de rétention sont les régions intermédiaires. C'est l'Outaouais qui est, pour les trois périodes, au premier rang de l'échelle provinciale, puisqu'elle conserve toujours près de 96% de ses citoyens. Cependant, comme on l'a vu précédemment, nous ne pouvons pas mesurer les citoyens qui quittent son territoire vers la province ontarienne, ce qui a pour conséquence de biaiser les résultats. Les régions de la Mauricie, de l'Estrie et de la Capitale-Nationale affichent des taux de rétention qui figurent également parmi les plus élevés de la province, elles dont les taux de rétention avoisinent les 94% et 93%. Finalement, le Centre-du-Québec est la région intermédiaire qui conserve le moins ses citoyens même si, tout compte fait, elle se situe en milieu de peloton de l'échelle provinciale avec des taux de rétention de 93% et 92%.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'île de Montréal a connu une période difficile au niveau de la migration entre 2001 et 2006. Nous pouvons constater ce fait en observant ses taux de rétention. En effet, avant 2001 les indicateurs étaient supérieurs à 91%, mais passent sous les 90% pour la période 2001-2006, lui conférant ainsi l'avant-dernier rang de la province. Incontestablement, c'est la région de Laval qui affiche la moins bonne rétention à l'échelle de la province. Qui plus est, le pourcentage des citoyens toujours présents sur son territoire en fin de période diminue au cours des trois périodes quinquennales, celui-ci passant de 86,3% à 84,8%. Lanaudière a des niveaux de rétention qui se situent toujours sous la barre des 90%, presque aussi bas que ceux de

Laval. On peut donc émettre l'hypothèse que ces régions sont des régions de transit. Si beaucoup de gens entrent dans les régions de Laval et de Lanaudière, il y a également beaucoup de gens qui en sortent. Pour ce qui est de la région des Laurentides, elle conserve environ 90% de ses citoyens. Parmi les quatre régions qui entourent l'île de Montréal, la Montérégie est la région dont le bilan est le plus reluisant pour les trois périodes. Durant les trois périodes à l'étude, elle réussit à conserver plus de 92% de ses citoyens.

Les régions excentrées ont des bilans hétérogènes. Si le Nord-du-Québec et la Côte-Nord arrivent parmi les dernières de la province, les régions du Saguenay-Lac-St-Jean et du Bas-St-Laurent, quant à elles, sont parmi les régions de la province qui retiennent le mieux leurs citoyens. Toutefois, les taux de rétention de la région du Saguenay-Lac-St-Jean sont en chute constante. En effet, si au cours de la première période, elle avait retenu 94,3% de ses citoyens, lui conférant ainsi le deuxième meilleur rang de la province, elle n'en retient toutefois plus que 92,8% et 92,6% au cours des deux dernières périodes. Les autres régions éloignées se retrouvent dans la seconde moitié de l'échelle provinciale des rétentions. L'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine suivent dans l'ordre, avec des taux de rétention qui oscillent entre 92% et 91%, les plaçant ainsi au centre de l'échelle des rétentions. Finalement, le Nord-du-Québec arrive dernier de ce groupe, tout juste devant Laval, la région qui a les pires taux de rétention.

#### 2.5.2-Échelle de la hiérarchie des régions

Comme nous l'avons vu précédemment à la section 1.3.5, la méthode de Rouget qui permet d'établir l'échelle de la hiérarchie des régions peut se calculer de deux façons. D'une part, la hiérarchie de domination se construit en fonction des régions que domine la région étudiée. D'autre part, la hiérarchie de subordination se construit en fonction des régions qui dominent la région étudiée. Bien que les deux méthodes semblent identiques, les résultats montrent certaines différences. Pour les cinq régions au haut de la hiérarchie, cependant, l'ordre est respecté, puisque dans le premier cas, elles dominent presque

toutes les autres régions du système et que dans le second cas, elles ne sont dominées que par peu de régions. En général, le schéma est sensiblement le même, en ce sens que l'écart n'est jamais grand entre les positions d'une région dans les hiérarchies de domination ou de subordination. Les différences dépendent du poids des régions dominées par la région étudiée ou par lesquels la région étudiée est dominée et il est rare que l'écart entre les positions des deux modèles de Rouget soit de plus d'un rang.

L'île de Montréal, qui se classe première au cours des deux premières périodes, perd son rang au profit de la Montérégie entre 2001 et 2006. La raison est que pour la première fois, la Montérégie bat l'île de Montréal dans leurs probabilités migratoires. Hormis la région de la Montérégie, le parcours des trois autres régions adjacentes est pratiquement le même, que ce soit pour la hiérarchie de domination ou de subordination. En effet, les trois régions au nord de la métropole accroissent leur rang dans l'échelle des hiérarchies entre la première et la seconde période. Puis, entre la seconde et la troisième, c'est la situation inverse puisqu'elles redescendent au classement. La région des Laurentides arrive deuxième des régions adjacentes, derrière la Montérégie. Elle est dépassée par la région de la Capitale-Nationale au cours des première et dernière périodes. Lors de la période médiane, cependant, la région des Laurentides gagne un rang et dépasse la Capitale-Nationale. La région de Lanaudière arrive septième lors de la période 1991-1996, où elle est devancée dans l'échelle des hiérarchies par les régions de l'Estrie et de Chaudière-Appalaches. Cependant, lors de la période médiane, elle regagne deux rangs dans l'échelle des hiérarchies, la plaçant en 5<sup>e</sup> position. Cette amélioration n'est que de courte durée puisqu'au cours de la période 2001-2006 est de nouveau dépassée par la région de Chaudière-Appalaches et tombe au 6<sup>e</sup> rang. La région de Laval, qui arrivait au troisième rang dans l'ordre des préférences, se situe dans le milieu de l'échelle des hiérarchies et est déclassée par toutes les autres régions adjacentes à Montréal. Si elle gagne un rang lors de la période médiane, elle va cependant dégringoler dans l'échelle des hiérarchies puisqu'au cours de la période 2001-2006, elle n'est plus qu'au 10<sup>e</sup> rang. Cela s'explique par le fait que les régions de Laval et de Lanaudière sont des régions qui, d'une part, attirent beaucoup de migrants mais qui, d'autre part, sont

aussi délaissées par leurs citoyens. La région de Laval et de Lanaudière sont des régions où les gens arrivent et repartent abondamment.

Tableau 27 : Hiérarchie des régions de la province de Québec (1991-2006)

Par domination			Par subordination		
1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Montréal	Montréal	Montréal	Montréal	Montréal	Montréal
Montréal	Montréal	Montréal	Montréal	Montréal	Montréal
Capitale-Nationale	Laurentides	Capitale-Nationale	Capitale-Nationale	Laurentides	Capitale-Nationale
Laurentides	Capitale-Nationale	Laurentides	Laurentides	Capitale-Nationale	Laurentides
Chaudière-Appalaches	Lanaudière	Chaudière-Appalaches	Chaudière-Appalaches	Lanaudière	Chaudière-Appalaches
Etrie	Chaudière-Appalaches	Lanaudière	Etrie	Etrie	Etrie
Lanaudière	Etrie	Etrie	Lanaudière	Chaudière-Appalaches	Lanaudière
Outaouais	Laval	Outaouais	Mauricie	Laval	Outaouais
Laval	Outaouais	Mauricie	Outaouais	Outaouais	Laval
Mauricie	Mauricie	Laval	Laval	Mauricie	Mauricie
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Centre-du-Québec	Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Centre-du-Québec	Centre-du-Québec
Centre-du-Québec	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Centre-du-Québec	Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Bas-Saint-Laurent
Bas-Saint-Laurent	Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Centre-du-Québec	Bas-Saint-Laurent	Saguenay-Lac-Saint-Jean
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Abitibi-Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue
Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Côte-Nord	Côte-Nord
Côte-Nord	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Côte-Nord	Côte-Nord	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
Nord-du-Québec	Nord-du-Québec	Nord-du-Québec	Nord-du-Québec	Nord-du-Québec	Nord-du-Québec

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les régions intermédiaires ont également souvent la même évolution au cours de la période étudiée pour les deux types de hiérarchie. D'abord, entre la première et la deuxième période, toutes ces régions descendent dans la hiérarchie de domination, hormis la Mauricie, qui conserve son rang, et le Centre-du-Québec, qui en gagne un. Dans la hiérarchie de subordination, on retrouve ces régions dans les mêmes positions, mis à part que cette fois, c'est l'Etrie qui conserve son rang. Puis entre la seconde et



dernière période, les régions intermédiaires accroissent toutes leurs rangs, mis à part le Centre-du-Québec, qui perd un rang et l'Estrie qui le conserve pour la hiérarchie de domination. Pour la hiérarchie de subordination, les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de la Mauricie conservent leurs rangs respectifs. L'ordre des hiérarchies par domination et par subordination est donc peu différent, puisque généralement l'ordre des régions est conservé. La région de la Capitale-Nationale est la région intermédiaire qui est au sommet de l'échelle des hiérarchies, suivie par la région de Chaudière-Appalaches. Ce faisant, les deux régions qui ceignent la ville de Québec sont les plus élevées dans l'échelle des hiérarchies. Suivent l'Estrie et l'Outaouais qui devancent les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Les cinq régions au bas de la hiérarchie sont toujours des régions éloignées. Leur ordre des positions dans l'échelle des hiérarchies est d'ailleurs celui qui varie le plus puisqu'elles se dominent entre elles, mais ne dominent jamais une région d'un autre groupe. Le rang du Saguenay-Lac-St-Jean diminue au cours des trois périodes. Entre 1991 et 1996, elle est la première des régions excentrées au 11<sup>e</sup> rang. Si, au cours de la seconde période elle passe au 12<sup>e</sup> rang, lors de la dernière période, elle passe au 13<sup>e</sup> rang, où elle est dorénavant devancée par le Bas-St-Laurent, qui devient de facto la région éloignée la plus «populaire». L'Abitibi-Témiscamingue arrive régulièrement en 14<sup>e</sup> position dans les hiérarchies positives et négatives. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord, s'échangent les deux autres positions. Ce qui ne change pas, par contre, c'est que le Nord-du-Québec arrive toujours dernier dans l'échelle des hiérarchies.

## 2.6-Efficience

Nous pouvons analyser la relation entre l'intensité du phénomène migratoire et son impact démographique à l'aide de l'indice de l'efficience. Plus précisément, cet indice nous permet d'établir si les mouvements migratoires entre les régions sont efficaces en termes de redistribution spatiale de la population. L'efficience migratoire est le rapport de la migration nette, c'est-à-dire le solde migratoire, sur l'intensité du phénomène (le nombre de migrations ayant produit ce résultat). Mais puisque que nous

avons 17 régions administratives et que nous étudions trois périodes quinquennales, nous avons plus de 800 indices à analyser. Conséquemment, nous ne regarderons ici que les faits saillants des efficiences interrégionales pour les groupes de régions.

#### 2.6.1-Efficiencia interrégionala

L'île de Montréal est au cours des trois périodes généralement gagnante dans ses échanges avec les autres régions. C'est d'ailleurs le cas vis-à-vis de toutes les régions éloignées, mis à part la Gaspésie lors de la période 2001-2006. Généralement, l'île de Montréal est également gagnante vis-à-vis les régions intermédiaires, sauf l'Outaouais durant la première période et contre l'Estrie, la Mauricie et l'Outaouais lors de la période 2001-2006. Cependant, elle est toujours perdante dans ses échanges avec les quatre régions adjacentes et ce, pour les trois périodes à l'étude. Ces échanges sont nettement à la faveur des régions limitrophes et plus particulièrement pour les régions de la banlieue nord qui affichent des indices d'efficiences pour les périodes 1991-1996 et 2001-2006 au-delà de 0,2. Autrement dit, à chaque fois que l'île de Montréal et les régions adjacentes à sa frontière nord s'échangent dix migrants, l'île de Montréal perd plus de deux citoyens. La Montérégie est la moins efficiente du groupe, puisque l'indice oscille autour de 0,1 pour les périodes 1991-1996 et 2001-2006 et de 0,04 pour la période médiane. Autrement dit, pour l'île de Montréal, les échanges migratoires avec la Montérégie sont les moins efficaces du groupe des régions adjacentes.

En ce qui concerne les régions adjacentes à l'île de Montréal, elles connaissent une amélioration de leurs bilans migratoires au cours de la période 1996-2001. Comme nous l'avons vu, les régions adjacentes affichent toujours des efficiences positives face à Montréal, région avec laquelle les échanges sont les plus importants. Les régions adjacentes sont pratiquement toujours gagnantes contre les régions excentrées, hormis quelques exceptions. Cependant, les efficiences se retrouvent sous la barre des 0,1, indiquant une faible efficacité et peu de redistribution spatiale des migrants. Le seul cas où il y a des efficiences supérieures à 0,1 entre une région adjacente et une région éloignée est le cas des échanges entre les Laurentides et les régions du Bas-St-Laurent et

de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine au cours de la dernière période. Les efficiences enregistrées sont alors respectivement de 0,13 et de 0,11. Laval est perdante dans ses échanges avec les 3 autres régions adjacentes, mis à part la Montérégie lors de la période 2001-2006.

Les régions éloignées sont celles dont les efficiences sont le plus souvent négatives. En fait, elles vont rarement être gagnantes dans leurs échanges migratoires mis à part les échanges avec une autre région éloignée. De fait, les exceptions sont rares : pour la première période, le Bas-St-Laurent et l'Abitibi-Témiscamingue ont l'avantage sur Lanaudière. Cependant, les efficiences sont sous les 0,1, signifiant que les échanges sont relativement équitables. Au cours de la deuxième période, les régions excentrées ne gagnent que contre les autres régions éloignées. Il y a d'ailleurs une nette augmentation des pertes pour tous les échanges interrégionaux pour toutes les régions de ce groupe. Lors de la troisième période, on assiste à une amélioration des efficiences migratoires pour les régions excentrées. Pour certaines, elles enregistreront des gains contre des régions qui, habituellement, remportaient aisément leurs échanges avec ce groupe de régions. En effet, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sort gagnante des échanges contre l'île de Montréal, les Laurentides et la Montérégie lors de la période 2001-2006. C'est le Bas-St-Laurent qui tire le plus profit des échanges de cette période, puisqu'elle fait des gains contre 9 des 16 régions de destination possible. Si elle gagne contre toutes les régions éloignées, la région du Bas-St-Laurent remporte également les échanges contre les quatre régions adjacentes à l'île de Montréal.

En ce qui concerne les régions intermédiaires, les échanges les plus efficients à leur avantage sont toujours contre les régions excentrées, et ce, dans tous les cas et pour toutes les périodes. La période où les échanges ont été les plus efficients est la période médiane (1996-2001), puisque cinq des six régions intermédiaires enregistrent des efficiences supérieures à 0,3 contre toutes les régions intermédiaires. La Mauricie, la seule à ne pas inscrire un tel score, a tout de même des efficiences supérieures à 0,3 contre quatre des six régions excentrées. Les échanges des régions intermédiaires avec l'île de Montréal sont, au contraire, le plus souvent à la faveur de l'île de Montréal. Au

cours de la première période (1991-1996), cinq des six régions intermédiaires sont perdantes contre l'île de Montréal. La seule région qui affiche un bilan positif est la région de l'Outaouais, mais les échanges ne sont pas efficaces (0,042). Pour la même période, les échanges avec les cinq autres régions intermédiaires sont plutôt efficaces puisque les indicateurs sont supérieurs à 0,1, à l'exception de l'Estrie (0,03). La période médiane (1996-2001) profite largement à l'île de Montréal puisque les efficacités sont toutes à la faveur de cette région et sont en hausse. Les deux régions intermédiaires avec qui les échanges avec l'île de Montréal sont les plus efficaces sont les deux régions centrées sur la ville de Québec, soit la Capitale-Nationale (0,4144) et Chaudière-Appalaches (0,3636). La dernière période est caractérisée par une amélioration du bilan des échanges entre l'île de Montréal et les régions intermédiaires. En effet, trois régions affichent des bilans positifs, soit l'Estrie, la Mauricie et l'Outaouais, mais pour aucune d'entre elles les échanges ont des efficacités supérieures à 0,1, donc elles gagnent moins de 10 migrants aux 100 échanges avec l'île de Montréal. Les trois régions perdantes sont le Centre-du-Québec, la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, et pour les deux dernières, les échanges ne sont guère équitables, puisque les indices sont supérieurs à 0,1. Finalement, l'efficacité des échanges migratoires entre les régions intermédiaires et les quatre régions adjacentes varie selon la région et les périodes. Cependant, les bilans sont généralement à la faveur des régions intermédiaires, plus particulièrement lors de la première et de la dernière période. Somme toute, les efficacités sont plutôt faibles puisque seulement trois des 24 échanges possibles entre les régions intermédiaires et adjacentes affichent des indices supérieurs à 0,15, au cours de chacune des deux périodes. Entre 1991 et 1996, il s'agit des échanges entre l'Estrie et Lanaudière (0,252), l'Outaouais et la Montérégie (0,178) et l'Outaouais et Laval (0,169). Entre 2001 et 2006, les trois échanges efficaces concernent tous la région de Laval et les régions de l'Estrie (0,154), l'Outaouais (0,199) et le Centre-du-Québec (0,1646). Au cours de la période médiane (1996-2001) cependant, on a un renversement de la situation. Hormis pour la région de l'Estrie, toujours gagnante, et de l'Outaouais, perdante uniquement contre les Laurentides, les autres régions intermédiaires affichent surtout des bilans négatifs contre les quatre régions adjacentes. Du reste, seule le Centre-du-Québec réussit à avoir le dessus sur une région adjacente (la Montérégie), mais les échanges ne sont pas efficaces

(0,025). Les trois autres régions ont des bilans négatifs et pour chacune d'elles, trois des quatre échanges sont efficaces dans la mesure où l'indice est inférieur à -0,15.

En résumé, les mouvements migratoires se font des régions périphériques vers tous les autres groupes de régions. Les courants migratoires sont généralement efficaces, indiquant que les échanges ne sont pas égalitaires et se font au détriment des régions excentrées. Les régions intermédiaires, quant à elles, sont gagnantes avec la plupart des régions. Plus précisément, elles sont toujours gagnantes envers les régions excentrées, et assez souvent contre les régions adjacentes. Cependant, elles sont perdantes dans leurs échanges avec l'île de Montréal. Finalement, les échanges entre l'île de Montréal et les quatre régions adjacentes profitent énormément à ces dernières. Jamais une région adjacente ne perd contre l'île de Montréal et les valeurs de l'indice d'efficacité montrent que ses échanges sont largement au bénéfice des régions adjacentes.

### 2.6.2-Efficacité régionale

L'efficacité régionale permet de savoir si les mouvements migratoires sont efficaces pour une région étudiée  $i$  et dans quelle mesure. L'île de Montréal est la seule région de la province dont les efficacités s'améliorent lors de la période médiane, mais les échanges demeurent non efficaces. En effet, si entre 1991-1996 l'efficacité de l'île de Montréal était de -0,1245, celui-ci passe à -0,0211 entre 1996-2001. Montréal est alors peu efficace dans ses flux, ses gains étant légèrement inférieurs à ses pertes. Cependant, lors de la dernière période, les pertes migratoires de l'île de Montréal augmentent considérablement, faisant en sorte que l'efficacité passe à -0,2560. Autrement dit, si lors des deux premières périodes, l'île de Montréal perdait 12 et 2 citoyens à chaque fois qu'elle échangeait cent migrants avec le reste de la province, les pertes se chiffrent à 26 citoyens au cours de la dernière période. Quoiqu'il en soit, les valeurs toujours négatives montrent que l'île de Montréal est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions de la province et que ses pertes n'ont jamais été aussi importantes que lors de la période 2001-2006.

Les quatre régions limitrophes à l'île de Montréal ont toutes des efficiences positives, c'est-à-dire qu'elles reçoivent davantage d'immigrants qu'elles ne comptent d'émigrants. Les régions de Lanaudière et des Laurentides sont les régions limitrophes dont les échanges sont les plus efficients de la province, mais elles connaissent néanmoins une nette diminution au cours de la période médiane et ce, en même temps que l'efficiencia de l'île de Montréal augmentent. En effet, Lanaudière passe de 0,1536 à 0,0647 et les Laurentides passent 0,2339 à 0,1815. La région de Laval est une région dont les gens arrivent et quittent en grand nombre, avec des résultats positifs, mais relativement faibles : de 0,0247 à la première période, ils passent à 0,0609 à la seconde pour terminer à 0,0644 lors de la dernière période. La Montérégie, quant à elle, a des efficiences qui sont en croissance constante, et passent de 0,0485 à 0,058 pour terminer à 0,1314.

Tableau 28 : Efficience migratoire des régions administratives du Québec (1991-2006)

		1991-1996	1996-2001	2001-2006
1	Bas-Saint-Laurent	-0,0996	-0,2311	-0,0881
2	Saguenay-Lac-Saint-Jean	-0,2503	-0,3179	-0,3231
3	Capitale-Nationale	0,0232	0,0232	0,1081
4	Mauricie	-0,0292	-0,0847	0,0425
5	Estrie	0,0671	0,0443	0,0794
6	Montréal	-0,1245	-0,0211	-0,2560
7	Outaouais	0,1352	0,1140	0,1364
8	Abitibi-Témiscamingue	-0,1360	-0,4304	-0,2851
9	Côte-Nord	-0,2130	-0,3844	-0,3124
10	Nord-du-Québec	-0,2612	-0,2971	-0,3015
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-0,1918	-0,4281	-0,1145
12	Chaudière-Appalaches	-0,0016	-0,0422	0,0109
13	Laval	0,0247	0,0609	0,0644
14	Lanaudière	0,1536	0,0647	0,2283
15	Laurentides	0,2339	0,1815	0,2295
16	Montérégie	0,0485	0,0580	0,1314
17	Centre-du-Québec	0,0459	-0,0007	0,0335

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les régions éloignées sont celles où les efficacités sont toujours les plus négatives. En général, pour quatre des six régions formant ce groupe, la période où l'efficacité est la plus négative est la période qui s'étend de 1996 à 2001. La région du Bas-St-Laurent est la région excentrée qui s'en sort le mieux. Bien que toujours négatives, ses efficacités sont relativement faibles, se situant sous le seuil des 0,1 pour les périodes 1991-1996 et 2001-2006. Cependant, une nette augmentation de l'émigration la fait passer à -0,2311 lors de la période médiane. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont des évolutions similaires. Si elles ont toutes des efficacités relativement élevées à la première période, elles descendent considérablement entre 1996-2001. Lors de la dernière période, les efficacités remontent légèrement pour la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue, mais de façon plus importante pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine grâce à une nette augmentation de l'immigration venant de la Montérégie. Les deux autres régions éloignées, le Saguenay-Lac-St-Jean et le Nord-du-Québec, ont ceci en commun : leurs efficacités, parmi les plus négatives de la province, sont en constante diminution au cours des trois périodes étudiées. Les échanges entre ces deux régions et le reste du Québec se font de plus en plus au détriment de celles-ci.

En général, on remarque que pour la période médiane, 1996-2001, il y a une diminution des efficacités pour toutes les régions intermédiaires, excepté la Capitale-Nationale dont l'efficacité reste la même entre la première et seconde période. Cependant, les régions intermédiaires ont toutes des efficacités positives lors de la dernière période à l'étude. Pour quatre d'entre elles, sauf pour la Capitale-Nationale et l'Outaouais, les efficacités sont faibles, sous la barre des 0,1. Les régions intermédiaires sont donc, pour la plupart, peu efficaces. Elles comptent à peu près autant d'immigrants que d'émigrants.

### 2.6.3-Efficacité provinciale

L'efficacité nationale permet de savoir si les mouvements migratoires de l'ensemble du système sont efficaces et dans quelle mesure. L'efficacité provinciale

varie beaucoup au cours des trois périodes à l'étude. Entre 1991-1996, l'efficiencia est de 0,1016, signifiaut que pour 100 mouvements migratoires, il y a 10,2 individus qui changent de région administrative. Puis, à la seconde période, les flux migratoires interrégionaux sont moins efficients; ils passent à 0,0846. De fait, même si on a enregistré une augmentation du nombre de migrants entre la première et la deuxième période, ces flux migratoires sont moins efficients lors de la seconde période, il y a donc moins de redistribution spatiale. Puis, lors de la dernière période, il y a une augmentation jusqu'à 0,1681. Les flux migratoires sont alors très efficients, la redistribution entre les régions administratives est élevée.

Tableau 29 : Efficiencia migratoire de la province de Québec (1991-2006)

	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Province de Québec	0,10157	0,08467	0,16814

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

## 2.7-Conclusion du chapitre 2

Nous avons vu au cours des paragraphes précédents comment s'organisaient les flux migratoires interrégionaux à l'intérieur de la province de Québec. Globalement, les migrations se font plus souvent du Nord vers le Sud, ou plutôt, des régions excentrées vers les régions du centre. D'ailleurs, l'évolution de la taille des populations au cours de la période étudiée nous montre à quel point la situation des régions excentrées est précaire. En effet, au cours de la période étudiée, cinq des six régions éloignées subissent des pertes démographiques. Seule la région du Nord-du-Québec fait des gains, principalement à cause de la croissance naturelle, puisque son taux de natalité, qui avoisine les 21 pour mille,<sup>29</sup> est parmi les plus élevés du monde occidental<sup>30</sup>. Si la

<sup>29</sup> Institut de la Statistique du Québec *Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région administrative, Québec, 1986, 1991, 1996, 2001 et 2006-2008, 2009*, [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons\\_regnl/regional/205.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/205.htm)



tendance se maintient, les régions excentrées, qui comptent généralement de faibles effectifs de population, verront ceux-ci diminuer davantage.

Tableau 30 : Taux de variation des populations des régions administratives du Québec (1991-2006)

#	Régions Administratives	1991	2006	Variation (%)
01	Bas-Saint-Laurent	209 565	201 565	-3,8
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	292 479	274 118	-6,3
03	Capitale-Nationale	631 360	668 734	5,9
04	Mauricie	264 140	260 314	-1,4
05	Estrie	274 375	301 014	9,7
06	Montréal	1 815 240	1 873 589	3,2
07	Outaouais	291 324	344 865	18,4
08	Abitibi-Témiscamingue	155 445	144 868	-6,8
09	Côte-Nord	105 670	96 561	-8,6
10	Nord-du-Québec	37 203	40 272	8,2
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	108 190	95 162	-12,0
12	Chaudière-Appalaches	375 988	396 951	5,6
13	Laval	321 943	372 410	15,7
14	Lanaudière	343 821	433 776	26,2
15	Laurentides	391 355	518 399	32,5
16	Montérégie	1 234 435	1 383 026	12,0
17	Centre-du-Québec	212 202	201 565	-5,0

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

L'attraction qu'exercent la ville de Montréal, ses banlieues et, dans une moindre mesure, la ville de Québec est indubitable. Cependant, l'île de Montréal est un cas particulier puisqu'elle est perdante dans ses échanges migratoires avec le reste de la province. La croissance de l'île de Montréal est imputable à la migration internationale principalement. Une analyse plus approfondie de l'orientation des migrations hors de la métropole nous a permis de constater que les individus sortant de l'île de Montréal optent pour les régions se trouvant à proximité de son territoire. Les régions adjacentes sont alors, de facto, en grande croissance. Plus précisément, les régions des Laurentides (32,5%), de Lanaudière (26,2%), de Laval (15,7%) et de la Montérégie (12%) ont, lors de la période étudiée, des taux de croissance parmi les plus hauts de la province. Ceci est

<sup>30</sup> Institut National d'études démographiques. *Natalité, mortalité, (taux pour mille habitants), mortalité infantile (taux pour 1000 naissances)*. 2009  
[http://www.ined.fr/fr/pop\\_chiffres/pays\\_developpes/natalite\\_mortalite\\_infantile/](http://www.ined.fr/fr/pop_chiffres/pays_developpes/natalite_mortalite_infantile/)

une conséquence directe de l'étalement urbain autour de l'île. L'île de Montréal exerce donc à la fois une force centripète, c'est-à-dire qu'elle attire les émigrants des autres régions, et une force centrifuge par le phénomène de l'étalement urbain, puisque ses émigrants choisissent préférentiellement les régions qui lui sont limitrophes. Nous assistons donc à une redéfinition du paysage québécois : le nord se déserte, le centre a une faible croissance et la grande région de Montréal, plus particulièrement les régions en banlieue de l'île de Montréal, est en nette croissance. Ce chapitre ne permet cependant pas de distinguer les variations selon les différents groupes d'âge. Nous tenterons d'introduire cette dimension dans le prochain chapitre.

### ***Chapitre 3 : Évolution de la migration interrégionale au Québec, par groupe d'âge au cours des trois périodes quinquennales : 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006***

Au cours du chapitre précédent, nous avons vu comment s'organisent les flux migratoires entre les 17 régions administratives du Québec. Ces échanges interrégionaux se font inégalement et nous avons pu constater que les régions du sud, plus précisément les régions adjacentes à l'île de Montréal, sont les grandes gagnantes des échanges migratoires au Québec et que les régions excentrées sont les grandes perdantes. Cependant, afin d'améliorer notre connaissance des particularités des flux migratoires interrégionaux au Québec, nous nous devons de considérer les variations migratoires selon l'âge du migrant. En effet, les migrations n'exercent pas leur influence que sur la seule taille de la population des régions; les caractéristiques démographiques s'en trouvent également modifiées, particulièrement la structure par âge des populations. Afin de découvrir l'effet de la migration sur cette structure par âge de la population, nous allons analyser quel âge ont les entrants et les sortants pour chacun des groupes de régions. L'étude des migrations en fonction du groupe d'âge nous permettra de mieux saisir les conséquences démographiques de ces mouvements pour les régions d'origine et de destination, particulièrement en ce qui concerne la structure de la population résultant de ces flux. Cela est d'autant plus important quand on considère qu'aujourd'hui un des grands enjeux de la société québécoise concerne le vieillissement de la population et la diminution des effectifs des jeunes. Il devient alors essentiel d'évaluer comment la migration affecte les régions et quelles en seront les conséquences pour les différents groupes de régions.

Les études antérieures ont révélé que les migrations ne sont pas réparties uniformément au cours de la vie d'un individu<sup>31</sup>. En effet, les migrations ont plus souvent lieu entre les âges de 20 et 34 ans. Le nombre de migrations diminue ensuite avec l'âge, exception faite d'une légère hausse à l'âge de la retraite et aux grands âges. Afin d'étudier les variations des migrations régionales selon l'âge, nous formerons des groupes d'âge qui correspondent à des moments particuliers de la vie de la majorité des individus,

---

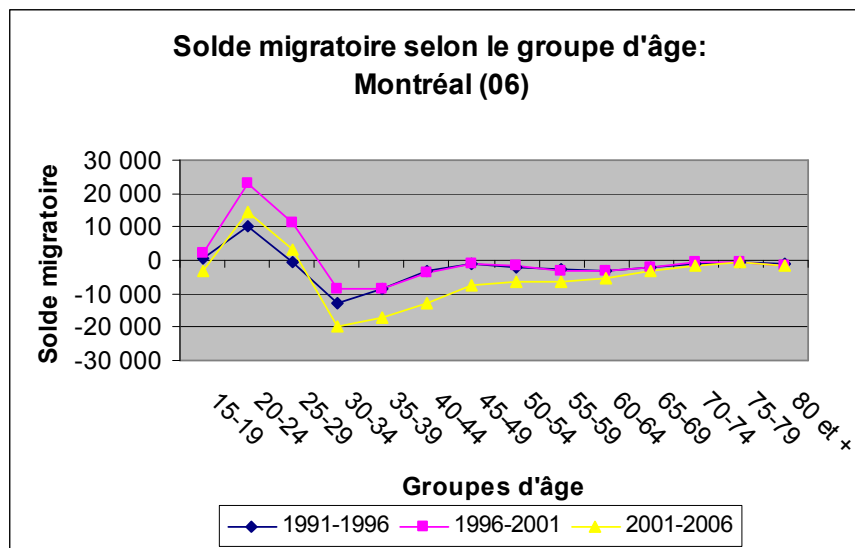
<sup>31</sup> Rogers, A et Castro, L. *Model migration schedules*. p.6

ce qui facilitera l'analyse explicative de ces mouvements. Ainsi, le premier groupe sera constitué des 15-24 ans et comprend les étudiants ou les jeunes travailleurs. Ensuite, nous analyserons les migrations des 25-49 ans, que nous considérerons comme étant la population active, c'est-à-dire les travailleurs et les chômeurs. Finalement, le dernier groupe sera formé des 50 ans et plus et nous les considérerons comme étant des travailleurs en préretraite ou des retraités. Notons que nous laisserons tomber l'analyse des jeunes âgés de moins de 15 ans, puisque leurs déplacements dépendent généralement de la migration de leurs parents.

### 3.1-L'île de Montréal

Nous avons vu dans le deuxième chapitre que l'île de Montréal, bien qu'au sommet de l'échelle des préférences et des hiérarchies, est perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions de la province. L'observation des variations par âge nous permet de parfaire notre connaissance de la situation migratoire de l'île de Montréal. De fait, pour presque tous les groupes d'âge, l'île de Montréal est perdante et affiche des soldes négatifs pour la population active, particulièrement pour les groupes d'âge supérieurs à 30 ans. Plus précisément, ce sont les jeunes travailleurs, âgés de 30-39 ans, qui sont les plus nombreux à quitter l'île de Montréal. Une des caractéristiques intrinsèques des individus de ce groupe d'âge est qu'il correspond généralement au moment où les couples commencent à fonder une famille. Conséquemment, l'île de Montréal perd non seulement des jeunes travailleurs payeurs de taxes, mais également les jeunes enfants qui naîtront ou grandiront à l'extérieur de ses frontières. Il faut également noter que l'exode des personnes d'âge actif augmente avec le temps. En effet, si au cours des deux premières périodes, les soldes migratoires sont sensiblement les mêmes, entre 2001 et 2006 on observe une nette diminution du solde migratoire pour tous les groupes d'âge compris entre 30 et 54 ans. Cet exode urbain s'explique par le phénomène de l'étalement urbain ou, autrement dit, la migration vers les banlieues. Nous analyserons ce phénomène plus en détail au dernier chapitre, lorsque nous aborderons les migrations entre l'île de Montréal et les quatre régions adjacentes, qui comprennent les banlieues de la métropole.

Graphique 2 : Solde migratoire selon le groupe d'âge de Montréal



Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Cependant, ce ne sont pas tous les groupes d'âge qui désertent l'île de Montréal. En effet, cette dernière attire abondamment les jeunes et plus particulièrement les 20-24 ans, parmi lesquels on retrouve bon nombre d'étudiants universitaires. De fait, puisqu'aucune autre région du Québec ne compte autant d'universités que l'île de Montréal, elle devient de facto une région de destination naturelle pour ces jeunes. En fait, les quatre grandes universités montréalaises, soit McGill, Concordia, l'UQAM et l'Université de Montréal, comptent à elles seules presque 100 000 étudiants, soit plus de 60% de la population étudiante du Québec<sup>32</sup>. Mais l'île de Montréal est également populaire chez les jeunes migrants, puisqu'elle constitue, selon certains auteurs, un espace propice au «rite de passage» de l'adolescence à la jeunesse<sup>33</sup>. Pour toutes ces raisons, l'île de Montréal est une région très attrayante pour les jeunes et explique le bilan positif pour ces âges. Les soldes migratoires sont également positifs pour le groupe des 25-29 ans, plus spécialement pour la période 1996-2001. Pour la région de l'île de Montréal, les bilans migratoires ont été les meilleurs lors de cette période (1996-2001).

<sup>32</sup> Ministère de l'éducation des loisirs et du sport. *Effectif étudiant en équivalence au temps plein dans les universités du Québec 1997-1998 et 1998-1999.*, 2000, <http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-univ/donnees-etudes/eeettp.asp> (consulté en 2010)

<sup>33</sup> Tremblay, J et Hamel, J. *Les flux migratoires des jeunes Montréalais vers les régions : un bref survol.* p. 225

Nous pouvons maintenant observer que cette amélioration est attribuable à une augmentation de l'immigration chez les jeunes, particulièrement les 20-29 ans, puisque pour tous les autres groupes d'âge, il n'y a pas ou peu de variation. La nette diminution des bilans migratoires enregistrée pour la période 2001-2006, observée au chapitre deux, est donc une conséquence de la recrudescence des sorties des émigrants de l'île de Montréal chez les 30-59 ans et par le fait que les jeunes âgés de 15-29 ans sont également moins nombreux à entrer sur l'île de Montréal.

### 3.2-Les régions adjacentes

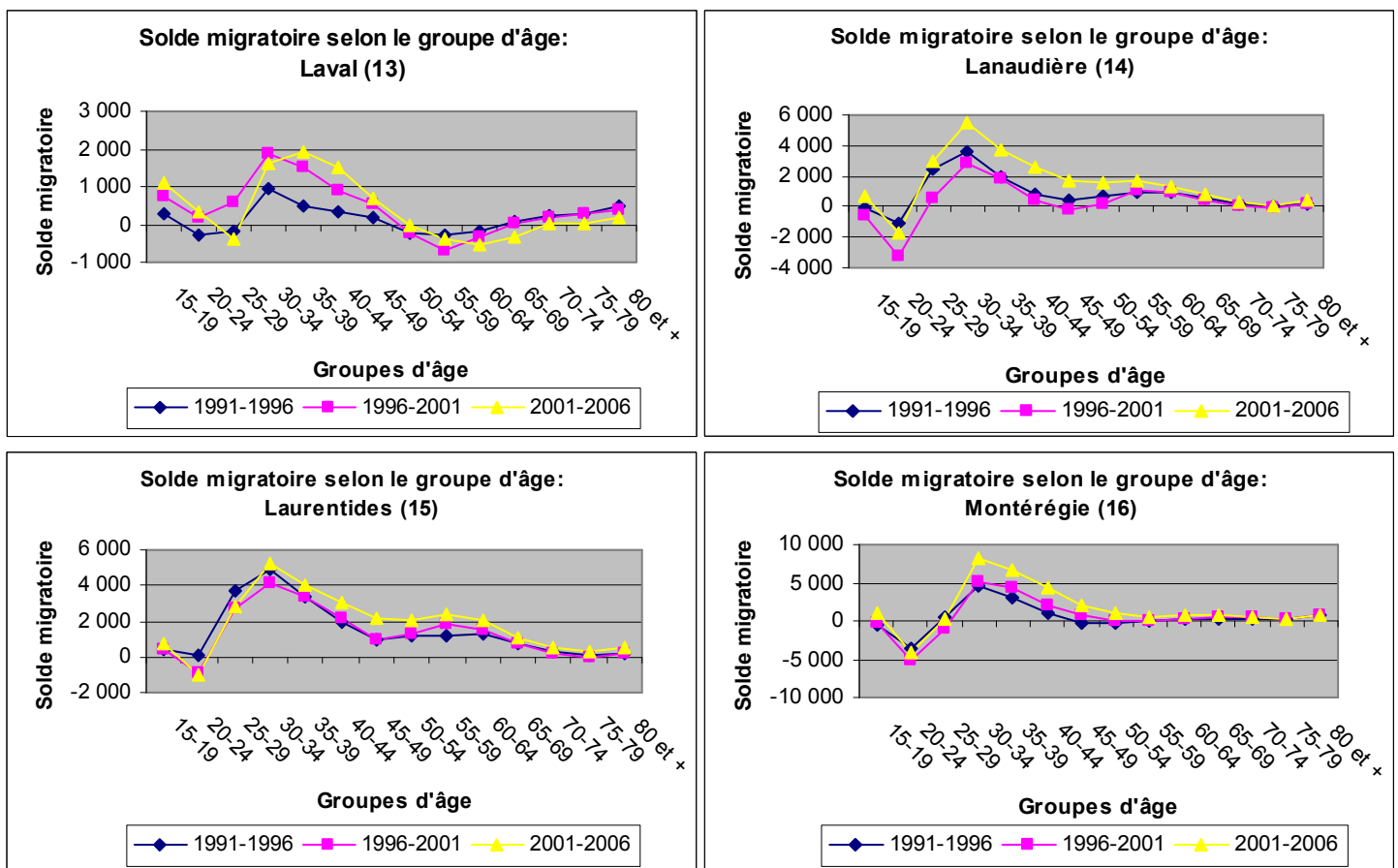
Au deuxième chapitre, nous avons vu que les régions adjacentes à l'île de Montréal sont celles qui attirent le plus de migrants et que, conséquemment, elles ont toutes des soldes migratoires positifs. En fait, en ce qui concerne la migration par groupe d'âge, toutes ces régions ont des profils de migration par âge assez similaires. Pour chacune des régions, le groupe des personnes d'âge actif est toujours positif et généralement, le maximum des soldes migratoires se situe pour le groupe d'âge 30-34 ans, le même groupe qui déserte l'île de Montréal. Les indices de préférence pour les sortants de l'île de Montréal, également calculés au deuxième chapitre, nous permettent de croire que les régions adjacentes profitent largement de la forte émigration en provenance de l'île de Montréal. Cela confirme que l'étalement urbain est l'apanage des jeunes travailleurs et des jeunes familles de l'île de Montréal, attirés par les banlieues. L'exode vers les banlieues peut être attribuable à de nombreux facteurs. La comparaison avec l'île de Montréal nous permet de croire que le prix moins élevé des logements<sup>34</sup> et une amélioration de la qualité de vie sont autant de raisons qui peuvent expliquer l'attrait des banlieues. De plus, cet étalement urbain semble s'intensifier au cours des trois périodes à l'étude, et les années 2001-2006 ont été les plus avantageuses pour les quatre régions adjacentes. Nous pouvons encore une fois dresser un parallèle avec l'île de Montréal, puisque cette dernière a affiché ses pires soldes migratoires durant la période 2001-2006, alors qu'au cours des deux périodes antérieures les bilans migratoires étaient

---

<sup>34</sup> Dubuc, A. *Les maisons se vendent 40 % moins cher en banlieue de Montréal*. 2009  
<http://www.lesaffaires.com/secteurs-d-activite/immobilier/les-maisons-se-vendent-40--moins-cher-en-banlieue-de-montreal/506393>

sensiblement les mêmes. Cependant, les régions adjacentes n'affichent pas des soldes positifs pour l'ensemble des groupes d'âge. En effet, les régions de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie affichent des soldes négatifs pour le groupe des 20-24 ans. Le groupe des étudiants universitaires et des jeunes travailleurs semble donc désertier ces régions. Le fait qu'aucune des régions adjacentes ne compte une université, à l'exception de quelques campus des universités l'île de Montréal, explique probablement qu'il y ait plus d'émigrants que d'immigrants pour ce groupe d'âge.

Graphiques 3, 4, 5 et 6 : Solde migratoire selon le groupe d'âge des régions adjacentes



Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Pour les régions des Laurentides et de Lanaudière, nous remarquons une augmentation du solde migratoire pour les groupes d'âge compris entre 50 et 64 ans. La

migration à ce moment de vie peut s'expliquer par le fait que ces âges correspondent à la retraite ou à la préretraite chez une bonne partie des individus. Le moment est alors propice au déménagement vers ces régions, mais plus particulièrement vers leur partie nord, où l'on trouve nombre de lieux de villégiatures et de maisons secondaires. La région de Laval, contrairement aux régions des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie, affiche des soldes migratoires négatifs entre les âges de 50 et 64 ans. De fait, l'île de Laval est une région très urbanisée, qui ne renferme pas de secteurs de villégiature comme les deux régions adjacentes à sa frontière nord. En contrepartie, elle attire plus de migrants âgés de 70 ans et plus. Il faut noter que les soldes migratoires des quatre régions adjacentes au cours des trois périodes quinquennales présentent une évolution inverse à ceux de l'île de Montréal. En effet, généralement, la période la plus profitable pour les âges de 30 à 54 ans de ce groupe de région est la période 2001-2006, celle où les Montréalais des mêmes groupes d'âge affichaient leurs pires soldes. Les soldes migratoires ne nous permettent pas de conclure avec certitude que les sorties de l'île de Montréal et les entrées des régions adjacentes sont associées. Cependant, suite aux conclusions du chapitre deux, il n'y a guère de doute que la grande majorité des émigrants de l'île de Montréal âgés de 30-59 ans optent pour l'une ou l'autre des quatre régions adjacentes, et que cette migration s'explique par l'étalement urbain. Autrement dit, si ces migrants déménagent dans ces régions, une bonne partie continue de travailler sur l'île de Montréal.

### 3.3-Les régions excentrées

Tel que vu dans le chapitre deux, les régions excentrées sont les grandes perdantes des échanges migratoires au Québec. De fait, rares sont les groupes d'âge des régions éloignées qui affichent des soldes positifs. Les groupes d'âge qui désertent le plus les régions excentrées sont les jeunes, et plus particulièrement les 20-29 ans. Une explication probable est le fait que, bien que certaines universités soient présentes dans ces régions, les programmes offerts sont souvent peu nombreux et les possibilités de progresser aux études supérieures, si elles existent, sont peu nombreuses. En fait, les universités de ces régions sont très souvent spécialisées dans un domaine relatif aux attraits de cette région.



En guise d'exemple, prenons l'UQAR à Rimouski, qui se spécialise dans la recherche en biologie marine<sup>35</sup> et l'UQAT à Rouyn-Noranda, Amos et Val-d'Or, dans l'innovation des secteurs de la foresterie et de la gestion minière<sup>36</sup>. Conséquemment, les jeunes sont nombreux à partir vers des régions où les institutions offrent une plus grande diversité de programmes universitaires. Les jeunes choisissent également en fonction de la présence d'un membre de la parenté dans la région de destination. En effet, les jeunes des régions éloignées connaissent une fois sur deux un membre de la parenté déjà installé dans la région<sup>37</sup>. Les régions de l'île de Montréal et ses banlieues ainsi que la ville de Québec deviennent alors des destinations de choix pour les jeunes migrants.

Les régions du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affichent des soldes positifs pour le groupe des 50-69 ans. Une raison probable se trouve dans le caractère de villégiature de ces deux régions. En effet, au XIXe siècle, la rive sud du fleuve St-Laurent était prisée par la bourgeoisie américaine et anglo-canadienne, particulièrement pour les stations balnéaires du bas du fleuve, comme Métis-sur-Mer, et les nombreuses rivières à saumon<sup>38</sup>. Les nombreux lieux de villégiature le long de la côte peuvent avoir, encore maintenant, un certain attrait pour les retraités, expliquant ainsi la force d'attraction de ces deux régions pour des groupes plus âgés.

La région du Nord-du-Québec, quant à elle, affiche certaines particularités. D'abord, si elle est perdante dans ses soldes migratoires pour le groupe des 15-24 ans, elle affiche une nette amélioration pour le groupe des 25-29 ans. Si bien que lors de la période 1991-1996, les soldes migratoires sont positifs. Les autres régions excentrées, soit le Saguenay-Lac-St-Jean, la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue, ont des soldes migratoires qui sont toujours négatifs. Si les jeunes quittent en grand nombre, on ne remarque pas une amélioration suffisante des soldes migratoires pour leur donner des

---

<sup>35</sup> Institut des sciences de la mer de Rimouski. *Informations générales*. 2009  
<http://www.ismer.ca/spip.php?rubrique14>

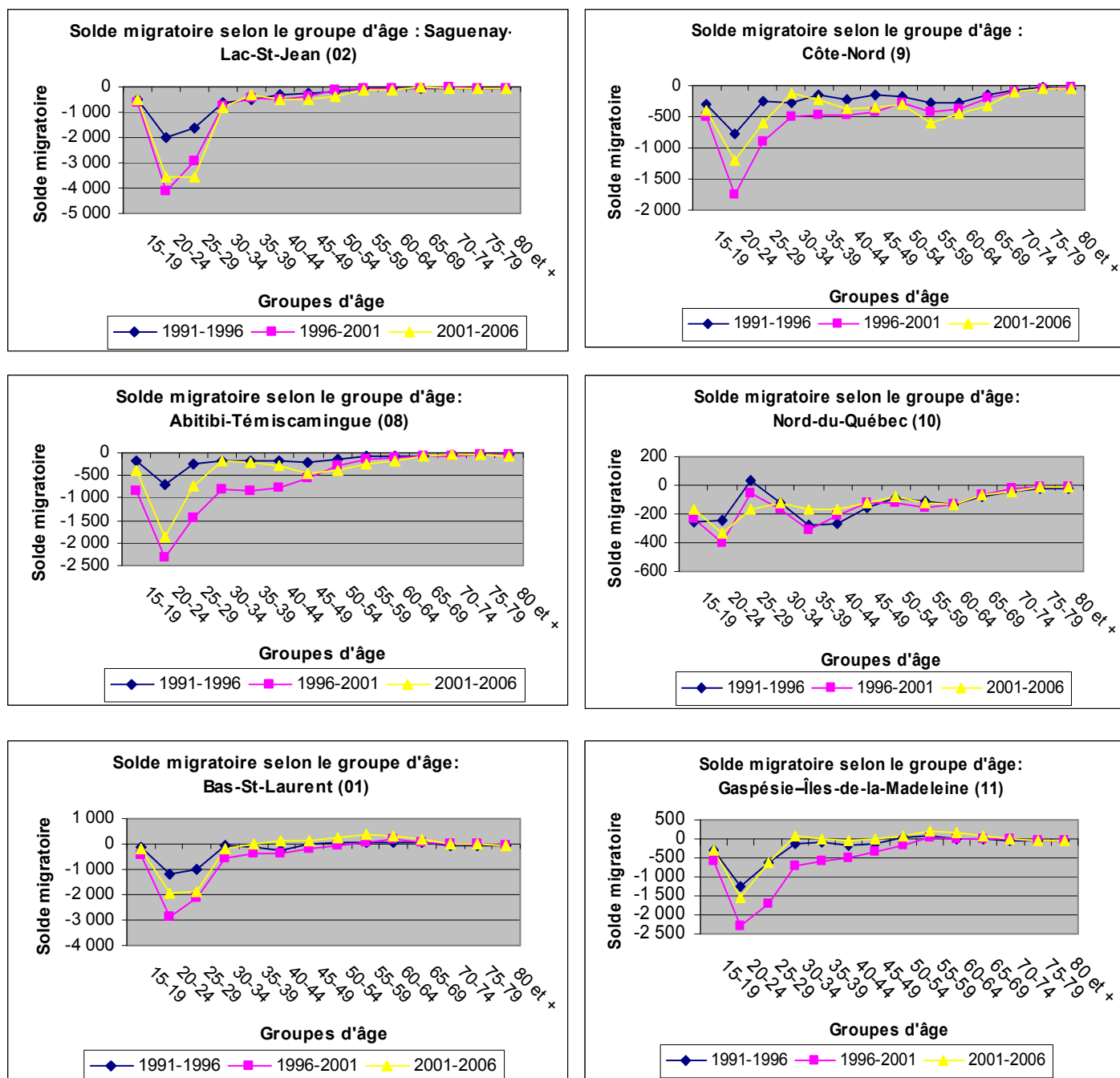
<sup>36</sup> Université du Québec en Abitibi. *La recherche à l'UQAT*, 2009, <http://www.uqat.ca/recherche/>

<sup>37</sup> Côté, S et Potvin, D. *La migration interrégionale des jeunes au Québec : des parcours différenciés selon le lieu d'origine*. 2004, p 47

<sup>38</sup> Fortin, J-C. et Lechasseur, A. *Histoire du Bas St-Laurent*. 1993, p.497

soldes positifs entre les âges 50 à 69 ans, contrairement aux régions du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Graphiques 7, 8, 9, 10, 11 et 12 : Solde migratoire selon le groupe d'âge des régions éloignées



Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

### 3.4-Les régions intermédiaires

Les régions intermédiaires sont celles dont la structure par âge des soldes migratoires est la plus variée. Cependant, nous pouvons affirmer que pour la plupart de ces régions, les soldes migratoires des groupes d'âge sont régulièrement positifs.

La région de la Capitale-Nationale accueille quantité de jeunes, et plus particulièrement les 20-24 ans, soit l'âge d'entrée à l'université. Comme l'île de Montréal, cette région est propice à l'immigration des jeunes universitaires, puisqu'elle compte l'Université Laval, la plus grande université en sol québécois à l'extérieur de Montréal. Elle devient alors une destination logique pour les jeunes étudiants des régions de l'est et du nord-est de la province. Les groupes d'âges 25-39 ans sont négatifs cette région, hormis pour la période 2001-2006 où les soldes migratoires affichent des gains de près de 2000 individus. Les soldes s'améliorent pour le groupe des 40-54 ans, la région de la Capitale-Nationale reçoit dans ce cas davantage d'immigrants qu'elle ne compte d'émigrants.

La région de Chaudière-Appalaches qui se situe sur la rive sud de la Capitale-Nationale a une structure par âge des migrants qui est pratiquement l'inverse de celle de sa voisine de la rive nord. En effet, les soldes migratoires, généralement positifs après le groupe des 30-34 ans, sont négatifs pour les groupes d'âges de 15-29 ans. Cette courbe est d'ailleurs similaire, quoique moins élevée que les régions adjacentes à l'île de Montréal. Nous pouvons alors affirmer que la région de Chaudière-Appalaches est gagnante dans ses échanges migratoires pour les 30 ans et plus en grande partie à cause de l'étalement urbain au sud de la ville de Québec.

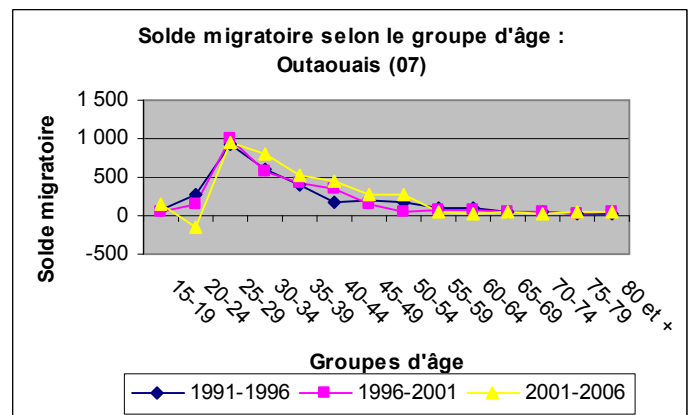
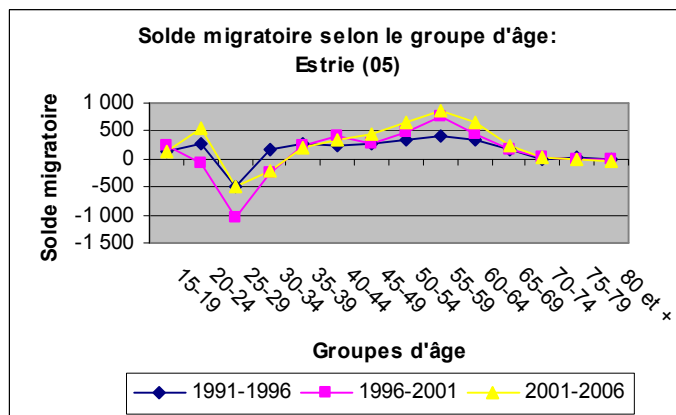
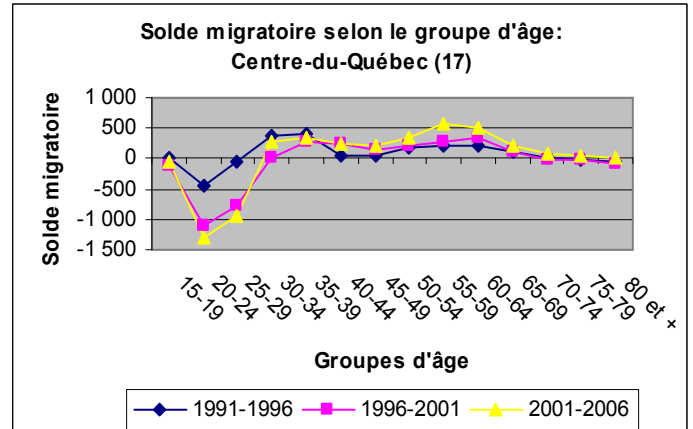
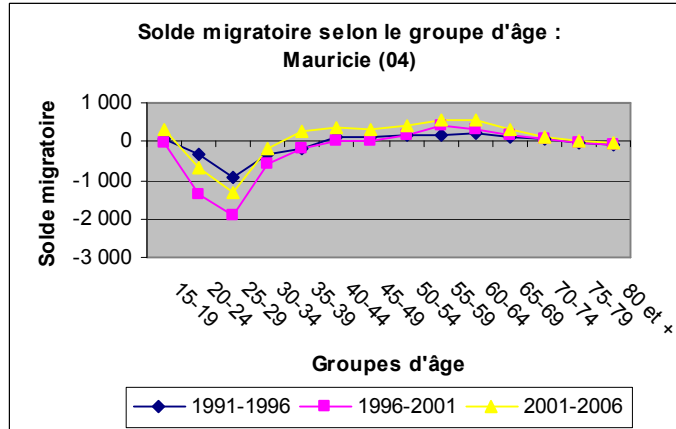
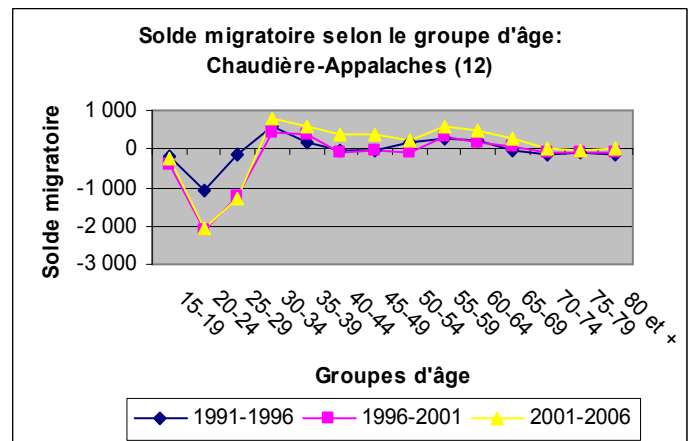
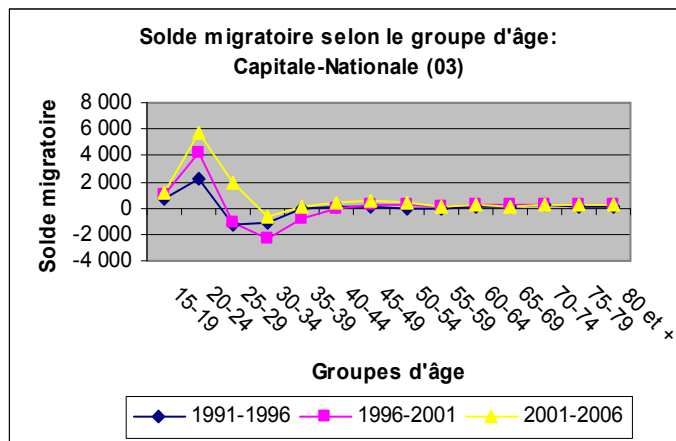
Les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec perdent davantage de jeunes qu'elles n'en accueillent. Si pour le groupe d'âge des plus jeunes (15-19 ans) les soldes sont légèrement positifs, elles comptabilisent des pertes nettes importantes chez les 20-24 ans et les 25-29 ans. Toutefois, ces régions attirent les groupes d'âge plus âgés. En effet,

à partir des 35-39 ans en 2001-2006 et pour les 40-44 ans en 1991-2001, les soldes sont positifs. La période 2001-2006 semble avoir été la meilleure pour les gains des personnes âgées de 40 ans et plus.

La région de l'Estrie affiche des soldes positifs, quoique faibles, pour les groupes les plus jeunes (15-24 ans). La présence de l'Université de Sherbrooke permet aux jeunes étudiants de rester sur place pour compléter leurs études, en plus d'attirer les gens d'autres régions. Si les jeunes travailleurs (25-34 ans) semblent désertir la région, les autres groupes d'âge sont positifs et l'apogée est au groupe des 55-59 ans, soit à l'âge de la retraite ou de la préretraite. La région de l'Estrie est donc une région favorisée par les 35-64 ans, mais plus particulièrement par les 50-64 ans, qui veulent se retirer dans une région à caractère rural.

L'Outaouais revêt un statut particulier, en ce sens qu'elle est la seule à avoir pratiquement toujours des soldes positifs. En fait, seul le groupe des 20-24 ans de l'année 2001-2006 a un solde légèrement négatif. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les sortants de l'Outaouais, qui quittent vers la province voisine de l'Ontario, ne sont pas comptabilisés. Nous perdons ainsi un bon nombre de sortants de cette région, ne laissant que les émigrants qui quittent pour une autre région du Québec et les immigrants du reste du Québec qui entrent dans cette région. Les 25-29 ans sont les plus nombreux à opter pour cette région. De fait, les soldes montrent qu'il y a près de 1000 immigrants de plus qu'on ne compte d'émigrants. Les soldes sont faibles pour les autres groupes d'âge, mais restent toujours positifs.

Graphiques 13, 14, 15, 16, 17 et 18 : Solde migratoire selon le groupe d'âge des régions intermédiaires



Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

### 3.5-Conclusion du chapitre 3

En résumé, nous remarquons que les régions excentrées ont très rarement des soldes positifs et que les jeunes sont très nombreux à quitter ces régions. Cela est d'autant plus grave que pour tous les groupes d'âge, les soldes sont presque toujours négatifs. Nous assistons donc à un exode rural intégral. Les conséquences pour les régions excentrées sont multiples. Le départ des jeunes aura comme effet d'accentuer le vieillissement de la population. Pour l'île de Montréal, ce sont les jeunes (20-24 ans) qui arrivent en grand nombre. Cependant, après la trentaine, les gens désertent l'île pour d'autres régions de la province. Si l'île de Montréal exerce une force centripète pour l'attraction des jeunes étudiants, elle exerce également une force centrifuge pour les jeunes travailleurs et les jeunes familles. Ces départs profitent aux régions adjacentes, qui font d'énormes gains chez les jeunes travailleurs. Si la tendance se maintient, les quatre régions adjacentes seront celles où le nombre de familles sera le plus important. Les régions intermédiaires, quant à elles, verront leur population augmenter légèrement. Généralement, ce sont les jeunes qui quittent vers les autres régions, mais les migrations des 30 ans et plus sont souvent à la faveur des régions intermédiaires, phénomène pouvant trouver son explication dans les migrations de retour des émigrants les ayant quittées au cours des périodes quinquennales précédentes.

#### ***Chapitre 4 : Évolution de la migration interrégionale entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes au cours des trois périodes quinquennales : 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006***

Tel que nous l'avons vu au cours des premiers chapitres, l'île de Montréal est la plaque tournante de la migration au Québec en ce sens qu'elle attire et qu'elle perd, lors des trois périodes quinquennales, un nombre très élevé de migrants. Le chapitre deux nous a permis d'établir que l'île de Montréal compte parmi ses immigrants une majorité de jeunes (surtout les 20-24 ans) et que ses pertes migratoires étaient particulièrement importantes au sein de la population d'âge actif, plus précisément aux âges de 30-39 ans. L'île de Montréal est donc à la fois force centripète pour les jeunes et force centrifuge pour les autres groupes d'âge. Il a été établi au cours du deuxième chapitre que les émigrants de l'île de Montréal ont une nette préférence pour les quatre régions adjacentes, soit Laval, les Laurentides, Lanaudière et la Montérégie. D'ailleurs, pour les trois périodes à l'étude, 86% des émigrants qui résidaient dans l'île de Montréal en début de période se retrouvaient dans une de ces quatre régions en fin de période. La préférence pour ces régions laisse présager que l'étalement urbain est le principal facteur explicatif de leurs choix. L'étalement urbain se définit comme étant le phénomène de développement de surfaces urbanisées en périphérie d'une ville<sup>39</sup>. Ce développement périurbain entraîne certains problèmes, tant économiques qu'environnementaux. Entre autres, notons la généralisation des transports individuels et la plus grande mobilité des ménages<sup>40</sup> et les problèmes de circulation en résultant, particulièrement aux heures de pointe. De plus, la dévalorisation de l'activité agricole et la valorisation des terres arables affectables à des nouveaux usages urbains tels que le lotissement et les zones d'activités.<sup>41</sup> Ces problèmes sont d'ailleurs au centre de l'actualité politique depuis quelque temps déjà.

L'étude des migrations entre l'île de Montréal et les Municipalités régionales de comté (MRC) des régions adjacentes s'avère donc pertinente. Pour pousser plus loin

---

<sup>39</sup> George, P et Verger, F. *Dictionnaire de la Géographie*. p.346

<sup>40</sup> *Ibid*, p.346

<sup>41</sup> *Ibid*, p.346-347

l'analyse des échanges migratoires, nous consacrerons donc le présent chapitre à l'analyse des échanges migratoires entre l'île de Montréal et les MRC de ces quatre régions. Les MRC sont un découpage territorial de la région administrative. Elles sont nées en 1979 à la suite de la promulgation de la «loi sur l'aménagement et l'urbanisme<sup>42</sup>». Par définition, ce sont des institutions supra-municipales qui regroupent l'ensemble des municipalités urbaines et rurales d'une même région d'appartenance. Des critères tels que le partage de caractéristiques physiques et sociales communes, les échanges de services entre municipalités ainsi que la présence d'une ville importante et de sa zone d'influence ont permis de délimiter leur territoire<sup>43</sup>. Aussi, avec la réorganisation municipale, les communautés urbaines de Montréal et de Québec sont devenues des communautés métropolitaines. En se servant de cette unité géographique dans l'analyse migratoire, nous parviendrons à effectuer un examen plus précis des mouvements migratoires et à mieux comprendre où se concentrent les migrations et déterminer quelles régions profitent le plus des échanges migratoires. Parallèlement donc, nous examinerons l'étalement urbain autour de l'île de Montréal au cours de trois périodes quinquennales, soit les périodes 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006.

#### 4.1-Les MRC à l'étude

Notre étude portera sur les échanges migratoires entre les MRC des cinq régions administratives centrées sur l'île de Montréal. Conséquemment, le territoire, ou le système à l'étude, comprendra les quatre régions adjacentes et l'île de Montréal. Les quatre régions adjacentes sont subdivisées et forment ensemble un regroupement de 30 MRC. Contrairement à la région de Laval, dont le petit territoire est entièrement urbanisé, les trois autres régions adjacentes ne forment pas des territoires homogènes. Si certaines MRC de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides jouxtent l'île de Montréal et sont abondamment peuplées, d'autres cependant, en sont plutôt éloignées et moins

---

<sup>42</sup> Gouvernement du Québec. *Les divisions territoriales*, 2009

<sup>43</sup> *Ibid.*



habitées, quelques-unes se situant plus près des régions éloignées qui bordent leurs frontières.

Tableau 31 : Les 31 MRC et territoires équivalents, leurs populations, régions administratives, ville principale et leur distance de l'île de Montréal.

#	MRC	Population	Région administrative	Ville principale	Habitants	Distance à Montréal (km)
46	Brome-Missisquoi	47 127	Monterégie	Cowansville	12 297	96
47	La Haute-Yamaska	87 405	Monterégie	Granby	60 210	93
48	Acton	15 289	Monterégie	Acton Vale	7 463	103
52	D'Au-ray	41 052	Lanaudière	Lavaltrie	12 514	64
53	Pierre-De-Saurel	50 286	Monterégie	Sorel-Tracy	34 308	94
54	Les Maskoutains	81 937	Monterégie	St-Hyacinthe	52 422	68
55	Rouville	31 926	Monterégie	Marieville	7 747	51
56	Le Haut-Richelieu	111 093	Monterégie	St-Jean-sur-Richelieu	89 607	47
57	La Vallée-du-Richelieu	109 996	Monterégie	Chambly	23 463	37
58	Longueuil	389 938	Monterégie	Longueuil	230 949	23
59	Lajemmerais	71 385	Monterégie	Ste-Julie	29 561	38
60	L'Assomption	113 413	Lanaudière	Repentigny	78 812	38
61	Joliette	59 329	Lanaudière	Joliette	19 163	74
62	Matawinie	50 229	Lanaudière	Rawdon	10 251	82
63	Montcalm	44 201	Lanaudière	St-Lin-Laurentides	15 000	67
64	Les Moulins	134 214	Lanaudière	Terrebonne	98 459	36
65	Laval	377 332	Laval	Laval	377 332	20
66	Montréal	1 875 919	Île de Montréal	Montréal	1 640 565	0
67	Roussillon	162 207	Monterégie	Chateauguay	43 353	27
68	Les Jardins-de-Napierville	24 745	Monterégie	St-Rémi	6 359	41
69	Le Haut-Saint-Laurent	24 559	Monterégie	Ormstown	3 622	62
70	Beauharnois-Salaberry	61 531	Monterégie	Salaberry-de-Valleyfield	40 028	73
71	Vaudreuil-Soulanges	125 404	Monterégie	Vaudreuil-Dorion	27 330	38
72	Deux-Montagnes	90 638	Laurentides	St-Eustache	42 762	29
73	Thérèse-De Blainville	147 403	Laurentides	Blainville	48 821	37
74	Mirabel	36 436	Laurentides	Mirabel	36 436	45
75	La Rivière-du-Nord	105 087	Laurentides	St-Jérôme	65 255	50
76	Argenteuil	30 267	Laurentides	Lachute	11 889	75
77	Les Pays-d'en-Haut	37 456	Laurentides	Ste-Adèle	10 981	76
78	Les Laurentides	43 471	Laurentides	Ste-Agathe-des-Mont	9 687	94
79	Antoine-Labelle	35 507	Laurentides	Mont-Laurier	13394	231

Source : Institut de la Statistique du Québec

Nous étudierons les échanges entre les MRC comprises dans les régions de l'île de Montréal et de ses quatre régions adjacentes, mais nous porterons également une attention particulière à l'étalement urbain. Ce faisant, nous allons prendre en considération la distance qui sépare les MRC de l'île de Montréal. Nous effectuerons donc une hiérarchie des Municipalités Régionales de Comté en fonction de leur distance à l'île de Montréal. Dans un premier temps, les territoires membres de la Communauté Métropolitaine de Montréal (CMM) constituent les banlieues des couronnes nord et sud de l'île de Montréal. Créée le 1er janvier 2001, à la suite de la loi 170, la Communauté métropolitaine de Montréal est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités<sup>44</sup>. Son territoire de 4 360 km<sup>2</sup> renferme 3,6 millions d'habitants, soit la moitié de la population totale du Québec<sup>45</sup>. Conséquemment, la région métropolitaine de Montréal est le moteur économique de la province puisqu'elle compte pour la moitié des emplois et du produit intérieur brut de la province<sup>46</sup>. Plus du tiers des MRC, soit 14 des 31 MRC, l'île de Montréal incluse, font partie de ce regroupement territorial. Les régions de l'île de Montréal et de Laval en font entièrement partie. La région des Laurentides compte trois MRC dans la CMM, soit Thérèse-de-Blainville, Deux-Montagnes et Mirabel, et la région de Lanaudière n'en compte que deux, soit les MRC les Moulins et l'Assomption. Finalement, la Montérégie est la région administrative qui compte le plus de MRC faisant partie de la Communauté Métropolitaine de Montréal avec sept : d'ouest en est, nous avons les MRC de Vaudreuil-Soulanges, Beauharnois-Salaberry, Roussillon, Longueuil, Lajemmerais, La Vallée-du-Richelieu et Rouville. La migration dans toutes ces MRC peut être considérée par l'étalement urbain.

Ensuite, nous pouvons dénombrer neuf MRC, que nous considérerons comme étant trop éloignées de Montréal pour que leur immigration en provenance de l'île de Montréal soit expliquée par l'étalement urbain. Nous prendrons comme critère pour évaluer la distance la longueur entre le point central de l'île de Montréal, le Mont-Royal,

---

<sup>44</sup> Communauté Métropolitaine de Montréal. *Portrait général*, 2009  
<http://www.cmm.qc.ca/index.php?id=140>

<sup>45</sup> Communauté Métropolitaine de Montréal. *La Communauté en chiffres*, 2009  
<http://www.cmm.qc.ca/index.php?id=266>

<sup>46</sup> *Ibid*

et la municipalité la plus peuplée de la MRC. Nous avons choisi de prendre la municipalité la plus peuplée puisque non seulement elle est très souvent le centre démographique de la MRC, mais également parce qu'elle est généralement le centre où sont offerts les services aux citoyens. Une distance de plus de 75 kilomètres sera considérée comme étant éloignée, puisqu'elle se traduit par un éloignement minimal de 45 minutes par les voies rapides dans des conditions optimales (c'est-à-dire en l'absence de circulation, de travaux, etc...). Évidemment, la notion de distance est arbitraire, chaque individu réagissant différemment aux répercussions de l'éloignement entre la résidence principale et le lieu de travail. Cependant, nous croyons qu'une distance de 75 kilomètres dans le cadre de la migration quotidienne s'avère suffisamment éloignée pour qu'on ne puisse parler d'étalement urbain. Sont comprises dans cette catégorie les MRC de la Matawinie dans Lanaudière, d'Antoine-Labelle, des Laurentides, des Pays-d'en-Haut, et d'Argenteuil dans les Laurentides. En Montérégie, on retrouve les MRC de Brome-Missisquoi, de la Haute-Yamaska, d'Acton et de Pierre-de-Saurel (voir tableau 31). La distance les séparant de la métropole fait en sorte que l'immigration dans ces MRC ne peut pas trouver son explication par le phénomène de l'étalement urbain.

Les huit dernières MRC se situent dans la zone comprise entre les MRC éloignées de l'île de Montréal et le territoire de la communauté métropolitaine de Montréal. Ces territoires sont à la fois trop éloignés pour être considérés comme des banlieues des couronnes nord et sud, mais pas suffisamment pour être considérés très éloignés de la métropole. Seront comprises dans ce groupe, les MRC qui ne font pas partie de la CMM, mais qui sont à moins de 75 kilomètres de distance de l'île de Montréal. Il s'agit des MRC d'Autray, de Joliette, de Montcalm, dans Lanaudière, de la Rivière-du-Nord dans les Laurentides, et du Haut-Richelieu, des Maskoutains, des Jardins-de-Napierville et du Haut-St-Laurent en Montérégie.

#### 4.2-Méthodes d'analyse

Les flux migratoires entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes seront examinés à l'aide de certaines méthodes d'analyse que nous avons

utilisées au cours du deuxième chapitre. La matrice origine-destination est annexée à la fin du document (annexes 10, 11 et 12). Dans un premier temps, nous analyserons le bilan migratoire pour chacune des MRC, les régions de Laval et de l'île de Montréal incluses, afin de déterminer quelles régions sont gagnantes et lesquelles sont perdantes. Nous porterons ensuite un regard particulier à l'émigration à partir de l'île de Montréal, pour observer quelles régions profitent le plus de l'émigration des Montréalais. Aussi, nous examinerons les soldes migratoires de Laval et de Longueuil, puisque ces deux régions comptent un nombre considérable d'émigrants. Dans un deuxième temps, nous analyserons les régions de préférence des migrants du système et des sortants de l'île de Montréal, nous permettant d'établir quelles régions les sortants de l'île de Montréal et du système préfèrent et celles qui sont évitées. Finalement, nous regarderons l'efficacité migratoire de chacune des régions du système, l'efficacité du système et l'efficacité migratoire entre la région de l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes.

#### 4.3-Le nombre de migrations pour les trois périodes

Le nombre de mouvements à l'intérieur du territoire créé à partir de l'île de Montréal et des 30 MRC des quatre régions adjacentes, sont caractérisés par une croissance constante au cours des trois périodes quinquennales à l'étude. Au cours de la période qui s'étend de 1991 à 1996, 435 637 individus avaient changé de MRC. Lors de la période suivante, le nombre de migrations augmente pour atteindre 513 353 changements de MRC. Finalement, 562 218 personnes qui habitaient une MRC en 2001, en habitaient une différente en 2006. Si on compare le nombre de mouvements migratoires à l'intérieur de la province, c'est-à-dire entre les régions administratives et celui des MRC, on remarque que le nombre de ces mouvements est comparable. Or, il faut mentionner que le fait de prendre une échelle géographique plus précise nous permet de voir davantage les mouvements effectués entre des régions géographiques séparées par de plus courtes distances.

En ce qui concerne l'île de Montréal, le nombre de ces citoyens qui émigrent au cours des périodes étudiées est à la hausse. Cependant, si l'augmentation entre la

première et la seconde période s'avère plutôt faible (le nombre d'émigrants passe de 144 222 à 148 204), l'augmentation est plus marquée lors de la période 2001-2006 : les émigrants sont maintenant au nombre de 189 284. Le nombre d'immigrants des quatre régions adjacentes qui optent pour l'île de Montréal en fin de période suit la même tendance que pour l'ensemble de la province. Autrement dit, la période médiane est celle qui lui est la plus favorable, puisqu'elle compte 117 876 immigrants. La première et la dernière période recensent sensiblement le même nombre d'entrants, soit respectivement 96 903 et 93 663 immigrants.

#### 4.4-Soldes migratoires de l'île de Montréal avec les 30 MRC des 4 régions administratives

Tel que nous l'avons vu au cours du deuxième chapitre, l'île de Montréal est généralement perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions administratives de la province. Comme on devait s'y attendre, la même situation prévaut en ce qui concerne les bilans migratoires à l'échelle des MRC des quatre régions limitrophes. Lors de la période quinquennale 1991-1996, l'île de Montréal qui affichait un solde migratoire de -37 250 avec les 16 autres régions administratives de la province, compte 47 310 émigrants de plus qu'elle n'accueille d'immigrants dans ses échanges avec les MRC des régions environnantes. Par conséquent, l'île de Montréal perd davantage aux régions adjacentes qu'à la province entière. Plus précisément, des 30 MRC, elle n'affiche des bilans positifs qu'avec cinq d'entre-elles. Dans l'ordre décroissant, ces MRC sont Pierre de Saurel (+259), les Maskoutains (+123), Beauharnois-Salaberry (+31), la Haute-Yamaska (+20) en Montérégie et Antoine-Labelle (+5) dans les Laurentides. Les MRC qui soustraient le plus de citoyens à l'île de Montréal sont les MRC de Laval (-11709), les Moulins (-4459), l'Assomption (-4316), Vaudreuil-Soulanges (-3984) et Roussillon (-3911), toutes situées sur le territoire de la communauté métropolitaine de Montréal (CMM).

Tableau 32 : Solde migratoire de l'île de Montréal avec les MRC des 4 régions adjacentes (1991-2006)

#	MRC	1991-1996	1996-2001	2001-2006
46	Brome-Missisquoi	-396	-137	-464
47	La Haute-Yamaska	20	292	-485
48	Acton	-204	-30	-73
52	D'Autray	-1 301	-483	-1 410
53	Pierre-De Saurel	259	550	-227
54	Les Maskoutains	123	543	29
55	Rouville	-122	-83	-241
56	Le Haut-Richelieu	-446	60	-1 257
57	La Vallée-du-Richelieu	-639	415	-2 087
58	Longueuil	-1 374	-1 183	-10 095
59	Lajemmerais	-1 160	-255	-1 104
60	L'Assomption	-4 316	-692	-5 986
61	Joliette	-129	283	-366
62	Matawinie	-1 845	-1 304	-1 894
63	Montcalm	-1 459	-545	-1 517
64	Les Moulins	-4 459	-2 898	-8 130
65	Laval	-11 709	-12 458	-29 768
67	Roussillon	-3 911	-1 860	-7 066
68	Les Jardins-de-Napierville	-149	1	-239
69	Le Haut-Saint-Laurent	-187	-185	-149
70	Beauharnois-Salaberry	31	297	-311
71	Vaudreuil-Soulanges	-3 984	-3 981	-10 145
72	Deux-Montagnes	-2 172	-1 100	-2 674
73	Thérèse-De Blainville	-2 539	-1 725	-3 967
74	Mirabel	-437	-471	-791
75	La Rivière-du-Nord	-1 527	-736	-1 872
76	Argenteuil	-326	-276	-508
77	Les Pays-d'en-Haut	-1 779	-1 314	-1 509
78	Les Laurentides	-1 187	-1 193	-1 053
79	Antoine-Labelle	5	139	-262
	Total	-47 319	-30 329	-95 621

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La période suivante (1996-2001) se caractérise par une nette amélioration des soldes migratoires de l'île de Montréal, ceux-ci passant à -30 329 avec les MRC des quatre régions adjacentes. Rappelons que le solde migratoire enregistré avec le reste de la province pour la même période se chiffrait à -7105, un solde considérablement supérieur. L'île de Montréal est maintenant gagnante face à neuf MRC. Sur les cinq MRC de la période précédente, dont les soldes sont tous en croissance, s'ajoutent la Vallée-du-Richelieu (+415), le Haut Richelieu (+60), les Jardins-de-Napierville (+1) et Joliette

(+283). Encore une fois, les MRC qui profitent le plus des échanges avec l'île de Montréal sont celles qui se situent sur le territoire de la CMM. Dans l'ordre on retrouve les MRC de Laval (-12458), Vaudreuil-Soulanges (-3981), les Moulins (-2898), Roussillon (-1860) et Thérèse de Blainville (-1725).

La période quinquennale qui s'étend de 2001 à 2006 est celle où l'île de Montréal a connu son pire bilan migratoire. Si les échanges entre elle et les 16 autres régions administratives lui attribuent une perte de 89 699 citoyens, les échanges avec les 30 MRC lui en font perdre 95 621. Ses pertes se traduisent par le fait que l'île de Montréal ne remporte les échanges qu'avec une seule autre MRC, soit celle des Maskoutains, et ce bilan ne s'élève qu'à +29. Pour cette période, les MRC qui remportent le plus dans les échanges avec l'île de Montréal se retrouvent encore une fois sur le territoire de la CMM, soit Laval (-29 768), Vaudreuil-Soulanges (-10 145), Longueuil (-10 095), les Moulins (-8130) et Roussillon (-7066). Uniquement pour ces cinq régions donc, la période 2001-2006 a fait perdre à l'île de Montréal 65 204 citoyens.

L'observation du bilan migratoire entre l'île de Montréal et les MRC des quatre régions adjacentes nous montre que les territoires de la CMM sont souvent les grandes gagnantes des échanges migratoires. Également, même si les mouvements migratoires à partir et vers la métropole sont importants, le courant migratoire dominant est celui qui part de Montréal vers les MRC, qu'elles soient dans les couronnes ou au-delà. L'étalement urbain, donc, semble bien établi et entre les années 2001-2006, il s'est répandu à presque tous les territoires. La région de Laval est certainement celle qui en bénéficie le plus. Entre 1991 et 2006, elle enregistre un bilan migratoire de 53 935 face à l'île de Montréal. Les autres MRC font toute partie de la CMM. Dans l'ordre on retrouve les territoires de Vaudreuil-Soulanges (18 110), les Moulins (15 487), Roussillon (12 837), Longueuil (12 652) et l'Assomption (10 994), qui affichent des gains supérieurs à 10 000 pour l'ensemble des 3 périodes quinquennales. Bien que peu nombreuses, quelques régions ont des bilans négatifs dans leurs échanges avec l'île de Montréal. En fait, au cours de toute la période étudiée, la somme des soldes nous apprend que seulement trois régions sont perdantes face à l'île de Montréal, soit les Maskoutains (-695), Pierre-de-

Saurel (-582) et Beauharnois-Salaberry (-17). On remarque cependant que l'apport migratoire est négligeable pour l'île de Montréal.

#### 4.5-Aperçu des soldes migratoires des régions de Longueuil et Laval dans leurs échanges avec les autres MRC

La région de Laval, à l'instar de l'île de Montréal, est une région où le nombre d'immigrants et d'émigrants est très élevé. Par contre, elle demeure ultimement gagnante, puisque les gains sont supérieurs aux pertes. Les bilans migratoires entre la région de Laval et les autres MRC du système laissent entrevoir qu'elle est perdante dans ses échanges avec la majorité des autres régions. Au cours des trois périodes quinquennales, 18 des 30 MRC du système sont toujours gagnantes dans leurs échanges avec la région de Laval. Ce sont cependant les MRC de Deux-Montagnes et de Thérèse de Blainville qui font les plus grands gains face à Laval, elles qui, pour les trois périodes quinquennales, ont une balance migratoire supérieure à 1000 avec Laval. Au cours de la dernière période quinquennale, bien que les gains nets aient crû pour la région de Laval, le nombre de MRC contre qui elle perd est de 27 et pour cinq d'entre elles, ces gains sont au-dessus de la barre de 1000. Dans l'ordre, citons les régions de Thérèse-de-Blainville, les Moulins, Deux-Montagnes, la Rivière-du-Nord et Mirabel. Ces régions qui font les plus grands gains contre Laval sont toutes des régions qui se situent au nord de sa frontière. Les courants migratoires en direction du nord sont d'ailleurs prépondérants à ceux vers la région lavalloise, ce qui exemplifie l'effet centrifuge autour de la métropole. L'augmentation du solde migratoire global de Laval n'est donc pas causée par une diminution de l'émigration, mais uniquement par une nette augmentation de la balance migratoire avec l'île de Montréal. En effet, le solde migratoire entre les régions de Laval et de l'île de Montréal, légèrement supérieur à 10 000 pour les deux premières périodes, passe à 29 768 lors de la dernière période. Laval est donc en déficit migratoire avec la vaste majorité des autres MRC, mais est ultimement gagnante grâce à ses échanges avec l'île de Montréal.



En ce qui concerne la MRC de Longueuil, qui rassemble les municipalités les plus peuplées de la rive sud (Longueuil, Brossard, Boucherville, St-Bruno-de-Montarville et St-Hubert), le bilan migratoire global est négatif. En somme, Longueuil est toujours perdante dans ses échanges avec 22 MRC du système. La période 2001-2006 est la période où les échanges lui ont été le plus défavorable, puisqu'elle n'enregistre des gains que contre l'île de Montréal. De plus, Longueuil compte pour cette période quatre MRC qui se situent sous la barre des -1000, soit celles de la Vallée-du-Richelieu, Roussillon, le Haut-Richelieu et Lajemmerais. Toutes ces régions sont situées dans la couronne sud et appartiennent à la CMM. Cependant, à l'instar de Laval, le bilan migratoire avec l'île de Montréal augmente abruptement lors de la dernière période. En fait, s'il était d'environ 1200 au cours des deux premières périodes, il passe à 10 095 entre 2001 et 2006.

#### 4.6-Soldes migratoires des MRC des cinq régions administratives du système

L'examen des soldes migratoires des différentes Municipalités Régionales de Comté (MRC) nous permet de déterminer comment la migration affecte la population de ces territoires et nous permet de déterminer lesquelles sont gagnantes et lesquelles sont perdantes. De prime abord, il faut dire que les 14 territoires de la Communauté Métropolitaine de Montréal (CMM) ont généralement des bilans migratoires favorables. En effet, neuf des 14 MRC ont toujours des soldes positifs au cours des trois périodes quinquennales. Ces neuf régions sont Vaudreuil-Soulanges, les Moulins, Laval, Thérèse-de-Blainville, Roussillon, Mirabel, Deux-Montagnes, la Vallée-du-Richelieu et Lajemmerais. Donc, les territoires de la CMM sont habituellement gagnants, la migration leur est alors profitable. Mais les variations semblent suivre la tendance inverse de l'île de Montréal. En effet, si pour huit MRC sur les 14 la tendance montre que la période médiane est celle où les soldes sont les plus bas, au même moment, le solde de l'île de Montréal est en augmentation. Deux territoires de la CMM, l'île de Montréal et la MRC de Longueuil, ont des bilans toujours négatifs. Ce sont d'ailleurs les seuls territoires des 31 étudiés ici qui n'ont aucun bilan positif. D'autre part, huit MRC de la CMM, connaissent leurs pires bilans au cours de la période médiane, soit au même moment où

l'île de Montréal connaît ses pertes les moins lourdes. Seulement deux territoires de la CMM enregistrent une hausse constante de leurs bilans migratoires, soit Laval et Mirabel. La seule qui enregistre des baisses est la MRC de Thérèse-de-Blainville, dont les bilans sont amputés de 400 à chacune des périodes.

En ce qui concerne les MRC distantes de plus de 75 kilomètres de l'île de Montréal, dans plus de la moitié des cas, soit pour cinq régions, les bilans sont toujours positifs. De plus, jamais une région éloignée n'enregistre de bilan négatif au cours de la période 2001-2006. Cette période est d'ailleurs celle où toutes ces régions connaissent leur meilleur bilan, hormis pour la MRC des Pays-d'en-Haut, dont le bilan migratoire est en baisse, quoique toujours positif, depuis la première période, réduisant de 200 son solde à chacune des périodes. Somme toute, si on comptabilise la somme des bilans pour les trois périodes, on remarque qu'une seule MRC a un bilan négatif entre 1991 et 2006, soit la MRC Pierre-de-Saurel. Une seule MRC est en hausse constante, soit la région de Brome-Missisquoi, qui passe d'un bilan négatif (-41) lors de la première période à 660 lors de la deuxième, pour finir à 1499 lors de la dernière période. La situation des MRC éloignées de la métropole n'est donc pas si critique.

D'autre part, la somme des soldes migratoires des trois périodes nous permet de visualiser de quelle manière la population d'un territoire est affectée par la migration au cours de la période d'étude. En somme, des 14 régions de la CMM, trois ont connu pour toute la période d'étude, soit entre 1991 et 2006, des bilans négatifs. En plus de l'île de Montréal et de Longueuil dont les pertes se chiffrent respectivement à -173 268 et à -17 387, nous retrouvons la MRC de Beauharnois-Salaberry, avec des pertes de 213 habitants pour la même période. Cependant, les régions ayant réalisé les plus grands gains sont généralement des régions de la CMM. Des sept régions ayant enregistré des gains supérieurs à 10 000, six font partie de ce regroupement territorial. Les plus grands gains ont été inscrits dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, dont le bilan est de 21 440. Vient en seconde position la seule MRC hors CMM parmi les sept premières, soit la Rivière-du-Nord, dont le bilan est de 18 339. Suivent dans l'ordre les MRC les Moulins

(17 291), Laval (16 169), Thérèse-de-Blainville (13 903), Roussillon (13 395) et Mirabel (10 018).

Tableau 33 : Soldes migratoires de l'île de Montréal et des MRC des 4 régions adjacentes (1991-2006)

#	MRC	1991-1996	1996-2001	2001-2006	Somme des 3 périodes
46	Brome-Missisquoi	-41	660	1 499	2118
47	La Haute-Yamaska	1 216	392	1 814	3422
48	Acton	230	-113	348	465
52	D'Au-tray	2 071	169	1 572	3812
53	Pierre-De Saurel	-874	-1 369	863	-1380
54	Les Maskoutains	-138	-733	501	-370
55	Rouville	220	-293	1 587	1514
56	Le Haut-Richelieu	1 818	1 298	4 978	8094
57	La Vallée-du-Richelieu	2 344	114	5 456	7914
58	Longueuil	-8 062	-3 707	-5 618	-17387
59	Lajemmerais	2 705	190	1 158	4053
60	L'Assomption	3 054	-1 462	3 934	5526
61	Joliette	620	957	3 310	4887
62	Matawinie	2 710	1 861	3 219	7790
63	Montcalm	2 209	443	3 030	5682
64	Les Moulins	3 446	3 098	11 377	17921
65	Laval	2 248	4 706	9 215	16169
66	Montréal	-47 319	-30 328	-95 621	-173268
67	Roussillon	5 251	2 331	5 813	13395
68	Les Jardins-de-Napierville	-203	-370	719	146
69	Le Haut-Saint-Laurent	301	-90	227	438
70	Beauharnois-Salaberry	-556	-707	1 050	-213
71	Vaudreuil-Soulanges	4 859	5 513	11 068	21440
72	Deux-Montagnes	2 928	563	2 818	6309
73	Thérèse-De Blainville	5 094	4 631	4 178	13903
74	Mirabel	1 429	3 382	5 207	10018
75	La Rivière-du-Nord	5 936	3 040	9 363	18339
76	Argenteuil	517	957	914	2388
77	Les Pays-d'en-Haut	3 229	3 004	2 706	8939
78	Les Laurentides	2 309	2 048	2 545	6902
79	Antoine-Labelle	449	-185	770	1034

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Les régions «intermédiaires», soit celles qui ne sont pas membres de la CMM, mais qui sont situées à moins de 75 kilomètres de Montréal, ont généralement des bilans positifs, puisqu'une seule a un bilan négatif entre 1991 et 2006. En effet, la région des

Maskoutains affiche un bilan de -370 habitants pour la période. Sept des huit régions ont leurs meilleurs bilans lors de la dernière période, soit en même temps que l'île de Montréal affiche son pire solde migratoire. La MRC de Joliette est la seule de ce groupe à connaître une augmentation constante de son solde migratoire au cours des trois périodes. Toutes les autres ont leur pire bilan lors de la période médiane alors que l'île de Montréal et Longueuil, deux des régions qui fournissent le plus de migrants au système, connaissent une période d'accalmie. Finalement, la région du Haut-St-Laurent est la seule dont la meilleure période est la première. Somme toute, si la MRC de Joliette est la seule en croissance, il est à noter que la plus privilégiée est la MRC de la Rivière-du-Nord. En effet, la somme de ses soldes migratoires, chiffrée à 18 339, lui confère le deuxième rang du système.

La MRC de la Rivière-du-Nord est donc une de celles dont le bilan final est le plus reluisant. Beaucoup plus de gens s'y installent que de gens qui la quittent lors des périodes étudiées. Cette région, située tout juste au nord de la Communauté Métropolitaine de Montréal, se caractérise par des indicateurs économiques avantageux.<sup>47</sup>

#### 4.7-Les MRC de préférence des migrants du système

Maintenant que nous connaissons quelles sont les MRC gagnantes et perdantes, nous pouvons calculer l'indice de préférence, permettant d'établir quelles sont les Municipalités régionales de comté où les sortants des cinq régions administratives étudiées ici préfèrent émigrer. Le tableau 34 présente les résultats obtenus en utilisant l'indice de préférence des migrants du système. En premier lieu, la préférence des régions de la CMM se vérifie pour chacune des trois périodes quinquennales où neuf des dix premières MRC de préférence font toujours partie de ce regroupement. Les trois régions préférées des migrants sont les trois MRC qui comprennent les villes les plus peuplées de la Communauté Métropolitaine de Montréal, soit les régions de l'île de Montréal, de

---

<sup>47</sup> Ministère des Affaires Municipales, Régions et Occupation du Territoire. *Marché du travail par municipalité régionale de comté, 1991-2001*, 2009.  
[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/laurentides\\_socio.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/laurentides_socio.pdf)

Laval et de Longueuil. Cette préférence se vérifie pour les trois périodes quinquennales à l'étude. En ce qui concerne l'évolution des indices de préférence, ils montrent que l'île de Montréal est en diminution constante au cours des trois périodes. Au contraire, Laval est en légère croissance alors que la MRC de Longueuil a son indice le plus favorable au cours de la période médiane. Conséquemment, si la tendance se maintient, la région de Laval détrônera l'île de Montréal comme région au sommet de l'échelle de préférence du système.

Tableau 34: les MRC et territoires équivalents de préférence des migrants du système

1991-1996		1996-2001		2001-2006	
MRC	Indice	MRC	Indice	MRC	Indice
Montréal	0,0730	Montréal	0,0670	Montréal	0,0549
Laval	0,0429	Laval	0,0436	Laval	0,0474
Longueuil	0,0327	Longueuil	0,0338	Longueuil	0,0323
Thérèse-De Blainville	0,0189	Thérèse-De Blainville	0,0203	Thérèse-De Blainville	0,0205
Roussillon	0,0171	Roussillon	0,0160	La Rivière-du-Nord	0,0177
La Vallée-du-Richelieu	0,0153	La Vallée-du-Richelieu	0,0159	Vaudreuil-Soulanges	0,0175
L'Assomption	0,0147	Vaudreuil-Soulanges	0,0142	La Vallée-du-Richelieu	0,0175
Les Moulins	0,0134	Les Moulins	0,0135	Roussillon	0,0170
Vaudreuil-Soulanges	0,0133	La Rivière-du-Nord	0,0131	Les Moulins	0,0165
La Rivière-du-Nord	0,0127	L'Assomption	0,0129	L'Assomption	0,0139
Deux-Montagnes	0,0099	Mirabel	0,0098	Mirabel	0,0118
Lajemmerais	0,0096	Deux-Montagnes	0,0088	Le Haut-Richelieu	0,0105
Le Haut-Richelieu	0,0081	Lajemmerais	0,0084	Joliette	0,0097
Mirabel	0,0078	Joliette	0,0083	Deux-Montagnes	0,0092
La Haute-Yamaska	0,0078	Le Haut-Richelieu	0,0080	Lajemmerais	0,0089
Joliette	0,0073	La Haute-Yamaska	0,0079	Beauharnois-Salaberry	0,0084
Beauharnois-Salaberry	0,0069	Beauharnois-Salaberry	0,0074	Rouville	0,0077
Rouville	0,0062	Les Maskoutains	0,0066	La Haute-Yamaska	0,0074
Les Maskoutains	0,0061	Rouville	0,0063	Les Maskoutains	0,0070
Matawinie	0,0060	Matawinie	0,0060	Montcalm	0,0067
Montcalm	0,0057	Les Pays-d'en-Haut	0,0054	Matawinie	0,0059
D'Autray	0,0050	Montcalm	0,0053	D'Autray	0,0056
Les Pays-d'en-Haut	0,0048	Brome-Missisquoi	0,0052	Brome-Missisquoi	0,0051
Brome-Missisquoi	0,0038	D'Autray	0,0045	Les Pays-d'en-Haut	0,0051
Les Laurentides	0,0035	Les Laurentides	0,0038	Les Jardins-de-Napierville	0,0038
Le Haut-Saint-Laurent	0,0031	Argenteuil	0,0031	Les Laurentides	0,0037
Les Jardins-de-Napierville	0,0029	Les Jardins-de-Napierville	0,0029	Argenteuil	0,0033
Argenteuil	0,0021	Le Haut-Saint-Laurent	0,0025	Pierre-De Saurel	0,0031
Pierre-De Saurel	0,0019	Pierre-De Saurel	0,0021	Le Haut-Saint-Laurent	0,0029
Antoine-Labelle	0,0017	Antoine-Labelle	0,0016	Antoine-Labelle	0,0021
Acton	0,0016	Acton	0,0015	Acton	0,0019

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

À l'opposé, les deux MRC au bas de l'échelle des préférences sont deux régions éloignées de la métropole, soit les régions d'Acton et d'Antoine-Labelle. La non-préférence pour les régions éloignées de la métropole se vérifie puisque sur les dix MRC les moins privilégiées par les migrants, on en dénombre sept pour la première et la dernière période et six pour la période médiane. Il semble donc y avoir un lien entre la distance à l'île de Montréal et la préférence, dans la mesure où les MRC de la Communauté Métropolitaine de Montréal sont plus souvent en haut de l'échelle de préférence, que les MRC éloignées se retrouvent plus souvent au bas de cette échelle et que les régions «intermédiaires» sont dans le milieu.

Les MRC de la Rivière-du-Nord et de Mirabel ont toutes deux fait des gains importants dans l'échelle des préférences au cours des trois périodes quinquennales. La MRC de Mirabel est passée de la 14<sup>e</sup> à la 11<sup>e</sup> position au cours de la période étudiée. Une explication des gains de la MRC de Mirabel est qu'elle possède actuellement un des taux de chômage les plus bas du Québec. Qui plus est, il est en constante diminution au cours de la période étudiée. Entre 1991 et 2001, le taux de chômage est passé de 10,3% à 4,3%, une diminution de 6,5%.<sup>48</sup> À la fin de la période étudiée, il n'est plus que de 3,9%.<sup>49</sup> La présence de grands citoyens corporatifs comme Bell Helicopter et Bombardier, pour ne nommer que ceux-là, favorise grandement la vitalité économique de cette MRC.

La région de la Rivière-du-Nord, est passée de la 10<sup>e</sup>, à la 9<sup>e</sup>, pour aboutir, lors de la dernière période, à la 5<sup>e</sup> position des régions préférées des migrants du système. Cette MRC, bien que ses indicateurs économiques soient moins intéressants que ceux de Mirabel avec une diminution du taux de chômage de 13,9% à 7,5%, soit une diminution 6,4% entre 1991 et 2001<sup>50</sup>, demeure une MRC dynamique du point de vue économique. D'ailleurs, un nouveau lien ferroviaire relie depuis 2007 le centre-ville de Montréal et la

---

<sup>48</sup> *Ibid.*

<sup>49</sup> Statistique Canada. *Tendances du recensement, Recensement de 2006*. 2009.  
[http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/data/trends/table\\_1.cfm?T=CSD&PRCODE=24&GEOCODE=74005&tid=0&tidval=0&GEOLVL=PR](http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/data/trends/table_1.cfm?T=CSD&PRCODE=24&GEOCODE=74005&tid=0&tidval=0&GEOLVL=PR)

<sup>50</sup> Ministère des Affaires Municipales, Régions et Occupation du Territoire. *Marché du travail par municipalité régionale de comté, 1991-2001*, 2009.

ville de St-Jérôme, épiscentre démographique de la MRC de la Rivière-du-Nord<sup>51</sup>. Ce nouvel accès à la métropole pourrait la favoriser comme région de destination pour les éventuels migrants, puisqu'il facilitera énormément les déplacements vers le centre-ville de la métropole.

#### 4.8-Les MRC de préférence des sortants de l'île de Montréal

L'indice de préférence nous permet de connaître quelles sont les régions de préférence d'une région d'origine. Le principe de base sur lequel repose cet indice est que si les migrants de la région d'origine *i* étaient indifférents dans leur choix d'une région de destination, ce choix correspondrait à celui de la moyenne des émigrants du système.

L'île de Montréal est la région la plus peuplée du système et le nombre de migrants qui quittent son territoire au cours des trois périodes est inégalé. Il s'avère donc pertinent de connaître les MRC de préférence de ses sortants. De prime abord, nous notons une nette ressemblance entre les trois périodes à l'étude. En effet, les six MRC au sommet de l'échelle de préférence sont toujours les mêmes. Il s'agit de six MRC faisant partie de la Communauté Métropolitaine de Montréal (CMM). Dans l'ordre, on retrouve les MRC de Laval, Vaudreuil-Soulanges, l'Assomption, Longueuil, Roussillon et les Moulins, toutes situées à moins de 40 kilomètres de Montréal. Ainsi, les émigrants de l'île de Montréal préfèrent nettement les MRC limitrophes. Le nombre de MRC préférées des émigrants montréalais fluctue puisque si au cours des deux premières périodes on dénombre 12 MRC préférées (indice supérieur à 1), lors de la période 2001-2006, ce nombre chute à six, les mêmes que celles énumérées précédemment. Au cours de la première période (1991-1996), les six autres MRC de préférence sont la Matawinie, les Pays-d'en-Haut, D'Autray, Montcalm, les Laurentides et Deux-Montagnes. Au cours de la seconde (1996-2001), l'ordre des MRC ne change pratiquement pas, hormis le fait que la MRC les Laurentides passe du 11<sup>e</sup> rang au 8<sup>e</sup> rang. Les quatre autres MRC sont décalées d'un rang vers le bas de l'échelle des préférences.

---

<sup>51</sup> Agence Métropolitaine de Transport. *Les trains et l'hiver*. 2009 <http://www.amt.qc.ca/hiver/>

Tableau 35 : Les MRC de préférence des émigrants de l'île de Montréal (1991-2006)

1991-1996		1996-2001		2001-2006	
MRC	Indice	MRC	Indice	MRC	Indice
Laval	1,9787	Laval	2,1374	Laval	2,1605
Vaudreuil-Soulanges	1,9518	Vaudreuil-Soulanges	2,0756	Vaudreuil-Soulanges	2,0664
L'Assomption	1,9488	L'Assomption	1,9445	L'Assomption	1,7612
Longueuil	1,6122	Longueuil	1,6328	Longueuil	1,6566
Roussillon	1,5381	Roussillon	1,5404	Roussillon	1,4708
Les Moulins	1,5275	Les Moulins	1,4324	Les Moulins	1,2323
Matawinie	1,2127	Matawinie	1,2046	D'Autray	0,9591
Les Pays-d'en-Haut	1,1928	Les Laurentides	1,1840	Matawinie	0,9464
D'Autray	1,1875	Les Pays-d'en-Haut	1,1333	Deux-Montagnes	0,9184
Montcalm	1,1512	D'Autray	1,1328	Les Pays-d'en-Haut	0,9107
Les Laurentides	1,1378	Montcalm	1,0921	Les Laurentides	0,8845
Deux-Montagnes	1,0772	Deux-Montagnes	1,0390	Thérèse-De Blainville	0,8118
Argenteuil	0,9940	Le Haut-Saint-Laurent	0,9984	Montcalm	0,8030
Brome-Missisquoi	0,9082	Pierre-De Saurel	0,8902	Lajemmerais	0,7549
Le Haut-Saint-Laurent	0,8895	Thérèse-De Blainville	0,8711	Le Haut-Saint-Laurent	0,7410
Thérèse-De Blainville	0,8864	Antoine-Labelle	0,8654	Pierre-De Saurel	0,7403
Pierre-De Saurel	0,8831	La Vallée-du-Richelieu	0,8616	Argenteuil	0,7306
Antoine-Labelle	0,8826	Lajemmerais	0,8401	Brome-Missisquoi	0,7302
Lajemmerais	0,8732	Argenteuil	0,8378	Antoine-Labelle	0,7026
Le Haut-Richelieu	0,8127	Brome-Missisquoi	0,8368	Le Haut-Richelieu	0,6967
Les Jardins-de-Napierville	0,7968	Le Haut-Richelieu	0,8172	La Vallée-du-Richelieu	0,6962
Acton	0,7630	Les Jardins-de-Napierville	0,7301	Beauharnois-Salaberry	0,5916
La Vallée-du-Richelieu	0,7442	La Rivière-du-Nord	0,7212	La Haute-Yamaska	0,5704
La Rivière-du-Nord	0,7091	Beauharnois-Salaberry	0,6962	Les Jardins-de-Napierville	0,5648
Beauharnois-Salaberry	0,6911	Acton	0,6469	La Rivière-du-Nord	0,5250
Joliette	0,6380	Joliette	0,6192	Joliette	0,5236
Les Maskoutains	0,5852	La Haute-Yamaska	0,5533	Les Maskoutains	0,5053
La Haute-Yamaska	0,5304	Les Maskoutains	0,5352	Acton	0,4888
Rouville	0,4466	Rouville	0,4840	Rouville	0,3558
Mirabel	0,4364	Mirabel	0,3960	Mirabel	0,3190

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Étonnement, lors de la première et seconde période, plusieurs MRC éloignées figurent parmi les préférées des émigrants de l'île de Montréal. Les MRC de la Matawinie, des Laurentides et des Pays-d'en-Haut font toutes partie des préférées des émigrants de l'île de Montréal. Ces MRC ne sont pas caractérisées par de fortes activités



économiques<sup>52, 53</sup>. Conséquemment, il est envisageable que la migration des Montréalais vers ces territoires éloignés de la métropole s'explique par le vieillissement de la population, puisque dans leur choix migratoire, les retraités ne sont pas influencés par le dynamisme économique des municipalités et peuvent vouloir aménager dans ces régions rurales afin de profiter des bienfaits de la campagne.

D'une période à l'autre, les MRC les « moins » préférées des émigrants montréalais sont les mêmes, approximativement dans le même ordre. Au cours des trois périodes à l'étude, c'est la MRC de Mirabel, située au nord et incluse dans la CMM qui est la moins préférée des émigrants de l'île de Montréal. Moins de 50% des migrants attendus se sont réellement présentés sur son territoire à la fin des périodes à l'étude. Qui plus est, la préférence est en constante diminution passant de 44% à 40%, pour finalement s'établir lors de la dernière période à 32% des migrants attendus. Étrangement, comme nous l'avons exposé précédemment, les indicateurs économiques de cette MRC sont avantageux. Pourtant, les sortants de l'île de Montréal semblent boudier cette MRC. La seconde est la MRC de Rouville, où moins de 50% des migrants attendus se sont réellement déplacés vers cette région de la CMM.

Ainsi, s'il est vrai que les sortants de l'île de Montréal sont plus souvent attirés par des MRC de la CMM, les MRC dites éloignées et intermédiaires font également partie des territoires privilégiés par ces émigrants.

#### 4.9-L'efficacité des migrations entre MRC

L'efficacité régionale permet de savoir si les mouvements migratoires sont efficaces pour une région étudiée et dans quelle mesure. Les mouvements migratoires

---

<sup>52</sup> Ministère des Affaires Municipales, Régions et Occupation du Territoire. *Laurentides : emplois et taux de chômage par municipalité régionale de comté 1991-2001*. 2009  
[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/emplois\\_laurentides.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/emplois_laurentides.pdf)

<sup>53</sup> Ministère des Affaires Municipales, Régions et Occupation du Territoire. *Lanaudière : emplois et taux de chômage par municipalité régionale de comté 1991-2001*. 2009  
[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/lanaudiere/emplois\\_lanaudiere.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/lanaudiere/emplois_lanaudiere.pdf)

ont été différents selon les MRC. Au cours de la première période, des sept MRC qui ont des efficiences négatives, trois font partie de la communauté métropolitaine de Montréal, et toutes, sauf l'île de Montréal, sont situées dans la région de la Montérégie. Les quatre pires régions sont, dans l'ordre décroissant, l'île de Montréal (-0,1962), Pierre-de-Saurel (-0,1477), Beauharnois-Salaberry (-0,0474) et les Jardins-de-Napierville (-0,0317). Les régions les plus efficaces sont les MRC de la Rivière-du-Nord (0,2494), des Pays-d'en-Haut (0,2417), des Laurentides (0,2260) et de Vaudreuil-Soulanges (0,2179). Elles ont toutes une efficacité au-dessus de 0,2, signifiant qu'à tous les dix mouvements migratoires entre ces régions et les autres MRC, ces régions gagnent deux immigrants. Notons que la seule MRC de la CMM qui fait partie des MRC avantagées est celle de Vaudreuil-Soulanges, qui arrive en quatrième position. Les trois MRC les plus efficaces proviennent toutes les trois de la région administrative des Laurentides. Étonnement, ces MRC ont des indicateurs économiques relativement défavorables pour la période. En effet, elles ont toutes des taux de chômage supérieurs ou égaux à la moyenne du Québec et de la région des Laurentides<sup>54</sup>. Qui plus est, pour les MRC des Pays-d'en-Haut et des Laurentides, le taux de chômage augmente pour la période.

La seconde période (1996-2001) est caractérisée par une réduction des efficiences pour presque toutes les MRC. En tout, 21 MRC ont leur plus faible efficacité au cours de cette période. Cependant, trois MRC ont une augmentation de leur efficacité lors de cette période : soit l'île de Montréal, Longueuil et Argenteuil. Si 11 MRC ont maintenant un solde migratoire négatif, une seule région a une efficacité positive au dessus de 0,2, la MRC de Mirabel (0,2230). Les cinq MRC qui suivent ont des efficiences entre 0,1 et 0,2. Après Mirabel, on retrouve dans l'ordre des régions ayant la plus grande efficacité, les MRC de Vaudreuil-Soulanges (0,1936), les Pays-d'en-Haut (0,1719) et les Laurentides (0,1554). Finalement 14 régions ont des efficiences entre 0,1 et 0. Cette période est donc celle dont la redistribution spatiale a été la plus faible. Les pires régions en termes d'efficacité migratoire négative ont été les MRC de Pierre-de-Saurel (-0,1825), l'île de Montréal (-0,1140), les Jardins-de-Napierville (-0,0536) et les Maskoutains (-0,0504).

---

<sup>54</sup> Ministère des Affaires Municipales, Régions et Occupation du Territoire. *Marché du travail par municipalité régionale de comté, 1991-2001*, 2009.

Tableau 36 : Efficience migratoire de l'île de Montréal et des MRC des 4 régions adjacentes (1991-2006)

#	MRC	1991-1996	1996-2001	2001-2006
46	Brome-Missisquoi	-0,0046	0,0605	0,1344
47	La Haute-Yamaska	0,0991	0,0252	0,1131
48	Acton	0,0757	-0,0329	0,0968
52	D'Autray	0,1913	0,0133	0,1089
53	Pierre-De Saurel	-0,1477	-0,1825	0,1020
54	Les Maskoutains	-0,0116	-0,0504	0,0324
55	Rouville	0,0225	-0,0243	0,1194
56	Le Haut-Richelieu	0,1017	0,0607	0,2050
57	La Vallée-du-Richelieu	0,0841	0,0029	0,1432
58	Longueuil	-0,0910	-0,0383	-0,0530
59	Lajemmerais	0,1488	0,0087	0,0513
60	L'Assomption	0,1062	-0,0443	0,1077
61	Joliette	0,0554	0,0679	0,2006
62	Matawinie	0,1831	0,1063	0,1647
63	Montcalm	0,1488	0,0257	0,1522
64	Les Moulins	0,1048	0,0769	0,2302
65	Laval	0,0235	0,0421	0,0744
66	Montréal	-0,1962	-0,1140	-0,3379
67	Roussillon	0,1447	0,0552	0,1242
68	Les Jardins-de-Napierville	-0,0317	-0,0536	0,0916
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,0560	-0,0153	0,0357
70	Beauharnois-Salaberry	-0,0474	-0,0490	0,0678
71	Vaudreuil-Soulanges	0,2179	0,1936	0,3308
72	Deux-Montagnes	0,1249	0,0197	0,0907
73	Thérèse-De Blainville	0,1243	0,0885	0,0736
74	Mirabel	0,1266	0,2230	0,2756
75	La Rivière-du-Nord	0,2494	0,0950	0,2570
76	Argenteuil	0,0878	0,1338	0,1000
77	Les Pays-d'en-Haut	0,2417	0,1719	0,1406
78	Les Laurentides	0,2260	0,1554	0,1855
79	Antoine-Labelle	0,0759	-0,0264	0,1081

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

La dernière période (2001-2006) est celle de l'accroissement des efficacités. Des 31 territoires, 19 ont leur meilleur bilan au cours de cette période. De ces 19, cinq ont une augmentation constante au cours de la période d'étude. Il s'agit des régions de Brome-Missisquoi, de Joliette, de Laval, de Beauharnois-Salaberry et de Mirabel. D'ailleurs la période 2001-2006 est celle où un maximum de MRC ont des efficacités positives. En

fait, seuls deux territoires ont des efficacités négatives, les régions de l'île de Montréal (-0,3379) et de Longueuil (-0,0530). L'île de Montréal affiche alors sa pire efficacité des trois périodes, les échanges sont alors nettement à l'avantage des autres MRC. Des MRC à efficacité positive élevée, six sont au-dessus du seuil des 0,2. La moitié de ces régions fait partie de la CMM. La région de Vaudreuil-Soulanges a même une efficacité supérieure à 0,3 (0,3308). Les trois MRC qui suivent sont celles de Mirabel (0,2756), la Rivière-du-Nord (0,2570) et les Moulins (0,2302). Ensuite, 14 régions sont entre les seuils de 0,2 et 0,1 et neuf régions sont entre 0,1 et 0. Trois des quatre plus efficaces sont des MRC de la Communauté Métropolitaine de Montréal. La région de la Rivière-du-Nord, malgré un recul lors de la période médiane, reprend sa position parmi les régions les plus efficaces.

Pour l'ensemble du système des cinq régions administratives étudiées ici, l'évolution de l'efficacité suit la tendance de la majorité des MRC étudiées précédemment : l'efficacité subit une diminution entre la première et la seconde période, et augmente entre la seconde et la dernière période. Cette dernière est d'ailleurs la plus élevée au niveau du système, comme elle l'était pour une bonne partie des MRC étudiées séparément. En somme, on note que pour 100 migrations entre les différentes Municipalités Régionales de Comté, la redistribution nette entre MRC est de 13 personnes au cours de la première période, huit au cours de la seconde période et 18 au cours de la dernière. D'autre part, l'évolution des efficacités migratoires demeure identique au cours des trois périodes à celle des migrations interrégionales mesurées au deuxième chapitre. Cependant, on remarque que les migrations à l'intérieur du territoire formé de l'île de Montréal et des quatre régions administratives adjacentes sont plus efficaces que celles mesurées pour l'ensemble des migrations interrégionales du Québec.

Tableau 37 : Efficacité migratoire du système formé de l'île de Montréal et des MRC des quatre régions adjacentes (1991-2006)

	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Efficacité	0,1313	0,0767	0,1801

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

#### 4.10-Efficience des migrations entre l'île de Montréal et les autres MRC du système

L'efficience migratoire entre l'île de Montréal et les autres Municipalités Régionales de Comté nous permet de savoir si les échanges entre deux régions sont efficaces, donc à sens unique ou s'ils sont non efficaces, donc comparables. Le sens des échanges, c'est-à-dire la région gagnante des échanges a été déjà examinée dans la section traitant sur les soldes migratoires. Les résultats sont dans le tableau en annexe (annexes 13,14 et 15)

Les échanges entre l'île de Montréal et les MRC n'ont pas eu le même impact lors des trois périodes quinquennales. Lors de la première période, l'île de Montréal n'est gagnante que vis-à-vis de cinq MRC (annexe 13). L'efficience positive la plus élevée de l'île de Montréal est à l'égard de la MRC de Pierre-de-Saurel : lorsque ces deux MRC s'échangent 100 citoyens, Montréal en gagne 15. Elle est suivie par les MRC des Maskoutains, de Beauharnois-Salaberry, la Haute-Yamaska et d'Antoine-Labelle. Cependant, si pour la région des Maskoutains le gain de Montréal à tous les 100 échanges est de 5, en ce qui concerne les trois autres régions, le gain est respectivement de 1, 0,8 et 0,3, soit une efficience très faible, impliquant une faible redistribution démographique. Si l'île de Montréal gagne contre cinq MRC, elle est perdante contre les 25 autres qui constituent l'ensemble des quatre régions adjacentes. Pour sept MRC, les échanges sont très légèrement à la faveur des MRC, c'est-à-dire que les échanges leur rapportent moins de 1,5 migrant. La faible efficience ainsi mesurée montre que ces régions ont sensiblement le même nombre d'émigrants que d'immigrants. Les gains enregistrés par ces régions sont donc atténués par une émigration presque équivalente. Pour dix autres MRC, les pertes de l'île de Montréal sont moyennes, soit entre 15 et 30 pertes pour 100 migrants échangés. Finalement, huit MRC sont largement gagnantes, dans la mesure où elles enregistrent un gain net de plus de 30 émigrants en provenance de Montréal pour chaque 100 migrants échangés. Ces MRC dont les échanges sont nettement favorables sont en ordre décroissant : les Pays-d'en-Haut (-0,3727), la Matawinie (-0,3558), D'Autray (-0,3452), les Laurentides (-0,3360), Acton (-0,3280), les Moulins (-0,3207),

Mirabel (-0,3119) et Deux-Montagnes (-0,3003). Notons que parmi celles-ci, quatre font partie des MRC éloignées, une est une MRC intermédiaire et trois sont de la CMM.

La période qui s'étend de 1996-2001 (annexe 14) est celle qui a été la meilleure pour l'île de Montréal. On le voit encore avec ses efficiences migratoires avec les MRC des quatre régions administratives adjacentes de Montréal. Elle est gagnante contre neuf MRC, dont deux rapportent à l'île de Montréal plus de deux citoyens à tous les dix échanges entre les régions. Ces deux MRC sont celles de Pierre-de-Saurel (-0,2587) et les Maskoutains (-0,2027). Les sept autres régions à l'égard desquelles Montréal gagne lui rapportent un citoyen ou moins; donc ces échanges ne sont pas très efficaces. Les échanges avec les 21 autres MRC sont à son désavantage. Pour 13 MRC, ces échanges lui font perdre moins de 1,5 citoyen pour chaque dix migrants, et pour les huit autres, entre 1,5 et 3 citoyens. L'île de Montréal ne connaît pas, pour cette période, d'efficience au-dessus du seuil des 0,3. Les échanges les moins efficaces pour Montréal sont alors avec les MRC des Laurentides (-0,2973) et de Mirabel (-0,2856).

La dernière période à l'étude, qui s'étend de 2001 à 2006 (annexe 15), est celle où l'île de Montréal a connu son pire bilan migratoire. La répercussion de cette aggravation sur les efficiences est évidente. En effet, elle ne gagne que contre une seule MRC, celle des Maskoutains, et l'efficience montre que le gain de l'île de Montréal pour 100 migrants entre les deux régions n'est que d'un citoyen. Bref, il y a peu de redistribution spatiale entre les deux territoires. En ce qui concerne les 29 autres MRC, l'île de Montréal est perdante. Vis-à-vis cinq d'entre elles, la redistribution spatiale est faible, à l'égard de 12 MRC, cette redistribution spatiale est moyenne et pour les 12 autres, la redistribution est forte, c'est-à-dire que les échanges amputent à l'île de Montréal plus de trois citoyens aux dix échanges. Pour quatre MRC, l'efficience atteint même la barre des -0,4. En ordre croissant, les MRC qui profitent le plus des échanges avec l'île de Montréal sont Vaudreuil-Soulanges (-0,4870), les Moulins (-0,4755), Laval (-0,4439) et Mirabel (-0,4402). On peut donc voir que pour cette période, les MRC qui ont les échanges les plus favorables avec l'île de Montréal sont des régions de la Communauté Métropolitaine de Montréal.

Hormis au cours de la période 1991-1996, l'efficiencia des échangas entre les MRC de la Communauté Métropolitaine de Montréal et l'île de Montréal montre que les échangas sont largement au bénéfice des territoires de la CMM. Jamais au cours des trois périodes étudiées l'étalement urbain n'aura été aussi important. La nette diminution de l'efficiencia migratoire de l'île de Montréal (voir annexes 13-14-15) entre les périodes 1996-2001 et 2001-2006, est donc intimement liée avec cet accroissement soudain de l'exode vers les banlieues.

#### 4.11-Conclusion du chapitre 4

L'étude des échangas migratoires entre l'île de Montréal et les différentes MRC des quatre régions adjacentes nous a permis d'établir certains faits à propos de la situation migratoire de l'île de Montréal. On a assisté, entre les années 1996 et 2001 à un recul de l'émigration montréalaise vers les MRC des quatre régions adjacentes. Les pertes migratoires de l'île de Montréal vis-à-vis des autres MRC du système sont alors passées, entre les périodes 1991-1996 et 1996-2001 de 47 319 à 30 329, laissant présager un ralentissement de l'exode vers les banlieues. Cependant, entre les années 2001 et 2006, l'amélioration remarquée lors de la période précédente a complètement disparu. En effet, l'exode des citoyens de l'île de Montréal s'est intensifié lors cette période, et le bilan de l'île de Montréal est même plus désastreux (-95 621) que celui de la somme des deux autres périodes. Donc, la situation de l'île de Montréal, en ce qui concerne les échangas migratoires avec les autres MRC des quatre régions adjacentes, s'est incontestablement aggravée. D'ailleurs, la mairie de Montréal, consciente de la situation, a mis en branle un programme, baptisé «Habiter Montréal» dont l'objectif est de diminuer l'exode de ses citoyens vers les banlieues. Parmi les projets on compte une campagne publicitaire qui a comme but de «faire valoir les avantages d'habiter à Montréal, tout particulièrement

auprès des jeunes familles<sup>55</sup>». Aussi, un programme d'aide à l'accession à la propriété a été mis en place.<sup>56</sup>

L'analyse des échanges migratoires nous a permis de constater que les MRC des quatre régions adjacentes à l'île de Montréal sont très souvent gagnantes dans leurs échanges migratoires. Particulièrement lors de la période 2001-2006, où seulement deux territoires sont perdants dans leurs échanges migratoires avec les autres régions du système, soit l'île de Montréal et la MRC de Longueuil. La somme des bilans pour les trois périodes démontre que, somme toute, seules cinq MRC sont perdantes entre 1991 et 2006. Toutes les autres montrent un gain migratoire, et plus particulièrement les MRC de la Communauté Métropolitaine de Montréal. Également, l'échelle de préférence nous a montré que les MRC faisant partie du territoire de la CMM sont placées au sommet de l'échelle des préférences.

---

<sup>55</sup> Ville de Montréal. *Habiter Montréal*.

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=4977,15877590&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=4977,15877590&_dad=portal&_schema=PORTAL)

<sup>56</sup> *Ibid.*



## *Chapitre 5 : Conclusion, retour sur les résultats*

### **5.1-Retour sur la méthode**

L'idée générale du présent mémoire était d'analyser les mouvements migratoires à l'intérieur du territoire québécois entre les années 1991 et 2006, durée regroupée en trois périodes quinquennales. Ce mémoire s'articulait en trois temps. Dans un premier temps, les mouvements migratoires ont été analysés en fonction d'un changement de région administrative entre le début et la fin des trois périodes quinquennales. Pour chacune des 17 régions administratives, nous avons appliqué une série de méthodes d'analyse qui nous ont permis d'évaluer les répercussions de la migration interrégionale au Québec. Tout d'abord, la mesure de l'intensité a permis de déterminer quelle était la proportion d'entrée et de sortie pour chacune des régions administratives et les bilans migratoires en résultant. Ensuite, le coefficient de Gini nous a permis d'établir le niveau de concentration des émigrants des régions d'origine dans les 16 régions de destination. Par la suite, nous avons utilisé l'indice de préférence afin de savoir quelles régions étaient préférées des émigrants de chacune des régions (préférence régionale) et des émigrants de la province (préférence provinciale). Nous avons également utilisé l'indice de la hiérarchie de Rouget, permettant d'établir une échelle de subordination et de domination en fonction des gains ou des pertes de chacune des régions contre les autres régions du Québec. Finalement, nous avons mesuré l'efficacité migratoire qui permettait d'évaluer la relation entre l'intensité du phénomène migratoire et l'effet démographique en résultant. Nous avons mesuré l'efficacité des migrations interrégionales, des régions et de l'ensemble de la province de Québec.

Dans un deuxième temps, nous avons procédé à l'analyse des soldes migratoires des régions en fonction de l'âge des migrants afin de savoir si, pour une région donnée, le bilan migratoire variait avec l'âge du migrant. L'objectif était donc de distinguer les bilans migratoires en fonction du moment de la vie du migrant et parallèlement, de mieux comprendre les causes rattachées à cette migration. Finalement, nous avons porté une plus grande attention aux mouvements migratoires entre l'île de Montréal et les quatre

régions adjacentes, soit la Montérégie, Laval, Lanaudière et les Laurentides. L'objectif était alors de mieux comprendre comment s'organisent les échanges entre ces régions puisque 85% des émigrants montréalais ont opté pour l'une ou l'autre de ces régions lors des trois périodes quinquennales. Nous avons donc analysé les mouvements migratoires entre les 31 MRC et territoires équivalents des cinq régions administratives concernées. Nous avons ainsi pu faire la distinction entre les migrations motivées par l'étalement urbain (dans les banlieues de la métropole) et les migrations vers les territoires plus éloignés des régions adjacentes. Conséquemment, nous avons fait une enquête exhaustive de la situation de la migration à l'intérieur des frontières du Québec.

Les 1 542 056 km<sup>2</sup> du territoire québécois sont divisés en 17 régions administratives, le découpage géographique utilisé pour l'analyse migratoire au sein de l'ensemble de la province de Québec. L'immensité du territoire et la grande variabilité géo-climatique, économique et démographique de chacune des régions administratives rendent difficile l'interprétation du choix de la région de destination par le migrant. Cette problématique est particulièrement visible autour de l'île de Montréal. Les migrations vers les régions de Lanaudière et des Laurentides n'ont pas la même signification si la migration a lieu dans les MRC d'Antoine-Labelle ou de Matawinie, au nord, que si elles ont lieu vers les MRC de Deux-Montagnes ou des Moulins, dans la Communauté Métropolitaine de Montréal. Par conséquent, afin de bien saisir les subtilités des mouvements entre les différentes régions de la province, le mieux serait d'opter comme base géographique la MRC. Cependant, une telle étude serait très exhaustive, dans la mesure où l'étude prendrait en considération 96 régions, au lieu de 17, sans oublier que certains échanges entre MRC doivent être peu nombreux. La région administrative, bien qu'imparfaite, semble le meilleur cadre géographique disponible, et permet de saisir les grandes tendances des mouvements migratoires à l'intérieur de la province. Pour une question de faisabilité, nous nous sommes donc limités au découpage administratif. D'autre part, afin de pousser plus loin l'analyse, il aurait été intéressant de vérifier si certaines autres caractéristiques, comme le sexe et le groupe linguistique, influencent l'intensité des départs et le choix de la région de destination des migrants.

Ce mémoire de maîtrise est donc une analyse des migrations interrégionales au Québec. Bien que l'ISQ publie occasionnellement les résultats du portrait migratoire au Québec, son analyse est sommaire et ne repose que sur quelques indicateurs. Ce mémoire propose une représentation plus précise du phénomène migratoire entre les régions administratives du Québec entre 1991 et 2006. Les résultats obtenus devraient être utiles à plusieurs acteurs politiques dont voici quelques exemples.

D'abord, les résultats devraient intéresser le gouvernement du Québec, puisqu'on y traite de l'exode rural et des conséquences pour les régions éloignées, tels que la diminution de la main-d'œuvre disponible et du vieillissement de la population de ces régions. Ces renseignements pourraient alors aider le gouvernement à établir des plans d'actions visant à freiner l'exode de ces régions et de consolider l'occupation de tout le territoire québécois. Un exemple de solution serait l'augmentation de l'aide financière visant le développement d'entreprises locales dans les régions périphériques (cfr. en finançant les coûts de transport, l'accès à internet haute vitesse, vital pour les entreprises dans une économie globalisée...) et également de cerner les territoires où les besoins en soins gériatriques seront les plus importants dans les années à venir. Ces enjeux concernent particulièrement les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Saguenay-Lac-St-Jean, de la Côte-Nord et de l'Abitibi-Témiscamingue. Bref, les chapitres deux et trois de ce mémoire devraient convaincre le gouvernement de la nécessité d'agir pour assurer la survie et la pérennité des régions périphériques.

Au dernier chapitre, nous avons traité des migrations qui ont lieu autour de la ville de Montréal. Les résultats devraient intéresser la mairie de Montréal qui pourrait alors améliorer sa lutte contre l'exode de ses citoyens vers les banlieues. D'autre part, l'Agence métropolitaine des transports et le ministère des transports pourraient aussi aider à la mise en place de nouveaux trajets de trains de banlieue et également aider à augmenter l'efficacité des trajets présentement en service. Somme toute, l'étude des migrations autour de la métropole devrait donner aux instances gouvernementales responsables de la métropole des données permettant la mise en place de projet visant soit à freiner cet étalement urbain ou à en diminuer les effets négatifs, que ce soit au niveau

de la hausse de l'achalandage sur les autoroutes ou de la réduction des terres cultivables des Basses-Terres du St-Laurent.

## **5.2-Retour sur les résultats**

### **5.2.1-Les régions éloignées**

L'analyse des mouvements migratoires nous a permis d'en arriver à quelques conclusions. Globalement, les migrations se font plus souvent du Nord vers le Sud, ou plutôt, des régions excentrées vers les régions du centre. Les régions périphériques éloignées des grands centres sont nettement désavantagées si on les compare aux autres régions. Toutes les régions de ce groupe sont perdantes dans leurs échanges migratoires et toutes subissent une décroissance démographique entre 1991 et 2006, hormis le Nord-du-Québec. L'évolution démographique est particulièrement difficile pour les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord qui ont vu leur population diminuer respectivement de 12% et 8,6% durant les 15 années de cette étude. La région du Nord-du-Québec, la seule région périphérique en croissance démographique, qui s'explique par la forte natalité des autochtones, et guère par des échanges migratoires avantageux. Somme toute, nous remarquons que les régions excentrées ont très rarement des soldes positifs et que les jeunes sont très nombreux à quitter ces régions; l'exode est donc généralisé à l'ensemble des groupes d'âge. Nous pouvons ainsi affirmer que l'avenir démographique des régions éloignées s'avère en péril. Entre autres conséquences, le départ des jeunes aura comme effet d'accentuer le vieillissement de la population dans ces régions.

### **5.2.2-Les régions intermédiaires**

Les régions intermédiaires ont un bilan mitigé pour la période à l'étude (1991-2006). Le résultat migratoire est différent selon l'emplacement géographique de la région. Les deux régions qui ont vu pour la période les plus grands gains démographiques sont l'Outaouais (18,4%) et l'Estrie (9,7%). Leurs soldes migratoires sont toujours

positifs et pour la période 1991-2006, elles font respectivement des gains de 11 262 et de 8276 citoyens. On remarque toutefois une différence au niveau de l'âge des migrants. L'Outaouais attire des migrants de tous les groupes d'âges mais plus particulièrement les migrants de 25 ans et plus. L'Estrie, quant à elle, commence à afficher des soldes positifs après 35 ans, mais l'apogée des gains est entre les âges de 50 à 64 ans, signe de l'attrait des retraités pour cette région. À l'opposé, deux régions subissent des pertes démographiques durant la période, soit la Mauricie et le Centre-du-Québec. Ces deux régions, qui formaient autrefois une seule région administrative, ont des profils migratoires similaires. Bien que les jeunes les quittent, les migrations aux groupes d'âge supérieur à 40 ans affichent des soldes positifs. Possiblement que la situation géographique de ces régions, située entre les Communauté Métropolitaine de Montréal et de Québec a un effet néfaste sur les migrations des jeunes de ces deux régions. En somme, les deux régions ont des bilans modestes : la Mauricie enregistre des pertes de 2490 citoyens entre 1991 et 2006, et le Centre-du-Québec, gagne 2800 citoyens durant la même période. Finalement, la grande région de Québec est avantagée. En effet, les deux régions qui incluent la CMQ, soit Chaudière-Appalaches et la Capitale-Nationale, sont en croissance démographique. On semble également apercevoir une situation migratoire analogue à celle entre l'île de Montréal et ses banlieues. En effet, si la Capitale-Nationale a des soldes positifs pour les 20-24 ans, les 25-34 ans sont plus nombreux à la quitter, même si somme toute les soldes sont moins négatifs qu'à Montréal. La région de Chaudière-Appalaches, au sud de la Capitale-Nationale, perd de nombreux jeunes (20-24 ans), mais affiche des gains après l'âge de 30 ans, à l'instar des quatre régions adjacentes à Montréal, qui incluent les banlieues de Montréal. Il est alors fort probable que l'étalement urbain autour de Québec soit responsable de la situation qui prévaut dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Somme toute, cependant, la Capitale-Nationale enregistre des gains impressionnants (+15 795), contrairement à la région de la Chaudière-Appalaches qui a perdu 1993 citoyens entre 1991 et 2006.

### 5.2.3-L'île de Montréal et ses régions adjacentes

L'île de Montréal est la plaque tournante de la migration au Québec en ce sens qu'elle attire et qu'elle perd, lors des trois périodes quinquennales, un nombre très élevé de migrants. La croissance de l'île de Montréal est imputable à la migration internationale principalement. Une analyse plus approfondie de l'orientation des migrations hors de la métropole nous a permis de constater que les individus sortant de l'île de Montréal optent pour les régions se trouvant à proximité de son territoire. Les régions adjacentes sont alors, de facto, en grande croissance. L'île de Montréal est donc à la fois une force centripète, c'est-à-dire qu'elle attire les émigrants des autres régions, et une force centrifuge par le phénomène de l'étalement urbain puisque ses émigrants choisissent préférentiellement les banlieues. D'ailleurs, pour les trois périodes à l'étude, 86% des émigrants de l'île de Montréal en début de période se retrouvaient dans une de ces quatre régions adjacentes en fin de période. La préférence pour ces régions laisse présager que l'étalement urbain est le principal facteur explicatif de leurs choix. Pour l'île de Montréal, ce sont les jeunes (20-24 ans) qui arrivent en grand nombre. Cependant, après la trentaine, les gens désertent l'île pour d'autres régions de la province. Si l'île de Montréal exerce une force centripète pour l'attraction des jeunes étudiants, elle exerce également une force centrifuge pour les jeunes travailleurs et les jeunes familles. Ces départs profitent aux régions adjacentes, qui font d'énormes gains chez les jeunes travailleurs. Si la tendance se maintient, les quatre régions adjacentes seront celles où le nombre de familles sera le plus important au Québec. Finalement, l'analyse des échanges migratoires nous a permis de constater que les MRC des quatre régions adjacentes à l'île de Montréal sont très souvent gagnantes dans leurs échanges migratoires, particulièrement lors de la période 2001-2006, où seulement deux territoires sont perdants dans leurs échanges migratoires avec les autres régions du système, soit l'île de Montréal et la MRC de Longueuil. La somme des bilans pour les trois périodes démontre que, somme toute, seules cinq MRC sont perdantes entre 1991 et 2006. Toutes les autres régions montrent un gain migratoire, et plus particulièrement les régions de la Communauté Métropolitaine de Montréal. Également, l'échelle de préférence nous a

montré que les MRC sur le territoire de la CMM sont placées au sommet de l'échelle des préférences, préférence qui prend racine dans l'étalement urbain.

### 5.3-Conclusion

Des quatre groupes de régions étudiées dans le cadre de ce mémoire, ce sont les régions appartenant au groupe des régions excentrées qui ont les pertes migratoires les plus catastrophiques. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord du Nord-du-Québec et du Saguenay-Lac-St-Jean étaient pratiquement désertes avant la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Ce n'est que vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle que ces territoires commencèrent à se peupler, avec l'arrivée de bûcherons, ce peuplement sera accéléré grâce à la construction du chemin de fer National Transcontinental en 1910<sup>57</sup>. Le même scénario a cours pour le Saguenay-Lac-St-Jean, mais la colonisation a lieu plus tôt, vers 1820, où les surplus de population dans la région de Charlevoix favorisent l'ouverture du territoire saguenéen à l'exploitation du bois<sup>58</sup>. Ce n'est qu'après la Première Guerre Mondiale qu'on assiste à une véritable colonisation du territoire. En effet, la crise économique de 1929 oblige les gouvernements à tenter des efforts exceptionnels pour pallier à l'augmentation dramatique du chômage<sup>59</sup>. Pour plusieurs politiciens, le retour à la terre demeure le meilleur remède. De plus, en 1935, le premier ministre du Québec, M. Taschereau lance son programme de Colonisation, le plan Vautrin et Ottawa le plan «Gordon-Rogers».<sup>60</sup> Le ministre de la Colonisation du Québec de l'époque, M. Hector Laferté dirige de nombreux colons vers les régions de l'Abitibi, du Saguenay-Lac-St-Jean et de la Gaspésie.<sup>61</sup>

L'économie et la colonisation de ces régions excentrées ont donc toujours été dépendantes des ressources primaires abondantes de leur territoire. Par exemple, les principales villes de l'Abitibi-Témiscamingue ont été fondées à la suite de la découverte

---

<sup>57</sup> Gourd, Benoit-Beaudry. *Les régions du Québec, histoire en bref : l'Abitibi-Témiscamingue*, 2007, p.55

<sup>58</sup> Girard, C et N. Perron, *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 1989, p. 111

<sup>59</sup> Desjardins, M et Frenette Y *Histoire de la Gaspésie*. 1999, p. 377

<sup>60</sup> *Ibid*, p.377

<sup>61</sup> *Ibid*, p.377

de la faille de Cadillac<sup>62</sup>, une anomalie géologique riche en minerais de toutes sortes, qui s'étend sur plus de 160 km, de la frontière ontarienne à l'est de Val d'Or. Dans l'Est du Québec, l'économie des régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Bas-St-Laurent est caractérisée par la primauté de l'industrie de la pêche. D'ailleurs, la localisation de la plupart des villages de la péninsule gaspésienne se fait en fonction de la qualité des lieux et des eaux de pêche<sup>63</sup>. L'extraction des minerais, l'exploitation forestière, les pêcheries et les grands projets hydro-électriques dans les régions éloignées du Québec ont permis à ces régions de prospérer. Aujourd'hui cependant, les crises au niveau de l'exploitation forestière, les moratoires sur la pêche commerciale et les aléas du prix des métaux ont fait en sorte que le chômage est supérieur à la moyenne québécoise. La structure de l'emploi montre l'importance du secteur primaire dans les régions éloignées : le Bas-St-Laurent (7,4% de l'économie), le Saguenay-Lac-St-Jean (5,3%), le Nord-du-Québec (9,8%) la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (8,6%), la Côte-Nord (7,3%) et l'Abitibi-Témiscamingue (14,6%) ont toutes une part du secteur primaire supérieure à la moyenne de l'ensemble du Québec (2,6%).<sup>64</sup> Comme la plupart des économies développées, celle du Québec se caractérise par la prépondérance du secteur tertiaire : il compte pour 69,3% du PIB et pour 74,2% de l'emploi<sup>65</sup>. Pour toutes ces raisons, les régions éloignées sont nettement moins attirantes que les autres. Parallèlement l'augmentation du tertiaire dans l'économie a nettement favorisé l'exode vers les régions du centre de la province.

De leurs côtés, les régions intermédiaires profitent d'une partie de la forte émigration des régions éloignées. Les régions de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches et de l'Outaouais sont situées près des deux capitales, soit Québec pour les deux premières et Ottawa pour la dernière. Ces deux villes s'avèrent être des pôles d'emplois très importants pour le Québec. Conséquemment, ces régions sont très attirantes pour les migrants québécois. Les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, n'ont pas les mêmes attraits que les trois régions précédentes. Les villes de

---

<sup>62</sup> Gour, *Les régions du Québec, histoire en bref : l'Abitibi-Témiscamingue*. p.22

<sup>63</sup> Desjardins, M et Frenette Y *Histoire de la Gaspésie*. p.178

<sup>64</sup> Institut de la Statistique du Québec. *Le Québec statistique* édition 2002., 2002, p.521

<sup>65</sup> *Ibid.*



Trois-Rivières et de Drummondville sont loin d'avoir le même poids attractif que les villes de Québec et d'Ottawa. L'économie de la Mauricie a été malmenée au cours des dernières années. De fait, nombre d'entreprises de Trois-Rivières et de Shawinigan, spécialisés dans les pâtes et papiers et dans l'aluminium ont fermé leurs portes au cours des dernières années.

Finalement, les migrations entre l'île de Montréal et ses régions adjacentes se font nettement au bénéfice de ces dernières. Parmi les émigrants montréalais sortant vers ces régions, on trouve nombre de jeunes qui vont s'installer dans les banlieues de la métropole. L'île de Montréal réussit à compenser cet important exode des jeunes trentenaires par la venue d'immigrants internationaux. Conséquemment, malgré les importantes pertes migratoires interrégionales, l'île de Montréal connaît pour la période 1991-2006 une croissance démographique de 3%. Cette croissance n'est cependant pas aussi élevée que pour l'ensemble de la Communauté Métropolitaine de Montréal, qui croît de 12% pour la même période.

Somme toute, nous assistons donc à une redéfinition du paysage québécois : les régions excentrées se désertent, les régions intermédiaires ont une faible croissance et la grande région de Montréal, plus particulièrement les régions adjacentes, est en nette croissance.

## **Bibliographie**

- AGENCE MÉTROPOLITAINE DE TRANSPORT (2009). Les trains et l'hiver. [En ligne : [www.amt.qc.ca/hiver/](http://www.amt.qc.ca/hiver/)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- AGENCE DE REVENU DU CANADA. (2009) Quels sont les taux d'impôt sur le revenu au Canada pour 2009? [En ligne : [www.cra-arc.gc.ca/tx/ndvdl/fq/txrts-fra.html](http://www.cra-arc.gc.ca/tx/ndvdl/fq/txrts-fra.html)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- ANDRÉ, D. (2003). La migration interrégionale constat pour 2001-2002. Données sociodémographiques en bref. Institut de la statistique du Québec, vol. 7 (3), pp.1-3
- ASSOCIATION DES CONSEILS INTERMUNICIPAUX DE TRANSPORT (2009). Le développement des trains de banlieue. [En ligne : [www.acit.qc.ca/site.asp?page=element&id=2624](http://www.acit.qc.ca/site.asp?page=element&id=2624)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- COMMISSION DE LA CAPITALE-NATIONALE. Le pont de Québec. [En ligne : [www.capitale.gouv.qc.ca/realisations/promenade-samuel-champlain/lieu-historique/pont-quebec.html](http://www.capitale.gouv.qc.ca/realisations/promenade-samuel-champlain/lieu-historique/pont-quebec.html)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2009). Portrait général [En ligne : [www.cmm.qc.ca/index.php?id=140](http://www.cmm.qc.ca/index.php?id=140)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2009). La Communauté en chiffres [En ligne : <http://www.cmm.qc.ca/index.php?id=266>] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- COTE, S et POTVIN, D. (2004) La migration interrégionale des jeunes au Québec : des parcours différenciés selon le lieu d'origine. La migration des jeunes aux frontières de l'espace et du temps. Culture et société. Les presses de l'université Laval. p. 33-80
- DESJARDINS, M et FRENETTE, Y. (1999) Histoire de la Gaspésie. Presses de l'Université Laval. Édition de l'IQRC. 795 pages
- DUBUC, André. Les maisons se vendent 40 % moins cher en banlieue de Montréal. Les Affaires (Montréal) 18 novembre 2009. [En ligne : <http://www.lesaffaires.com/secteurs-d-activite/immobilier/les-maisons-se-vendent-40--moins-cher-en-banlieue-de-montreal/506393>] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- FORTIN, J-C. et LECHASSEUR, A. (1993) Histoire du Bas St-Laurent. Presses de l'Université Laval. 860 pages

- GEORGE, P et VERGER, F. (2000) Dictionnaire de la Géographie. Presse Universitaire de France, 7<sup>e</sup> édition. 500 pages
- GIRARD, C, THIBAUT, N et ANDRÉ, D. (2002). La migration interrégionale au Québec au cours des périodes 1991-1996 et 1996-2001. La situation démographique au Québec, bilan 2002. Institut de la statistique du Québec, pp. 21-46.
- GIRARD, C et ANDRÉ, D. (2002). La migration interrégionale au Québec : faits saillants de l'année 2003-2004. Données sociodémographiques en bref. Institut de la statistique du Québec, vol. 9 (2), pp.1-3
- GIRARD, C et N. PERRON, (1989) Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Institut québécois de recherche sur la culture. 665 pages
- GOURD, BENOIT-BEAUDRY (2007). Les régions du Québec, histoire en bref : l'Abitibi-Témiscamingue. Presses de l'Université Laval. Édition de l'IQRC. 196 pages
- GOVERNEMENT DU CANADA. (2006). Francophonies Canadiennes, identités culturelles. [En ligne : <http://www.francoidentitaire.ca/acadie/texte/S1352.htm>] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2009). Les divisions territoriales. [En ligne : [www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/geographie/climat/divisionsterritoire/?lang=fr](http://www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/geographie/climat/divisionsterritoire/?lang=fr)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2006). Description des régions. [En ligne : [www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/regions/description/?lang=Fr](http://www.gouv.qc.ca/portail/quebec/pgs/commun/portrait/regions/description/?lang=Fr)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC, SOCIÉTÉ DES TRAVERSIERS (2006). Les traverses. [En ligne : [www.traversiers.gouv.qc.ca/fr/les\\_traverses/index.php](http://www.traversiers.gouv.qc.ca/fr/les_traverses/index.php)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région administrative, Québec, 1986, 1991, 1996, 2001 et 2006-2008. [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons\\_regnl/regional/205.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/205.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). Taux de chômage, par région administrative, par région métropolitaine de recensement et ensemble du Québec, 1998-2008. [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march\\_travl\\_remnr/parnt\\_etudn\\_march\\_travl/pop\\_active/stat\\_reg/taux\\_chomage\\_reg.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_chomage_reg.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)

- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). Le Québec, chiffres en main, édition 2009. 60 pages [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/pdf2009/QCM2009\\_fr.pdf.xls](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/pdf2009/QCM2009_fr.pdf.xls)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). 14 - Lanaudière et ses municipalités régionales de comté (MRC). [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_14/region\\_14\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_14/region_14_00.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). 15 - La région des Laurentides ainsi que ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE). [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_15/region\\_15\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_15/region_15_00.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). 16 - La Montérégie, ses municipalités régionales de comté (MRC) et territoire équivalent (TE) et ses territoires de conférence régionale des élus (CRÉ). [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_16/region\\_16\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_16/region_16_00.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). Migrations internationales et interprovinciales par division de recensement, Québec, 1996-2008 [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migrt\\_poplt\\_imigr/pdf\\_zip\\_excel/611.xls](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migrt_poplt_imigr/pdf_zip_excel/611.xls)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). Caractéristiques du marché du travail selon l'activité économique, par région administrative, Québec, 2008 [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march\\_travl\\_remnr/parnt\\_etudn\\_march\\_travl/pop\\_active/stat\\_reg/ra\\_act\\_econ\\_2008.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl_remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/ra_act_econ_2008.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2006). Déplacements entre le domicile et le lieu de travail des personnes occupées<sup>1</sup> au sein des régions administratives du Québec, 2006. [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt\\_ensemble\\_qc.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/pdf/ddt_ensemble_qc.pdf)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2003). Si la tendance se maintient... Perspectives démographiques Québec et régions, 2001-2051. 31 pages. [En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf/tendance2001\\_2051.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf/tendance2001_2051.pdf)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2002). Le Québec statistique, édition 2002. 863 pages

- INSTITUT DES SCIENCES DE LA MER DE RIMOUSKI (2009). Informations générales. [En ligne : [www.ismer.ca/spip.php?rubrique14](http://www.ismer.ca/spip.php?rubrique14)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES (2009). Natalité, mortalité, (taux pour mille habitants), mortalité infantile (taux pour 1000 naissances). [En ligne : [www.ined.fr/fr/pop\\_chiffres/pays\\_developpes/natalite\\_mortalite\\_infantile/](http://www.ined.fr/fr/pop_chiffres/pays_developpes/natalite_mortalite_infantile/)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, RÉGIONS ET OCCUPATION DU TERRITOIRE (2009). Marché du travail par municipalité régionale de comté, 1991-2001 [En ligne : [www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/laurentides\\_socio.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/laurentides_socio.pdf)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, RÉGIONS ET OCCUPATION DU TERRITOIRE (2009). Laurentides : emplois et taux de chômage par municipalité régionale de comté 1991-2001 [En ligne : [www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/emplois\\_laurentides.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/laurentides/emplois_laurentides.pdf)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, RÉGIONS ET OCCUPATION DU TERRITOIRE (2009). Lanaudière : emplois et taux de chômage par municipalité régionale de comté 1991-2001 [En ligne : [www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/lanaudiere/emplois\\_lanaudiere.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/regions/lanaudiere/emplois_lanaudiere.pdf)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DES LOISIRS ET DU SPORT (2000). Effectif étudiant en équivalence au temps plein dans les universités du Québec 1997-1998 et 1998-1999. [En ligne : [www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-univ/donnees-etudes/eeettp.asp](http://www.mels.gouv.qc.ca/ens-sup/ens-univ/donnees-etudes/eeettp.asp)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- RAVENSTEIN, E.G. (1976) Laws of migrations. Arno Press. A New York Times Company. 305 pages
- REVENU QUÉBEC (2009). Taux d'imposition. [En ligne : [www.revenu.gouv.qc.ca/fr/citoyen/impots/rens\\_comp/taux.aspx](http://www.revenu.gouv.qc.ca/fr/citoyen/impots/rens_comp/taux.aspx)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- ROGERS, A et CASTRO, L. (1981) Model migration schedules. International institute for applied systems analysis. 153 pages

- STATISTIQUE CANADA (2006). Tendances du recensement, Recensement de 2006. [En ligne : [http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/data/trends/table\\_1.cfm?T=CSD&PRCODE=24&GEOCODE=74005&tid=0&tidval=0&GEOLVL=PR](http://www12.statcan.gc.ca/francais/census06/data/trends/table_1.cfm?T=CSD&PRCODE=24&GEOCODE=74005&tid=0&tidval=0&GEOLVL=PR)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- STATISTIQUE CANADA (2005). Superficie en terre et en eau douce par province et territoire [En ligne : [www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/phys01-fra.htm](http://www40.statcan.gc.ca/l02/cst01/phys01-fra.htm)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- TREMBLAY, J et HAMEL, J. (2004) Les flux migratoires des jeunes Montréalais vers les régions : bref survol. La migration des jeunes aux frontières de l'espace et du temps. Culture et société. Les presses de l'université Laval. p. 223-244
- UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI (2009). La recherche à l'UQAT. [En ligne : [www.uqat.ca/recherche/](http://www.uqat.ca/recherche/)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE. Le bilan du siècle. [En ligne : <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/2111.html>] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- VILLE DE MONTRÉAL. Habiter Montréal. [En ligne : [ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=4977,15877590&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=4977,15877590&_dad=portal&_schema=PORTAL)] (Page consultée le 3 janvier 2010)
- WUNSCH, G et TERMOTE, M (1978) Introduction to demographic analysis : Principals and methods. Sociology, pp.226-249

Annexe 1 : Matrice originale des flux interrégionaux, Québec (1991-1996)

		Destination																	
	Origine																		
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	Total (Sortants) EMIGRANTS
01	Bas-Saint-Laurent	/	287	3384	413	454	2015	244	179	876	101	780	1937	327	340	469	1949	371	14126
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	334	/	4614	826	526	3396	649	336	716	590	95	1012	454	462	757	2364	299	17430
03	Capitale-Nationale	2014	2439	/	1792	1284	8332	1539	565	1332	280	656	11495	973	842	1252	4762	1248	40805
04	Mauricie	233	522	2444	/	623	3118	549	280	241	78	98	653	491	1392	745	2158	2540	16165
05	Estrie	244	272	1495	454	/	4035	557	236	180	80	140	1338	488	389	653	5028	1944	17533
06	Montréal	1459	1394	4766	2387	3803	/	2914	977	673	377	1684	1594	32011	29930	23462	58697	2117	168245
07	Outaouais	192	267	1188	511	386	2679	/	692	63	132	116	276	404	422	1838	1687	227	11080
08	Abitibi-Témiscamingue	168	402	896	400	421	1702	1528	/	102	846	79	328	338	346	1263	1307	241	10367
09	Côte-Nord	1288	820	2448	358	325	1081	224	94	/	75	309	777	199	248	373	1135	251	10005
10	Nord-du-Québec	103	777	374	183	147	469	239	1833	105	/	58	183	79	150	352	417	71	5540
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1392	137	1387	188	252	1990	160	112	463	44	/	438	309	305	253	1100	153	8683
12	Chaudière-Appalaches	1176	643	11289	633	1965	2696	380	233	464	100	247	/	336	449	599	2275	1520	25005
13	Laval	296	269	854	446	546	20316	568	223	144	48	235	379	/	5798	16174	4297	372	50965
14	Lanaudière	398	325	937	1289	651	16469	488	364	153	50	275	508	4613		6571	4730	474	38295
15	Laurentides	331	421	1031	637	737	13529	1828	658	175	155	216	494	8146	5089	/	4866	498	38811
16	Montréal	1708	1278	4305	2294	6146	46538	2420	950	660	241	816	2355	4086	5568	7268	/	4536	91169
17	Centre-du-Québec	230	198	1332	2438	1787	2630	258	153	144	48	84	1159	296	464	476	3685	/	15382
	<b>Total (entrants) IMMIGRANTS</b>	<b>11566</b>	<b>10451</b>	<b>42744</b>	<b>15249</b>	<b>20053</b>	<b>130995</b>	<b>14545</b>	<b>7885</b>	<b>6491</b>	<b>3245</b>	<b>5888</b>	<b>24926</b>	<b>53550</b>	<b>52194</b>	<b>62505</b>	<b>100457</b>	<b>16862</b>	<b>579606</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

Annexe 2 : Matrice originale des flux interrégionaux, Québec (1996-2001)

		Destination																	
	Origine																		
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	Total (Sortants) EMIGRANTS
01	Bas-Saint-Laurent	/	352	4855	445	627	2817	358	97	826	56	594	2651	492	590	688	2700	619	18767
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	323	/	5914	881	697	4889	649	240	603	472	75	1189	754	723	1230	3382	485	22506
03	Capitale-Nationale	2026	2548	/	2145	1588	11816	1949	546	1345	198	662	13555	1496	1176	2090	6612	1507	51259
04	Mauricie	292	635	2863	/	801	4196	605	207	159	71	105	803	692	1785	1153	3062	2852	20281
05	Estrie	255	313	1713	550	/	5249	660	249	183	63	148	1611	542	528	905	6693	2278	21940
06	Montréal	1315	1455	4892	2507	4001	/	3239	827	517	364	1157	1593	35926	27418	23932	60834	2115	172092
07	Outaouais	144	336	1289	426	461	3842	/	651	96	139	100	324	590	524	2501	2247	229	13899
08	Abitibi-Témiscamingue	210	361	1289	483	825	2935	2332	/	115	867	88	442	596	659	2098	2183	448	15931
09	Côte-Nord	1136	1009	3631	462	492	1617	305	80	/	66	291	984	256	348	443	1604	392	13116
10	Nord-du-Québec	100	926	460	152	218	494	266	1289	88	/	49	208	85	146	289	482	123	5375
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1570	177	2137	242	471	2822	195	88	405	44	/	846	424	564	501	1813	340	12639
12	Chaudière-Appalaches	1413	659	14836	770	2069	3413	574	191	357	104	210	/	635	671	933	3257	1809	31901
13	Laval	226	309	868	449	685	23405	637	155	88	47	173	320	/	6871	17872	5186	379	57670
14	Lanaudière	465	417	1115	1457	710	21781	676	220	179	40	272	539	5863	/	8653	6228	544	49159
15	Laurentides	419	458	1263	764	917	17328	2182	632	183	139	241	612	11011	7097	/	6881	536	50663
16	Montréal	1547	1441	4696	2231	7026	55234	2544	726	569	195	797	2261	5397	6248	9106	/	4820	104838
17	Centre-du-Québec	279	252	1869	3150	2385	3149	306	146	119	48	99	1377	396	607	737	4586	/	19505
	Total (entrants) IMMIGRANTS	11720	11648	53690	17114	23973	164987	17477	6344	5832	2913	5061	29315	65155	55955	73131	117750	19476	681541

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec



Annexe 3 : Matrice originale des flux interrégionaux, Québec (2001-2006)

		Destination																	
	Origine																		
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	Total (Sortants) EMIGRANTS
01	Bas-Saint-Laurent	/	308	4 874	419	572	2 078	287	109	724	51	697	2 410	342	518	533	1 872	545	16339
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	315	/	6 492	843	745	4 057	845	218	685	449	119	1 408	573	939	1 224	3 202	518	22632
03	Capitale-Nationale	2 274	2 515	/	2 291	1 534	8 852	2 025	467	1353	166	812	14103	886	1 217	1 747	5 466	1 447	47155
04	Mauricie	282	570	2 963	/	714	3 170	505	230	210	58	131	665	486	1 731	910	2 358	2 962	17945
05	Estrie	359	333	1 852	614	/	4 406	610	260	214	57	226	1 783	494	652	823	6 432	2 479	21594
06	Montréal	1 892	1 746	6 725	3 208	4 834	/	3 950	1065	658	383	1802	2 056	48420	35629	26892	78 350	2 405	220015
07	Outaouais	205	260	1 540	433	542	3 402	/	759	126	130	113	353	449	502	2 397	1 868	278	13357
08	Abitibi-Témiscamingue	151	362	1 322	356	567	2 012	1 751	/	88	553	67	396	377	577	1 938	1 537	379	12433
09	Côte-Nord	1 206	889	3 514	485	450	1 180	201	77	/	44	291	958	160	340	395	1 263	307	11760
10	Nord-du-Québec	72	636	483	155	167	493	267	1087	74	/	41	157	51	106	269	356	86	4500
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1 451	133	1 753	225	317	1 504	149	53	272	30	/	596	302	461	353	1 218	312	9129
12	Chaudière-Appalaches	1 506	670	15 077	741	1 842	2 947	608	201	392	68	343	/	383	588	781	2 530	1 754	30431
13	Laval	391	327	1 140	614	674	18 651	672	230	105	35	288	500	/	10353	22545	5 790	428	62743
14	Lanaudière	630	430	1 411	1 956	697	16 379	611	315	203	55	421	614	4 645	/	9 758	6 158	652	44935
15	Laurentides	687	561	1 729	1 063	1 087	14 234	2 359	816	244	96	437	707	9 102	9 817	/	7 025	640	50604
16	Montréal	1 885	1 599	5 602	2 747	8 139	44 429	2 410	875	664	195	1309	2 649	4 405	7 491	9 536	/	5 624	99559
17	Centre-du-Québec	388	240	2 103	3 388	2 436	2 522	326	154	149	45	156	1 748	307	597	650	4 258	/	19467
	<b>Total (entrants) IMMIGRANTS</b>	<b>13694</b>	<b>11579</b>	<b>58580</b>	<b>19538</b>	<b>25317</b>	<b>130316</b>	<b>17576</b>	<b>6916</b>	<b>6161</b>	<b>2415</b>	<b>7253</b>	<b>31103</b>	<b>71382</b>	<b>71518</b>	<b>80751</b>	<b>129683</b>	<b>20816</b>	<b>704598</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

# Annexe 4 : Efficience des flux interrégionaux, Québec (1991-1996)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	0,000	-0,076	0,254	0,279	0,301	0,160	0,119	0,032	-0,190	-0,010	-0,282	0,244	0,050	-0,079	0,173	0,066	0,235
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,076	0,000	0,308	0,226	0,318	0,418	0,417	-0,089	-0,068	-0,137	-0,181	0,223	0,256	0,174	0,285	0,298	0,203
03	Capitale-Nationale	-0,254	-0,308	0,000	-0,154	-0,076	0,272	0,129	-0,227	-0,295	-0,144	-0,358	0,009	0,065	-0,053	0,097	0,050	0,033
04	Mauricie	-0,279	-0,226	0,154	0,000	0,157	0,133	0,036	-0,176	-0,195	-0,402	-0,315	0,016	0,048	0,038	0,078	-0,031	0,020
05	Estrie	-0,301	-0,318	0,076	-0,157	0,000	0,030	0,181	-0,282	-0,287	-0,295	-0,286	-0,190	-0,056	-0,252	-0,060	-0,100	0,042
06	Montréal	-0,160	-0,418	-0,272	-0,133	-0,030	0,000	0,042	-0,271	-0,233	-0,109	-0,083	-0,257	0,223	0,290	0,269	0,116	0,108
07	Outaouais	-0,119	-0,417	-0,129	-0,036	-0,181	-0,042	0,000	-0,377	-0,561	-0,288	-0,159	-0,159	-0,169	-0,073	0,003	-0,178	0,064
08	Abitibi-Témiscamingue	-0,032	0,089	0,227	0,176	0,282	0,271	0,377	0,000	0,041	-0,368	-0,173	0,169	0,205	-0,025	0,315	0,158	0,223
09	Côte-Nord	0,190	0,068	0,295	0,195	0,287	0,233	0,561	-0,041	0,000	-0,167	-0,199	0,252	0,160	0,237	0,361	0,265	0,271
10	Nord-du-Québec	0,010	0,137	0,144	0,402	0,295	0,109	0,288	0,368	0,167	0,000	0,137	0,293	0,244	0,500	0,389	0,267	0,193
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0,282	0,181	0,358	0,315	0,286	0,083	0,159	0,173	0,199	-0,137	0,000	0,279	0,136	0,052	0,079	0,148	0,291
12	Chaudière-Appalaches	-0,244	-0,223	-0,009	-0,016	0,190	0,257	0,159	-0,169	-0,252	-0,293	-0,279	0,000	-0,060	-0,062	0,096	-0,017	0,135
13	Laval	-0,050	-0,256	-0,065	-0,048	0,056	-0,223	0,169	-0,205	-0,160	-0,244	-0,136	0,060	0,000	0,114	0,330	0,025	0,114
14	Lanaudière	0,079	-0,174	0,053	-0,038	0,252	-0,290	0,073	0,025	-0,237	-0,500	-0,052	0,062	-0,114	0,000	0,127	-0,081	0,011
15	Laurentides	-0,173	-0,285	-0,097	-0,078	0,060	-0,269	-0,003	-0,315	-0,361	-0,389	-0,079	-0,096	-0,330	-0,127	0,000	-0,198	0,023
16	Montréal	-0,066	-0,298	-0,050	0,031	0,100	-0,116	0,178	-0,158	-0,265	-0,267	-0,148	0,017	-0,025	0,081	0,198	0,000	0,104
17	Centre-du-Québec	-0,235	-0,203	0,033	-0,020	-0,042	0,108	0,064	-0,223	-0,271	-0,193	-0,291	-0,135	-0,114	-0,011	-0,023	-0,104	0,000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

# Annexe 5 : Efficience des flux interrégionaux, Québec (1996-2001)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	0,0000	0,0430	0,4111	0,2076	0,4218	0,3635	0,4263	-0,3681	-0,1580	-0,2821	-0,4510	0,3046	0,3705	0,1185	0,2430	0,2715	0,3786
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	-0,0430	0,0000	0,3978	0,1623	0,3802	0,5413	0,3178	-0,2013	-0,2519	-0,3247	-0,4048	0,2868	0,4186	0,2684	0,4573	0,4024	0,3161
03	Capitale-Nationale	-0,4111	-0,3978	0,0000	-0,1434	-0,0379	0,4144	0,2038	-0,4049	-0,4594	-0,3982	-0,5270	-0,0451	0,2657	0,0266	0,2466	0,1694	-0,1072
04	Mauricie	-0,2076	-0,1623	0,1434	0,0000	0,1858	0,2520	0,1736	-0,4000	-0,4879	-0,3632	-0,3948	0,0210	0,2130	0,1012	0,2029	0,1570	-0,0497
05	Estrie	-0,4218	-0,3802	0,0379	-0,1858	0,0000	0,1349	0,1775	-0,5363	-0,4578	-0,5516	-0,5218	-0,1245	-0,1165	-0,1470	-0,0066	-0,0243	-0,0229
06	Montréal	-0,3635	-0,5413	-0,4144	-0,2520	-0,1349	0,0000	-0,0852	-0,5603	-0,5155	-0,1515	-0,4184	-0,3636	0,2110	0,1146	0,1601	0,0482	-0,1964
07	Outaouais	-0,4263	-0,3178	-0,2038	-0,1736	-0,1775	0,0852	0,0000	-0,5635	-0,5212	-0,3136	-0,3220	-0,2784	-0,0383	-0,1267	0,0681	-0,0620	-0,1439
08	Abitibi-Témiscamingue	0,3681	0,2013	0,4049	0,4000	0,5363	0,5603	0,5635	0,0000	0,1795	-0,1957	0,0000	0,3965	0,5872	0,4994	0,5370	0,5009	0,5084
09	Côte-Nord	0,1580	0,2519	0,4594	0,4879	0,4578	0,5155	0,5212	-0,1795	0,0000	-0,1429	-0,1638	0,4676	0,4884	0,3207	0,4153	0,4763	0,5342
10	Nord-du-Québec	0,2821	0,3247	0,3982	0,3632	0,5516	0,1515	0,3136	0,1957	0,1429	0,0000	0,0538	0,3333	0,2879	0,5699	0,3505	0,4239	0,4386
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,4510	0,4048	0,5270	0,3948	0,5218	0,4184	0,3220	0,0000	0,1638	-0,0538	0,0000	0,6023	0,4204	0,3493	0,3504	0,3893	0,5490
12	Chaudière-Appalaches	-0,3046	-0,2868	0,0451	-0,0210	0,1245	0,3636	0,2784	-0,3965	-0,4676	-0,3333	-0,6023	0,0000	0,3298	0,1091	0,2078	0,1805	0,1356
13	Laval	-0,3705	-0,4186	-0,2657	-0,2130	0,1165	-0,2110	0,0383	-0,5872	-0,4884	-0,2879	-0,4204	-0,3298	0,0000	0,0792	0,2375	-0,0199	-0,0219
14	Lanaudière	-0,1185	-0,2684	-0,0266	-0,1012	0,1470	-0,1146	0,1267	-0,4994	-0,3207	-0,5699	-0,3493	-0,1091	-0,0792	0,0000	0,0988	-0,0016	-0,0547
15	Laurentides	-0,2430	-0,4573	-0,2466	-0,2029	0,0066	-0,1601	-0,0681	-0,5370	-0,4153	-0,3505	-0,3504	-0,2078	-0,2375	-0,0988	0,0000	-0,1392	-0,1579
16	Montréal	-0,2715	-0,4024	-0,1694	-0,1570	0,0243	-0,0482	0,0620	-0,5009	-0,4763	-0,4239	-0,3893	-0,1805	0,0199	0,0016	0,1392	0,0000	0,0249
17	Centre-du-Québec	-0,3786	-0,3161	0,1072	0,0497	0,0229	0,1964	0,1439	-0,5084	-0,5342	-0,4386	-0,5490	-0,1356	0,0219	0,0547	0,1579	-0,0249	0,0000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

# Annexe 6 : Efficience des flux interrégionaux, Québec (2001-2006)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	0,0000	-0,0112	0,3637	0,1954	0,2288	0,0469	0,1667	-0,1615	-0,2497	-0,1707	-0,3510	0,2308	-0,0668	-0,0976	-0,1262	-0,0035	0,1683
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,0112	0,0000	0,4415	0,1932	0,3822	0,3982	0,5294	-0,2483	-0,1296	-0,1724	-0,0556	0,3551	0,2733	0,3718	0,3714	0,3339	0,3668
03	Capitale-Nationale	-0,3637	-0,4415	0,0000	-0,1279	-0,0939	0,1365	0,1360	-0,4779	-0,4440	-0,4884	-0,3669	-0,0334	-0,1254	-0,0738	0,0052	-0,0123	-0,1848
04	Mauricie	-0,1954	-0,1932	0,1279	0,0000	0,0753	-0,0060	0,0768	-0,2150	-0,3957	-0,4554	-0,2640	-0,0541	-0,1164	-0,0610	-0,0775	-0,0762	-0,0671
05	Estrie	-0,2288	-0,3822	0,0939	-0,0753	0,0000	-0,0463	0,0590	-0,3712	-0,3554	-0,4911	-0,1676	-0,0163	-0,1541	-0,0334	-0,1382	-0,1172	0,0087
06	Montréal	-0,0469	-0,3982	-0,1365	0,0060	0,0463	0,0000	0,0745	-0,3078	-0,2840	-0,1256	0,0901	-0,1781	0,4438	0,3701	0,3078	0,2763	-0,0237
07	Outaouais	-0,1667	-0,5294	-0,1360	-0,0768	-0,0590	-0,0745	0,0000	-0,3952	-0,2294	-0,3451	-0,1374	-0,2653	-0,1989	-0,0979	0,0080	-0,1267	-0,0795
08	Abitibi-Témiscamingue	0,1615	0,2483	0,4779	0,2150	0,3712	0,3078	0,3952	0,0000	0,0667	-0,3256	0,1167	0,3266	0,2422	0,2937	0,4074	0,2745	0,4221
09	Côte-Nord	0,2497	0,1296	0,4440	0,3957	0,3554	0,2840	0,2294	-0,0667	0,0000	-0,2542	0,0337	0,4193	0,2075	0,2523	0,2363	0,3108	0,3465
10	Nord-du-Québec	0,1707	0,1724	0,4884	0,4554	0,4911	0,1256	0,3451	0,3256	0,2542	0,0000	0,1549	0,3956	0,1860	0,3168	0,4740	0,2922	0,3130
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,3510	0,0556	0,3669	0,2640	0,1676	-0,0901	0,1374	-0,1167	-0,0337	-0,1549	0,0000	0,2694	0,0237	0,0454	-0,1063	-0,0360	0,3333
12	Chaudière-Appalaches	-0,2308	-0,3551	0,0334	0,0541	0,0163	0,1781	0,2653	-0,3266	-0,4193	-0,3956	-0,2694	0,0000	-0,1325	-0,0216	0,0497	-0,0230	0,0017
13	Laval	0,0668	-0,2733	0,1254	0,1164	0,1541	-0,4438	0,1989	-0,2422	-0,2075	-0,1860	-0,0237	0,1325	0,0000	0,3806	0,4248	0,1359	0,1646
14	Lanaudière	0,0976	-0,3718	0,0738	0,0610	0,0334	-0,3701	0,0979	-0,2937	-0,2523	-0,3168	-0,0454	0,0216	-0,3806	0,0000	-0,0030	-0,0977	0,0440
15	Laurentides	0,1262	-0,3714	-0,0052	0,0775	0,1382	-0,3078	-0,0080	-0,4074	-0,2363	-0,4740	0,1063	-0,0497	-0,4248	0,0030	0,0000	-0,1516	-0,0078
16	Montréal	0,0035	-0,3339	0,0123	0,0762	0,1172	-0,2763	0,1267	-0,2745	-0,3108	-0,2922	0,0360	0,0230	-0,1359	0,0977	0,1516	0,0000	0,1382
17	Centre-du-Québec	-0,1683	-0,3668	0,1848	0,0671	-0,0087	0,0237	0,0795	-0,4221	-0,3465	-0,3130	-0,3333	-0,0017	-0,1646	-0,0440	0,0078	-0,1382	0,0000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

# Annexe 7 : Part des échanges migratoires, Québec (1991-1996)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	<b>0,9369</b>	0,0013	0,0151	0,0018	0,0020	0,0090	0,0011	0,0008	0,0039	0,0005	0,0035	0,0087	0,0015	0,0015	0,0021	0,0087	0,0017
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,0011	<b>0,9438</b>	0,0149	0,0027	0,0017	0,0110	0,0021	0,0011	0,0023	0,0019	0,0003	0,0033	0,0015	0,0015	0,0024	0,0076	0,0010
03	Capitale-Nationale	0,0030	0,0036	<b>0,9393</b>	0,0027	0,0019	0,0124	0,0023	0,0008	0,0020	0,0004	0,0010	0,0171	0,0014	0,0013	0,0019	0,0071	0,0019
04	Mauricie	0,0008	0,0019	0,0087	<b>0,9423</b>	0,0022	0,0111	0,0020	0,0010	0,0009	0,0003	0,0003	0,0023	0,0018	0,0050	0,0027	0,0077	0,0091
05	Estrie	0,0008	0,0009	0,0051	0,0016	<b>0,9399</b>	0,0138	0,0019	0,0008	0,0006	0,0003	0,0005	0,0046	0,0017	0,0013	0,0022	0,0172	0,0067
06	Montréal	0,0007	0,0007	0,0024	0,0012	0,0019	<b>0,9152</b>	0,0015	0,0005	0,0003	0,0002	0,0008	0,0008	0,0161	0,0151	0,0118	0,0296	0,0011
07	Outaouais	0,0006	0,0009	0,0039	0,0017	0,0013	0,0089	<b>0,9634</b>	0,0023	0,0002	0,0004	0,0004	0,0009	0,0013	0,0014	0,0061	0,0056	0,0008
08	Abitibi-Témiscamingue	0,0010	0,0024	0,0054	0,0024	0,0025	0,0103	0,0092	<b>0,9375</b>	0,0006	0,0051	0,0005	0,0020	0,0020	0,0021	0,0076	0,0079	0,0015
09	Côte-Nord	0,0111	0,0071	0,0212	0,0031	0,0028	0,0093	0,0019	0,0008	<b>0,9135</b>	0,0006	0,0027	0,0067	0,0017	0,0021	0,0032	0,0098	0,0022
10	Nord-du-Québec	0,0024	0,0182	0,0087	0,0043	0,0034	0,0110	0,0056	0,0429	0,0025	<b>0,8704</b>	0,0014	0,0043	0,0018	0,0035	0,0082	0,0098	0,0017
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,0119	0,0012	0,0119	0,0016	0,0022	0,0170	0,0014	0,0010	0,0040	0,0004	<b>0,9257</b>	0,0037	0,0026	0,0026	0,0022	0,0094	0,0013
12	Chaudière-Appalaches	0,0029	0,0016	0,0282	0,0016	0,0049	0,0067	0,0009	0,0006	0,0012	0,0002	0,0006	<b>0,9376</b>	0,0008	0,0011	0,0015	0,0057	0,0038
13	Laval	0,0008	0,0007	0,0023	0,0012	0,0015	0,0545	0,0015	0,0006	0,0004	0,0001	0,0006	0,0010	<b>0,8633</b>	0,0155	0,0434	0,0115	0,0010
14	Lanaudière	0,0010	0,0009	0,0025	0,0034	0,0017	0,0431	0,0013	0,0010	0,0004	0,0001	0,0007	0,0013	0,0121	<b>0,8998</b>	0,0172	0,0124	0,0012
15	Laurentides	0,0008	0,0010	0,0024	0,0015	0,0017	0,0315	0,0042	0,0015	0,0004	0,0004	0,0005	0,0011	0,0189	0,0118	<b>0,9098</b>	0,0113	0,0012
16	Montérégie	0,0013	0,0010	0,0032	0,0017	0,0046	0,0351	0,0018	0,0007	0,0005	0,0002	0,0006	0,0018	0,0031	0,0042	0,0055	<b>0,9312</b>	0,0034
17	Centre-du-Québec	0,0010	0,0009	0,0059	0,0107	0,0079	0,0116	0,0011	0,0007	0,0006	0,0002	0,0004	0,0051	0,0013	0,0020	0,0021	0,0162	<b>0,9324</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Annexe 8 : Part des échanges migratoires, Québec (1996-2001)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	<b>0,9175</b>	0,0015	0,0213	0,0020	0,0028	0,0124	0,0016	0,0004	0,0036	0,0002	0,0026	0,0117	0,0022	0,0026	0,0030	0,0119	0,0027
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,0010	<b>0,9281</b>	0,0189	0,0028	0,0022	0,0156	0,0021	0,0008	0,0019	0,0015	0,0002	0,0038	0,0024	0,0023	0,0039	0,0108	0,0015
03	Capitale-Nationale	0,0029	0,0037	<b>0,9262</b>	0,0031	0,0023	0,0170	0,0028	0,0008	0,0019	0,0003	0,0010	0,0195	0,0022	0,0017	0,0030	0,0095	0,0022
04	Mauricie	0,0010	0,0022	0,0101	<b>0,9288</b>	0,0028	0,0147	0,0021	0,0007	0,0006	0,0002	0,0004	0,0028	0,0024	0,0063	0,0040	0,0107	0,0100
05	Estrie	0,0008	0,0010	0,0056	0,0018	<b>0,9280</b>	0,0172	0,0022	0,0008	0,0006	0,0002	0,0005	0,0053	0,0018	0,0017	0,0030	0,0220	0,0075
06	Montréal	0,0007	0,0007	0,0025	0,0013	0,0020	<b>0,9127</b>	0,0016	0,0004	0,0003	0,0002	0,0006	0,0008	0,0182	0,0139	0,0121	0,0309	0,0011
07	Outaouais	0,0004	0,0010	0,0040	0,0013	0,0014	0,0118	<b>0,9573</b>	0,0020	0,0003	0,0004	0,0003	0,0010	0,0018	0,0016	0,0077	0,0069	0,0007
08	Abitibi-Témiscamingue	0,0012	0,0021	0,0075	0,0028	0,0048	0,0171	0,0136	<b>0,9073</b>	0,0007	0,0050	0,0005	0,0026	0,0035	0,0038	0,0122	0,0127	0,0026
09	Côte-Nord	0,0096	0,0086	0,0308	0,0039	0,0042	0,0137	0,0026	0,0007	<b>0,8887</b>	0,0006	0,0025	0,0084	0,0022	0,0030	0,0038	0,0136	0,0033
10	Nord-du-Québec	0,0023	0,0208	0,0104	0,0034	0,0049	0,0111	0,0060	0,0290	0,0020	<b>0,8790</b>	0,0011	0,0047	0,0019	0,0033	0,0065	0,0108	0,0028
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,0132	0,0015	0,0179	0,0020	0,0040	0,0237	0,0016	0,0007	0,0034	0,0004	<b>0,8940</b>	0,0071	0,0036	0,0047	0,0042	0,0152	0,0029
12	Chaudière-Appalaches	0,0034	0,0016	0,0355	0,0018	0,0050	0,0082	0,0014	0,0005	0,0009	0,0002	0,0005	<b>0,9236</b>	0,0015	0,0016	0,0022	0,0078	0,0043
13	Laval	0,0006	0,0008	0,0022	0,0011	0,0017	0,0596	0,0016	0,0004	0,0002	0,0001	0,0004	0,0008	<b>0,8531</b>	0,0175	0,0455	0,0132	0,0010
14	Lanaudière	0,0011	0,0010	0,0026	0,0034	0,0017	0,0507	0,0016	0,0005	0,0004	0,0001	0,0006	0,0013	0,0137	<b>0,8855</b>	0,0201	0,0145	0,0013
15	Laurentides	0,0009	0,0009	0,0026	0,0016	0,0019	0,0354	0,0045	0,0013	0,0004	0,0003	0,0005	0,0013	0,0225	0,0145	<b>0,8965</b>	0,0141	0,0011
16	Montréal	0,0011	0,0010	0,0034	0,0016	0,0051	0,0398	0,0018	0,0005	0,0004	0,0001	0,0006	0,0016	0,0039	0,0045	0,0066	<b>0,9244</b>	0,0035
17	Centre-du-Québec	0,0012	0,0011	0,0079	0,0133	0,0101	0,0133	0,0013	0,0006	0,0005	0,0002	0,0004	0,0058	0,0017	0,0026	0,0031	0,0193	<b>0,9178</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

# Annexe 9 : Part des échanges migratoires, Québec (2001-2006)

		Destination																
	Origine																	
	Régions	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17
01	Bas-Saint-Laurent	<b>0,9260</b>	0,0014	0,0221	0,0019	0,0026	0,0094	0,0013	0,0005	0,0033	0,0002	0,0032	0,0109	0,0015	0,0023	0,0024	0,0085	0,0025
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,0010	<b>0,9261</b>	0,0212	0,0028	0,0024	0,0132	0,0028	0,0007	0,0022	0,0015	0,0004	0,0046	0,0019	0,0031	0,0040	0,0105	0,0017
03	Capitale-Nationale	0,0033	0,0036	<b>0,9325</b>	0,0033	0,0022	0,0127	0,0029	0,0007	0,0019	0,0002	0,0012	0,0202	0,0013	0,0017	0,0025	0,0078	0,0021
04	Mauricie	0,0010	0,0020	0,0107	<b>0,9355</b>	0,0026	0,0114	0,0018	0,0008	0,0008	0,0002	0,0005	0,0024	0,0017	0,0062	0,0033	0,0085	0,0107
05	Estrie	0,0011	0,0011	0,0059	0,0020	<b>0,9310</b>	0,0141	0,0019	0,0008	0,0007	0,0002	0,0007	0,0057	0,0016	0,0021	0,0026	0,0206	0,0079
06	Montréal	0,0009	0,0008	0,0032	0,0015	0,0023	<b>0,8938</b>	0,0019	0,0005	0,0003	0,0002	0,0009	0,0010	0,0234	0,0172	0,0130	0,0378	0,0012
07	Outaouais	0,0006	0,0008	0,0046	0,0013	0,0016	0,0101	<b>0,9603</b>	0,0023	0,0004	0,0004	0,0003	0,0011	0,0013	0,0015	0,0071	0,0056	0,0008
08	Abitibi-Témiscamingue	0,0009	0,0022	0,0082	0,0022	0,0035	0,0125	0,0109	<b>0,9230</b>	0,0005	0,0034	0,0004	0,0025	0,0023	0,0036	0,0120	0,0095	0,0023
09	Côte-Nord	0,0108	0,0080	0,0315	0,0044	0,0040	0,0106	0,0018	0,0007	<b>0,8945</b>	0,0004	0,0026	0,0086	0,0014	0,0031	0,0035	0,0113	0,0028
10	Nord-du-Québec	0,0016	0,0145	0,0110	0,0035	0,0038	0,0112	0,0061	0,0248	0,0017	<b>0,8975</b>	0,0009	0,0036	0,0012	0,0024	0,0061	0,0081	0,0020
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,0134	0,0012	0,0162	0,0021	0,0029	0,0139	0,0014	0,0005	0,0025	0,0003	<b>0,9154</b>	0,0055	0,0028	0,0043	0,0033	0,0113	0,0029
12	Chaudière-Appalaches	0,0036	0,0016	0,0358	0,0018	0,0044	0,0070	0,0014	0,0005	0,0009	0,0002	0,0008	<b>0,9278</b>	0,0009	0,0014	0,0019	0,0060	0,0042
13	Laval	0,0009	0,0008	0,0028	0,0015	0,0016	0,0452	0,0016	0,0006	0,0003	0,0001	0,0007	0,0012	<b>0,8479</b>	0,0251	0,0546	0,0140	0,0010
14	Lanaudière	0,0014	0,0010	0,0032	0,0044	0,0016	0,0371	0,0014	0,0007	0,0005	0,0001	0,0010	0,0014	0,0105	<b>0,8981</b>	0,0221	0,0140	0,0015
15	Laurentides	0,0013	0,0011	0,0033	0,0020	0,0021	0,0272	0,0045	0,0016	0,0005	0,0002	0,0008	0,0014	0,0174	0,0188	<b>0,9032</b>	0,0134	0,0012
16	Montérégie	0,0013	0,0011	0,0040	0,0019	0,0058	0,0315	0,0017	0,0006	0,0005	0,0001	0,0009	0,0019	0,0031	0,0053	0,0068	<b>0,9295</b>	0,0040
17	Centre-du-Québec	0,0016	0,0010	0,0087	0,0140	0,0101	0,0104	0,0013	0,0006	0,0006	0,0002	0,0006	0,0072	0,0013	0,0025	0,0027	0,0176	<b>0,9196</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Annexe 10 : Matrice originale des flux entre l'île de Montréal et des MRC des 4 régions qui l'entourent, (1991-1996)

Code	Région d'origine	Région de destination															
		Sortants	46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	<b>4 457</b>	...	1 450	39	15	13	121	232	823	101	245	27	24	10	20	16
47	La Haute-Yamaska	<b>5 527</b>	923	...	270	8	34	533	705	299	211	490	72	40	18	28	8
48	Acton	<b>1 405</b>	30	327	...	7	11	451	19	40	50	80	19	17	8	6	3
52	D'Au-ray	<b>4 377</b>	8	22	12	...	27	27	10	13	45	155	30	732	940	408	101
53	Pierre-De Saurel	<b>3 395</b>	26	84	22	68	...	348	34	82	188	480	469	54	39	45	13
54	Les Maskoutains	<b>6 033</b>	136	670	427	28	300	...	284	153	1 115	664	209	53	49	26	18
55	Rouville	<b>4 783</b>	242	967	41	9	27	287	...	561	992	581	45	28	13	7	6
56	Le Haut-Richelieu	<b>8 033</b>	591	309	28	31	68	202	441	...	434	1 370	114	85	61	54	28
57	La Vallée-du-Richelieu	<b>12 759</b>	101	224	58	56	127	1 111	1 198	679	...	3 700	670	116	38	87	53
58	Longueuil	<b>48 348</b>	446	614	148	234	357	738	792	1 944	5 847	...	4 603	669	139	511	325
59	Lajemmerais	<b>7 736</b>	20	60	21	36	452	193	74	177	817	2 738	...	112	17	50	27
60	L'Assomption	<b>12 849</b>	13	88	23	1 267	41	44	31	108	139	563	150	...	516	413	675
61	Joliette	<b>5 284</b>	14	28	1	758	22	28	4	53	41	155	35	428	...	1 207	605
62	Matawinie	<b>6 044</b>	14	24	10	466	11	27	17	68	33	245	37	296	1 352	...	365
63	Montcalm	<b>6 316</b>	5	13	2	130	17	21	10	38	36	179	24	426	790	503	...
64	Les Moulins	<b>14 712</b>	28	54	10	183	41	56	29	66	100	473	87	923	127	355	1 044
65	Laval	<b>46 641</b>	120	158	40	254	62	137	77	269	325	1 521	246	674	163	666	831
66	Montréal	<b>144 222</b>	1 328	1 184	413	2 535	737	1 142	740	2 650	3 721	21 502	3 019	10 261	1 247	3 515	3 249
67	Roussillon	<b>15 513</b>	109	97	14	78	47	78	134	659	378	2 632	210	156	30	83	87
68	Les Jardins-de-Napierville	<b>3 304</b>	23	27	6	12	9	15	44	671	31	296	45	20	10	26	16
69	Le Haut-Saint-Laurent	<b>2 538</b>	9	23	5	6	5	11	11	62	14	95	11	6	1	6	16
70	Beauharnois-Salaberry	<b>6 138</b>	30	60	2	13	17	40	12	55	47	195	38	29	24	10	27
71	Vaudreuil-Soulanges	<b>8 721</b>	42	46	6	30	8	56	12	55	95	361	55	62	22	30	64
72	Deux-Montagnes	<b>10 259</b>	19	38	7	57	24	34	21	50	52	284	34	130	32	108	126
73	Thérèse-De Blainville	<b>17 939</b>	42	56	9	59	18	53	23	98	122	440	95	232	94	208	389
74	Mirabel	<b>4 930</b>	10	7	1	13	4	27	3	23	18	51	11	41	14	30	52
75	La Rivière-du-Nord	<b>8 933</b>	32	32	7	46	12	39	13	48	59	287	29	138	64	129	267
76	Argenteuil	<b>2 685</b>	13	15	1	8	6	4	4	15	7	57	5	29	8	19	8
77	Les Pays-d'en-Haut	<b>5 066</b>	11	26	8	17	7	10	8	40	42	201	14	52	23	89	53
78	Les Laurentides	<b>3 955</b>	15	27	2	14	8	34	12	28	32	152	20	33	20	91	26
79	Antoine-Labelle	<b>2 735</b>	16	13	2	10	9	28	9	24	11	94	18	37	35	24	27
	<b>Total entrants</b>	<b>435 637</b>	<b>4 416</b>	<b>6 743</b>	<b>1 635</b>	<b>6 448</b>	<b>2 521</b>	<b>5 895</b>	<b>5 003</b>	<b>9 851</b>	<b>15 103</b>	<b>40 286</b>	<b>10 441</b>	<b>15 903</b>	<b>5 904</b>	<b>8 754</b>	<b>8 525</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec



		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	31	63	932	64	32	3	16	25	20	34	3	22	4	23	36	13
47	La Haute-Yamaska	34	127	1 204	107	10	6	30	73	39	86	9	65	17	33	42	6
48	Acton	11	28	209	10	5	1	7	7	7	23	0	15	2	5	4	3
52	D'Au-tray	127	153	1 234	28	10	3	14	18	39	84	10	47	16	30	22	12
53	Pierre-De Saurel	38	124	996	62	17	4	28	15	26	56	8	30	6	9	15	9
54	Les Maskoutains	60	112	1 265	101	20	5	56	47	39	72	15	41	7	21	32	8
55	Rouville	19	43	618	101	22	11	17	18	21	19	6	34	7	19	13	9
56	Le Haut-Richelieu	77	234	2 204	625	463	42	81	71	57	108	30	75	28	34	47	41
57	La Vallée-du-Richelieu	90	265	3 082	369	52	23	36	83	62	104	20	136	27	85	68	39
58	Longueuil	566	1 745	20 128	4 716	369	143	205	497	371	664	81	483	115	399	294	205
59	Lajemmerais	102	180	1 859	244	44	2	30	68	36	99	22	105	16	50	50	35
60	L'Assomption	968	569	5 945	154	18	17	21	118	103	347	34	168	26	145	86	59
61	Joliette	189	187	1 118	40	1	2	20	29	41	90	4	84	16	28	37	19
62	Matawinie	204	327	1 670	68	9	5	19	32	62	150	27	184	41	75	179	27
63	Montcalm	669	528	1 790	45	10	8	6	58	79	303	58	386	19	62	42	59
64	Les Moulins	...	2 856	4 723	119	18	3	44	91	340	1 724	201	525	57	203	136	96
65	Laval	3 247	...	20 317	478	55	57	118	639	3 815	7 242	908	1 849	288	1 030	646	409
66	Montréal	9 182	32 026	...	10 574	818	836	1 277	8 775	4 702	6 759	919	3 491	1 054	3 276	2 360	930
67	Roussillon	125	515	6 663	...	779	301	1 100	341	161	220	24	154	38	165	80	55
68	Les Jardins-de-Napierville	11	45	669	716	...	313	134	44	15	25	12	23	10	21	6	9
69	Le Haut-Saint-Laurent	12	30	649	270	147	...	883	170	28	17	7	14	3	11	9	7
70	Beauharnois-Salaberry	52	141	1 308	1 061	100	851	...	1 684	38	91	5	73	21	46	47	21
71	Vaudreuil-Soulanges	86	442	4 791	243	21	111	1 273	...	145	138	46	149	73	135	83	41
72	Deux-Montagnes	282	2 138	2 530	145	19	26	20	130	...	1 696	861	622	218	252	186	118
73	Thérèse-De Blainville	1 337	3 534	4 220	124	18	26	47	195	1 604	...	1 656	1 951	205	512	334	238
74	Mirabel	96	397	482	22	5	4	9	28	535	873	...	1 704	247	90	75	58
75	La Rivière-du-Nord	253	857	1 964	66	11	7	32	110	310	1 144	964	...	362	884	414	353
76	Argenteuil	51	164	728	37	5	10	14	56	180	168	277	535	...	146	88	27
77	Les Pays-d'en-Haut	95	448	1 497	73	9	9	13	65	114	334	67	954	164	...	571	52
78	Les Laurentides	73	351	1 173	63	10	4	23	66	111	196	35	575	84	451	...	226
79	Antoine-Labelle	71	260	935	39	4	6	9	27	87	167	50	375	31	55	262	...
	<b>Total entrants</b>	<b>18 158</b>	<b>48 889</b>	<b>96 903</b>	<b>20 764</b>	<b>3 101</b>	<b>2 839</b>	<b>5 582</b>	<b>13 580</b>	<b>13 187</b>	<b>23 033</b>	<b>6 359</b>	<b>14 869</b>	<b>3 202</b>	<b>8 295</b>	<b>6 264</b>	<b>3 184</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

Annexe 11 : Matrice originale des flux entre l'île de Montréal et des MRC des 4 régions qui l'entourent, (1996-2001)

Code	Région d'origine	Région de destination															
		Sortants	46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	5 123	...	1 666	33	9	23	122	256	693	159	322	40	15	11	13	17
47	La Haute-Yamaska	7 584	1 812	...	291	22	64	691	877	344	363	615	90	53	22	24	14
48	Acton	1 773	27	414	...	9	8	577	52	34	67	92	29	5	6	6	6
52	D'Au-tray	6 249	12	31	6	...	74	27	13	52	49	190	36	1 134	1 314	644	151
53	Pierre-De Saurel	4 435	24	86	19	60	...	417	22	109	321	635	669	48	39	35	12
54	Les Maskoutains	7 645	134	742	503	38	288	...	342	241	1 562	815	311	75	34	36	28
55	Rouville	6 183	344	1 225	34	18	27	408	...	778	1 200	760	104	20	7	14	14
56	Le Haut-Richelieu	10 041	740	397	28	38	55	232	483	...	744	1 662	211	85	68	67	28
57	La Vallée-du-Richelieu	19 561	166	359	68	70	222	1 485	1 597	942	...	5 234	1 283	165	47	105	50
58	Longueuil	50 244	471	671	114	253	472	753	824	2 098	6 299	...	3 964	581	164	448	272
59	Lajemmerais	10 852	58	100	24	50	554	244	75	206	1 394	3 905	...	146	45	76	43
60	L'Assomption	17 220	35	85	7	1 300	47	48	50	105	244	707	170	...	617	524	694
61	Joliette	6 572	9	26	3	891	25	34	11	69	78	167	43	493	...	1 357	628
62	Matawinie	7 824	20	35	8	445	36	55	19	38	68	284	57	383	1 884	...	488
63	Montcalm	8 384	15	18	12	169	15	14	19	59	42	236	17	574	1 006	623	...
64	Les Moulins	18 607	41	56	17	211	28	58	31	101	192	524	136	1 288	191	457	1 303
65	Laval	53 511	106	175	45	277	91	165	91	375	460	1 688	314	706	252	780	816
66	Montréal	148 204	1 397	1 274	310	2 099	788	1 068	823	2 675	4 894	21 937	2 678	8 846	1 346	3 368	2 783
67	Roussillon	19 958	119	177	27	75	88	93	98	965	591	3 599	344	194	54	129	96
68	Les Jardins-de-Napierville	3 634	22	34	15	10	6	18	23	736	86	374	42	16	9	13	22
69	Le Haut-Saint-Laurent	2 980	10	9	5	2	3	17	12	60	21	108	12	6	3	0	12
70	Beauharnois-Salaberry	7 568	10	35	13	21	35	47	13	98	97	275	42	38	21	18	27
71	Vaudreuil-Soulanges	11 479	48	51	9	18	20	71	14	90	128	393	89	78	44	56	57
72	Deux-Montagnes	14 002	32	56	7	60	18	53	14	89	102	383	68	140	40	166	144
73	Thérèse-De Blainville	23 849	36	110	27	126	30	71	44	144	188	577	109	300	123	279	535
74	Mirabel	5 891	6	11	2	18	10	15	6	25	22	95	19	37	8	37	72
75	La Rivière-du-Nord	14 481	34	55	12	64	13	50	34	85	114	360	52	146	80	192	354
76	Argenteuil	3 099	6	19	1	13	3	7	3	9	26	83	14	19	12	16	17
77	Les Pays-d'en-Haut	7 238	14	22	6	24	7	17	16	29	76	213	24	62	21	73	71
78	Les Laurentides	5 567	9	29	2	14	5	23	18	39	53	159	30	50	31	105	40
79	Antoine-Labelle	3 595	24	12	11	13	9	29	6	52	37	147	44	54	29	27	34
	<b>Total entrants</b>	<b>513 353</b>	<b>5 783</b>	<b>7 976</b>	<b>1 660</b>	<b>6 418</b>	<b>3 066</b>	<b>6 912</b>	<b>5 890</b>	<b>11 339</b>	<b>19 675</b>	<b>46 537</b>	<b>11 042</b>	<b>15 758</b>	<b>7 529</b>	<b>9 685</b>	<b>8 827</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	34	77	1 260	78	21	16	26	58	24	27	18	36	12	14	27	15
47	La Haute-Yamaska	62	158	1 566	124	23	8	40	82	28	73	14	60	9	23	20	13
48	Acton	8	34	280	20	12	7	9	7	7	24	4	10	4	2	6	7
52	D'Au-tray	242	197	1 616	61	10	0	14	25	49	101	23	72	11	37	30	27
53	Pierre-De Saurel	78	153	1 338	91	13	9	20	30	30	68	11	35	6	18	25	15
54	Les Maskoutains	50	191	1 611	134	26	12	45	81	40	115	15	66	13	35	40	23
55	Rouville	33	100	740	130	15	12	8	43	26	26	7	37	3	18	19	11
56	Le Haut-Richelieu	88	275	2 735	741	574	35	80	141	76	127	19	117	16	73	82	25
57	La Vallée-du-Richelieu	172	490	5 309	630	53	23	71	205	123	240	26	157	34	92	101	43
58	Longueuil	635	2 020	20 754	5 075	318	167	236	678	399	824	150	536	117	444	346	159
59	Lajemmerais	142	298	2 423	337	53	12	48	93	74	154	39	88	14	68	64	25
60	L'Assomption	1 592	944	8 154	211	19	14	39	132	206	549	85	235	26	224	110	47
61	Joliette	247	299	1 629	61	13	13	20	61	50	102	30	116	8	49	25	16
62	Matawinie	298	509	2 064	83	15	7	26	59	121	193	39	216	29	101	193	49
63	Montcalm	1 105	663	2 238	74	12	8	25	65	158	431	83	500	31	78	56	36
64	Les Moulins	...	3 250	6 078	199	17	10	57	179	460	2 245	221	618	50	256	196	137
65	Laval	4 058	...	23 465	586	68	84	121	835	3 919	8 213	1 197	1 979	317	1 191	779	357
66	Montréal	8 976	35 923	...	9 912	688	833	1 379	10 182	4 369	7 162	1 060	3 648	981	3 351	2 603	852
67	Roussillon	217	706	8 052	...	890	315	1 371	498	188	348	60	206	52	165	156	85
68	Les Jardins-de-Napierville	26	84	689	909	...	189	100	34	25	34	14	39	7	28	12	20
69	Le Haut-Saint-Laurent	11	34	648	349	186	...	1 103	259	23	21	5	14	12	10	15	8
70	Beauharnois-Salaberry	59	191	1 676	1 340	112	860	...	2 146	42	85	15	64	23	74	62	29
71	Vaudreuil-Soulanges	113	581	6 201	337	33	142	1 753	...	206	291	77	148	86	179	113	55
72	Deux-Montagnes	534	2 523	3 269	188	21	28	44	260	...	2 529	1 354	928	217	376	220	138
73	Thérèse-De Blainville	1 913	4 782	5 437	222	15	26	54	293	1 884	...	2 446	2 438	238	713	446	244
74	Mirabel	209	536	589	37	3	5	10	76	721	1 303	...	1 483	266	131	85	54
75	La Rivière-du-Nord	427	1 428	2 912	122	18	20	45	187	569	1 883	1 768	...	946	1 446	619	446
76	Argenteuil	45	222	705	38	3	4	15	57	139	215	212	765	...	320	80	28
77	Les Pays-d'en-Haut	134	685	2 037	90	8	9	31	85	335	559	112	1 510	222	...	676	70
78	Les Laurentides	93	488	1 410	59	11	14	42	79	159	342	93	874	266	651	...	376
79	Antoine-Labelle	104	375	991	54	14	5	30	61	113	196	75	525	39	76	408	...
	<b>Total entrants</b>	<b>21 705</b>	<b>58 217</b>	<b>117 876</b>	<b>22 289</b>	<b>3 264</b>	<b>2 890</b>	<b>6 861</b>	<b>16 992</b>	<b>14 565</b>	<b>28 480</b>	<b>9 273</b>	<b>17 521</b>	<b>4 056</b>	<b>10 242</b>	<b>7 615</b>	<b>3 410</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

Annexe 12 : Matrice originale des flux entre l'île de Montréal et des MRC des 4 régions qui l'entourent, (2001-2006)

Code	Région d'origine	Région de destination															
		Sortants	46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	<b>4 826</b>	...	1 426	40	13	16	129	318	793	154	329	34	10	11	13	8
47	La Haute-Yamaska	<b>7 111</b>	1 825	...	356	13	72	698	771	375	372	552	76	43	32	24	12
48	Acton	<b>1 623</b>	28	324	...	1	25	564	20	30	61	106	32	10	8	8	14
52	D'Autray	<b>6 430</b>	13	28	5	...	94	28	9	45	50	179	34	1 158	1 698	728	203
53	Pierre-De Saurel	<b>3 798</b>	20	99	21	82	...	517	41	106	247	551	570	44	42	36	21
54	Les Maskoutains	<b>7 473</b>	152	962	663	30	417	...	341	224	1 336	760	280	72	56	26	31
55	Rouville	<b>5 852</b>	324	1 136	33	17	47	427	...	812	997	723	117	27	22	40	24
56	Le Haut-Richelieu	<b>9 654</b>	872	519	45	52	107	236	622	...	683	1 363	171	89	29	73	69
57	La Vallée-du-Richelieu	<b>16 319</b>	213	443	88	59	377	1 700	2 122	1 212	...	3 829	895	167	48	121	58
58	Longueuil	<b>55 774</b>	589	928	161	320	864	950	1 508	3 342	8 326	...	5 007	760	268	562	320
59	Lajemmerais	<b>10 706</b>	39	147	39	45	731	362	145	302	1 753	3 452	...	158	59	90	51
60	L'Assomption	<b>16 300</b>	39	89	21	1 735	63	61	46	169	185	649	167	...	882	643	879
61	Joliette	<b>6 596</b>	10	34	6	997	43	43	1	28	50	148	34	607	...	1 536	660
62	Matawinie	<b>8 160</b>	17	25	7	612	26	32	11	72	63	230	55	396	2 421	...	553
63	Montcalm	<b>8 440</b>	10	22	7	256	17	59	6	47	46	208	20	589	1 157	871	...
64	Les Moulins	<b>19 026</b>	42	66	13	354	79	40	35	135	168	531	145	1 685	344	677	2 272
65	Laval	<b>57 349</b>	109	227	38	311	136	183	109	419	470	1 833	306	1 030	364	842	1 240
66	Montréal	<b>189 284</b>	1 555	1 714	324	2 584	1 162	1 357	891	3 432	5 104	27 975	3 015	11 997	1 746	3 626	3 101
67	Roussillon	<b>20 503</b>	169	252	24	74	110	155	229	1 423	817	3 656	391	153	86	203	116
68	Les Jardins-de-Napierville	<b>3 567</b>	49	34	4	15	9	36	31	877	64	304	35	26	16	18	25
69	Le Haut-Saint-Laurent	<b>3 064</b>	28	10	9	4	10	4	11	32	19	103	9	16	8	10	6
70	Beauharnois-Salaberry	<b>7 214</b>	25	63	15	25	26	58	12	103	62	291	43	48	23	42	21
71	Vaudreuil-Soulanges	<b>11 196</b>	32	56	5	44	39	63	21	107	167	445	91	106	60	81	77
72	Deux-Montagnes	<b>14 134</b>	19	36	7	62	32	36	22	85	105	361	45	174	71	237	236
73	Thérèse-De Blainville	<b>26 298</b>	40	109	10	124	58	44	35	146	187	525	137	394	140	310	748
74	Mirabel	<b>6 843</b>	3	22	3	20	13	18	11	60	44	62	10	66	27	62	81
75	La Rivière-du-Nord	<b>13 531</b>	48	57	9	87	45	66	37	111	95	334	50	167	131	211	424
76	Argenteuil	<b>4 113</b>	5	10	6	9	8	14	0	32	15	90	10	30	35	26	30
77	Les Pays-d'en-Haut	<b>8 272</b>	20	35	1	28	12	16	5	42	50	250	24	109	40	87	69
78	Les Laurentides	<b>5 586</b>	21	32	5	15	9	39	16	39	55	158	20	48	39	124	55
79	Antoine-Labelle	<b>3 176</b>	9	20	6	14	14	39	13	32	30	159	41	55	43	52	66
	<b>Total entrants</b>	<b>562 218</b>	<b>6 325</b>	<b>8 925</b>	<b>1 971</b>	<b>8 002</b>	<b>4 661</b>	<b>7 974</b>	<b>7 439</b>	<b>14 632</b>	<b>21 775</b>	<b>50 156</b>	<b>11 864</b>	<b>20 234</b>	<b>9 906</b>	<b>11 379</b>	<b>11 470</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	17	72	1 091	95	29	9	19	44	13	43	15	36	3	18	18	10
47	La Haute-Yamaska	42	143	1 229	147	18	8	29	51	34	60	12	35	19	14	33	16
48	Acton	11	23	251	13	9	7	10	5	10	22	2	18	1	4	0	6
52	D'Autray	293	204	1 174	52	11	11	14	47	56	90	23	82	18	27	33	23
53	Pierre-De Saurel	40	81	935	81	18	2	16	43	20	47	12	56	8	17	19	6
54	Les Maskoutains	46	118	1 386	126	16	23	23	86	36	64	15	73	15	20	50	26
55	Rouville	40	60	650	128	43	9	18	33	11	29	5	32	4	19	15	10
56	Le Haut-Richelieu	123	292	2 175	697	601	35	79	150	58	114	39	133	20	89	59	60
57	La Vallée-du-Richelieu	152	282	3 017	500	88	23	55	161	89	168	61	141	18	112	89	31
58	Longueuil	811	1 844	17 880	6 347	533	179	356	722	394	748	196	641	134	499	393	192
59	Lajemmerais	205	183	1 911	353	35	11	28	74	63	137	30	116	9	90	55	33
60	L'Assomption	1 934	747	6 011	200	20	21	48	136	229	491	86	295	51	208	142	53
61	Joliette	308	203	1 380	58	3	2	13	35	53	116	31	96	15	30	31	25
62	Matawinie	341	377	1 732	94	25	10	34	48	126	180	33	247	21	162	169	41
63	Montcalm	1 260	527	1 584	67	14	14	35	53	150	423	111	631	60	76	45	75
64	Les Moulins	...	2 582	4 483	219	18	15	67	169	519	2 217	371	934	141	302	230	173
65	Laval	6 573	...	18 649	710	85	57	165	951	5 001	9 639	1 991	3 001	429	1 289	773	419
66	Montréal	12 613	48 417	...	13 031	815	821	1 646	15 489	5 242	8 329	1 294	4 047	1 236	3 367	2 421	933
67	Roussillon	231	543	5 965	...	1 457	454	1 948	529	189	338	101	294	119	221	163	93
68	Les Jardins-de-Napierville	21	63	576	782	...	221	136	35	42	21	12	42	10	27	29	7
69	Le Haut-Saint-Laurent	17	39	672	306	184	...	1 225	240	16	12	2	23	8	14	20	7
70	Beauharnois-Salaberry	68	165	1 335	1 106	106	1 024	...	2 093	54	68	26	97	31	78	76	30
71	Vaudreuil-Soulanges	181	497	5 344	356	38	197	1 990	...	212	230	105	204	106	167	134	41
72	Deux-Montagnes	724	2 148	2 568	188	26	34	49	238	...	2 422	1 648	1 349	401	406	253	152
73	Thérèse-De Blainville	3 122	3 842	4 362	246	24	28	47	309	2 354	...	3 416	3 475	328	985	468	285
74	Mirabel	256	470	503	43	12	5	15	64	784	1 436	...	2 161	269	146	103	74
75	La Rivière-du-Nord	510	1 092	2 175	149	22	35	43	141	587	1 671	1 733	...	604	1 575	795	527
76	Argenteuil	69	231	728	33	7	9	40	82	207	245	294	1 510	...	181	109	48
77	Les Pays-d'en-Haut	158	569	1 858	69	9	12	19	124	182	616	181	1 800	820	...	952	115
78	Les Laurentides	130	491	1 368	75	11	12	62	85	115	337	127	796	104	763	...	435
79	Antoine-Labelle	107	259	671	45	9	3	35	27	106	163	78	529	25	72	454	...
	<b>Total entrants</b>	<b>30 403</b>	<b>66 564</b>	<b>93 663</b>	<b>26 316</b>	<b>4 286</b>	<b>3 291</b>	<b>8 264</b>	<b>22 264</b>	<b>16 952</b>	<b>30 476</b>	<b>12 050</b>	<b>22 894</b>	<b>5 027</b>	<b>10 978</b>	<b>8 131</b>	<b>3 946</b>

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec

Annexe 13 : Efficience interrégionale de l'île de Montréal et les MRC des 4 régions limitrophes (1991-1996)

Code	Région d'origine	Région de destination														
		46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	0,0000	0,2221	0,1304	0,3043	-0,3333	-0,0584	-0,0211	0,1641	0,0000	-0,2909	0,1489	0,2973	-0,1667	0,1765	0,5238
47	La Haute-Yamaska	-0,2221	0,0000	-0,0955	-0,4667	-0,4237	-0,1139	-0,1567	-0,0164	-0,0299	-0,1123	0,0909	-0,3750	-0,2174	0,0769	-0,2381
48	Acton	-0,1304	0,0955	0,0000	-0,2632	-0,3333	0,0273	-0,3667	0,1765	-0,0741	-0,2982	-0,0500	-0,1500	0,7778	-0,2500	0,2000
52	D'Autray	-0,3043	0,4667	0,2632	0,0000	-0,4316	-0,0182	0,0526	-0,4091	-0,1089	-0,2031	-0,0909	-0,2676	0,1072	-0,0664	-0,1255
53	Pierre-De Saurel	0,3333	0,4237	0,3333	0,4316	0,0000	0,0741	0,1148	0,0933	0,1937	0,1470	0,0185	0,1368	0,2787	0,6071	-0,1333
54	Les Maskoutains	0,0584	0,1139	-0,0273	0,0182	-0,0741	0,0000	-0,0053	-0,1380	0,0018	-0,0528	0,0398	0,0928	0,2727	-0,0189	-0,0769
55	Rouville	0,0211	0,1567	0,3667	-0,0526	-0,1148	0,0053	0,0000	0,1198	-0,0941	-0,1537	-0,2437	-0,0508	0,5294	-0,4167	-0,2500
56	Le Haut-Richelieu	-0,1641	0,0164	-0,1765	0,4091	-0,0933	0,1380	-0,1198	0,0000	-0,2201	-0,1732	-0,2165	-0,1192	0,0702	-0,1148	-0,1515
57	La Vallée-du-Richelieu	0,0000	0,0299	0,0741	0,1089	-0,1937	-0,0018	0,0941	0,2201	0,0000	-0,2249	-0,0989	-0,0902	-0,0380	0,4500	0,1910
58	Longueuil	0,2909	0,1123	0,2982	0,2031	-0,1470	0,0528	0,1537	0,1732	0,2249	0,0000	0,2541	0,0860	-0,0544	0,3519	0,2897
59	Lajemmerais	-0,1489	-0,0909	0,0500	0,0909	-0,0185	-0,0398	0,2437	0,2165	0,0989	-0,2541	0,0000	-0,1450	-0,3462	0,1494	0,0588
60	L'Assomption	-0,2973	0,3750	0,1500	0,2676	-0,1368	-0,0928	0,0508	0,1192	0,0902	-0,0860	0,1450	0,0000	0,0932	0,1650	0,2262
61	Joliette	0,1667	0,2174	-0,7778	-0,1072	-0,2787	-0,2727	-0,5294	-0,0702	0,0380	0,0544	0,3462	-0,0932	0,0000	-0,0567	-0,1326
62	Matawinie	-0,1765	-0,0769	0,2500	0,0664	-0,6071	0,0189	0,4167	0,1148	-0,4500	-0,3519	-0,1494	-0,1650	0,0567	0,0000	-0,1590
63	Montcalm	-0,5238	0,2381	-0,2000	0,1255	0,1333	0,0769	0,2500	0,1515	-0,1910	-0,2897	-0,0588	-0,2262	0,1326	0,1590	0,0000
64	Les Moulins	-0,0508	0,2273	-0,0476	0,1806	0,0380	-0,0345	0,2083	-0,0769	0,0526	-0,0895	-0,0794	-0,0238	-0,1962	0,2701	0,2189
65	Laval	0,3115	0,1088	0,1765	0,2482	-0,3333	0,1004	0,2833	0,0696	0,1017	-0,0686	0,1549	0,0845	-0,0686	0,3414	0,2230
66	Montréal	0,1752	-0,0084	0,3280	0,3452	-0,1495	-0,0511	0,0898	0,0919	0,0939	0,0330	0,2378	0,2663	0,0545	0,3558	0,2895
67	Roussillon	0,2601	-0,0490	0,1667	0,4717	-0,1376	-0,1285	0,1404	0,0265	0,0120	-0,2836	-0,0749	0,0065	-0,1429	0,0993	0,3182
68	Les Jardins-de-Napierville	-0,1636	0,4595	0,0909	0,0909	-0,3077	-0,1429	0,3333	0,1834	-0,2530	-0,1098	0,0112	0,0526	0,8182	0,4857	0,2308
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,5000	0,5862	0,6667	0,3333	0,1111	0,3750	0,0000	0,1923	-0,2432	-0,2017	0,6923	-0,4783	-0,3333	0,0909	0,3333
70	Beauharnois-Salaberry	0,3043	0,3333	-0,5556	-0,0370	-0,2444	-0,1667	-0,1724	-0,1912	0,1325	-0,0250	0,1176	0,1600	0,0909	-0,3103	0,6364
71	Vaudreuil-Soulanges	0,2537	-0,2269	-0,0769	0,2500	-0,3043	0,0874	-0,2000	-0,1270	0,0674	-0,1585	-0,1057	-0,3111	-0,1373	-0,0323	0,0492
72	Deux-Montagnes	-0,0256	-0,0130	0,0000	0,1875	-0,0400	-0,0685	0,0000	-0,0654	-0,0877	-0,1328	-0,0286	0,1159	-0,1233	0,2706	0,2293
73	Thérèse-De Blainville	0,1053	-0,2113	-0,4375	-0,1748	-0,5135	-0,1520	0,0952	-0,0485	0,0796	-0,2029	-0,0206	-0,1986	0,0217	0,1620	0,1243
74	Mirabel	0,5385	-0,1250	1,0000	0,1304	-0,3333	0,2857	-0,3333	-0,1321	-0,0526	-0,2273	-0,3333	0,0933	0,5556	0,0526	-0,0545
75	La Rivière-du-Nord	0,1852	-0,3402	-0,3636	-0,0108	-0,4286	-0,0250	-0,4468	-0,2195	-0,3949	-0,2545	-0,5672	-0,0980	-0,1351	-0,1757	-0,1822
76	Argenteuil	0,5294	-0,0625	-0,3333	-0,3333	0,0000	-0,2727	-0,2727	-0,3023	-0,5882	-0,3372	-0,5238	0,0545	-0,3333	-0,3667	-0,4074
77	Les Pays-d'en-Haut	-0,3529	-0,1186	0,2308	-0,2766	-0,1250	-0,3548	-0,4074	0,0811	-0,3386	-0,3300	-0,5625	-0,4721	-0,0980	0,0854	-0,0783
78	Les Laurentides	-0,4118	-0,2174	-0,3333	-0,2222	-0,3043	0,0303	-0,0400	-0,2533	-0,3600	-0,3184	-0,4286	-0,4454	-0,2982	-0,3259	-0,2353
79	Antoine-Labelle	0,1034	0,3684	-0,2000	-0,0909	0,0000	0,5556	0,0000	-0,2615	-0,5600	-0,3712	-0,3208	-0,2292	0,2963	-0,0588	-0,3721

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	0,0508	-0,3115	-0,1752	-0,2601	0,1636	-0,5000	-0,3043	-0,2537	0,0256	-0,1053	-0,5385	-0,1852	-0,5294	0,3529	0,4118	-0,1034
47	La Haute-Yamaska	-0,2273	-0,1088	0,0084	0,0490	-0,4595	-0,5862	-0,3333	0,2269	0,0130	0,2113	0,1250	0,3402	0,0625	0,1186	0,2174	-0,3684
48	Acton	0,0476	-0,1765	-0,3280	-0,1667	-0,0909	-0,6667	0,5556	0,0769	0,0000	0,4375	-1,0000	0,3636	0,3333	-0,2308	0,3333	0,2000
52	D'Au-tray	-0,1806	-0,2482	-0,3452	-0,4717	-0,0909	-0,3333	0,0370	-0,2500	-0,1875	0,1748	-0,1304	0,0108	0,3333	0,2766	0,2222	0,0909
53	Pierre-De Saurel	-0,0380	0,3333	0,1495	0,1376	0,3077	-0,1111	0,2444	0,3043	0,0400	0,5135	0,3333	0,4286	0,0000	0,1250	0,3043	0,0000
54	Les Maskoutains	0,0345	-0,1004	0,0511	0,1285	0,1429	-0,3750	0,1667	-0,0874	0,0685	0,1520	-0,2857	0,0250	0,2727	0,3548	-0,0303	-0,5556
55	Rouville	-0,2083	-0,2833	-0,0898	-0,1404	-0,3333	0,0000	0,1724	0,2000	0,0000	-0,0952	0,3333	0,4468	0,2727	0,4074	0,0400	0,0000
56	Le Haut-Richelieu	0,0769	-0,0696	-0,0919	-0,0265	-0,1834	-0,1923	0,1912	0,1270	0,0654	0,0485	0,1321	0,2195	0,3023	-0,0811	0,2533	0,2615
57	La Vallée-du-Richelieu	-0,0526	-0,1017	-0,0939	-0,0120	0,2530	0,2432	-0,1325	-0,0674	0,0877	-0,0796	0,0526	0,3949	0,5882	0,3386	0,3600	0,5600
58	Longueuil	0,0895	0,0686	-0,0330	0,2836	0,1098	0,2017	0,0250	0,1585	0,1328	0,2029	0,2273	0,2545	0,3372	0,3300	0,3184	0,3712
59	Lajemmerais	0,0794	-0,1549	-0,2378	0,0749	-0,0112	-0,6923	-0,1176	0,1057	0,0286	0,0206	0,3333	0,5672	0,5238	0,5625	0,4286	0,3208
60	L'Assomption	0,0238	-0,0845	-0,2663	-0,0065	-0,0526	0,4783	-0,1600	0,3111	-0,1159	0,1986	-0,0933	0,0980	-0,0545	0,4721	0,4454	0,2292
61	Joliette	0,1962	0,0686	-0,0545	0,1429	-0,8182	0,3333	-0,0909	0,1373	0,1233	-0,0217	-0,5556	0,1351	0,3333	0,0980	0,2982	-0,2963
62	Matawinie	-0,2701	-0,3414	-0,3558	-0,0993	-0,4857	-0,0909	0,3103	0,0323	-0,2706	-0,1620	-0,0526	0,1757	0,3667	-0,0854	0,3259	0,0588
63	Montcalm	-0,2189	-0,2230	-0,2895	-0,3182	-0,2308	-0,3333	-0,6364	-0,0492	-0,2293	-0,1243	0,0545	0,1822	0,4074	0,0783	0,2353	0,3721
64	Les Moulins	0,0000	-0,0641	-0,3207	-0,0246	0,2414	-0,6000	-0,0833	0,0282	0,0932	0,1264	0,3535	0,3496	0,0556	0,3624	0,3014	0,1497
65	Laval	0,0641	0,0000	-0,2237	-0,0373	0,1000	0,3103	-0,0888	0,1822	0,2817	0,3441	0,3916	0,3666	0,2743	0,3938	0,2959	0,2227
66	Montréal	0,3207	0,2237	0,0000	0,2269	0,1002	0,1259	-0,0120	0,2937	0,3003	0,2313	0,3119	0,2799	0,1829	0,3727	0,3360	-0,0027
67	Roussillon	0,0246	0,0373	-0,2269	0,0000	0,0421	0,0543	0,0180	0,1678	0,0523	0,2791	0,0435	0,4000	0,0133	0,3866	0,1189	0,1702
68	Les Jardins-de-Napierville	-0,2414	-0,1000	-0,1002	-0,0421	0,0000	0,3609	0,1453	0,3538	-0,1176	0,1628	0,4118	0,3529	0,3333	0,4000	-0,2500	0,3846
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,6000	-0,3103	-0,1259	-0,0543	-0,3609	0,0000	0,0185	0,2100	0,0370	-0,2093	0,2727	0,3333	-0,5385	0,1000	0,3846	0,0769
70	Beauharnois-Salaberry	0,0833	0,0888	0,0120	-0,0180	-0,1453	-0,0185	0,0000	0,1390	0,3103	0,3188	-0,2857	0,3905	0,2000	0,5593	0,3429	0,4000
71	Vaudreuil-Soulanges	-0,0282	-0,1822	-0,2937	-0,1678	-0,3538	-0,2100	-0,1390	0,0000	0,0545	-0,1712	0,2432	0,1506	0,1318	0,3500	0,1141	0,2059
72	Deux-Montagnes	-0,0932	-0,2817	-0,3003	-0,0523	0,1176	-0,0370	-0,3103	-0,0545	0,0000	0,0279	0,2335	0,3348	0,0955	0,3770	0,2525	0,1512
73	Thérèse-De Blainville	-0,1264	-0,3441	-0,2313	-0,2791	-0,1628	0,2093	-0,3188	0,1712	-0,0279	0,0000	0,3096	0,2607	0,0992	0,2104	0,2604	0,1753
74	Mirabel	-0,3535	-0,3916	-0,3119	-0,0435	-0,4118	-0,2727	0,2857	-0,2432	-0,2335	-0,3096	0,0000	0,2774	-0,0573	0,1465	0,3636	0,0741
75	La Rivière-du-Nord	-0,3496	-0,3666	-0,2799	-0,4000	-0,3529	-0,3333	-0,3905	-0,1506	-0,3348	-0,2607	-0,2774	0,0000	-0,1929	-0,0381	-0,1628	-0,0302
76	Argenteuil	-0,0556	-0,2743	-0,1829	-0,0133	-0,3333	0,5385	-0,2000	-0,1318	-0,0955	-0,0992	0,0573	0,1929	0,0000	-0,0581	0,0233	-0,0690
77	Les Pays-d'en-Haut	-0,3624	-0,3938	-0,3727	-0,3866	-0,4000	-0,1000	-0,5593	-0,3500	-0,3770	-0,2104	-0,1465	0,0381	0,0581	0,0000	0,1174	-0,0280
78	Les Laurentides	-0,3014	-0,2959	-0,3360	-0,1189	0,2500	-0,3846	-0,3429	-0,1141	-0,2525	-0,2604	-0,3636	0,1628	-0,0233	-0,1174	0,0000	-0,0738
79	Antoine-Labelle	-0,1497	-0,2227	0,0027	-0,1702	-0,3846	-0,0769	-0,4000	-0,2059	-0,1512	-0,1753	-0,0741	0,0302	0,0690	0,0280	0,0738	0,0000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Annexe 14 : Efficience interrégionale de l'île de Montréal et les MRC des 4 régions limitrophes (1996-2001)

Code	Région d'origine	Région de destination														
		46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	0,0000	-0,0420	0,1000	-0,1429	-0,0213	-0,0469	-0,1467	-0,0328	-0,0215	-0,1879	-0,1837	-0,4000	0,1000	-0,2121	0,0625
47	La Haute-Yamaska	0,0420	0,0000	-0,1745	-0,1698	-0,1467	-0,0356	-0,1656	-0,0715	0,0055	-0,0435	-0,0526	-0,2319	-0,0833	-0,1864	-0,1250
48	Acton	-0,1000	0,1745	0,0000	0,2000	-0,4074	0,0685	0,2093	0,0968	-0,0074	-0,1068	0,0943	-0,1667	0,3333	-0,1429	-0,3333
52	D'Autray	0,1429	0,1698	-0,2000	0,0000	0,1045	-0,1692	-0,1613	0,1556	-0,1765	-0,1422	-0,1628	-0,0682	0,1918	0,1827	-0,0563
53	Pierre-De Saurel	0,0213	0,1467	0,4074	-0,1045	0,0000	0,1830	-0,1020	0,3293	0,1823	0,1472	0,0940	0,0105	0,2188	-0,0141	-0,1111
54	Les Maskoutains	0,0469	0,0356	-0,0685	0,1692	-0,1830	0,0000	-0,0880	0,0190	0,0253	0,0395	0,1207	0,2195	0,0000	-0,2088	0,3333
55	Rouville	0,1467	0,1656	-0,2093	0,1613	0,1020	0,0880	0,0000	0,2339	-0,1419	-0,0404	0,1620	-0,4286	-0,2222	-0,1515	-0,1515
56	Le Haut-Richelieu	0,0328	0,0715	-0,0968	-0,1556	-0,3293	-0,0190	-0,2339	0,0000	-0,1174	-0,1160	0,0120	-0,1053	-0,0073	0,2762	-0,3563
57	La Vallée-du-Richelieu	0,0215	-0,0055	0,0074	0,1765	-0,1823	-0,0253	0,1419	0,1174	0,0000	-0,0923	-0,0415	-0,1932	-0,2480	0,2139	0,0870
58	Longueuil	0,1879	0,0435	0,1068	0,1422	-0,1472	-0,0395	0,0404	0,1160	0,0923	0,0000	0,0075	-0,0978	-0,0091	0,2240	0,0709
59	Lajemmerais	0,1837	0,0526	-0,0943	0,1628	-0,0940	-0,1207	-0,1620	-0,0120	0,0415	-0,0075	0,0000	-0,0759	0,0227	0,1429	0,4333
60	L'Assomption	0,4000	0,2319	0,1667	0,0682	-0,0105	-0,2195	0,4286	0,1053	0,1932	0,0978	0,0759	0,0000	0,1117	0,1555	0,0946
61	Joliette	-0,1000	0,0833	-0,3333	-0,1918	-0,2188	0,0000	0,2222	0,0073	0,2480	0,0091	-0,0227	-0,1117	0,0000	-0,1626	-0,2313
62	Matawinie	0,2121	0,1864	0,1429	-0,1827	0,0141	0,2088	0,1515	-0,2762	-0,2139	-0,2240	-0,1429	-0,1555	0,1626	0,0000	-0,1215
63	Montcalm	-0,0625	0,1250	0,3333	0,0563	0,1111	-0,3333	0,1515	0,3563	-0,0870	-0,0709	-0,4333	-0,0946	0,2313	0,1215	0,0000
64	Les Moulins	0,0933	-0,0508	0,3600	-0,0684	-0,4717	0,0741	-0,0313	0,0688	0,0549	-0,0958	-0,0216	-0,1056	-0,1279	0,2106	0,0822
65	Laval	0,1585	0,0511	0,1392	0,1688	-0,2541	-0,0730	-0,0471	0,1538	-0,0316	-0,0895	0,0261	-0,1442	-0,0853	0,2102	0,1034
66	Montréal	0,0516	-0,1028	0,0508	0,1300	-0,2587	-0,2027	0,0531	-0,0111	-0,0407	0,0277	0,0500	0,0407	-0,0951	0,2401	0,1085
67	Roussillon	0,2081	0,1761	0,1489	0,1029	-0,0168	-0,1806	-0,1404	0,1313	-0,0319	-0,1702	0,0103	-0,0420	-0,0609	0,2170	0,1294
68	Les Jardins-de-Napierville	0,0233	0,1930	0,1111	0,0000	-0,3684	-0,1818	0,2105	0,1237	0,2374	0,0809	-0,1158	-0,0857	-0,1818	-0,0714	0,2941
69	Le Haut-Saint-Laurent	-0,2308	0,0588	-0,1667	1,0000	-0,5000	0,1724	0,0000	0,2632	-0,0455	-0,2145	0,0000	-0,4000	-0,6250	-1,0000	0,2000
70	Beauharnois-Salaberry	-0,4444	-0,0667	0,1818	0,2000	0,2727	0,0217	0,2381	0,1011	0,1548	0,0763	-0,0667	-0,0130	0,0244	-0,1818	0,0385
71	Vaudreuil-Soulanges	-0,0943	-0,2331	0,1250	-0,1628	-0,2000	-0,0658	-0,5088	-0,2208	-0,2312	-0,2661	-0,0220	-0,2571	-0,1619	-0,0261	-0,0656
72	Deux-Montagnes	0,1429	0,3333	0,0000	0,1009	-0,2500	0,1398	-0,3000	0,0788	-0,0933	-0,0205	-0,0423	-0,1908	-0,1111	0,1568	-0,0464
73	Thérèse-De Blainville	0,1429	0,2022	0,0588	0,1101	-0,3878	-0,2366	0,2571	0,0627	-0,1215	-0,1763	-0,1711	-0,2933	0,0933	0,1822	0,1077
74	Mirabel	-0,5000	-0,1200	-0,3333	-0,1220	-0,0476	0,0000	-0,0769	0,1364	-0,0833	-0,2245	-0,3448	-0,3934	-0,5789	-0,0263	-0,0710
75	La Rivière-du-Nord	-0,0286	-0,0435	0,0909	-0,0588	-0,4583	-0,1379	-0,0423	-0,1584	-0,1587	-0,1964	-0,2571	-0,2336	-0,1837	-0,0588	-0,1710
76	Argenteuil	-0,3333	0,3571	-0,6000	0,0833	-0,3333	-0,3000	0,0000	-0,2800	-0,1333	-0,1700	0,0000	-0,1556	0,2000	-0,2889	-0,2917
77	Les Pays-d'en-Haut	0,0000	-0,0222	0,5000	-0,2131	-0,4400	-0,3462	-0,0588	-0,4314	-0,0952	-0,3516	-0,4783	-0,5664	-0,4000	-0,1609	-0,0470
78	Les Laurentides	-0,5000	0,1837	-0,5000	-0,3636	-0,6667	-0,2698	-0,0270	-0,3554	-0,3117	-0,3703	-0,3617	-0,3750	0,1071	-0,2953	-0,1667
79	Antoine-Labelle	0,2308	-0,0400	0,2222	-0,3500	-0,2500	0,1154	-0,2941	0,3506	-0,0750	-0,0392	0,2754	0,0693	0,2889	-0,2895	-0,0286

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur



		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	-0,0933	-0,1585	-0,0516	-0,2081	-0,0233	0,2308	0,4444	0,0943	-0,1429	-0,1429	0,5000	0,0286	0,3333	0,0000	0,5000	-0,2308
47	La Haute-Yamaska	0,0508	-0,0511	0,1028	-0,1761	-0,1930	-0,0588	0,0667	0,2331	-0,3333	-0,2022	0,1200	0,0435	-0,3571	0,0222	-0,1837	0,0400
48	Acton	-0,3600	-0,1392	-0,0508	-0,1489	-0,1111	0,1667	-0,1818	-0,1250	0,0000	-0,0588	0,3333	-0,0909	0,6000	-0,5000	0,5000	-0,2222
52	D'Au-tray	0,0684	-0,1688	-0,1300	-0,1029	0,0000	-1,0000	-0,2000	0,1628	-0,1009	-0,1101	0,1220	0,0588	-0,0833	0,2131	0,3636	0,3500
53	Pierre-De Saurel	0,4717	0,2541	0,2587	0,0168	0,3684	0,5000	-0,2727	0,2000	0,2500	0,3878	0,0476	0,4583	0,3333	0,4400	0,6667	0,2500
54	Les Maskoutains	-0,0741	0,0730	0,2027	0,1806	0,1818	-0,1724	-0,0217	0,0658	-0,1398	0,2366	0,0000	0,1379	0,3000	0,3462	0,2698	-0,1154
55	Rouville	0,0313	0,0471	-0,0531	0,1404	-0,2105	0,0000	-0,2381	0,5088	0,3000	-0,2571	0,0769	0,0423	0,0000	0,0588	0,0270	0,2941
56	Le Haut-Richelieu	-0,0688	-0,1538	0,0111	-0,1313	-0,1237	-0,2632	-0,1011	0,2208	-0,0788	-0,0627	-0,1364	0,1584	0,2800	0,4314	0,3554	-0,3506
57	La Vallée-du-Richelieu	-0,0549	0,0316	0,0407	0,0319	-0,2374	0,0455	-0,1548	0,2312	0,0933	0,1215	0,0833	0,1587	0,1333	0,0952	0,3117	0,0750
58	Longueuil	0,0958	0,0895	-0,0277	0,1702	-0,0809	0,2145	-0,0763	0,2661	0,0205	0,1763	0,2245	0,1964	0,1700	0,3516	0,3703	0,0392
59	Lajemmerais	0,0216	-0,0261	-0,0500	-0,0103	0,1158	0,0000	0,0667	0,0220	0,0423	0,1711	0,3448	0,2571	0,0000	0,4783	0,3617	-0,2754
60	L'Assomption	0,1056	0,1442	-0,0407	0,0420	0,0857	0,4000	0,0130	0,2571	0,1908	0,2933	0,3934	0,2336	0,1556	0,5664	0,3750	-0,0693
61	Joliette	0,1279	0,0853	0,0951	0,0609	0,1818	0,6250	-0,0244	0,1619	0,1111	-0,0933	0,5789	0,1837	-0,2000	0,4000	-0,1071	-0,2889
62	Matawinie	-0,2106	-0,2102	-0,2401	-0,2170	0,0714	1,0000	0,1818	0,0261	-0,1568	-0,1822	0,0263	0,0588	0,2889	0,1609	0,2953	0,2895
63	Montcalm	-0,0822	-0,1034	-0,1085	-0,1294	-0,2941	-0,2000	-0,0385	0,0656	0,0464	-0,1077	0,0710	0,1710	0,2917	0,0470	0,1667	0,0286
64	Les Moulins	0,0000	-0,1106	-0,1925	-0,0433	-0,2093	-0,0476	-0,0172	0,2260	-0,0744	0,0798	0,0279	0,1828	0,0526	0,3128	0,3564	0,1369
65	Laval	0,1106	0,0000	-0,2098	-0,0929	-0,1053	0,4237	-0,2244	0,1794	0,2167	0,2640	0,3814	0,1617	0,1763	0,2697	0,2297	-0,0246
66	Montréal	0,1925	0,2098	0,0000	0,1035	-0,0007	0,1249	-0,0972	0,2430	0,1440	0,1369	0,2856	0,1122	0,1637	0,2439	0,2973	-0,0754
67	Roussillon	0,0433	0,0929	-0,1035	0,0000	-0,0106	-0,0512	0,0114	0,1928	0,0000	0,2211	0,2371	0,2561	0,1556	0,2941	0,4512	0,2230
68	Les Jardins-de-Napierville	0,2093	0,1053	0,0007	0,0106	0,0000	0,0080	-0,0566	0,0149	0,0870	0,3878	0,6471	0,3684	0,4000	0,5556	0,0435	0,1765
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,0476	-0,4237	-0,1249	0,0512	-0,0080	0,0000	0,1238	0,2918	-0,0980	-0,1064	0,0000	-0,1765	0,5000	0,0526	0,0345	0,2308
70	Beauharnois-Salaberry	0,0172	0,2244	0,0972	-0,0114	0,0566	-0,1238	0,0000	0,1008	-0,0233	0,2230	0,2000	0,1743	0,2105	0,4095	0,1923	-0,0169
71	Vaudreuil-Soulanges	-0,2260	-0,1794	-0,2430	-0,1928	-0,0149	-0,2918	-0,1008	0,0000	-0,1159	-0,0034	0,0065	-0,1164	0,2028	0,3561	0,1771	-0,0517
72	Deux-Montagnes	0,0744	-0,2167	-0,1440	0,0000	-0,0870	0,0980	0,0233	0,1159	0,0000	0,1462	0,3051	0,2398	0,2191	0,0577	0,1609	0,0996
73	Thérèse-De Blainville	-0,0798	-0,2640	-0,1369	-0,2211	-0,3878	0,1064	-0,2230	0,0034	-0,1462	0,0000	0,3049	0,1284	0,0508	0,1211	0,1320	0,1091
74	Mirabel	-0,0279	-0,3814	-0,2856	-0,2371	-0,6471	0,0000	-0,2000	-0,0065	-0,3051	-0,3049	0,0000	-0,0877	0,1130	0,0782	-0,0449	-0,1628
75	La Rivière-du-Nord	-0,1828	-0,1617	-0,1122	-0,2561	-0,3684	0,1765	-0,1743	0,1164	-0,2398	-0,1284	0,0877	0,0000	0,1058	-0,0217	-0,1708	-0,0814
76	Argenteuil	-0,0526	-0,1763	-0,1637	-0,1556	-0,4000	-0,5000	-0,2105	-0,2028	-0,2191	-0,0508	-0,1130	-0,1058	0,0000	0,1808	-0,5376	-0,1642
77	Les Pays-d'en-Haut	-0,3128	-0,2697	-0,2439	-0,2941	-0,5556	-0,0526	-0,4095	-0,3561	-0,0577	-0,1211	-0,0782	0,0217	-0,1808	0,0000	0,0188	-0,0411
78	Les Laurentides	-0,3564	-0,2297	-0,2973	-0,4512	-0,0435	-0,0345	-0,1923	-0,1771	-0,1609	-0,1320	0,0449	0,1708	0,5376	-0,0188	0,0000	-0,0408
79	Antoine-Labelle	-0,1369	0,0246	0,0754	-0,2230	-0,1765	-0,2308	0,0169	0,0517	-0,0996	-0,1091	0,1628	0,0814	0,1642	0,0411	0,0408	0,0000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

Annexe 15: Efficience interrégionale de l'île de Montréal et les MRC des 4 régions limitrophes (2001-2006)

Code	Région d'origine	Région de destination														
		46	47	48	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
46	Brome-Missisquoi	0,0000	-0,1227	0,1765	0,0000	-0,1111	-0,0819	-0,0093	-0,0474	-0,1608	-0,2832	-0,0685	-0,5918	0,0476	-0,1333	-0,1111
47	La Haute-Yamaska	0,1227	0,0000	0,0471	-0,3659	-0,1579	-0,1590	-0,1914	-0,1611	-0,0871	-0,2541	-0,3184	-0,3485	-0,0303	-0,0204	-0,2941
48	Acton	-0,1765	-0,0471	0,0000	-0,6667	0,0870	-0,0807	-0,2453	-0,2000	-0,1812	-0,2060	-0,0986	-0,3548	0,1429	0,0667	0,3333
52	D'Autray	0,0000	0,3659	0,6667	0,0000	0,0682	-0,0345	-0,3077	-0,0722	-0,0826	-0,2826	-0,1392	-0,1994	0,2601	0,0866	-0,1155
53	Pierre-De Saurel	0,1111	0,1579	-0,0870	-0,0682	0,0000	0,1071	-0,0682	-0,0047	-0,2083	-0,2212	-0,1238	-0,1776	-0,0118	0,1613	0,1053
54	Les Maskoutains	0,0819	0,1590	0,0807	0,0345	-0,1071	0,0000	-0,1120	-0,0261	-0,1199	-0,1111	-0,1277	0,0827	0,1313	-0,1034	-0,3111
55	Rouville	0,0093	0,1914	0,2453	0,3077	0,0682	0,1120	0,0000	0,1325	-0,3607	-0,3519	-0,1069	-0,2603	0,9130	0,5686	0,6000
56	Le Haut-Richelieu	0,0474	0,1611	0,2000	0,0722	0,0047	0,0261	-0,1325	0,0000	-0,2792	-0,4206	-0,2770	-0,3101	0,0175	0,0069	0,1897
57	La Vallée-du-Richelieu	0,1608	0,0871	0,1812	0,0826	0,2083	0,1199	0,3607	0,2792	0,0000	-0,3700	-0,3240	-0,0511	-0,0204	0,3152	0,1154
58	Longueuil	0,2832	0,2541	0,2060	0,2826	0,2212	0,1111	0,3519	0,4206	0,3700	0,0000	0,1838	0,0788	0,2885	0,4192	0,2121
59	Lajemmerais	0,0685	0,3184	0,0986	0,1392	0,1238	0,1277	0,1069	0,2770	0,3240	-0,1838	0,0000	-0,0277	0,2688	0,2414	0,4366
60	L'Assomption	0,5918	0,3485	0,3548	0,1994	0,1776	-0,0827	0,2603	0,3101	0,0511	-0,0788	0,0277	0,0000	0,1847	0,2377	0,1975
61	Joliette	-0,0476	0,0303	-0,1429	-0,2601	0,0118	-0,1313	-0,9130	-0,0175	0,0204	-0,2885	-0,2688	-0,1847	0,0000	-0,2237	-0,2735
62	Matawinie	0,1333	0,0204	-0,0667	-0,0866	-0,1613	0,1034	-0,5686	-0,0069	-0,3152	-0,4192	-0,2414	-0,2377	0,2237	0,0000	-0,2233
63	Montcalm	0,1111	0,2941	-0,3333	0,1155	-0,1053	0,3111	-0,6000	-0,1897	-0,1154	-0,2121	-0,4366	-0,1975	0,2735	0,2233	0,0000
64	Les Moulins	0,4237	0,2222	0,0833	0,0943	0,3277	-0,0698	-0,0667	0,0465	0,0500	-0,2086	-0,1714	-0,0688	0,0552	0,3301	0,2865
65	Laval	0,2044	0,2270	0,2459	0,2078	0,2535	0,2159	0,2899	0,1786	0,2500	-0,0030	0,2515	0,1593	0,2840	0,3815	0,4035
66	Montréal	0,1754	0,1648	0,1270	0,3752	0,1082	-0,0106	0,1564	0,2242	0,2570	0,2202	0,2241	0,3324	0,1171	0,3535	0,3238
67	Roussillon	0,2803	0,2632	0,2973	0,1746	0,1518	0,1032	0,2829	0,3425	0,2407	-0,2690	0,0511	-0,1331	0,1944	0,3670	0,2678
68	Les Jardins-de-Napierville	0,2564	0,3077	-0,3846	0,1538	-0,3333	0,3846	-0,1622	0,1867	-0,1579	-0,2736	0,0000	0,1304	0,6842	-0,1628	0,2821
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,5135	0,1111	0,1250	-0,4667	0,6667	-0,7037	0,1000	-0,0448	-0,0952	-0,2695	-0,1000	-0,1351	0,6000	0,0000	-0,4000
70	Beauharnois-Salaberry	0,1364	0,3696	0,2000	0,2821	0,2381	0,4321	-0,2000	0,1319	0,0598	-0,1005	0,2113	0,0000	0,2778	0,1053	-0,2500
71	Vaudreuil-Soulanges	-0,1579	0,0467	0,0000	-0,0330	-0,0488	-0,1544	-0,2222	-0,1673	0,0183	-0,2374	0,1030	-0,1240	0,2632	0,2558	0,1846
72	Deux-Montagnes	0,1875	0,0286	-0,1765	0,0508	0,2308	0,0000	0,3333	0,1888	0,0825	-0,0437	-0,1667	-0,1365	0,1452	0,3058	0,2228
73	Thérèse-De Blainville	-0,0361	0,2899	-0,3750	0,1589	0,1048	-0,1852	0,0938	0,1231	0,0535	-0,1752	0,0000	-0,1096	0,0938	0,2653	0,2775
74	Mirabel	-0,6667	0,2941	0,2000	-0,0698	0,0400	0,0909	0,3750	0,2121	-0,1619	-0,5194	-0,5000	-0,1316	-0,0690	0,3053	-0,1563
75	La Rivière-du-Nord	0,1429	0,2391	-0,3333	0,0296	-0,1089	-0,0504	0,0725	-0,0902	-0,1949	-0,3149	-0,3976	-0,2771	0,1542	-0,0786	-0,1962
76	Argenteuil	0,2500	-0,3103	0,7143	-0,3333	0,0000	-0,0345	-1,0000	0,2308	-0,0909	-0,1964	0,0526	-0,2593	0,4000	0,1064	-0,3333
77	Les Pays-d'en-Haut	0,0526	0,4286	-0,6000	0,0182	-0,1724	-0,1111	-0,5833	-0,3588	-0,3827	-0,3324	-0,5789	-0,3123	0,1429	-0,3012	-0,0483
78	Les Laurentides	0,0769	-0,0154	1,0000	-0,3750	-0,3571	-0,1236	0,0323	-0,2041	-0,2361	-0,4265	-0,4667	-0,4947	0,1143	-0,1536	0,1000
79	Antoine-Labelle	-0,0526	0,1111	0,0000	-0,2432	0,4000	0,2000	0,1304	-0,3043	-0,0164	-0,0940	0,1081	0,0185	0,2647	0,1183	-0,0638

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur

		64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
46	Brome-Missisquoi	-0,4237	-0,2044	-0,1754	-0,2803	-0,2564	-0,5135	-0,1364	0,1579	-0,1875	0,0361	0,6667	-0,1429	-0,2500	-0,0526	-0,0769	0,0526
47	La Haute-Yamaska	-0,2222	-0,2270	-0,1648	-0,2632	-0,3077	-0,1111	-0,3696	-0,0467	-0,0286	-0,2899	-0,2941	-0,2391	0,3103	-0,4286	0,0154	-0,1111
48	Acton	-0,0833	-0,2459	-0,1270	-0,2973	0,3846	-0,1250	-0,2000	0,0000	0,1765	0,3750	-0,2000	0,3333	-0,7143	0,6000	-1,0000	0,0000
52	D'Au-tray	-0,0943	-0,2078	-0,3752	-0,1746	-0,1538	0,4667	-0,2821	0,0330	-0,0508	-0,1589	0,0698	-0,0296	0,3333	-0,0182	0,3750	0,2432
53	Pierre-De Saurel	-0,3277	-0,2535	-0,1082	-0,1518	0,3333	-0,6667	-0,2381	0,0488	-0,2308	-0,1048	-0,0400	0,1089	0,0000	0,1724	0,3571	-0,4000
54	Les Maskoutains	0,0698	-0,2159	0,0106	-0,1032	-0,3846	0,7037	-0,4321	0,1544	0,0000	0,1852	-0,0909	0,0504	0,0345	0,1111	0,1236	-0,2000
55	Rouville	0,0667	-0,2899	-0,1564	-0,2829	0,1622	-0,1000	0,2000	0,2222	-0,3333	-0,0938	-0,3750	-0,0725	1,0000	0,5833	-0,0323	-0,1304
56	Le Haut-Richelieu	-0,0465	-0,1786	-0,2242	-0,3425	-0,1867	0,0448	-0,1319	0,1673	-0,1888	-0,1231	-0,2121	0,0902	-0,2308	0,3588	0,2041	0,3043
57	La Vallée-du-Richelieu	-0,0500	-0,2500	-0,2570	-0,2407	0,1579	0,0952	-0,0598	-0,0183	-0,0825	-0,0535	0,1619	0,1949	0,0909	0,3827	0,2361	0,0164
58	Longueuil	0,2086	0,0030	-0,2202	0,2690	0,2736	0,2695	0,1005	0,2374	0,0437	0,1752	0,5194	0,3149	0,1964	0,3324	0,4265	0,0940
59	Lajemmerais	0,1714	-0,2515	-0,2241	-0,0511	0,0000	0,1000	-0,2113	-0,1030	0,1667	0,0000	0,5000	0,3976	-0,0526	0,5789	0,4667	-0,1081
60	L'Assomption	0,0688	-0,1593	-0,3324	0,1331	-0,1304	0,1351	0,0000	0,1240	0,1365	0,1096	0,1316	0,2771	0,2593	0,3123	0,4947	-0,0185
61	Joliette	-0,0552	-0,2840	-0,1171	-0,1944	-0,6842	-0,6000	-0,2778	-0,2632	-0,1452	-0,0938	0,0690	-0,1542	-0,4000	-0,1429	-0,1143	-0,2647
62	Matawinie	-0,3301	-0,3815	-0,3535	-0,3670	0,1628	0,0000	-0,1053	-0,2558	-0,3058	-0,2653	-0,3053	0,0786	-0,1064	0,3012	0,1536	-0,1183
63	Montcalm	-0,2865	-0,4035	-0,3238	-0,2678	-0,2821	0,4000	0,2500	-0,1846	-0,2228	-0,2775	0,1563	0,1962	0,3333	0,0483	-0,1000	0,0638
64	Les Moulins	0,0000	-0,4359	-0,4755	-0,0267	-0,0769	-0,0625	-0,0074	-0,0343	-0,1649	-0,1695	0,1834	0,2936	0,3429	0,3130	0,2778	0,2357
65	Laval	0,4359	0,0000	-0,4439	0,1333	0,1486	0,1875	0,0000	0,3135	0,3991	0,4300	0,6180	0,4664	0,3000	0,3875	0,2231	0,2360
66	Montréal	0,4755	0,4439	0,0000	0,3720	0,1718	0,0998	0,1043	0,4870	0,3424	0,3126	0,4402	0,3009	0,2587	0,2888	0,2779	0,1633
67	Roussillon	0,0267	-0,1333	-0,3720	0,0000	0,3015	0,1947	0,2757	0,1955	0,0027	0,1575	0,4028	0,3273	0,5658	0,5241	0,3697	0,3478
68	Les Jardins-de-Napierville	0,0769	-0,1486	-0,1718	-0,3015	0,0000	0,0914	0,1240	-0,0411	0,2353	-0,0667	0,0000	0,3125	0,1765	0,5000	0,4500	-0,1250
69	Le Haut-Saint-Laurent	0,0625	-0,1875	-0,0998	-0,1947	-0,0914	0,0000	0,0894	0,0984	-0,3600	-0,4000	-0,4286	-0,2069	-0,0588	0,0769	0,2500	0,4000
70	Beauharnois-Salaberry	0,0074	0,0000	-0,1043	-0,2757	-0,1240	-0,0894	0,0000	0,0252	0,0485	0,1826	0,2683	0,3857	-0,1268	0,6082	0,1014	-0,0769
71	Vaudreuil-Soulanges	0,0343	-0,3135	-0,4870	-0,1955	0,0411	-0,0984	-0,0252	0,0000	-0,0578	-0,1466	0,2426	0,1826	0,1277	0,1478	0,2237	0,2059
72	Deux-Montagnes	0,1649	-0,3991	-0,3424	-0,0027	-0,2353	0,3600	-0,0485	0,0578	0,0000	0,0142	0,3553	0,3936	0,3191	0,3810	0,3750	0,1783
73	Thérèse-De Blainville	0,1695	-0,4300	-0,3126	-0,1575	0,0667	0,4000	-0,1826	0,1466	-0,0142	0,0000	0,4081	0,3506	0,1449	0,2305	0,1627	0,2723
74	Mirabel	-0,1834	-0,6180	-0,4402	-0,4028	0,0000	0,4286	-0,2683	-0,2426	-0,3553	-0,4081	0,0000	0,1099	-0,0444	-0,1070	-0,1043	-0,0263
75	La Rivière-du-Nord	-0,2936	-0,4664	-0,3009	-0,3273	-0,3125	0,2069	-0,3857	-0,1826	-0,3936	-0,3506	-0,1099	0,0000	-0,4286	-0,0667	-0,0006	-0,0019
76	Argenteuil	-0,3429	-0,3000	-0,2587	-0,5658	-0,1765	0,0588	0,1268	-0,1277	-0,3191	-0,1449	0,0444	0,4286	0,0000	-0,6384	0,0235	0,3151
77	Les Pays-d'en-Haut	-0,3130	-0,3875	-0,2888	-0,5241	-0,5000	-0,0769	-0,6082	-0,1478	-0,3810	-0,2305	0,1070	0,0667	0,6384	0,0000	0,1102	0,2299
78	Les Laurentides	-0,2778	-0,2231	-0,2779	-0,3697	-0,4500	-0,2500	-0,1014	-0,2237	-0,3750	-0,1627	0,1043	0,0006	-0,0235	-0,1102	0,0000	-0,0214
79	Antoine-Labelle	-0,2357	-0,2360	-0,1633	-0,3478	0,1250	-0,4000	0,0769	-0,2059	-0,1783	-0,2723	0,0263	0,0019	-0,3151	-0,2299	0,0214	0,0000

Source : Données de l'Institut de la Statistique du Québec, résultats calculés par l'auteur